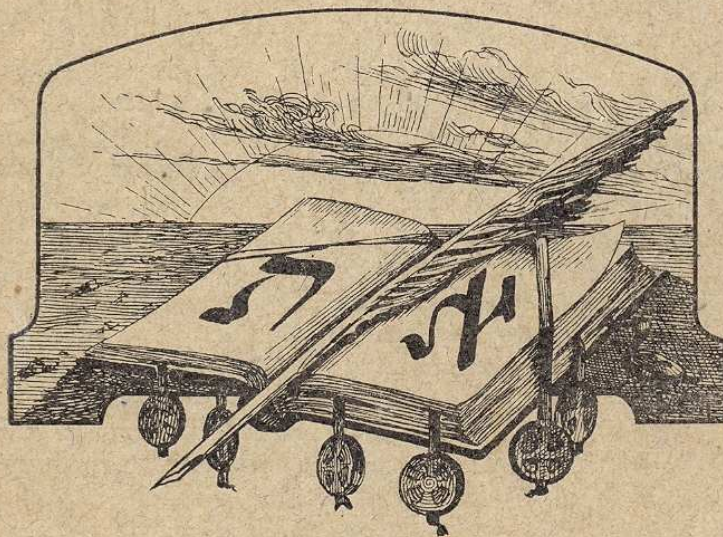


~~XX~~ (Ancienne série)

BIBLIOTHÈQUE  
DES  
SCIENCES ÉSOTÉRIQUES

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE DE L'OCCULTE

Alchimie — Arts divinatoires — Astrologie — Cabale  
Démonologie — Folk-lore — Franc-Maçonnerie — Gnose — Hermétisme  
Hiéroglyphes — Hypnotisme — Magie — Magnétisme — Médecine secrète  
Métaphysique — Mystagogie — Mystique — Mythologie — Occultisme — Philosophie  
Religions anciennes — Sciences psychiques — Spiritisme — Sociétés secrètes  
Symbolisme — Théosophie — Théurgie, etc., etc.



PARIS  
LIBRAIRIE DU MERVEILLEUX  
P. DUJOLS, ÉDITEUR  
76, Rue de Rennes

# AUTOUR D'UN PLAGIAT

M. Albert Caillet vient de publier son **Manuel bibliographique des Sciences Psychiques ou Occultes**, en 3 gros volumes in-8 du prix de 60 francs. Malgré nos réserves, nos défenses et les lois qui régissent la propriété littéraire, il s'est arrogé le droit d'illustrer son ouvrage des meilleures notices de nos Catalogues, sans indication d'origine. C'est, nous a-t-il écrit avec une certaine liberté d'allure, « pour fleurir son modeste potager ». Dans une note aigre-douce qu'on peut lire à la première page de sa préface, l'ingénieux compilateur pousse le sans-gêne au delà des bornes, et nous fait presque un grief d'avoir osé nous plaindre de ses inqualifiables procédés. De plus, afin de colorer son vilain geste d'une fausse bonhomie, il ajoute que, pour nous donner satisfaction, il nous a aussitôt cité nominativement, au fur et à mesure, et surtout dans son troisième tome; ce qui est inexact. Si M. Caillet nous désigne quatre ou cinq fois de plus, dans son dernier volume, il néglige encore de nous mentionner pour la plupart des bibliographies qu'il nous a de nouveau empruntées. Malgré la violence qui nous est ainsi faite sans scrupule et contre toute justice, nous n'aurions élevé aucune protestation, si M. Caillet avait agi vis-à-vis de nous avec la même équité que pour Sepher, Ouvaroff, Guaita, etc. En effet, s'il a découpé les catalogues de ces collectionneurs célèbres, le signataire du *Manuel* s'est fait un honneur de le signaler, chaque fois, sans défaillance, pendant qu'il oubliait, avec la même ponctualité, de donner notre référence quand il croyait bon de recourir à nos sources personnelles. Pourquoi cette rigueur à nous maintenir ainsi obstinément dans l'ombre, tandis que tous les autres se trouvent mis en lumière au moindre prétexte? C'est, sans doute, parce que la part qui nous revient est si grande, qu'il aurait fallu nous nommer trop fréquemment. M. Caillet a vraiment un souci exagéré de notre modestie. Or, si notre collaboration forcée au **Manuel bibliographique des Sciences Psychiques ou Occultes** est aussi abondante qu'anonyme, elle l'emporte encore, pour l'importance des analyses, sur les aperçus, souvent sommaires, des bibliophiles mis parallèlement à contribution. Cette tactique est d'autant plus déloyale que, si elle rend un hommage mérité à d'illustres défunts, elle frustre, en même temps, nos propres travaux d'une notoriété légitime. De deux choses l'une : Ou nos bibliographies n'ont aucun intérêt, et alors à quoi bon en farcir trois gros volumes; ou, si l'on s'en empare, elles méritent quelques égards, et alors pourquoi dissimuler si jalousement leur provenance? Cette équivoque est de nature à nous causer les plus graves préjudices matériels et moraux, car, d'une part, nous ne pouvons plus, désormais, reprendre nos propres écrits pour des publications ultérieures, sans passer, dans certains milieux mal informés, pour un pillard sans vergogne; et, d'autre part, malgré nos inhibitions, MM. les Libraires commencent déjà à reproduire nos articles, en les attribuant, de bonne foi, à notre plagiaire.

Nous devons ajouter que M. Caillet demeure d'autant plus inexcusable, que nous lui avons présenté toutes ces observations et signalé ces dommages éventuels par lettres recommandées. Il a, malgré tout, passé outre et, au lieu d'atténuer son cas par une tardive amende honorable, il a préféré recourir à des moyens obliques pour donner le change. Nous livrons ces abus à l'appréciation du public, tout en faisant les réserves de droit. Néanmoins, nous n'avons nullement le dessein de boycotter un ouvrage qui est appelé à rendre quelques services aux amis de l'Occulte. Nous l'adresserons très volontiers aux personnes qui nous en feront la demande. Ce sera pour nous une excellente occasion de confondre, une fois de plus, l'imposture dont nous sommes victime. Ceux qui ont en mains nos catalogues pourront ainsi comparer et juger en toute connaissance de cause.

PIERRE DUJOLS.

## DIVISION DU CATALOGUE

|  |              |
|--|--------------|
| Franc-Maçonnerie et Sociétés Secrètes.   | Pages 1 à 23 |
| Occultisme, Philosophie, Religions, etc. | » 23 à 62    |
| Supplément.                              | » 62 à 64    |

### FRANC-MAÇONNERIE ET SOCIÉTÉS SECRÈTES

## LE SYMBOLISME

REVUE MENSUELLE

Organe du mouvement universel de régénération initiatique de la Franc-Maçonnerie.

Abonnements : France et Colonies, 5 fr. ; Union Postale, 6 fr. 50

Administration : P. MEUNIER, 6, rue Martel, Paris

Rédaction : OSWALD WIRTH, 16, rue Ernest-Renan, Paris

**LE SYMBOLISME** est, à cette heure, la seule revue initiatique vraiment sérieuse, savante et autorisée. Dirigée et en grande partie rédigée par l'éminent Maître Oswald Wirth, l'ami et le collaborateur de S. de Guaita et une des plus grandes lumières de la Maçonnerie contemporaine, cette publication se fait remarquer par sa largeur de vues, son extrême courtoisie, son austérité de doctrine, et offre toutes les garanties désirables aux initiés comme aux profanes, égarés souvent dans des sentiers de traverse par des hiérophantes de fantaisie. La modicité de son prix de souscription met le **SYMBOLISME** à la portée de tout le monde. Ajoutons que la nouvelle revue a reçu l'accueil le plus sympathique dans les milieux les plus divers, et a forcé l'estime de ses adversaires mêmes.

- 1 **ABRAHAM** (F.). Miroir de la Vérité, dédié à tous les Maçons. Paris, 1801, 3 forts vol. in-8. 20 fr.

Le F. Abraham, membre du G. O. de France, fondateur et Vénérable de la R. L. des *Elèves de la Nature*, était un initié dans toute l'acception du terme. Son *Miroir de la Vérité* renferme un ensemble de travaux de premier ordre, au nombre desquels nous signalerons la belle interprétation hermétique des trois premiers grades. C'est de la Maçonnerie occulte dans sa philosophie la plus élevée, et l'on sent que l'auteur avait reçu les plus pures traditions de la Rose-Croix. Etudiant ailleurs les origines incertaines de l'Institution, il démontre, avec une admirable logique, que l'Ordre remonte à la plus haute antiquité : « Pourquoi, dit-il avec raison, si l'origine de l'Ordre est rapportée à une époque que l'histoire place à peu de siècles, datons-nous notre ère du moment qui se perd dans la nuit des temps et le silence et l'obscurité de l'histoire? » Le F. Abraham retrace ensuite tout le passé de la Maçonnerie qu'on retrouve dans le tableau des initiations d'Homère et de Virgile. Ce recueil, fort rare, se compose des pièces les plus variées, mais offrant toujours, respectivement, un véritable intérêt.

- 2 **ARTAUD DE MONTOR**. Histoire de Dante Alighieri. Paris, 1841, fort in-8 de VI-640 pp. br. couv. cons., avec fig. symb. 10 fr.

On a pu voir, sous le N° 29 du Catalogue XVI, l'étrange mouvement occulte dont Florence fut le centre, durant une longue période du Moyen âge. Les *Sociétés Secrètes*, désignées sous le nom symbolique de

*Blancs*, y livraient bataille à l'Orthodoxie romaine, dont les représentants étaient appelés les *Noirs*. L'auteur, retraçant l'histoire de ce long antagonisme, est obligé de reconnaître que Dante appartenait au parti des *Blancs*, et que c'est pour avoir pris leur défense qu'il fut d'abord condamné à l'exil, puis au bûcher. Or, les *Noirs* étaient les *Guelfes*, ou *Papistes* ; les *Blancs*, les *Gibelins* ou *Cathares*. Artaud de Montor nous révèle à quels signes extérieurs les *Initiés* se reconnaissaient entre eux : « Les *Gibelins* portaient le capuchon incliné du côté où pend l'épée, ou la plume du casque à gauche. Les *Guelfes* portaient ce signe de ralliement à droite. Chaque parti rompa le pain d'une manière différente ». *L'Histoire de la Papauté*, de Ranke (tome II, page 249), confirme ces détails. Ce qui fait surtout l'intérêt de ce volume, au point de vue ésotérique, c'est les nombreux passages traduits des ouvrages introuvables de *Rosselli*, le précurseur d'*Aroux*. On sait qu'on doit à ces deux écrivains de nous avoir révélé les mystères maçonniques qui se dissimulaient, aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, sous les masques les plus divers. Les médiocres réfutations du journal anglais le *Foreign Review*, les filandreux *Ragionamenti* du Père Pianciani, aussi bien que les articles superficiels de Schlegel et Lenormant, ne tiennent plus debout devant les arguments irrésistibles d'*Aroux*, et les protestations de pure forme du clan routinier ont, désormais, fait leur temps.

- 3 **BALLANCHE** (Pierre Simon). Orphée. Essai de Palingénésie sociale. Paris, 1827, 2 vol. in-8, rel. 20 fr.

Un des plus beaux ouvrages initiatiques

du XIX<sup>e</sup> siècle. Ballanche, que l'Eglise revendique au même titre que de Maistre, fut, en réalité — on le sait aujourd'hui — un affilié de l' Illuminisme. Son œuvre en témoignait déjà tout haut. Ne lit-on pas, en effet, dans le VI<sup>e</sup> livre d'*Orphée* : « Le prêtre, c'est l'homme même ; le roi, c'est le peuple », théories chères à Weishaupt ? Mais la récente découverte de documents inattendus a fait la lumière sur certains points obscurs de la vie de ce théosophe, adepte inconnu des sociétés secrètes. « Dans *Orphée*, dit le Maçon Rose-Croix Pezzani, son disciple, Ballanche a eu pour but de révéler le sens profond des initiations antiques. Il s'y est élevé à de grandes hauteurs de style et de pensée. Tour à tour, chantre sublime, philosophe profond, moraliste sévère, il a édifié un monument qui ne périra pas ». Tout serait à citer dans ce travail magnifique. Nous en soulignerons seulement quelques points curieux. Ainsi Ballanche introduit le *Livre de Job* dans une des séances des initiations, et attire l'attention sur ce fait par ces mots significatifs : « *Ce poème était un des vases sacrés enlevés par les Hébreux aux Egyptiens* ». Cette opinion que le *Livre de Job* est une clef des Arcanes est victorieusement exposée par Pierre Leroux (V. N<sup>o</sup> 37 du *Catalogue*). Ce secret était l'apanage réservé des Epopées. Même après sa divulgation, il conserve aujourd'hui encore toute sa force, car les affiliés des Sociétés Secrètes ont absolument perdu tout sens maçonnique. Nous signalerons aussi ce genre d'épreuves qu'on appelait *l'initiation extérieure*. C'était une retraite de quarante jours pendant laquelle l'Initié, qui ne se doutait de rien, était en butte à toute sorte de pièges, telle la tentation de Jésus dans le désert après sa quarantaine de jeûne. Du reste, notre hiérophantène manque pas d'ouvrir nos yeux sur le « *Christianisme antérieur qui a fait le monde ancien*, et qui n'est autre que la religion primitive des Mystères d'où les nouveaux tirent leur origine. Il va même plus loin, lorsqu'il suggère, au figuré : « la Thrace, c'est l'Inde ! ». Cette œuvre admirable, où tout se tient, se prête mal à une analyse. C'est tout un monde de lumière, et il se dégage de son ensemble que *la Révolution n'est pas l'œuvre de ceux que nous nommons à tort Révolutionnaires, mais, au contraire, le crime de ceux qui créèrent le privilège, le passe-droit, l'inégalité. Ramener la société à l'état primitif, ce n'est donc pas faire la Révolution, mais la combattre.*

- 4 **BARTHÉLEMY** (Abbé). *Voyages du Jeune Anarcharsis en Grèce, dans le milieu du quatrième siècle avant l'ère vulgaire*. Paris, 1788, 4 gros vol. in-4, avec belles planches hors texte, pl. rel. veau, bel ex. 12 fr.

Dans son *Manuel du Franc-Maçon*, le F. B. Bazot recommande expressément la lecture des *Voyages du Jeune Anarcharsis* pour l'étude des Initiations anciennes et des Mystères d'Eleusis. Du reste, l'abbé Barthélemy était du bâtiment en sa qualité d'affilié aux loges néo-templières. Notre exemplaire est illustré de belles grandes planches hors texte.

- 5 **BATAILLE** (Docteur). *Le Diable au XIX<sup>e</sup> siècle. Mystères du Spiritisme et de la Franc-Maçonnerie luciférienne dévoilés. Révélation complètes sur le Palladisme, la Théurgie, la Goétie, et tout le Satanisme moderne ; Magnétisme occulte, les Médiuims lucifériens, la*

*Cabale fin de siècle, Magie de la Rose-Croix, les Possessions à l'état latent, les précurseurs de l'Anté-Christ*. Paris, 1893-94, 2 forts vol. gr. in-8, de plus de 900 p. chacun avec 300 grav., la plupart hors-texte 20 fr.

Ces curieuses révélations sur la Franc-Maçonnerie dite luciférienne sont les plus extraordinaires qu'on puisse imaginer. Signalons particulièrement les chapitres suivants : La mort d'une prêtresse de Lucifer. Mac-Benac, ou le Temple de la pourriture. Le baptême du serpent. Le mariage des Singes. Au sanctuaire de la Rose-Croix. Un sabbat palladique indien. Preuve des apparitions de Satan. Une initiation de Maîtresse Templière. L'Empire du Milieu. Comment on pénètre dans le San-ho-hoëi. Prestiges lucifériens chinois. La Haute Maçonnerie et son organisation. Albert Pike et son œuvre. Les ateliers et laboratoires secrets de Gibraltar. Les vieilles recettes de poison maç. La Maç. féminine. Les Juifs dans la F. M. : Martinez Pasquallis, Saint-Martin, Weishaupt, etc., avec leurs portraits. L'anarchie et ses dessous. Le plan des chefs secrets. Les Diabolisants du grand monde. Le culte organisé de Lucifer Dieu-Bon. Œuvres de Grand Rite. Les évocations et les apparitions des triangles. La recherche de l'Homonculus : Paracelse. Les Nombres mystérieux, etc., etc. L'ouvrage contient plus de 150 portraits, parmi lesquels ceux de Allan-Kardec, Bédarride, Blavatsky, J. Bois, Cagliostro, Crispi, El. Lévi, Grandier, Guaita, Huysmans, Margiotta, Nus, Papus, Vaillant, etc., etc., ainsi qu'une histoire très détaillée et très complète de l'occultisme contemporain.

- 6 **BAZOT**. *Manuel du Franc-Maçon et Guide des Officiers de Loge*. Paris, 1817, fort vol. in-12, br., couv., magnifique frontispice symbolique (400 p.). 8 fr.

L'un des meilleurs manuels maçonniques. L'auteur passe en revue l'origine, la filiation et l'importance de la F. M. son introduction en Europe et particulièrement en France. On y trouve un dictionnaire des mots et explications maçonniques, des instructions très détaillées sur les trois grades symboliques, un choix de discours intéressants sur divers sujets, etc. La seconde partie est consacrée à l'exposition des règlements, des cérémonies et des fonctions des officiers. On y trouve encore des discours sur la morale maç. le passage des grades symboliques aux grades supérieurs, des recherches sur les nombres usités en maç. etc.

- 7 **BOLLANDEN**. (Conrad de). *La Croix et la Truelle*. S. L. N. D., in-8, br. 1 fr. 50

Opuscule anti-maçonnique, traduit de l'allemand par l'abbé M. J. Cornet.

- 8 **BOUCHER DE COURSON**. *Vérités contre certains Conjurés ; Documents contre certains Factieux ; Arguments contre certains Novateurs. Précis historique, critique et politique*. Paris, 1821, in-8, br., bel. ex. 30 fr.

Ouvrage documentaire des plus précieux pour l'étude des dessous de l'histoire et de l'action latente des Sociétés Secrètes. Bien que Colonel de Gendarmerie, l'auteur — qui était allé au fond du mystère — n'osa publier ses révélations étranges qu'avec les plus vives craintes. On sent qu'il redoutait de terribles représailles pour avoir mesuré

la force occulte qu'il attaque, et dont il cherche à se mettre à couvert. Afin de donner le change, il va même jusqu'à dire qu'il ne faut pas confondre la Société des Francs-Maçons avec les sectaires qui, sur les ruines du Temple, avaient proféré l'implacable serment de renverser le pouvoir pontifical, de changer en France la dynastie régnante et d'anéantir l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Il y a, rapporte-t-il, un Ordre plus ancien que celui des Francs-Maçons, et dont le nom seul porte avec soi toute la douceur que pourrait souhaiter l'homme le plus difficile sur l'article; on l'appelle l'ORDRE DE LA LIBERTÉ. Moïse, dit-on, en est le fondateur. Je crois qu'on ne peut guère le dater de plus loin. Cet Ordre est encore en vigueur aujourd'hui. Les Associés portent, à la boutonnière de la veste, une chaîne d'où pend une espèce de médaille qui, par sa figure, représente une des tables de la loi. A la place des préceptes, il y a deux ailes gravées avec cette légende au-dessus : VIRTUS DIRIGIT ALAS. On sait que les ailes sont le symbole de la liberté. Sur le revers, on voit un grand M qui signifie Moïse. Au-dessous quelques chiffres romains, et au bas, en chiffres arabes, 6743. C'est, apparemment, pour faire voir qu'ils savaient faire usage de leur liberté que ces Associés ont commencé par supprimer une des tables de la loi. On ne peut dire quelle est celle qu'ils ont conservée, car on n'y voit aucune trace des commandements de Dieu. Peut-être, le peu qu'il en serait resté aurait été encore trop gênant pour un Ordre où l'on ne respire que la liberté. Les femmes y sont admises, comme de raison ». Quelle est cette Société occulte? C'est ce que l'écrivain ne dit pas; mais le signalement qu'il en donne est trop détaillé pour qu'il soit possible d'élever quelque doute. Au surplus, l'imposture ne serait imputable qu'à l'auteur du livre peu connu intitulé : *Des Secrets des Francs-Maçons*. Si l'on comprend bien la pensée de Boucher de Courson, l'Ordre du Temple n'aurait été qu'un rameau de cette secte ténébreuse où se reliaient encore les Fraticelles, les Frères et autres communions gnostiques du Moyen âge. La congrégation des Cordeliers s'y serait même affiliée et l'on aurait des preuves de ces bizarres accointances dans les gestes de l'anti-pape Pierre Ramuck de Corberia, membre de cette confrérie franciscaine. Enfin, les Chevaliers du Lièvre, constitués en 1339, furent un autre avatar de ce mouvement occulte, dont ont surpris quelques ondulations caractéristiques pendant la Renaissance. A cette époque, en effet, le prêtre-sorcier Trois-Echelles (le brave gendarme le nomme par erreur Trois-Eglises, en citant de mémoire sans doute) avoua, pour obtenir sa grâce, dont il fut déloyalement frustré du reste, qu'ils étaient, en France, trente mille — et non trois cent mille, comme l'imprime l'auteur —, et qu'ils se reconnaissaient au moyen de certaine marque secrète. Sur ses indications, on en arrêta un assez grand nombre qu'on dépouilla de leurs vêtements, et on trouva sur leur corps l'empreinte caractéristique d'une *patte de lièvre*. Or le lièvre était un symbole secret des Mystères de Bacchus, renouvelés au Moyen âge dans les forêts sous le nom terrifiant de Sabbat (V. N° 79 du Catalogue). A chaque pas, l'écrivain débusque de la sorte la Franc-Maçonnerie sous les livrées les plus diverses : C'est, sous Charles VII, par la capture d'un Anglais pendu à Rouen et

désigné sous le nom de *Vénéral*; par la découverte de signes et atouchements manuels employés par les complices du duc d'Alençon poussé à la révolte par des moines Jacobins. Ces intrigues devaient aboutir à rien moins qu'à mettre la couronne de France sur la tête du roi d'Angleterre, ami et protecteur des survivants de l'Ordre du Temple. Il résulte encore d'une investigation rapide de ce livre fort suggestif, que l'unité des poids et mesures, les justices de paix, la loi du Maximum, et autres réformes appliquées par la Révolution, avaient été proposés, la première sous Louis XI par Olivier et Doyrac, les autres pendant la Ligue, au moyen de libelles violemment démagogiques. De fil en aiguille, on traverse les péripéties de 1793 et l'on arrive à Bonaparte qui nous apparaît comme l'exécuteur final de cette *Main noire*. Le lecteur trouvera encore dans ce volume des clartés singulières sur les occultistes du XVI<sup>e</sup> siècle, les Rose-Croix, l'initiation de Ravailiac qu'on trouva porteur de ses bijoux maçonniques, d'étonnantes présomptions sur le Père Joseph, connu surtout sous le nom d'Eminence Grise et désigné, dans un certain monde, sous le nom inquietant du *Vieux de la Montagne*. Avec les *Recherches* du Chevalier de Malet (V. N° 48 du Catalogue XI), les *Vérités* de Boucher de Courson constituent une mine de documents ignorés, vraiment neufs et du plus grand intérêt pour l'histoire définitive des Sociétés Secrètes.

9 **CAGLIOSTRO**. Vie de Joseph Balsamo, connu sous le nom de Comte de Cagliostro, extraite de la Procédure instruite contre lui à Rome, en 1790; traduite d'après l'original italien imprimé à la Chambre Apostolique et enrichie de notes curieuses. Paris, 1791, in-8, br., portr. de Cagliostro en frontispice (240 p.) 10 fr.

Cet ouvrage, dû à la plume d'un M., est, à part le beau livre de Marc Haven, une des meilleures relations qui existent de la vie du célèbre Initié. On y trouve les détails les plus complets, la plupart inédits, sur la Mag. égyptienne qu'il avait créée.

10 **CAGLIOSTRO**. Réponse pour la comtesse de Valois-Lamotte au Mémoire du comte de Cagliostro. Paris, 1786, in-4, br. 4 fr.

Document très intéressant, entièrement consacré à Cagliostro, ses origines, sa vie aventureuse, la Franc-Maçonnerie, les Rose-Croix, etc. Suivant cette version, Cagliostro serait né à Naples d'un cocher nommé Thiscio, ou *Ticho*, et aurait été perruquier, puis valet de chambre du duc de Castropignano et enfin le compagnon du célèbre alchimiste connu sous le nom de Comospolite.

11 **CARTIER** (E.). Lumière et ténèbres, lettres à un franc-maçon. Paris, 1888, fort in-12, br., couv. de 600 pp. 5 fr.

Origine et esprit de la F. M. Les Ancêtres. Les Philosophes. Les hérétiques d'Orléans. Les Albigeois jugés par Michelet. Les Templiers. Voltaire. L'Encyclopédie. Weishaupt et les Illuminés. Rôle politique de la F. M. L'organisation maç. Réception de l'abbé Barruel. Comparaison du symbolisme maç. et chrétien. Les légendes maç. Hiram, Adoniram, Soliman et Balkis, etc. Description du Temple maç. et son ornementation. Cet ouvrage est rempli de documents intéressants.

- 12 **CLAVEL** (F.-T.-B.). Histoire pittoresque de la Franc-Maçonnerie et des Sociétés Secrètes, anciennes et modernes. Paris, 1843, gr. in-8. ½ rel. chag. r. (*Bel exempl.*). 25 fr.

Cet ouvrage, très rare, est illustré de 25 belles planches gravées, hors texte. C'est l'édition la plus complète qui contient un important appendice sur les Fendeurs-Charbonniers ; une histoire de l'Ordre royal de Hérédome de Kilwinning ; des éclaircissements sur l'origine de l'Écossisme ; une notice sur les Sociétés secrètes Polynésiennes ; des anecdotes relatives aux Sociétés secrètes allemandes ou Tugend-bund, etc. Voici quel est le plan général de l'ouvrage : Statistique et géographie maç. : Liste des grades, des loges, et tableau des principales fondations maçonniques... Calendrier et alphabet maç. : Origine et organisation de la F. : M. : Persécutions. Innovations. Schismes. Rapports de la F. : M. : avec les anciens Mystères du Paganisme, des Juifs, des Chrétiens, des Musulmans, de la Chevalerie, etc. Voici la désignation des belles planches qui ornent cet ouvrage : Magnifique frontisp. symbol. représentant la lég. : d'Hiram. Récept. d'un app. : Baptême d'un louveteau. Récept. de Maît. : Le Temple de Salomon. Procession maç. : Une loge en 1740. Funérailles maç. : Séance magique de Cagliostro. Mort de Schroeffer. Réception au 33<sup>e</sup> degré du Rite écossais. Banquet maç. : dans un couvent (*sic*). Épreuves de l'initiation égyptienne. Courses de Diane. Supplice de Jacques de Molay. Réception d'un franc-juge. Cortège de Compagnons. Serment des frères faucheurs, etc.

- 13 **COMBES** (L. de). Notes sur les Illuminés Martinistes de Lyon. — Comment J. B. Willemoz devint apprenti Rose-Croix. *Trévoux*, 1907, in-8, 35 p. 3 fr.
- 14 **CREDO PHILOSOPHIQUE D'UN FRANC-MACON**. Thèse Maçonnique. S. L. N. D. (*Paris*, 1900) in-8, br., couv. *Non mis dans le commerce*. 6 fr.

Thèse maçonnique que d'aucuns, peut-être, considéreront comme Luciférienne, mais qui n'en renferme pas moins des pages d'une belle envolée spiritualiste. Il faut savoir s'affranchir de l'épouvantail de certains mots et rendre justice à ce livre, qui est le rayonnement d'une belle âme et l'écho de très nobles pensées.

- 15 **DELAULNAYE**. Thuilleur des trente-trois degrés de l'Écossisme du rite ancien dit accepté ; auquel on a joint la rectification, l'interprétation, et l'étymologie des mots sacrés, de passe, d'attouchement, de reconnaissance, etc., qui, pour la plupart, empruntés de la Langue hébraïque, ont été tellement altérés, soit dans la tradition orale, soit dans les instructions manuscrites, qu'ils ne présentent plus aucune signification. Avec 21 planches, représentant les chiffres, alphabets, sceaux, etc., suivi de l'exposé du Système de la Génération universelle des êtres, selon la doctrine symbolique des anciens. Paris, 1821, in-8, rel. (*Bel exempl. bien complet*). 25 fr.

Cet ouvrage, rare et recherché, est un des meilleurs thuilleurs qui existent. Il contient tous les mots sacrés en texte hébreu avec leur étymologie radicale ; la disposition des loges pour tous les degrés, et un grand nombre d'annotations philosophiques. La première planche est un grand tableau hors tex-

te représentant le système de physique générale suivant la doctrine symbolique des anciens. L'ouvrage se termine par une table alphabétique des noms cités dans le thuilleur, rétablis dans leur véritable orthographe avec leur signification.

- 16 **DELÉCLUZE** (E.-J.). Dante Alighieri, ou la Poésie amoureuse. Paris, 1857, 2 vol. in-12, br., couv., bel ex. 15 fr.

La poésie amoureuse du moyen âge n'est pas, comme le pensent les profanes, un langage érotique mis au service de la galanterie, mais un idiome *secret* accessible aux seuls initiés, les *Fidèles d'amour*. Les *Fidèles d'amour* étaient les *Francs-Maçons* médiévaux lignés contre la Rome papale. C'est la clef de l'ésotérisme mystique des *Sociétés secrètes* et du symbolisme des Loges, et en même temps de toute la politique révolutionnaire qui a agité l'Europe depuis le XI<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. Delécluze remonte encore plus haut : il retrouve le « parler clus » chez la célèbre initiée Diotime de Mégare, qui l'enseigna à Socrate ; de la Grèce, il passa en Italie, et on en retrouve des traces dans le *Songe de Scipion* et dans les *Liures du Pasteur*, d'Herma. Nous ne suivrons pas Delécluze dans toutes les démonstrations qui découvrent le réseau d'une vaste association mystique et mystérieuse s'étendant de l'Orient jusqu'à l'Occident. Quand on aura accompagné l'auteur à travers l'ésotérisme des écrivains arabes, qu'il analyse avec un sens très averti, on comprendra mieux l'alliance des Templiers avec les Sarrazins, et l'on aura des clartés grandes pour s'orienter dans cette nuit profonde du moyen âge. Disons, pour terminer, que Delécluze a consacré une partie du deuxième volume à l'étude des ouvrages de *Rossetti* relatifs au *Gnosticisme* de Dante, où il fournit des preuves multiples de l'albigéisme maçonnique de l'illustre amant de *Béatrice*.

- 17 **DE VITTRÉ** (Colonel). La Franc-Maçonnerie, le Juif, l'Union Judéo-Maçonnique. St-Jean d'Angely, 1897, in-12, br., couv. 2 fr.
- 18 **DUVEYRIER** (H.). La Confrérie Musulmane de Sidi Mahommed Ben'Ali Es Senoussi, et son domaine géographique, en l'année 1300 de l'hégire — 1833 de notre ère. Paris, 1884, gr. in-8, avec fig. et carte. 3 fr. 50

Le Baron de Hammer assure que les Sociétés secrètes musulmanes — comme les associations maçonniques d'Europe — fomentent les révolutions. La secte de Mohammed Ben Ali Es Senoussi ne laisse aucun doute à ce sujet : « Les Turcs et les Chrétiens sont tous d'une même catégorie, déclare leur chef, je les briserai du même coup ! » M. Duveyrier a eu la bonne fortune de se procurer par surprise des documents curieux sur cette mystérieuse Tariqa, notamment la fameuse prière mystique exclusivement communiquée aux initiés des hauts grades, dont il donne le texte et la traduction.

- 19 **EPHÉMÉRIDES** des Loges Maçonniques de Lyon. Lyon, 1875, fort in-8 de 334 pages, br. couv. (*Bel exemplaire*). 20 fr.

Rarissime ouvrage enrichi d'une quantité considérable de figures, de sceaux, jetons, bijoux, etc., qui constituent un véritable musée maç. L'auteur de cette ouvrage est E. Vacheron, Vén. : de la L. *Simplicité-Constance* ; il a eu entre les mains un manuscrit original

échappé aux naufrages des révolutions et qui appartenait au bibliophile lyonnais Coste. C'est une histoire complète de la F. M. à Lyon de 1535 à 1874. « Un document du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle dit positivement que deux loges écossaises existaient en 1535, l'une à Paris, l'autre à Lyon ». On trouve dans cet ouvrage la liste très complète des Loges maç. de Lyon jusqu'en 1874, ainsi que celle des principaux membres qui en firent partie, parmi lesquels un certain nombre de prêtres, dont le dernier fut Etienne Milliet, membre de la *Parfaite Harmonie* en 1809.

- 20 **ESPRIT DE LA FRANC-MAÇONNERIE DÉVOILÉ**, relativement au danger qu'elle renferme, pour servir à M. M. les Ecclésiastiques et à tous les amis de la Religion et du Roi, par feu M. l'abbé B. ancien professeur de Théologie. *Seconde édition*. Montpellier, 1816, in-8, br., *fleuron maçonnique*. 4 fr.

La première édition de cet ouvrage, tirée à très petit nombre, fut imprimée clandestinement au début de la Révolution. L'auteur s'y montre clairvoyant et ses opinions sur la F. M. sont loin d'être banales. Sa manière d'interpréter certains symboles, aujourd'hui désuets et abolis, offre un intérêt ésotérique tout spécial.

- 21 **FERRARI (J.)**. Histoire des Révolutions d'Italie, ou Guelfes et Gibelins. Paris, 1858, 4 gros vol. in-8, br., couv., bel ex. Publié à 30 fr. 15 fr.

L'histoire des Guelfes et des Gibelins est le tableau des longues luttes de l'exotérisme contre l'ésotérisme, autrement dit de l'Eglise officielle et de la Contre-Eglise. Devenue le boulevard du Manichéisme albigeois, l'Italie fut le vrai centre gnostique d'où la doctrine secrète rayonnait sur le monde. En écrivant cette œuvre monumentale, J. Ferrari a littéralement épuisé son sujet, et l'on ne saurait, au point de vue des faits, trouver rien de plus documenté et de plus complet sur cette agitation occulte qui va du Moyen âge à la Renaissance.

- 22 **FÉVAL (Paul)**. Les Tribunaux Secrets, ouvrage historique : Francs-Juges, Fanatiques, Conspirateurs, Druides, Assassins, Thaumaturges, Inquisiteurs, Prophètes, Molly-Maguires. Enfants blancs, Pieds noirs, Rois, Tribuns, Esclaves, Carbonari, Francs-Maçons, Templiers, Chevaliers de Malte, etc., etc. Origines mystérieuses. Révélation historiques, Revers de médailles illustres, Nombreuses et belles gravures sur acier hors texte. Paris, (S. D.) 8 tomes reliés en 4 gros volumes in-8. 25 fr.

Histoire dramatique et émouvante de toutes les sociétés secrètes du monde. L'auteur s'est livré à de patientes et minutieuses recherches qui lui ont permis de faire des révélations qu'on ne trouve pas ailleurs. Après avoir décrit les initiations aux anciens Mystères, Paul Féval donne une version bien singulière des *Isiaques*. Il paraît — et l'écrivain entre dans des détails fort circonstanciés — que les condamnés à mort recevaient la grande initiation avant l'exécution de la sentence. Plus loin, il étudie le *Druidisme*, ses arcanes, ses traditions cachées, ses rapports avec le culte d'Isis. La ville d'Is, ou d'Isis, ses splendeurs, ses merveilles. Le nom de Paris viendrait de *Para-Is* et signifierait *Presque Is, Comme Is, Semblable à Is*. La chevalerie, Mystères de la Table-Ronde; l'enchantement Merlin et la fin du

*Druidisme*. Les Francs-Juges. On appréciera la perspicacité du célèbre écrivain lorsqu'il nous retrace l'origine des associations occultes connues sous le nom de *Ghildes* ou *Guildes*. Ce mot signifiait Banquet fraternel. Dans les temps primitifs, il était d'usage, dans les pays du Nord, de se réunir dans des agapes sacrées où l'on prêtait des serments solennels et où l'on s'engageait à s'entraider en frères. Le mot de *Banquet*, employé depuis la plus haute antiquité chez les Grecs et les Romains, jusqu'au *Panthéisticon* de Toland en passant par le *Banquet* de Dante et de Marsile Ficin, est donc bien synonyme de société secrète. « La Ghilde, dit Féval, réunissait toute espèce de personnages, depuis les princes, les nobles, jusqu'au laboureur et à l'artiste libres. C'était une sorte de communion païenne qui entretenait, par de grossiers symboles et par la foi du serment, des liens de charité réciproque entre les associés, charité exclusive, hostile même à l'égard de tous ceux qui, restés en dehors de l'association, ne pouvaient prendre les titres de CONVIVE, CONJURÉ, FRÈRE DU BANQUET ». Après une reproduction des Statuts tirés de la *Ghilde* du roi Eric, on lit cette remarque qui nous montre dans la *Ghilde* le véritable prototype de la Franc-Maçonnerie : « Telle était cette étrange, mais puissante association de la liberté et de la protection extra-légale, où les rites et l'esprit de vengeance de la vieille barbarie germanique s'associaient aux bonnes œuvres de la charité évangélique ». Nous regrettons de ne pouvoir faire ressortir les nombreuses analogies qui relient la *Ghilde* à la *Maçonnerie*, avec ses centres de réunion dans la *Maison du Banquet*, ses tribunaux intimes, ses loges de table identiques à celles de nos maçons du XVIII<sup>e</sup> siècle, égayées de chansons rituelles, etc., ce qui provoque de la part de notre auteur cette réflexion pleine de justesse : « On dirait que toutes les sociétés secrètes se sont copiées les unes sur les autres, par ordre de date. Le symbole n'est pas partout le même ; mais la signification du symbole ne change pas. L'histoire mystique des Albigeois fournit aussi de précieux documents qui permettent de leur associer les Jansénistes convulsionnaires : les premiers avaient la *Consolation des Saints* identique aux *Secours* meurtriers en usage chez les seconds. La Juiverie en Espagne apporte également son contingent curieux, ainsi que l'étrange société secrète connue sous le nom de *Carduna* fondée en 1420 et dissoute (officiellement du moins) en 1821. Elle se composait d'un Grand-Maitre, *Hermano Major* et de Maitres de Provinces : *Capatazes*. Les apprentis se nommaient *Chivalos*, les compagnons *Guapos* (d'où vient notre mot *Gouape*, car les membres de la *Carduna* étaient considérés comme des gens sans aveu). Il y avait aussi les *fuelles*, les *sérénas*, choisies parmi les plus belles *Gitanas*, etc. Enfin nous énumérerons l'histoire très étendue de l'*Ordre des Assassins*, des *Templiers*, des *Francs-Maçons* des divers rites ; les *Carbonari*, les *Communéros*, les terribles *Molly-Maguires* d'Irlande, etc., etc. Les Initiés eux-mêmes trouveront encore énormément à apprendre dans les huit gros volumes des *Tribunaux Secrets*.

- 23 **FRANC-MAÇONNERIE** (Observations sur la) le Martinisme, les Visions de Swedenborg, le

Magnétisme, etc. Avignon, 1786, in-12, br., non rog. 10 fr.

Suivant l'auteur, le vrai secret de l'Ordre est connu seulement d'un Grand-Maitre caché. Ce Secret contient le plan de l'édifice spirituel que le Grand Architecte de l'Univers fait construire pour réunir tous les êtres intelligents et les rendre heureux. Quels sont les dépositaires de ce plan choisis par le Grand Architecte. Examen maçonnique du livre des *Erreurs et de la Vérité* et du *Tableau Naturel* de Saint-Martin. Erreurs des Francs-Maçons réformés, de l'Illuminisme, etc. Où réside la véritable orthodoxie maçonnique; les Francs-Maçons doivent rectifier leur projet de réforme sur le plan du Grand Architecte et se réunir à tous les Maçons de l'Univers pour réparer le temps perdu. Ce livre, dont l'auteur est demeuré inconnu, parut pour ainsi dire au lendemain du Grand Convent de Willemsbad. C'est, vraisemblablement, une œuvre de tactique habile des Jésuites d'Avignon pour s'emparer du mouvement maçonnique et l'amener sous l'obédience papale. Il a, au point de vue de l'Histoire des Sociétés Secrètes, une importance considérable.

- 24 **FRI-MAÇONS** (Les). Hyperdrame. Londres, chez J..... T. dans le Strand, 1746, in-8, br. 6 fr.

C'est une des premières manifestations de la propagande maçonnique en France, due à la plume de P. Clément, de Genève, plus connu sous le pseudonyme de Vincent. Barbier donne, par erreur, à cette pièce de collection *rarissime*, la date de 1840.

- 25 **GARREDI** (Marius). Catholicisme et Judaïsme; réponse à *La France Juive*. Paris, 1888, fort in-12, br., couv. 3 fr.

Les Templiers. Une énigme devinée. Procès de l'Ordre du Temple. La milice du Christ. Les sociétés secrètes de l'Eglise catholique. Les Francs-Maçons, leurs convictions, leurs prières; le secret de la F. M.: dévoilé.

- 26 **GRÉGOIRE**. Histoire des Sectes religieuses qui sont nées, se sont modifiées, se sont éteintes dans les différentes contrées du globe, depuis le commencement du siècle dernier jusqu'à l'époque actuelle, par M. Grégoire, ancien évêque de Blois, Paris, 1828, 5 vol. in-8, br. (*Bel ex.*). 35 fr.

Ce volumineux ouvrage est particulièrement intéressant au point de vue maçonnique. Il retrace, en effet, l'histoire du Socinianisme, que d'aucuns considèrent comme le berceau de la F.: M.: La F.: M.: proprement dite y est l'objet d'un chapitre spécial, ainsi que les Maçons désignés sous le nom de Frères Moraves. Une étude très complète des F.: M.: Templiers, connus, aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, sous le nom de Chrétiens Johannites, se fait remarquer surtout par une documentation des plus précises. L'auteur y examine l'authenticité de la charte de transmission dite de Larminius, les livres manuscrits de l'Ordre, la version maçonnique de l'Evangile de Saint Jean, le *Léviticon*; décrit la hiérarchie et le cérémonial usités dans les tenues et les solennités extérieures. Détail curieux qui renferme un profond mystère à élucider, l'Eglise catholique, qui a condamné les Templiers, était étroitement mêlée à ce mouvement occulte antichrétien. Des évêques, des prêtres éminents appartenaient à ces Loges, et des cérémo-

nies maçonnico-templières étaient célébrées officiellement dans les églises de Paris, au début du XIX<sup>e</sup> siècle. V. N. 38 du *Catalogue*.

- 27 **GROS**. Lettres critiques et philosophiques sur la Franc-Maçonnerie, où l'on considère cette institution dans ses rapports avec la Société civile et la Religion, *traduites du portugais et accompagnées de notes historiques*. Paris, 1835, fort in-8 de 408 p., br., couv. cons., avec un attribut maçonnique. 20 fr.

Œuvre naturellement anticléricale, mais composée avec mesure à l'aide de documents neufs et captivants. L'auteur attaque vivement l'Inquisition; mais s'il incrimine ce tribunal, il sait dégager de ses éclaboussures de sang la figure sans tache de la véritable Eglise du Christ, représentée par ses saints, toujours doux et tolérants. La réfutation qu'il donne de la *Sentinelle contre les Francs-Maçons* est absolument juste et obtiendrait aujourd'hui l'unanimité des suffrages; mais lorsqu'il s'agit de discuter certains points d'orthodoxie, il fait appel à la casuistique des pires jésuites. La critique de la *Profession de Foi* du Pape Pie IV, des *Bulles* de Clément XII, de Benoît XIV, de la *Lettre Pastorale* de Justiniani, évêque de Vintimille; etc., se ressent de cette tactique tortueuse que Gros reproche à ses adversaires. Le chapitre consacré à la défense de Cagliostro est intéressant et inspiré par un sentiment d'équité assez rare chez les Maçons du temps, et il est vraiment fâcheux que ces bonnes pages soient déparées par des appréciations ineptes, qui ont, il est vrai, l'ignorance pour excuse. Il y aurait encore à reprendre un certain esprit de dissimulation qui avait sans doute sa raison d'être au moment où l'écrivain publiait ses lettres; mais il n'est plus soutenable, aujourd'hui, que la Franc-Maçonnerie soit innocente des Révolutions dont on l'accuse. C'est là son œuvre indéniablement, et nous ne voyons pas pourquoi elle rougirait de s'en montrer fière. Il faut avouer qu'auprès de ces piteuses palinodies, la crânerie d'un Clémenceau a quelque chose de chevaleresque. Il est certain que l'abbé Barruel a plus accusé que prouvé dans son fameux livre, traité par Dussault, dans la sixième édition de ses *Helviennes*, de roman du Jacobinisme, et encore que l'auteur de ces Lettres fasse chorus avec le continuateur de Feller, les Initiés sincères savent fort bien que l'ancien aumônier de la princesse de Conti n'a révélé qu'une partie de la vérité. Nous ne suivrons pas plus loin notre épistolier. Ces quelques lignes suffiront à faire connaître l'importance de son œuvre. Nous ajouterons simplement que le volume comprend cent quatre-vingts pages de notes en petit texte de la plus haute curiosité, sur les Néo-Templiers, les initiations anciennes, le Baphomet, les tableaux des maçons illustres, des grands seigneurs et des nobles dames qui ont appartenu à la Maçonnerie, et une foule de menus détails des plus piquants.

- 28 **HAUTE INITIATION DU TEMPLE** (Doctrine de la ) révélée dans une série de leçons faites au Grand Convent Métropolitain de l'Ordre, par Mgr l'Evêque du Nivernais, précepteur du Grand Convent. Paris, 1833, br. in-8 3 fr. 50

La philosophie qui se dégage de cet opuscule est nettement panthéistique. Les soi-disant Chrétiens-Catholiques-Primitifs, ou Néo-Templiers, tout en se donnant pour les



plus fidèles disciples du Christ, n'aient catégoriquement la divinité de Jésus en tant que Seconde personne de la Trinité. Ils prétendaient professer la vraie doctrine de Saint-Jean l'Évangéliste, dont ils passaient pour avoir recueilli la tradition et les écrits authentiques. Est-il vrai que Fénelon et Massillon aient adhéré à cette profession de foi si peu orthodoxe ? C'est un problème à résoudre. Il est indéniable, toutefois, que Mgr Mauviel, évêque de Saint-Domingue, Mgr Salamon, évêque d'Ortosia, puis de Saint-Flour, le Chanoine Clouet de Notre-Dame de Paris jouaient un rôle actif dans cette Maçonnerie (V. N. 38 du Catalogue). Un manuscrit d'une page et demie, faisant l'éloge du F. Jean, Evêque du Nivernais, est ajouté à notre exemplaire.

29 **HÉNIN DE CUVILLERS** (Baron d'). Discours de réception d'un orateur Franc-Maçon. Paris, 1828, in-8, 1/2 rel. 3 fr. 50

Dans ce discours d'une rare violence, l'auteur établit un mordant parallèle entre la morale maçonnique, la morale des Jésuites et la morale... turque ! Il faut reconnaître que sa critique est souvent fondée et, malheureusement, juste.

30 **JAB.** Le Sang Chrétien dans les Rites de la Synagogue moderne. Paris, s. d., fort in-12 de LII-405 p., br., couv. avec 9 gravures, dont plusieurs se déployant. Bel ex. 4 fr.

L'auteur, qui a consacré dans son livre un chapitre aux Sociétés Secrètes, relie, par une même chaîne, les Juifs aux Francs-Maçons, à travers une succession de sectes qui s'engendrent et se succèdent les unes aux autres, depuis l'époque de la compilation du Talmud. C'est une opinion. L'intérêt de cet ouvrage réside surtout dans la traduction d'un livre introuvable, publié en grec, vers l'année 1800, par un rabbin juif converti, et qui attribue aux influences de la Kabbale noire le fameux crime rituel. Il explique l'usage secret que certains Juifs font du sang chrétien dans le mariage, la circoncision, la pénitence et la mort, et comment ils conservent ces secrets. Jab n'accuse pas tous les juifs de ce crime, mais seulement quelques sectes mystiques et dévoyées. Les curieuses gravures représentant les phases du rite du sang donnent à ce volume un intérêt tout particulier.

31 **JEHAN** (S. F.). Dictionnaire des Controverses Historiques. Réhabilitation en général des institutions, des personnes et des faits compromis ou dénaturés, soit par les erreurs, soit par les calomnies de l'Histoire : Albigeois. Inquisition, Saint-Barthélémy. Templiers. Droits du Seigneur. Couvents, Moines, etc., etc. Paris, 1866, in-4, br., couv. 10 fr.

Ouvrage plein de renseignements rares, relatifs à la F. M. Bien qu'aucun article ne soit nominalemeut consacré à cette institution, on y trouve, néanmoins, une interprétation savante et étendue de ses mystères et de ses symboles par des érudits dont le nom fait autorité. C'est le fameux livre du Baron de Hammer sur le Gnosticisme du Temple, dont il n'existe aucune traduction française, qui a donné lieu à cette étude fouillée. Il est instructif de dépouiller, avec Jehan, les pièces originales et si suggestives de ce retentissant procès dont on voudrait rappeler aujourd'hui. Mais cette cause ne peut être entendue que par des Initiés, car les Frères du Temple — on ne saurait plus

soutenir la négative — furent vraiment affiliés au Manichéisme. Du reste, la thèse du Baron de Hammer est conforme à cette opinion. Pour lui, les Sectateurs de Mardeck, les Ismaéliens, les Albigeois, les Templiers, les Francs-Maçons, les Illuminés, etc., sont tributaires d'une même tradition secrète émanée de cette *Maison de la Sagesse* (Dar ol-hikmet) fondée au Caire vers le XI<sup>e</sup> siècle, par Hakem. L'académicien allemand Nicolaï, cité d'autre part, conclut dans un sens analogue et ajoute que le fameux baphomet — qu'il fait venir du grec Βαφομήτος —, était un symbole pythagoricien. Nous ne nous attarderons point aux opinions divergentes de Anton, Herder, Munter, etc., mais nous nous arrêterons un instant à l'étymologie du mot *baphomet*. L'idée de Nicolaï est recevable si l'on admet, avec Hammer, cette légère variante : Βαφή Μήτεος (*Baphé Méteos*) qu'on pourrait traduire par *baptême de Mété*. On a constaté, justement, un rite de ce nom chez les Ophites. En effet, Mété était une divinité androgyne figurant la *Nature naturante*. Proclus dit textuellement que *Métis*, nommée encore *Erikarpaios*, ou *Natura Germinans*, était le Dieu hermaphrodite des adorateurs du Serpent. On sait aussi que les Hellènes désignaient par le mot *Métis*, la *Prudence* vénérée comme épouse de Jupiter. En somme, cette discussion philologique avère de manière incontestable que le *Baphomet* était l'expression païenne de *Pan*. Or comme les Templiers, les Ophites avaient deux baptêmes : l'un, celui de l'eau, ou exotérique ; l'autre ésotérique, celui de l'esprit, ou du feu. Ce dernier s'appelait le baptême de *Mété*. Saint Justin et Saint Irénée le nomment *l'illumination*. C'est le baptême de la Lumière des Francs-Maçons, et l'on trouve même dans le *Rituel du Nouveau Paganisme* (V. N. 76 bis du Catalogue XIX) une invocation toute moderne à cette même *Métis*, divinité androgyne, Sagesse éternelle. Cette *purification* — le mot est ici vraiment topique — se trouve indiquée sur une des idoles gnostiques découverte par M. de Hammer, et dont il a donné le dessin. Elle tient dans son giron — remarquez bien le geste : il parle — un bassin plein de feu. Ce fait, qui aurait dû frapper le savant teuton et avec lui tous les symbolistes, ne semble leur avoir rien dit. C'est pourtant de cette allégorie que le fameux mythe du Graal tire son origine. Justement, l'érudit baron disserte avec abondance sur ce vase mystérieux, dont on recherche encore l'exacte signification. Nul n'ignore que, dans l'ancienne légende germanique, Titurel élève un temple au Saint-Graal à Monsalvat et en confie la garde à douze Chevaliers Templiers. M. de Hammer veut y voir le Symbole de la Sagesse Gnostique, conclusion bien vague après avoir « brûlé » si longtemps. Qu'on nous pardonne si nous osons suggérer un autre point de vue : Le *Graal* qui s'en doute aujourd'hui ? — est le mystère le plus élevé de la chevalerie mystique et de la maçonnerie qui en dégénère ; il est le voile du *Feu Créateur*, le *Deus absconditus* dans le mot INRI gravé au-dessus de la tête de Jésus en croix. Quand Titurel édifie donc son temple mystique, c'est pour y allumer le *Feu Sacré* des Vestales, des Mazdéens et même des Hébreux, car les Juifs entretenaient un *feu perpétuel* dans le Temple de Jérusalem. Les douze Custodes rappellent les

douze signes du Zodiaque que parcourt annuellement le soleil, type du feu vivant. Le vase de l'idole du baron de Hammer est identique au vase pyrogène des Parses, qu'on représente plein de flammes. Les Egyptiens possédaient aussi cet attribut : Sérapis est souvent figuré avec, sur sa tête, le même objet, nommé *Gardal* sur les bords du Nil. C'était dans ce *Gardal* que les prêtres conservaient le *feu matériel*, comme les prêtresses y conservaient le *feu céleste* de *Ptha*. Pour les Initiés d'Isis, le *Gardal* était l'hiéroglyphe du *Feu divin*. Or ce *Dieu Feu*, ce *Dieu Amour* s'incarne éternellement en chaque être, puisque tout, dans l'univers, a son étincelle vitale. C'est l'*Agneau immolé depuis le commencement du monde*, que l'Eglise Catholique offre à ses fidèles, sous les espèces de l'Eucharistie enclose dans le ciboire, comme le *Sacrement d'Amour*. Le Ciboire — honni soit qui mal y pense ! — aussi bien que le Graal et les cratères sacrés de toutes les religions, représente l'organe féminin de la génération et correspond au vase cosmogonique de Platon, à la coupe d'Hermès et de Salomon, à l'urne des anciens Mystères. Le *Gardal* des Egyptiens est dans la clef du *Graal*. C'est, en somme, le même mot. En effet, de déformation en déformation, *Gardal* est devenu *Gradal*, puis avec une sorte d'aspiration, *Graal*. Le sang qui bouillonne dans le saint calice est la fermentation ignée de la vie ou de la *mixture génératrice*. Nous pourrions que déplorer l'aveuglement de ceux qui s'obstineraient à ne voir dans ce symbole, dépouillé de ses voiles jusqu'à la nudité, qu'une profanation du divin. Le Pain et le Vin du Sacrifice mystique, c'est l'esprit, ou feu, dans la matière, qui par leur union produisent la vie. Voilà pourquoi les manuels initiatiques chrétiens, appelés *Evangelies*, font dire allégoriquement au Christ : *Je suis la Vie ; je suis le Pain vivant ; je suis venu mettre le feu dans les choses*, et l'enveloppent dans le doux signe exotérique de l'aliment par excellence. Il y aurait encore lieu d'établir un rapprochement éloquent entre les mots *Chrestos* et *Christos* ; mais il suffit. Malgré cela, il y a peu d'apparence que Chrétiens et Francs-Maçons communient dans cette vérité. Nous avons négligé forcément un grand nombre d'interprétations maçonniques vraiment suggestives, on les trouvera dans ce Dictionnaire, avec des pages intéressantes sur les Albigeois, l'Inquisition et autres faits historiques que Jehan a traités avec plus ou moins de bonheur et d'exactitude.

- 32 **IANKOUSKI** (Edouard). Judaïsme. Paris, 1886, in-8, br. couv. 5 fr.

Volume rare et richement documenté d'un écrivain profondément versé dans les arcanes de l'hébraïsme. Il s'annexe aux sociétés secrètes par son étude complète des sectes juives les plus occultes, dont l'auteur nous révèle les mystères : Réchabites, Pharisiens, Prosélytes, Samaritains, Saducéens, Esséniens, Maryiens, Hérodiens, Nazaréens, Gaulonites, Talmudistes, Kabbalistes. La secte Civi (Zarvi). La secte de Frenk. Les sectes juives actuelles : Les Misnaguils, les Chossédins, les Caraites, les Prosélytes de Mendelsohn. Les usages et superstitions des Juifs, etc. Dans une belle étude préliminaire, Iankousky donne des aperçus curieux sur les rites secrets et magiques des Juifs. Il semble

ressortir de ce chapitre que les Hébreux observaient le culte du Feu sacré, entretenu perpétuellement dans le Temple comme chez les Sabéens et les autres peuples païens.

- 33 **L.** Le Matérialisme Scientifique. Thèses et Conférences. 1887-1888. Or. de Paris. Paris, 1888, in-12, br. 4 fr.

*Thèses d'Initiation* par les F. : F. : Fauvelle, Issaurat, Flandinette, Letourneau, Bousquet, etc. (Non mis dans le commerce).

- 34 **LA BORDE** (Le F. : Alexandre de). De l'Esprit d'Association dans tous les intérêts de la Communauté, ou Essai sur le complément du bien-être et de la richesse en France, par le complément des Institutions. Paris, 1821, 2 vol. reliés en un bel in-8, dos et coins veau rouge, 2<sup>e</sup> édition, bel exempl. 7 fr.

Le Comte Alexandre de la Borde, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, était un maçon militant et enthousiaste ; aussi, dans son ouvrage si estimé *De l'Esprit d'Association*, a-t-il à cœur de défendre l'institution à laquelle il appartient. On trouvera dans cette étude un examen de toutes les formes de sociétés depuis l'antiquité jusqu'à notre époque. L'auteur dit un mot des Corporations, des Cours d'Amour, etc., et consacre un chapitre spécial à l'apologie de l'Ordre maçonnique, qu'il distingue et sépare des Templiers, des Illuminés et des Martinistes. Il y est aussi incidemment question des anciens Mystères initiatiques et de la *doctrina arcani* (la doctrine secrète) des premiers Chrétiens.

- 35 **LA RIVE** (A. C. de). La Femme et l'Enfant dans la Franc-Maçonnerie universelle. Paris, 1894, fort in-8 de 748 pp., br., couv. fantastique, figures, bel ex. publié à 7 fr. 6 fr.

Etude la plus complète de la Franc-Maçonnerie dans ses rapports avec la femme. L'auteur, qui a fait l'investigation de tous les rituels secrets et scruté le régime intérieur de certains ordres équivoques, met en lumière le côté orgiaque des loges féminines d'après des documents rarissimes dont il indique, d'ailleurs, le dépôt dans les bibliothèques publiques. Clavel et Ragon avaient, du reste, reconnu déjà ces écarts dans leurs ouvrages, mais avaient jeté sur ces aberrations le voile pudique de Japhet. M. de la Rive, au contraire, s'est donné la tâche de promener son flambeau dans tous les recoins mal éclairés et mystérieux du Temple. A cette clarté apparaissent soudain des scènes renouvelées d'un gnosticisme inférieur voué aux plaisirs les plus abjects. La Maçonnerie palladique, ou *Luciférienne*, tient une large place dans ce livre singulièrement informé. Mme Blavatsky, les comtesses de Pomar et d'Adhémar, Diana Vaughan, Sophie Walder sont l'objet de crayons pittoresques. Signalons encore la messe noire à Fribourg, le Rabbanisme, la Kabbale et la Franc-Maçonnerie. *L'interprétation ésotérique licencieuse des rituels d'après l'hébreu*, par M. Le Chartier. L'ouvrage est abondamment illustré de beaux portraits des maçons célèbres, de figures sataniques, de scènes initiatiques et autres documents très curieux.

- 36 **LECANU**. Histoire de Satan. Paris, 1882, in-8, br., couv. 10 fr.

Il faut avouer que le démonographe Lecanu, qui composa des travaux sur la Franc-Maçonnerie à peu près introuvables et d'une

incontestable importance, renverse les théories ordinaires des symbolistes. L'utilité des recherches qui font de l'*Histoire de Satan* un ouvrage unique en son genre s'affirme encore davantage dans la filiation des traditions secrètes perpétuées par les sociétés occultes. L'auteur, en étudiant les monuments religieux et particulièrement les cathédrales du XII<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup> siècles, a remarqué une catégorie de symboles qui ne lui ont point permis de souscrire aux théories courantes. « Y chercher, dit-il, comme on le fait trop souvent, une symbolique chrétienne, ou des allégories, c'est faire fausse route ». C'est ici que sa documentation sur la symbolique gnostique, kabbalistique, manichéenne, fait merveille. Il en montre les infiltrations dans le geste catholique. Il est curieux de pénétrer avec Lecanu au sein des corporations maçonniques, dont il suit le mouvement jusqu'à dans les temps modernes, pour soulever la voile de leurs mystères. L'historien ne se contente pas d'affirmer, il indique et énumère les monuments qui ont été l'objet de ses analyses révélatrices. Les traditions secrètes et les phénomènes occultes sont également étudiés, ainsi que les personnages qui, voilés de mystère, ont eu une influence dont il reste important de fixer impartialement l'étendue.

37 **LEROUX** (Pierre). *Job*, Drame en cinq actes, avec Prologue et Epilogue, par le Prophète Isaïe, retrouvé, rétabli dans son intégrité et traduit littéralement sur le texte hébreu. Grasse et Paris, 1866, gros vol. in-8 de de XVI-454., br., couv. 15 fr.

Qu'on ne s'y trompe point. Malgré son titre, ce livre n'est pas une pièce de théâtre. L'ouvrage du F. Leroux — dédié d'ailleurs à la loge maçonnique la *Nouvelle Amitié*, Orient de Grasse, sous le patronage de laquelle il fut publié, et à tous les Maçons répandus sur la terre — est une reconstitution kabbalístico-maçonnique de grande envergure, une révélation très haute des arcanes ésotériques de la Bible. « J'apporte cette nouvelle, dit l'auteur, que les Livres Sacrés des Hébreux renferment encore plus de mystères qu'on ne l'a cru jusqu'à présent ; qu'ils ne sont point du tout ce qu'ils paraissent être ; qu'ils ont un masque et, pour ainsi dire, un double fond. Les Juifs ont toujours soutenu que ces livres ne pouvaient s'entendre indépendamment de la Tradition Orale. Ils avaient raison, et les secrets de la Kabbale, à cet égard, n'étaient point, comme on l'a cru, de vaines rêveries. J'en donne aujourd'hui pour première preuve le *Livre de Job*. J'avais résolu de commencer par la publication d'un écrit (composé pour la plus grande partie) où j'explique les MYSTÈRES DE LA BIBLE (c'est l'auteur qui souligne). Je me bornerai donc à révéler ici, mais sans démonstration, le secret de la Kabbale qui a trait à cette partie de l'Écriture. » Les traditions occultes des rabbins rapportent que le *Livre de Job* est l'œuvre du prophète Isaïe. Mercier, le successeur de Vatable au Collège de France, et Codurque, le rival de Bochart, pensaient comme les initiés d'Israël. S'il faut en croire le savant Maçon hébraïsant, le *Livre de Job* était le livre par excellence des Esséniens, l'Évangile avant l'Évangile, le prototype de la prédication Messianique, et le nœud, sinon l'origine, de toute cette tradition que l'on appelait les *Prophètes* et qui se distinguent de la Loi tout en se rat-

tachant à Moïse par un lien secret. C'est ce livre que Jésus portait à la main ou dans son cœur, quand il quitta le lac Maria, séjour des Thérapeutes, pour prêcher sa doctrine, qui est celle enseignée dans l'œuvre mystique d'Isaïe. « Voici un livre, poursuit le docte écrivain, qui appartient à celui de tous les Prophètes auquel les Chrétiens ont attribué d'avoir possédé au plus haut degré la connaissance du Messie ; un livre où l'immortalité est enseignée d'une façon bien autrement profonde que dans le PHÉDON ; un livre qui est la racine de tout ce que les Pythagore et les Platon, et les Virgile et les Cicéron leurs disciples, et ensuite les Chrétiens, ont dit de juste sur la vie éternelle. Or, ce livre est, après trente siècles, arraché à l'ésotérisme et à la doctrine secrète pour entrer dans le domaine commun des intelligences ; il sort du silence éternel pour faire entendre une voix que personne ne pourra réfuter. Apparemment, ce n'est pas sans dessein ». L'analyse de ce robuste travail nous entraînerait trop loin ; mais, avant de terminer ce rapide exposé, il nous paraît nécessaire de donner l'explication d'une énigme kabbalistique qui est la clef de tout le système. On lit dans le *Talmud* qu' *Isaïe, à l'âge de cent trente ans, fut fendu par le milieu du corps avec une scie de bois*. Ce qui signifie que son œuvre — comme on dit encore aujourd'hui : Homère, Platon, Virgile, pour parler de leurs écrits — fut divisée en deux parties, JUSTE AU MILIEU, pour les présenter dans un autre ordre, de manière à en rendre l'ensemble incompréhensible aux profanes qui *oculos habent et non videbunt*. Le célèbre sociologue se révèle véritable hiérophante, lorsqu'il donne au *Livre de Job* une origine Sabéenne en proclamant qu'Isaïe fait remonter sa doctrine à l'Orient, et qu'il est la source de deux *Christianismes très différents qui se sont répandus à travers les siècles*. « Le Christianisme, écrit-il, a été comme ces échelles doubles avec lesquelles on peut s'élever de deux façons. Des saints ont gravi sur un côté de l'échelle, tandis que d'autres saints gravissaient sur l'autre. Considérez toutes les hérésies, examinez-les attentivement les unes après les autres, vous verrez que toutes se ramènent à ceci : *Le Verbe en Dieu et dans l'Homme sans anthropomorphisme du Verbe*. S'il faut en croire les Sociniens, qui ont tant et si profondément étudié l'Évangile, Jésus aurait gravi sur les deux côtés de l'échelle double, tantôt sur l'un, tantôt sur l'autre ». (Voir, pour la pénétration de ce symbole, le N° 60 du *Catalogue*). *Quand on connaîtra es liens secrets qui unissent la Maçonnerie à Isaïe*, conclut Pierre Leroux, *on comprendra que le Livre de Job est l'Évangile du Nouveau Temple !*

38 **LÉVITIKON**, ou Exposé des Principes fondamentaux de la Doctrine des Chrétiens-Catholiques primitifs, suivi de leurs Évangiles, d'un extrait de la *Table d'Or*, et du Rituel cérémoniaire pour le service religieux, etc, et précédé du Statut sur le Gouvernement de l'Église et la hiérarchie lévitique. Paris, 1831, fort in-8, br., couv., bel ex. 30 fr.

Dans le savant volume de Munter, publié à Copenhague sous ce titre : *Nolicia Codicis græci Evangelium Joannis variatum continentis, Frederici Mun'eri episcopi Selandiæ, Hauniæ*, 1826, in-8, l'érudit prélat consacre une longue et minutieuse analyse au *Lévitikon* qu'il condamne comme hérétique, mais dont il reconnaît la haute

antiquité. Il déclare même que c'était le *Livre symbolique de la haute initiation dans l'ancien Ordre du Temple*. Le manuscrit original de cet ouvrage, entièrement en langue grecque et daté de 1154, a été examiné par les plus érudits hellénistes paléographes. Pour les uns, il est bien contemporain de la date qu'il porte ; pour les autres, il remonterait seulement au XIII<sup>e</sup> siècle. De format in-folio, il était écrit entièrement en lettres d'or sur parchemin et, d'après les archives du Nouveau Temple, aurait été une copie apographe du manuscrit type du V<sup>e</sup> siècle. Il renfermait le *Lévitikon* proprement dit, ou *Rituel contenant la Doctrine religieuse des Initiés, ainsi que les formes liturgiques de Réception aux divers grades de l'Ordre*, et une version fort curieuse de l'Évangile de Saint Jean — le tout fidèlement reproduit dans la traduction française annoncée ci-dessus. D'après cet archaïque recueil, le Christianisme ne serait autre que la Religion naturelle conservée par l'Initiation dans les temples de l'Égypte et de la Grèce. Moïse, profondément instruit dans les Mystères égyptiens, transporta ces Mystères chez les Hébreux, mais ne confia qu'aux lévites d'un rang supérieur leurs arcanes ésotériques. Les passions et l'intérêt des prêtres ayant altéré la loi primitive, Jésus de Nazareth, *pénétré d'un esprit tout divin*, après avoir reçu en Égypte tous les degrés de l'Initiation, *et avec eux l'Esprit Saint et la puissance théocratique*, retourna en Judée pour déchirer le voile qui cachait aux peuples la Vérité. Ainsi, suivant la tradition du Temple, Jésus n'est pas Dieu, n'a jamais fait de miracles et n'est point ressuscité d'entre les morts. L'évangéliste de la secte, d'ailleurs, confirme ces hérésies. Il semble difficile d'admettre, après cela, que le fameux calviniste Bochart, puis Fénelon et Massillon aient pu adhérer à cette thèse. Cependant, il est indéniable qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'abbé Arnal, curé de Pontoise, fut élu Primat de l'Ordre avec le titre de Très Sainte Eminence. L'abbé Lecosse lui succéda dans ces fonctions qu'il résigna plus tard. Il trouva un remplaçant zélé dans la personne de l'abbé Clouet, du clergé de Paris et chanoine de Notre-Dame, qui prit le nom de Pierre Romain. Ce fut cet ecclésiastique qui, en 1808, célébra le service anniversaire de la mort de Jacques de Molay. Les journaux du temps rendirent compte de cette imposante cérémonie. L'église Saint-Pierre-Saint-Antoine était tendue de noir. Un catafalque somptueux s'élevait au milieu de la nef. Sur le drap mortuaire étaient placés la couronne et les insignes de la Grande-Maîtrise. Un trône était dressé à côté du catafalque pour les chefs du Temple, et tout autour se tenaient les chevaliers en grand costume d'apparat. Cette pompe était encore officiellement rehaussée par la présence des forces militaires d'un régiment de ligne pour rendre les honneurs. La messe fut exécutée à grand orchestre. Le chanoine Clouet, revêtu du grand cordon et du camail de l'Ordre, prononça en chaire l'oraison funèbre. Cet état de choses se maintint assez longtemps, puis que la dernière cérémonie de commémoration eut lieu à Saint-Germain l'Auxerrois en 1824. Bien que rentrée dans l'ombre à partir de cette date, la Maçonnerie templière ne disparut point, puisque l'abbé de Genoude, M. de Lourdoueix et Adrien Pé-

ladan y furent initiés : ce dernier, exactement, en 1840. Le père du Sar se flattait même de posséder le *Livre des Merveilles* du Mage Elkanah le Chaldéen, ayant appartenu à Hugues des Païens. A la suite de quelles étranges circonstances, Jacques de Molay, condamné par l'Église et brûlé vif en 1311, était-il devenu, cinq cents ans plus tard, pour la même Église, un martyr, presque un Saint ? Le fait est d'autant plus étrange que les archives néo-templières confirmaient sans détours l'hérésie du Grand-Maître de l'Ordre. Qu'en pensent les ardents rédacteurs des revues maçonniques et anti-maçonniques ? Nous posons la question, elle mérite une réponse. Ces manifestations bruyantes, que la presse renvoyait à tous les échos, ne pouvaient être ignorées de Rome. Du reste, l'Église se trouvait engagée dans la complicité par ses plus hauts dignitaires : Le Chanoine Clouet étant mort en 1810, son successeur, désigné sous le nom de Guillaume des Antilles, était en réalité Mgr Mauviel, évêque de Saint-Domingue, et il est de notoriété publique que Mgr Salamon, évêque de Saint-Flour, était aussi un Templier fervent. Il est certain que le Premier Consul favorisa la restauration templière, mais était-il affilié au Temple ? Bonaparte fut, effectivement, agrégé en 1805 à l'Ordre du Christ. (V. *Moniteur 2 prairial, an XIII*). On sait que le roi Denys de Portugal avait fondé l'Ordre du Christ dans un but de diversion. Il se composait de tous les Templiers persécutés auxquels les Statuts conservaient l'habit, la règle et les biens. Le décret de création, du reste, ne prête à aucune équivoque : il dit expressément que cet Ordre n'est que la réforme de celui du Temple. Y avait-il un lien occulte entre les Chevaliers du Christ et les Néo-Templiers ? Quand on songe que l'anti-clérical et fougueux F. Taxcsi, l'auteur de cet étrange volume intitulé *Le Suisse Catholique deux fois*, s'honorait du titre de Chevalier de l'Ordre du Christ, le doute n'est guère possible. Emprisonné en Portugal comme Franc-Maçon, il ne dut son salut qu'à de puissantes intrigues faciles à deviner. Au surplus, l'Ordre de Malte lui-même, le rempart de la Papauté, faisait aussi cause commune avec le Temple restauré, et la preuve en est qu'un des derniers Primats Néo-Templiers fut Vié-Césarini, Commandeur conventuel de l'Ordre de Malte. On comprend, maintenant, l'intervention du Grand-Prieur de cet institut en faveur de Cagliostro. Les archives de Tomar renferment, sans doute, de bien grands secrets. Nous appelons sur ce trésor inviolé l'attention des savants ou des curieux.

39 **LIGNEAU** (Jean de). Juifs et Anti-Sémites en Europe, par Serendat de Belzim. Paris, s. d., fort in-12 br. couv. portraits. 3 fr. 50

Ce travail offre un intérêt particulier au point de vue maçonnique. L'auteur assure qu'en Roumanie, les Loges se montrent nettement antisémites, et il fait un historique intéressant de cette guerre implacable entre la Maçonnerie et la Juiverie Roumaines. Les choses atteignent, un moment, une acuité telle, que le G. O. d'Italie dut démolir certaines loges où l'on prêchait comme œuvre pie l'assassinat des Juifs.

40 **MABRU** (G.). La Décadence de la Franc-Maçonnerie en France et des moyens d'y remédier. Paris, 1865, fort in-12, br., couv. 4 fr.

Volume à consulter pour l'histoire intérieure de l'Ecosserie. L'auteur y explique les causes obscures de certaines luttes intestines et ne ménage point la simonie de certains hauts dignitaires de l'Ordre, véritables marchands du Temple. Il critique vivement la Maçonnerie occulte et l'introduction dans les Loges de certains Mages plus charlatans qu'initiés. Cet ouvrage, rempli de détails piquants, contient une chronologie d'événements dramatiques où le fameux *signe de détresse* des Francs-Maçons a été vraiment un symbole de salut, ainsi qu'un chapitre curieux sur l'illégitimité du fils de Jacques II et le retentissement de ce crime sur la Maçonnerie Ecossaise. L'auteur incline à voir dans le prince de Galles — qui était catholique — un enfant substitué par les Jésuites dans le but d'anéantir la Réforme en Angleterre. A signaler encore des notes documentaires utiles sur l'Inquisition, etc.

- 41 **MANUSCRIT INÉDIT.** Protocole de Lavater sur l'Esprit familier Gablidone. Traduit de l'allemand. Br. in-8. 15 fr.

Document maçonnique important qui se rattache à l'histoire de l'Illuminisme. Il ressort nettement de cette pièce fort curieuse, que l'excellent Lavater était affilié à ce mouvement mystique. Les Initiés y reconnaîtront, au premier coup d'œil, toutes les traditions occultes répandues en Europe par Martinès de Pasqually. Il y est, en effet, question de l'étrange phénomène désigné, chez les Martinistes, sous le nom de « la Chose ». On peut identifier tout de suite, dit le traducteur, la main invisible qui a ébauché ce chef-d'œuvre (le Protocole). Il est difficile de s'y méprendre pour quiconque a quelque notion au sujet de cet Ordre (*l'Ordre des Illuminés*) supprimé, il est vrai, mais nullement éteint, et de son influence sur les sociétés secrètes. Notre manuscrit comprend : *Introduction explicative.* — *Gablidone, conte initiatique de Lavater.* — *L'Épreuve littéraire de la Sagesse d'outre-tombe et du génie de Gablidone.* — *Extrait des douze degrés du Jugement.* — *Explication de la gravure telle qu'elle a été donnée par les adhérents de la Chose.* Cette gravure symbolique n'est pas reproduite dans le manuscrit, mais elle est décrite et analysée de manière à pouvoir la reconstituer sans trop de peine. On verra, par les commentaires ésotériques qui accompagnent son explication, qu'il s'agit des travaux mystiques et théurgiques de la Loge où fréquentait Lavater. Remarque digne d'intérêt : dans les écrits de cet Atelier d'un certain nombre d'années antérieurs à la Révolution, on lit une prophétie relative au triomphe universel de la Maçonnerie à partir de l'année 1800. Gablidone — esprit désincarné d'un Kabbaliste et magicien juif qui aurait prédit l'avènement du Messie en Jésus de Nazareth, — annonce que vers cette époque (1800) une grande révolution éclaterait sur notre globe, et que l'ancienne religion des Patriarches remplacerait toutes les autres et deviendrait universelle sur la terre. Il ne faut pas être grand clerc pour comprendre ce que parler veut dire. Coëssin, le pupille du conventionnel Romme (*V. N. 105 du Catalogue XIX*) semble s'être inspiré, dans ses *Neuf Livres*, des communications théurgiques de Gablidone, ne serait-ce que pour son interprétation allégorique de la Tri-

mité. Cette constatation le relie, au moins moralement, à l'Illuminisme.

- 42 **MARCONIS (J.-E.).** Le Panthéon maçonnique. Instruction générale pour tous les rites. Paris, 1860, gr. in-8, 1/2 rel. 30 fr.

Rarissime ouvrage d'une importance considérable pour l'étude de la Franc-Maçonnerie. Origine de la F. : M. : Loge et Temple maç. : Explications des objets symboliques réunis dans le Temple. Formation d'une Loge. Affiliations. Costumes et insignes maç. : Cérémonies maç. : Travaux complets des 3 grades symboliques. Calendrier maç. : Royal Arche. Chevaliers Rose-Croix. Kadosch. Grand Aréopage des Sages des Pyramides. Grand élu de la Cité mystique. Sublime maître du grand œuvre, etc.

- 43 **MARÉCHAL (Sylvain).** Voyages de Pythagore en Egypte, dans la Chaldée, dans l'Inde, en Crète, à Sparte, en Sicile, à Rome, à Carthage, à Marseille et dans les Gaules, suivis de ses Lois politiques et morales. Paris, an VII, 6 gros vol. in-8, rel., figures. Grande carte, non rognés. 50 fr.

Chef-d'œuvre du célèbre incrédule Sylvain Maréchal, spécialement recommandé par le F. : Bazot, dans son *Manuel*, et devenu d'une insigne rareté. Pythagore, pour certains auteurs du Bâtiment, est le premier fondateur de la Maçonnerie. Si l'on en croit *l'Histoire des Francs-Maçons* publiée en 1745, il aurait érigé plusieurs loges dans la Grande Grèce, et les Grands-Maîtres Maçons d'Italie appartenaient tous à son école. Ses disciples, assure-t-on, portaient le tablier symbolique des ouvriers de la pensée, se reconnaissaient entre eux au moyen d'attouchements manuels tenus secrets, échangeaient des mots de passe, timbraient leur correspondance d'un pentagone et tapissaient leurs lieux de réunions de figures allégoriques dont ils possédaient seuls la clef. Il est vrai que tout cet appareil mystique se voyait chez les Esséniens ; mais, justement, Jamblique, dans la vie du grand homme, nous le montre entretenant des relations avec ces solitaires de la Palestine et habitant même la Carmel, sanctuaire Sabéen, relié au Bouddhisme et fermé aux profanes. D'après cette tradition, un certain nombre de loges adoptèrent la discipline du Sage de Samos, et notre auteur ne manque pas de signaler, suivant l'occurrence, les analogies frappantes qui rapprochent les Franc-Maçons des Pythagoriciens. On rencontre, en effet, dans les lois du grand Initié, cet article vraiment suggestif : « Avant d'être législateur, apprends la coupe des pierres : un peuple est une carrière de pierres brutes », ce qui explique, peut-être, pourquoi la majorité de nos législateurs sont Francs-Maçons. Ailleurs, certaines prescriptions font songer aux règles inscrites dans le *Panthéisticon* de Toland, auquel Maréchal, en homme averti, renvoie avec empressement. Il est, toutefois, indéniable qu'avec leur double doctrine extérieure et intérieure, les Pythagoriciens constituaient une véritable société secrète, et, à ce titre, les F. : M. : ont, jusqu'à un certain point, le droit de se réclamer d'eux. Langlès (*Discours prélim. Fables et Contes indiens*) va jusqu'à prétendre que les Pères de l'Eglise eux-mêmes étaient pythagoriciens. Il y a, évidemment, quelque chose de chrétien chez Pythagore. Continuateur d'Orphée, il ne pou-

vait que suivre les enseignements du Thrace, déjà resplendissants de christianisme (V. N° 171 du Catalogue). « N'oublie pas le sel, recommande-t-il, dans le premier bain du nouveau-né ». Il ne s'agit pas ici du baptême administré aux majeurs pour l'admission aux Mystères, mais d'un sacrement analogue à celui de nos divers cultes, conféré des premiers jours de l'enfance. Nous avons rappelé naguère le sacrifice eucharistique du pain et du vin offert par l'hierophante, nous n'y reviendrons pas. Cependant, il y aurait lieu de rechercher au delà de l'Orphisme les origines du rite pythagoricien. D'abord, le nom du chef de la Secte pourrait faire admettre qu'il est une déformation à peine sensible des deux mots hindous : *Budha-Gourou*, qui signifient le *Saint Maître*, ce qui ferait de Pythagore un adepte du Bouddhisme. Il y a là toute une révélation, puisqu'on trouve dans l'ancienne religion de l'Inde, le cérémonial complet du culte chrétien : Baptême, Eucharistie, Présence réelle, confirmation, Pénitence, etc., etc. *absolument tout* jusqu'au signe de la Croix. Quoiqu'il en soit, on peut voir, par ces quelques aperçus, combien l'œuvre de Sylvain Maréchal est initiatrice. Une documentation de tout premier ordre y ajoute encore une valeur capitale : C'est la *Bibliographie de Pythagore, les Tables alphabétiques des Pythagoriciens les plus connus et des autorités les plus graves*, avec une analyse de leurs écrits, et enfin le *Livre des Lois politiques et morales de Pythagore* qui forme le tome VI; il comprend près de 500 pages et n'a rien de commun avec les *Vers dorés*. L'ouvrage est imprimé sur beau papier et est illustré de six magnifiques gravures en frontispice, dont une représente les Mystères d'Isis.

- 44 **MARGIOTTA** (Domenico). Souvenirs d'un Trente-troisième. Adriano Lemmi Chef suprême des Francs-Maçons. Paris, s. d., fort in-8, br., couv. 6 fr.

Le professeur Margiotta, ex-secrétaire de la Loge *Savonarola*, de Florence, ex-vénérable de la Loge *Giordano Bruno*, de Palmi, ex-Souverain Grand Inspecteur Général, 33°. du Rite Ecossais ancien et accepté, etc., a accumulé, dans cet ouvrage, toutes les accusations possibles et imaginables contre la Franc-Maçonnerie et ses hauts dignitaires. L'auteur prétend mettre les points sur les *i*, car il a bourré son volume de diplômes, de fac-similés et autres pièces maçonniques curieuses. Il révèle certaines pratiques de la Maçonnerie occulte : évocations magiques, prières à Satan, etc. Ce singulier ouvrage est un complément du *Palladisme, ou Culte de Satan Lucifer*, et ne se trouve plus que difficilement.

- 45 **MONASTIER** (Antoine). Histoire de l'Eglise Vaudoise depuis son origine, et des Vaudois du Piémont jusqu'à nos jours. Avec un appendice contenant les principaux écrits originaux de cette Eglise, une description et une carte des vallées vaudoises actuelles, et le portrait d'Henri Arnaud. Lausanne, 1847, 2 forts vol. in-8, br., couv., bel ex. 12 fr.

Précieuse contribution à l'histoire du Gnosticisme et des Sociétés secrètes. Monastier reconstitue soigneusement, dans son livre, l'épopée albigeoise, dont les principaux chapitres se nomment : Monségur, Orléans, Arras, Châlons, etc. Les sources consultées par l'auteur sont abondantes et conscien-

cieusement indiquées. Grâce à elles, il est facile de vérifier les assertions de l'historien qui nous paraissent sincères. Une raison spéciale fait particulièrement rechercher ces deux volumes, c'est la collection des anciens écrits albigeois publiés dans leur texte original avec la traduction française, et principalement le *Catéchisme des Anciens Vaudois et Albigeois* daté de 1100. Cette pièce, vraiment authentique, suffirait pour assurer le succès de cet ouvrage d'un si haut intérêt documentaire, et paraissant fort rare.

- 46 **NOLHAC** (J. B. M.). Soirées de Rothaval, petit hameau dans le département du Rhône, ou Réflexions sur les intempérances philosophiques de M. le Comte Joseph de Maistre dans les *Soirées de Saint-Pétersbourg*, ouvrage dans lequel les assertions du célèbre auteur sont comparées et opposées à ses propres assertions et aux opinions de plusieurs écrivains qui appartiennent à diverses écoles. Lyon, 1843, 2 vol. gr. in-8, br., couv., bel. ex. 20 fr.

Il est, dans le monde catholique, peu de livres qui aient été et qui soient encore plus populaires que les *Soirées de Saint-Pétersbourg*. Des générations ont lu successivement ce fameux ouvrage et en ont été édiifiées. Il fait encore les délices des rares esprits de notre époque qui aiment la pensée haute et bien vêtue. Tous les évêques de France et de Navarre l'ont honoré et l'honorent toujours d'apostilles élogieuses, et la Sacrée Congrégation de l'Index elle-même, pourtant si ombrageuse, le vénère traditionnellement comme une sorte de manuel de piété faisant suite au catéchisme. Eh bien, il faut pourtant le proclamer au grand dam de tous les dévots, ce classique eucologe, qui a fait le salut de tant de bonnes âmes, est tout simplement un écrit maçonnique plein de perversité, au même titre que les traités anathématisés de Saint-Martin, le *Philosophe Inconnu*, qui a tant enragé ce bon abbé Barruel. Les esprits avertis n'ignorent pas que l'ultramontain Joseph de Maistre fut, en effet, grand orateur de la Loge-Mère des Etats de Sardaigne à la *G. des Trois Mortiers*; qu'il appartint à la *L. de la Réforme*, devint Grand Dignitaire de la Réforme Ecossaise, s'affilia encore à la *L. des Sept-Amis*, et fut, pendant quinze ans, Maçon actif et militant. Tous les actes de magistrature accomplis par lui au Sénat de Savoie, si souvent incompris, se trouvent expliqués par son initiation aux Sociétés Secrètes. Mais qui s'en serait douté dans Landernau? M. Nolhac, cependant, frappé de certains gestes incohérents de parole et de plume de l'illustre écrivain de tant d'œuvres *prônées*, fut mis en éveil et, avec un flair d'inquisiteur, ne tarda pas de découvrir que les doctrines émises dans les *Soirées de Saint-Pétersbourg* n'étaient pas autres que celles de ces Illuminés si décriés. Sans se douter, toutefois, qu'il avait affaire à un Maçon de marque — et c'est là le sel de sa critique — l'érudit commentateur d'Isaïe (V. N. 170 du Catalogue) dévoile, avec une pénétration d'initié, dans les *Soirées de Rothaval*, cet autre Mystère d'Iniquité. Il établit, par surcroît, les rapports qui existent entre Joseph de Maistre, la Théosophie hindoue, l'Eclectisme Alexandrin, le Quétisme de Mad. Guyon, la Maçonnerie de Saint-Martin qui était uni par le sang autant que par l'esprit à l'amie de Fénelon, et les Visions apocalyptiques de Swedenborg, reconsti-

tuant ainsi, à travers les âges, toute une tradition occulte qui vient aboutir au système philosophique du diplomate savoyard. Les preuves de son Gnosticisme sont accablantes, et nous savons qu'il n'en pouvait être autrement. Mis en appétit par ce gibier de choix, Nolhaac termine son plantureux festin par Blanc Saint-Bonnet, dont l'excellent traité de *l'Unité Spirituelle* se rattache à la même école. Si l'on se mettait à gauler aussi rigoureusement le grand arbre catholique, combien de fruits de belle apparence, mais au cœur avarié, s'en détacheraient de même ! C'est ce qui a eu lieu pour Dante, Pétrarque, l'Arioste, et tant d'autres. Mais l'Eglise s'obstine à les sacrer orthodoxes contre toute évidence, comme à certaines époques elle baptise poissons certains canards sauvages fondants de graisse (consulter le tableau des mets permis en temps de carême) alors qu'au contraire elle rébute des écrivains de doctrine absolument apostolique. Et c'est ainsi que, malgré leur patente authentique d'illumination, les *Soirées de Saint-Petersbourg* continueront à entretenir la piété des fidèles. Dans un numéro récent des *Entretiens Idéalistes* nous lisons, sous la signature de M. Paul Vulliaud, que les *Soirées de Rothaval* sont devenues introuvables. Nous pouvons le confirmer par notre propre expérience, aussi sommes-nous persuadé que notre bel exemplaire sera d'autant plus apprécié à sa juste valeur.

47 **NOURRISSON** (de l'Institut). *Panthéisticon*. Paris, 1876, in-8, br., ext. 20 fr.

Sous le N° 73 de notre *Catalogue XIX*, nous avons examiné, au point de vue maçonnique, la haute importance du célèbre autant que rare *Panthéisticon* de Jean Toland. En consultant la belle étude que M. Nourrisson a consacrée à ce singulier ouvrage, nos lecteurs pourront se rendre compte que, loin de tomber dans l'exagération, notre bibliographie, au contraire, s'est plutôt tenue au-dessous de la stricte vérité. Ce livre étrange, nous apprend le savant académicien, fixe une date dans l'histoire de la philosophie, puisque le mot *Panthéisme*, qui joue un si grand rôle dans les questions métaphysiques de notre époque, date précisément du *Panthéisticon* et eut pour père le fameux maçon de Redcastle, sous le pseudonyme de *Janus-Junius Eoganésisus* qui rappelait sa patrie. « Toland, écrit Nourrisson, n'avait imprimé de son mystérieux manuel que peu d'exemplaires, qu'il colportait et vendait lui-même sous le manteau. De là l'extrême rareté du *Panthéisticon* et l'espèce de nouveauté inattendue qui s'attache encore aujourd'hui à un volume publié depuis cent cinquante ans, (l'auteur s'exprimait ainsi en 1876) et qui n'a eu, que je sache, qu'une seule édition. On ne saurait contester que Mosheim, qui, du vivant même de Toland, écrivit, sous forme de biographie, une réfutation des doctrines du philosophe irlandais, connut le *Panthéisticon*. Plus tard, Naigeon, qui, au contraire, s'est appliqué à défendre Toland avec l'âpreté verbeuse et antichrétienne qui le caractérise, Naigeon donna du *Panthéisticon* une façon d'analyse qui peut laisser supposer qu'il a cité cette pièce d'après l'original. Mais il est douteux que Nicéron, qui a rédigé sur Toland un article de ses *Mémoires pour servir à l'Histoire des Hommes illustres* ; que Chauffepié,

qui lui a consacré un article dans son *Dictionnaire* ; que Tabaraud, qui l'a combattu dans son *Histoire du Philosophisme anglais*, aient eu, en mentionnant le *Panthéisticon*, le texte de cette composition sous les yeux. Brucker lui-même, le docte Brucker, avoue n'en parler que par ouï-dire... Il y a grande apparence que je m'en serais tenu moi-même à des informations de seconde main, si les hasards d'une vente ne m'avaient, dernièrement, rendu possesseur d'un exemplaire du *Panthéisticon*. Le volume avait appartenu au président de Brosses, dont il porte, avec les armoiries, l'ironique devise : *Homunculi quanti sunt !* » Enfin Mosheim, auteur d'une *Vie de Toland*, son ami, nous apprend que le *Panthéisticon* fut imprimé secrètement à un petit nombre d'exemplaires et distribué mystérieusement, contre une somme élevée, « aux personnes auxquelles l'auteur pouvait se fier ». Les précautions employées pour le placement de cet écrit indiquent déjà qu'il s'agit, dans cette pièce, d'une propagande occulte. En effet, déclare Nourrisson, « ce livre comprend un essai d'organisation religieuse et de liturgie panthéistique vraiment unique. Toland a prétendu encore et surtout élever le Panthéisme à la hauteur d'une religion, et, par suite, a bien osé entreprendre de former le plan d'une Société de Panthéistes, de tracer à cette Société un règlement, de lui prescrire des rites, d'instituer, en un mot, une espèce de Franc-Maçonnerie philosophique, avec ses assemblées d'Initiés, ses maximes occultes et ses pratiques secrètes. C'est même là le principal objet de cet écrit. Aussi le *Panthéisticon* a-t-il revêtu, dans l'opinion, je ne sais quel caractère d'impiété fabuleuse qui l'a fait très souvent rapprocher du livre légendaire des *Trois Imposteurs* ». Nous ajouterons qu'au double point de vue religieux et maçonnique, il occupe une place éminente entre le *Traité des Lois* de Gémiste Pléthon, la *Thréicie* d'Aucier, et le *Rituel du Néo-Paganisme* attribué à Albert Pike, au C<sup>te</sup> de Douville-Maillefeu et à l'ex-chanoine Junka. Cet esprit de paganisation à outrance était si bien la caractéristique du monde des Loges, que l'on peut voir une des plus grandes intelligences du XIX<sup>e</sup> siècle, le célèbre Fabre d'Olivet, initié en Allemagne à la Maçonnerie Pythagoricienne, observer chez lui les rites païens et célébrer des Mystères renouvelés de l'antique pendant lesquels il fut, un beau jour, foudroyé, sans doute par quelque force magique maniée imprudemment. Nourrisson fait observer, à ce propos, que le *Panthéisticon* recèle des intentions d'ironie presque outrageante, car, dit-il, manifestement, la disposition même du livre, imprimé rouge et noir, et où se rencontrent des antiphones, des leçons, des litanies, offre une contrefaçon de la liturgie ecclésiastique, qui en est une dérision. S'il fallait s'en rapporter à certains annotateurs, Toland aurait même poussé la moquerie jusqu'à l'indécence. Il est vrai qu'on peut retourner l'argument et dire que c'est l'Eglise Romaine qui a emprunté toute sa liturgie à la religion des anciens Mystères. Ce qui semble victorieusement démontré dans le savant ouvrage d'Hislop (*V. N° 29 du Catalogue XIX*). Bunsen dit même : « Quand Grégoire le Grand introduisit dans les temples chrétiens ce qu'on appelle les *chants grégoriens*, il les

emprunta aux Mystères Chaldéens qui avaient été longtemps établis à Rome, car Eustace, prêtre romain, prétend que ces chants avaient été composés surtout d'airs lydiens et phrygiens (*Tour Classique* T I. p. 377). *Après avoir donné une traduction à peu près complète de toute la partie rituelle et secrète du Panthéisticon*, ce qui ajoute une valeur documentaire de premier ordre à son étude savante, le docte membre de l'Institut fait ressortir la double doctrine exotérique et ésotérique de Toland, l'une à l'usage des profanes, l'autre réservée aux seuls initiés. « Aussi, dit-il, les Panthéistes peuvent-ils être justement appelés les initiés et les hiérophantes de la Nature. Ce sont, conclut-il, les Druides et les Pythagoriciens du temps présent ». Mais, se demande l'éminent écrivain, y a-t-il donc une *Société Socratique* telle que celle qu'a décrite Toland, et y récite-t-on effectivement le *Formulaire* dont il a exposé la teneur ? C'est avec un demi-sourire que Toland répond à cette question : « Il reste qu'en plus d'un endroit se rencontrent des Panthéistes nombreux (lisez Francs-Maçons) qui ont leurs associations en même temps que des réunions privées où ils célèbrent des *Banquets* et — ce qui en est l'assaisonnement suprême — où ils *philosophent* ». On sait qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, la Franc-Maçonnerie était considérée surtout comme une société gastronomique sans nulle portée, où les grands seigneurs allaient s'encanailler. Toland, qui s'adressait à bon entendeur, se borne à souhaiter qu'on sache se servir du *Panthéisticon*. (Voir aussi sur les *Mystères des Banquets* le N. 22 du *Catalogue*). Au surplus, pour bien se convaincre que les *Sodalités Socratiques* étaient une institution maçonnique, il suffit d'ouvrir l'*Histoire de la F. M.* de Clavel, 3<sup>e</sup> édition, où il parle des *Panthéistes, ou Loges Socratiques*, qui travaillaient d'après le *Panthéisticon* de Toland et qui rayonnaient dans toute l'Allemagne.

- 48 **ORLOFF** (C<sup>te</sup> Grégoire). — Mémoires historiques, politiques et littéraires sur le Royaume de Naples, par M. le Comte Grégoire Orloff, sénateur de l'Empire de Russie. Ouvrage orné de deux cartes géographiques, publié avec des notes et additions par Amaury Duval, membre de l'Institut Royal. Paris, 1819 à 1821, 5 gros vol. in-8, reliés. 15 fr.

Ouvrage précieux à consulter pour l'étude des Sociétés Secrètes anciennes et modernes, et notamment la *Charbonnerie*. D'après le V<sup>te</sup> Walsh et le savant abbé Glaire, le Carbonarisme n'est pas d'hier ; il aurait, au contraire, une antique origine, et ne serait rien moins qu'une branche des Vaudois-Cathares, de tout temps en guerre avec la puissance romaine. Il est vraiment regrettable que ces deux écrivains ne citent par leurs sources. Dans ces conditions, la *Carbonara* n'aurait aucun rapport avec l'estimable corporation des Charbonniers. Ce vocable serait tout simplement symbolique comme celui de la Maçonnerie moderne. On sait que le charbon assainit et empêche ou retarde la corruption. D'autre part, c'est au moyen de charbons allumés qu'on mettait, autrefois, en fuite les fauves des bois. Or, les Carbonari s'étaient imposé la tâche de « purger la forêt des loups ». Leur cri, « *Vengeance pour le mouton opprimé par le loup* », qui signifiait, au XIX<sup>e</sup> siècle, *délivrer la patrie des étrangers*, trahit encore ses attaches albigeoises. C'est

un fait bien connu que les Patarins appelaient la Papauté, la « *Louve* », et ses fidèles les « *Loups* ». Au surplus, le titre de *Pythagoricien*, que prenaient les Bons Cousins parvenus à un certain degré d'initiation, témoigne de hautes préoccupations philosophiques. Nous y voyons donc une forme très élevée et très ancienne de la Maçonnerie spéculative. On assimile, parfois, les *Carbonari* aux *Calderari* (*Chaudronniers*), autre société secrète connue vers la fin de la Révolution. Le C<sup>te</sup> Orloff prétend que ces derniers furent une scission de la Charbonnerie. Le charbon ne voulant plus faire bouillir le chaudron, une haine implacable se déclara entre les Frères qui ne se réconcilièrent jamais et occupèrent, en religion et en politique, les plans les plus opposés. Réfutant le C<sup>te</sup> Orloff, le Calderaro prince Canosa donne à son institution un point de départ tout autre. Selon lui, les *Calderari* seraient une survivance déguisée des *Maestranze* (corporations) dissoutes, qui fusionnèrent avec une vieille société secrète connue sous le nom de *Trinitariens*, lesquels abandonnèrent leur désignation primitive pour celle de *Chaudronniers*. Il résulterait, en définitive, de cette controverse, que les *Calderari* étaient des *cléricaux* embauchés en 1799 par le Cardinal Ruffo. Nous relevons plus haut un fait qui semble relier le Carbonarisme à l'antique association occulte des Pythagoriciens. Dans une étude poussée, le C<sup>te</sup> Orloff démontre que Pythagore et sa secte furent établis pendant longtemps sur le territoire de Naples alors qu'il était occupé par les colonies grecques. L'auteur entre dans de grands détails sur le fondateur de l'Ordre, son Sabéisme, etc. Il y établit que Tétauge, son fils et un de ses disciples les plus célèbres, écrivit le livre sur la *Tétrade* et d'autres encore que le traître Philolaüs, séduit par l'appât de l'or, aurait vendus avec tous les secrets ésotériques, pour quarante mines, à Platon, qui en aurait tiré le meilleur de son œuvre (*V. N° 250 du Catalogue*). Il est difficile d'admettre un si vilain geste de la part de Platon, alors qu'on sait que ce Philosophe fut initié au Pythagorisme par Archytas de Tarente. On trouve encore dans ces cinq gros volumes de curieuses révélations sur Campanella, qui aurait joué un rôle très actif dans les révolutions survenues au Royaume de Naples, ce qui semble encore rattacher politiquement le moine initié aux Sociétés Secrètes de son temps.

- 49 **PEZZANI** (André). Recueil de sept ouvrages reliés en 2 forts vol. in-12. 15 fr.

Collection précieuse de pièces rarissimes de A. Pezzani, l'écrivain si justement goûté de la *Pluralité des Existences de l'âme*. En voici le détail : *Esquisse de la philosophie de Balanche. Essai sur la partie transcendante des Mystères anciens. Fragments philosophiques*. Paris 1850. (Cet ouvrage, exclusivement consacré aux Initiations antiques, contient un remarquable chapitre sur la *Grande Période de Delormel*.) — *Dieu, l'Homme, l'Humanité et ses Progrès*. Paris, 1847. (Traite des hérésies manichéennes, gnostiques, etc., des anciennes religions de l'Inde, du Thibet, de l'Egypte, de Pythagore, du Mysticisme, etc.) — *Exposé d'un nouveau système de Philosophie*. (Essai sur Origène. Dogme de la Métempsycose. Nature et destination des Astres). — *Falkir, ou les Mystères du Siècle*. Paris 1847 (Légende diabolique où l'Initiation



joué un grand rôle. « Selon l'auteur, lit-on dans la préface, le véritable secret de tous les symboles, de tous les Mystères anciens et modernes, c'est la loi des épreuves et des initiations progressives, et le terme le plus haut des destinées est d'arriver à la *loge centrale* où réside l'Hiérophante suprême, le grand initiateur : Dieu). *Le Rêve d'Antonio*, 2<sup>e</sup> édition augmentée de notes nouvelles et suivies d'un *Essai sur le Druidisme*. Paris-Lyon 1851. (Ce livre est la pensée-mère du système philosophique de Pezzani). *Nouveaux fragments philosophiques*. Paris s. d. (Du dogme de l'Enfer ; du dogme de la préexistence ; de l'immortalité du corps ; du dogme des vies successives). *Lettres à M. Lélut sur la question du Sommeil, du somnambulisme et des tables tournantes*. Lyon 1855. On sait que Pezzani reçut la haute initiation et était affilié au chapitre des Rose-Croix d'Hermès sous le nom mystique de *Philaléthès*.

50 **PIESSAC** (Comte de). Les Légendes d'Outre-Tombe, Satanico-historiques, ou les seuls Mémoires véridiques du Juif-errant. Première légende. L'Esprit de Pilate. Légende Suisse du XVI<sup>e</sup> siècle. Paris, 1868, in-12. br., couv. cons. 4 fr.

Très curieux petit volume dirigé contre les Sociétés secrètes et la Franc-Maçonnerie. L'auteur, écrivain perspicace, a dû voir clair dans l'histoire, et en situant l'action de son livre au XVI<sup>e</sup> siècle, il montre qu'il avait découvert la clef du Mystère. Nous avons, à propos de la *Légende de Faust* du D<sup>r</sup> Faligan (V. N<sup>o</sup> 128 du *Catalogue XIX*) attiré l'attention sur le grand mouvement occulte de la Renaissance émané des *Venusbergs* ou Ecoles de Magie et propagé par les étudiants voyageurs, *clerici vagantes*. Frappé sans doute par les mêmes circonstances, le Comte de Piessac y relie l'agitation maçonnique à laquelle il donne le célèbre D<sup>r</sup> Faust comme un des principaux chefs. Le Lecteur intelligent saura faire la part de la légende et de la vérité qui se dégage, du reste, très nettement de la fiction. Suivant ce récit, la Compagnie de Jésus aurait été fondée pour combattre et anéantir la Franc-Maçonnerie. On sait que l'Ordre de Loyola est régi par des statuts occultes qui sont, peut-être, même ignorés du plus grand nombre de ses membres. Voici, dans tous les cas, les six degrés extérieurs plus connus de cette institution mystérieuse : 1<sup>o</sup> *Novice*. — 2<sup>o</sup> *Les coadjuteurs temporels en robe longue*. — 3<sup>o</sup> *Les coadjuteurs temporels en robe courte*. — 4<sup>o</sup> *Les Scholastiques*. — 5<sup>o</sup> *Les coadjuteurs Spirituels*. — 6<sup>o</sup> *Les Pères Profès*. On a voulu contester l'existence des *Jésuites de robe courte* ; mais le fait n'est pas niable, car des *brevets d'affiliation* sont tombés dans le commerce comme pièces curieuses, au même titre que les diplômes maçonniques. On remarquera, dans cet ouvrage, que les trente-trois degrés de la Maçonnerie ne sont peut-être pas sans rapport avec les trente-trois ans de la vie du Christ. L'auteur prétend qu'un des grands dignitaires secrets de la Maçonnerie se nomme l'*Etoile Polaire*, « brillante étoile qui sert, seule, de boussole à tous les *Orients* des deux hémisphères » et qui n'est connu que de quatre membres, lesquels transmettent ses ordres à huit autres membres, qui à leur tour les diffusent dans les rangs inférieurs de la hiérarchie. Cette organisation d'allure séphirothique et le titre d'*Etoile polaire* révéleraient, évidem-

ment, un gnosticisme originel (V. N<sup>o</sup> 3 du *Catalogue XVI*). Voulez-vous savoir comment on lit ésotériquement A. : G. : A. : D. : L. : ? Le C<sup>te</sup> de Piessac traduit : « Au Grand Ange Déchu Lucifer, et qu'on peut rétorquer par cette autre interprétation de la légende des jésuites : A. M. D. G. *Ad Majorem Diaboli Gloriam*. Cette *fantasia* à part, il faut lui reconnaître une sorte de sens prophétique, lorsqu'il annonce, dès 1868, que le but de la Maçonnerie est de supprimer le pouvoir temporel du Pape, d'anéantir la religion Catholique, d'amener l'Amérique à n'avoir qu'un seul président, de n'accorder des emplois administratifs qu'aux Maçons de préférence, etc. Maçons et Cléricaux sont aujourd'hui d'accord sur ce point. Mais, poursuit l'auteur, un Ordre nouveau mettra fin à cet état de choses et les *Chevaliers de Melchisédech* se lèveront à la fin pour faire triompher la Croix sur l'Équerre. Ces *Chevaliers de Melchisédech* font évidemment songer aux *Apôtres des Derniers Temps* de Mélanie de la Salette. Il se peut qu'un jour l'Église Catholique, affolée, tente une réaction sous cette nouvelle forme. Il est certain qu'il y aura, tôt ou tard, une grande bataille décisive entre les deux camps. Qu'en résultera-t-il ? Nous laisserons les Initiés méditer sur ce symbole : Dans les Mystères d'Isis, les Frères échangeaient entre eux le signe de l'équerre. Or, en assemblant dos à dos les deux équerres rituelles, l'on obtient le Tau mystique ou la Croix, adoptée dans les Eleusiniens, comme le signe de la vie éternelle. Ainsi, en bonne chimie, les mélanges finissent souvent par d'heureuses combinaisons, et il est impossible qu'à un moment les hommes n'arrivent point à se comprendre, s'entendre et s'unir en un accord immense, chantant l'alleluia de la grande et universelle paix.

51 **PROYART** (Abbé). Louis XVI et ses vertus aux prises avec la perversité de son siècle. Paris, 1808, 4 forts vol. in-8, br. 20 fr.

Avec les écrits bruyants de Robison et de Barruel, les livres de l'abbé Proyart forment l'Etat-Major des publications anti-maçonniques. A eux trois, ces auteurs ont constitué une sorte de *Somme* qui fait autorité dans l'Église autant, *si parva licet*, que celle de Saint-Thomas d'Aquin. Est-ce à dire que les Initiés n'aient rien à y apprendre ? Il est fâcheux de le constater, mais si l'étiage intellectuel du clergé est peu élevé, le niveau maçonnique — en France du moins — ne lui est guère supérieur. C'est *pecus et pecora*, à tel point que si l'on mettait au concours les emplois d'officiers de loges, c'est souvent à de méprisables profanes qu'écherrait le maillet symbolique. Le *Louis XVI* de Proyart est donc à lire et à méditer. Après une énumération considérable, parsemée d'extraits, d'un grand nombre d'ouvrages d'inspiration maçonnique, l'auteur nous montre le F. : illuminé Mercier nous *traçant* par avance, dans l'*An 2440*, la prophétie intégrale de la Révolution : la ruine de la Monarchie, la proclamation de la République, le renversement de la Bastille, l'abolition des couvents, la liberté des Noirs, la fin de la papauté temporelle, etc., etc. (V. N<sup>o</sup> 257 du *Catalogue*). Il est possible que Mercier ait pu avoir connaissance de quelque programme politique dressé par les loges de l'époque ; mais comme cette sorte de Voyant a prédit, en même temps, un certain nombre

de découvertes scientifiques réalisées par les siècles suivants, et qui n'étaient pas du domaine des probabilités, nous attribuons cette faculté de prévision extraordinaire à une sorte d'instinct naturel, bien que d'autres la rendent tributaire des pratiques de théurgie adoptées par l'Illuminisme. — Vient ensuite une analyse intéressante de l'introuvable *Histoire générale et particulière des Religions* du F. Delaunay, la production maçonnique la plus savante, peut-être, qui ait jamais vu le jour — du moins en partie. L'indifférence stupide des Frères fut telle pour ce monument de science ésotérique, que le libraire Fournier le jeune s'y ruina sans faire la fortune de l'auteur à qui il avait consenti de « folles avances » et qui mourut néanmoins de misère, léguant à l'inférial pilon le manuscrit complètement achevé de cette œuvre colossale, digne de l'école d'Alexandrie. Or dirait, par moments, qu'un mauvais génie souffle en tempête pour éteindre les grandes lumières, à moins qu'il ne faille voir là qu'une sage intervention de la Providence, qui règle la clarté sur la faiblesse des organes susceptibles d'être aveuglés. Nous raconterons un jour cette lamentable Odyssée. — L'historique de la Société maçonnique des *Cacouacs*, dirigée par Voltaire, comprend aussi des pages fort piquantes. Ils tenaient leurs assises chez le célèbre baron d'Holbach, s'appelaient entre eux du nom de Frères, portaient chacun un nom initiatique et avaient juré d'écraser l'infâme, c'est-à-dire la religion catholique. L'assemblée instituée à Genève sous le nom de Cercle — certaines loges illuminées prenaient ce nom — et qui n'admettait aucun membre confessant le Christ, comporte encore des révélations suggestives. La Maçonnerie occulte de Swedenborg, ou kabbalistique des Martinistes, soulève la bile de l'écrivain ecclésiastique, qui les barbouille de l'encre la plus noire. Saint-Germain, Cagliostro, Mesmer, etc., y sont sauvagement lardés d'une plume empoisonnée au curare. Pourtant, Proyart est sincère : il croit à ce qu'il dit, et le régime de la Terreur le glace encore d'épouvante. Combien d'autres curieux épisodes seraient à signaler, depuis les Compagnons du Tour de France, et notamment les Compagnons perruquiers, chargés par les loges de répandre sur leur chemin et dans les foires les livres de propagande anticléricale, jusqu'à cette singulière Académie d'Illuminés qu'il s'agissait d'installer à Mayence et de peupler d'illustres Jésuites pour donner le change. Enfin, les mystiques liront avec une émotion poignante tous les présages funestes qui accompagnèrent, durant leur vie, Louis XVI et Marie-Antoinette, et que l'auteur raconte avec des détails saisissants, ainsi que les nombreuses prédictions échappées inconsciemment de toutes les plumes et de toutes les bouches, comme une manifestation inéluctable du destin. Malgré sa férocité, l'ouvrage de l'abbé Proyart demeure un témoin pittoresque, très vivant, toujours sincère, souvent exact et bien informé, du grand mouvement maçonnique qui emporte encore de nos jours les sociétés vers on ne sait quel but fatidique.

52 **QUINET** (Edgar). *Merlin l'Enchanteur*. Paris, 1860, 2 forts vol. in-8, de XI-448 et 430 p. rel. 15 fr.

Edgar Quinet fut destitué de sa chaire au Collège de France pour ses attaques contre

la religion Catholique et les Jésuites. Il subit les pires vicissitudes, notamment les angoisses de l'exil. Il rentra en France après la proclamation de la République et fut réintégré dans son poste ; mais de violentes cabales empêchèrent la réouverture de son cours. Dans cette œuvre remplie de merveilles, l'éminent professeur a reconstitué le cycle de la Table-Ronde avec un véritable don de seconde vue. « Quand j'ai fait instituer la Table-Ronde par Merlin, écrit-il, je ne savais pas que la légende l'avait fait avant moi. Il m'est souvent arrivé d'inventer des incidents, des détails, des hasards mêmes que j'ai retrouvés plus tard dans tel ou tel ouvrage du douzième siècle qu'il m'avait été impossible de me procurer dans ma vie errante ». Le célèbre écrivain confesse donc ses facultés rétrospectives de Voyant qui, par nos temps un peu gobeurs, le feraient inévitablement sacrer comme la réincarnation de Merlin, avant de savoir même si ce personnage n'est pas un mythe. Mais, s'il fut un voyant, Quinet ne devint jamais un visionnaire, encore que certains le considèrent comme tel. C'est qu'en réalité, son livre, enveloppé d'un profond ésotérisme, n'a jamais été compris par la critique universitaire, pas plus que la *Comédie* du Dante. Seuls, les Initiés en avaient la clef et la gardaient précieusement. Effectivement, *Merlin l'Enchanteur* est l'épopée occulte de la France personnifiée par Jacques, que se disputent la Religion intolérante, personnifiée par l'archevêque Turpin, et l'antique Philosophie libérale représentée par Merlin. D'un côté, c'est l'Eglise présidée par le Pape, avec ses basiliques noires d'ombre ; de l'autre, la Maçonnerie figurée par le Prêtre Jean, avec ses temples inondés de soleil. Voici, du reste, la description de la célèbre abbaye mystique de l'Orient. Il n'est pas nécessaire d'avoir reçu la lumière pour y voir clair : « De loin, l'architecture frappa Merlin d'étonnement, car il y régnait un mélange incroyable de pagode, de temple grec, romain, de synagogue, de mosquée, de basilique, de cathédrale, sans compter une foule presque innombrable de marabouts, de minarets, de chapelles byzantines et gothiques, qui donnaient à ce monastère l'aspect d'un Panthéon moderne ouvert à toutes les religions du monde ». Et plus loin : « Chaque jour de la semaine a sa fête particulière, dans cette abbaye. Le lundi est à Brahma qui est le plus ancien, le mardi à Bouddha, le mercredi à Wischnou, le jeudi à Jésus (allusion au jeudi saint, jour de la véritable fondation du Christianisme) le vendredi à Allah, le samedi à Jéhovah. C'est pourquoi vous trouvez ici, dans le même cloître, une pagode, une synagogue, une mosquée, une basilique, une cathédrale. Quant au dimanche, le Prêtre Jean réunit tous les cultes en un seul. Ce jour-là, il leur prêche la paix, la concorde, au nom du Dieu de tous ». Qui pourrait se refuser de voir, dans cette image grandiose, la Maçonnerie universelle, synthèse philosophique de toutes les religions ? Le pivot de ce chef-d'œuvre, c'est l'Amour dans le sens mystique que lui donne Alighieri, et Viviane, l'idéale amante de Merlin, y rayonne au même titre que Béatrice dans le poème Florentin. Il suffit, du reste, de se reporter au chapitre IX, où s'accomplit le pèlerinage à la Fontaine de Vaucluse, pour y retrouver

les Fidèles d'Amour et y goûter la doctrine albigeoise : « Oui, Turpin, croyez-moi, (dit Merlin à l'archevêque) plus d'une âme sera baptisée à cette source. — Dans la vraie foi ? demanda Turpin. — Dans la mienne ! » répondit l'Enchanteur, en déposant son bassin d'or. Puis il ajouta : « Plus d'un pèlerin visitera ces lieux, *mais ce seront des Pèlerins d'Amour*, et il en viendra un plus grand que les autres. De sa bouche découlera un fleuve plus abondant que la *Sorgue* ». Alors il se mit à graver sur les rochers une foule de vers que Pétrarque trouva plus tard et se contenta de traduire sans jamais nommer l'auteur. Au moment de partir, il se recueillit, et s'écria de toutes ses forces : Amour ! Les rochers, après un long silence, répondirent : Amour ! Ils le redisent encore aujourd'hui ». *Qui potest capere, capiat !* Pour ceux, cependant, qui sont moins faits à la langue des symboles, nous ajouterons un dernier trait, mais capital, pour déchiffrer l'énigme obscure de Quinet. Il se dégage d'un étrange dialogue entre Séraphine, mère de Merlin, et le mystérieux Chevalier au casque d'or, son père : « Premièrement, je sacrifierai tout ce que je possède pour l'initier (Merlin) au Christianisme. Déjà, je l'ai voué à la Vierge Marie. Voilà pourquoi il porte une robe bleue. — Cela est bien, Séraphine. Si vous m'en croyez cependant, vous ne négligerez pas de le faire instruire dans le Paganisme. *Les Dieux, croyez-moi, ne sont pas si morts qu'on le prétend : ils sauront un gré infini à ceux qui ne les auront pas reniés dans la mauvaise fortune* ». Notez, après cela, que Merlin meurt, plus tard, déconffés comme un bon maçon. — C'est la lumière sortant des ténèbres amoncelées à dessein dans cette œuvre de hiérophante.

- 53 **REGHELLINI**, de Schio. — Examen de la Religion chrétienne et de la religion juive. Paris, 1834, 3 forts vol. in-8, br., couv. cons. 20 fr.

Traité de la plus haute valeur ésotérique, complément et couronnement de l'ouvrage du même auteur intitulé : LA MAÇONNERIE considérée comme le résultat des Religions égyptienne, juive et chrétienne.

- 54 **RÉPONSE** d'un Franc-Maçon à Monseigneur de Nîmes. S. L., 1861, in-8, br., couv. 2 fr.

Curieux opuscule où l'auteur, F. M. marcellais, prétend que la Franc-Maçonnerie compte dans son sein Saint Austin, Bénédictin, St Eloi, évêque de Noyon, St Férol évêque de Limoges, Dalmac évêque de Rodez, Agricola évêque de Châlons, St Swithin, abbé, St Dunstan, archevêque de Cantorbury et un certain nombre de saints et illustres personnages dont il donne la liste.

- 55 **RHÉAL DE CESENA** (Sébastien). Moyen Age Dévoilé. Le Monde Dantesque. Paris 1857, in-4, br., couv., figures. 20 fr.

Dante Alighieri est le Sphinx du Moyen Age, dont la science des Académies, des Universités, des Ecoles dites littéraires, n'a pu deviner la troublante énigme. Bien que chacun le lise et l'admire extatiquement aujourd'hui, déclare l'auteur, combien sont-ils qui comprennent son *arte incognita*, le mystère de ses arcanes ? Le monde dantesque ne peut être déchiffrable qu'avec les clefs secrètes de l'Initiation. « Les Sociétés et les Sciences dites occultes, poursuit Rhéal de Cesena, une de leurs branches léguée par l'antiquité orientale, c'est là encore une de nos convictions acquises, ont exercé une

immense action latente, particulièrement dans la période dont nous parlons, et l'on ne saurait écrire son histoire sérieuse sans interpréter les éléments qui la remplissent et la relie aux âges primitifs comme au XIX<sup>e</sup> siècle. On a laissé vulgairement à l'ombre, dans l'antiquité grecque et romaine, les côtés mystiques et souterrains, accidentels ou du moins très éloignés : les choses des Mystères. Mais ils planent, avec le mysticisme, sur toutes ces zones ; ils en sont l'âme et le corps ; ils sillonnent les palais, les cathédrales, les catacombes. Ils y arrivent, avec les figures égyptiennes, par les écoles byzantines ; ils en sortent, avec le triangle et la coupe, par la Franc-Maçonnerie et l'Illuminisme. Tant qu'on n'aura pas leur clef, on n'aura pas tout le fil de notre marche. L'histoire occulte, la statistique des origines et des causes reste à édifier, à côté de l'histoire chronologique et officielle ». Partant de ce principe, l'éminent traducteur des œuvres complètes du Dante nous révèle tout un Moyen âge ignoré, sombre et pittoresque, Babel tumultueuse avec ses hiérarchies et ses corporations, ses Réalistes et ses Nominalistes, ses Guelfes et ses Gibelins, ses moines et ses fous, ses Patarins et ses alchimistes, ses *Fidèles d'Amour* et ses Confréries de la Mort. Les leçons et les allégories du génial florentin, que la foule passe en faisant la moue pour courir aux cercles de François et d'Ugolin, renferment dans leurs carrés magiques de l'astrologie bohémienne les problèmes des âges, autant que ceux de la Vie et de l'Eternité. Et c'est là la question, comme dit Hamlet, quand on parle d'Alighieri. Rhéal de Cesena s'y tient étroitement. Il remonte des effets à la cause et nous fait voir, parmi les chefs de la lignée dantesque, cet étrange moine Gerbert, disciple de la magie arabe, architecte de la Vieille Franc-Maçonnerie scientifique, auteur d'un *abacus* à la manière sarrazine aux allures de grimoire, de l'*Arithmomancia*, traité des Nombres et des Chiffres basé sur les modes énigmatiques de Pythagore et de Boèce ; commentateur du *Songe de Scipion* et Kabbaliste à ses heures. Ailleurs, il illustre admirablement les origines mal connues des traditions gallicanes, avec le Paris du XI<sup>e</sup> siècle, *Carialh-Sepher*, la Ville des Lettres, qui se lève comme une nouvelle étoile dans la nuit médiévale. A chaque pas de l'écrivain dans le chemin ténébreux de l'histoire, c'est un voile qui tombe, un rayon qui brille, une vérité qui triomphe. Ajoutons que ce curieux et fort rare ouvrage est orné de onze gravures hors texte et de nombreuses vignettes semées avec art le long des pages.

- 56 **RIEBESTHAL** (Le F.). Rituel Maçonique pour tous les Rites, par le F. Riebesthal, Chev. de tous les Ord. Maç., T. Sage d'hon. *ad vitam* du Souv. Chap. de la Vraie-Fraternité, à la Val. de Strasbourg. Strasbourg, s. d. (vers 1825). De l'Imprimerie Maç. de Mme Vve Silbermann, in-8, 1/2 rel. 25 fr.

*Rituel des Cérémonies religieuses du Culte Maçonique*. En publiant cet ouvrage qui offre le plus grand intérêt pour l'histoire philosophique des Sociétés Secrètes, l'auteur se défend de toute innovation et laisse entendre qu'il remet en honneur, tout simplement, les anciennes cérémonies maçoniques que beaucoup d'adeptes, dépourvus d'initiation véritable, avaient rébutées dans leur igno-

rance. La Religion ainsi reconstituée par le F. Riebesthal est celle du culte solaire. Son livre d'office — nous allions dire son *paroissien* — dédié au Grand Orient, était adopté sur plusieurs points du territoire par un certain nombre de Loges qui avaient souscrit à ce Manuel de Piété, *seulement délivré aux ateliers réguliers ou aux Frères munis d'un certificat d'activité maçonnique*. Il comprend : une notice relative au costume de l'officiant, assez semblable à celui des prêtres catholiques à l'autel, moins l'appareil chevaleresque du glaive et des bottes à éperons ; le Cérémonial de la Fête du Réveil de la Nature à l'Équinoxe du Printemps, ou les Pâques *maçonniques*, comprenant l'immolation mystique d'un agneau en pâtisserie, la communion sous les deux espèces du pain et du vin et l'explication du sacrifice allégorique du *Bélier*, signe du Zodiaque « nommé par les anciens *agneau céleste* » ; le Cérémonial de la Fête du Triomphe de la Lumière au Solstice d'Été ; le Cérémonial de la Fête du Repos de la Nature à l'Équinoxe d'automne ; le Cérémonial de la Régénération de la Lumière au Solstice d'Hiver, ou Saint-Jean d'Hiver, la *Noël maçonnique*. On y trouve l'explication symbolique de la naissance du Soleil au moment où la constellation de la Vierge se lève sur l'horizon. Une grotte, ornée d'emblèmes allégoriques de circonstance, figure la crèche traditionnelle où a lieu une curieuse parodie de l'adoration des Mages guidés par l'Étoile du matin et venant y saluer le Soleil naissant ; le Cérémonial pour le *baptême* maçonnique d'un Louveton qui doit être âgé de moins de trois ans accomplis ; le Cérémonial pour la *confirmation* d'un Louveton qui est parvenu à l'âge de dix-sept ans, et dont les rites mystiques sont très curieux ; le Cérémonial dit Inauguration d'un nouveau Temple Maçonnique ; le Cérémonial de l'Affiliation entre deux Loges ; le Cérémonial des Pompes Funèbres, et enfin le Cérémonial des Fêtes ordinaires de l'année, au nombre de quarante-huit, correspondant exactement à nos dimanches, en tenant compte des quatre fêtes équinoxiales et solsticiales, qui forment un total de cinquante-deux ; le Comput Maçonnique avec l'objet respectif du culte pour les *cinquante-deux* offices de l'année. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire certaines invocations au Grand Architecte de l'Univers, ou à Salomon. Voici, cependant, à titre de curiosité, le *Pater Maçonnique* : « Dieu éternel, notre Père qui résides dans toute l'étendue de l'univers ; que ton nom sacré soit toujours l'objet de notre profonde vénération ; que ton règne infiniment sage, juste et bon, soit le modèle de nos règnes, et que ta volonté soit respectée sur la terre comme dans l'immensité des régions célestes. Ne nous laisse jamais oublier la gratitude que nous te devons pour le pain quotidien que ta Providence nous accorde, et pardonne-nous nos fautes comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Donne-nous la force de résister aux tentations du vice, et préserve-nous du mal, car c'est à toi qu'appartient la domination, la toute puissance et la gloire en toute éternité. Amen ». Comme on le voit, ce *Rituel* contient toute une liturgie, avec ses prières, ses hymnes et ses hiérurgies. Cette pièce éminemment curieuse, qui est une adaptation aux temps modernes des Mystères de Mithra, de Bacchus, d'Isis et d'Osiris, témoigne des véritables origines de

la Maçonnerie et de son ésotérisme Solaire, et va ainsi à l'encontre des Frères mal informés qui s'obstinent à soutenir que la Maçonnerie n'est pas une Religion, alors qu'au contraire, elle s'affirme comme une permanence de l'ancienne Religion universelle des Initiés.

- 57 **ROSEN** (Paul) (33<sup>e</sup>). Satan et C<sup>ie</sup>. Association universelle pour la destruction de l'ordre social. Révélation complètes et définitives de tous les secrets de la Franc-Maçonnerie. Paris, 1888, fort in-8, br., couv. de plus de 400 p. (*Très rare édition, la plus belle et la plus recherchée*). 12 fr.

Les révélations qui remplissent les 400 pages de ce livre sont littéralement pornographiques et scandaleuses. Il est même surprenant qu'elles n'aient été l'objet d'aucune poursuite judiciaire. Il faut croire que la censure — se fiant aux apparences grotesques du titre — aura fermé ses yeux déjà somnolents, et passé outre. Il est évident que cet ouvrage constitue le délit d'outrage aux bonnes mœurs, et il est d'autant plus dangereux qu'il a été mis en circulation par les librairies pieuses qui se sont constituées la sauvegarde de la vertu. Sans nous piquer d'une intempestive pudeur, il nous est impossible de reproduire, dans ce catalogue, le symbolisme *sui generis* que Paul Rosen prétend être celui des Francs-Maçons. Cette réserve faite, il est évident que ses *Révélation*s sont fort suggestives. Mais est-ce là, en vérité, la doctrine des Loges ? Le Symbolisme, très élastique, se prête à toutes les formes qu'on veut lui faire exprimer, et c'est ainsi qu'aux premiers siècles, les Païens accusaient les Chrétiens de manger un enfant roulé dans la farine, parce qu'ils avaient détourné de son vrai sens le Mystère eucharistique. Cependant, nous reconnaitrons volontiers, puisque tout est analogie dans l'univers, que même l'allégorie sexuelle peut se rencontrer sous certains signes ésotériques ; mais c'est le cas de rappeler ici cette parole de circonstance : « Tout est pur pour les purs ». Sept planches se déployant, dont un superbe frontispice en sanguine, ajoutent à la curiosité de ce volume devenu très rare et fort recherché.

- 58 **ROSSETTI** (Gabriele). Sullo Spirito antipapale che produsse la Riforma, e Sulla segreta influenza ch'esercito nella letteratura d'Europa e specialmente d'Italia, come risulta da molti suoi classici, massime da Dante, Petrarca, Boccaccio. Londra, 1832, fort in-8, de VII-460 p., cart. édit. 60 fr.

Gabriele Rossetti est le grand révélateur du Dante, l'inspirateur et l'ami d'Aroux qui hérita une notable partie des précieux manuscrits du célèbre professeur au Collège Royal de Londres. Il s'affirme, dans tous les cas, comme le premier qui ait su lire *in extenso et en clair* le merveilleux poème kabbalistique du Moyen âge connu sous le nom de *Divine Comédie*, et l'a commenté ésotériquement aux lumières initiatiques de *Light on Masonry*, des œuvres maçonniques de Swedenborg, Reghellini de Schio et autres hiérophantes. Du reste, appliquant la même clef aux écrivains qui s'échelonnent jusqu'à la Renaissance, l'auteur dévoile, au fur et à mesure, la gnose subtile qui se dégage de leurs fictions. Tous les ouvrages, dit-il, tels que ceux de Pythagore, des Prophètes ; tels que l'*Apocalypse*, la *Consola-*

tion de Boèce, et d'autres qui nous paraissent obscurs, ne sont souvent que la transmission d'antiques vérités voilées sous des chiffres, sous un jargon, sous un argot dont nous n'avons pas l'intelligence. Ce style symbolique, figuré, a toujours été employé, non par ignorance ou singularité, comme on le pense ordinairement, mais pour échapper aux poursuites, à la vengeance de ceux qui avaient le pouvoir en mains. Les savants les plus lettrés, les plus illustres, tels que Pythagore et Platon chez les anciens, Dante, Pétrarque et Boccace parmi les modernes, ont tous été de ces écoles mystérieuses. La civilisation moderne, si répandue aujourd'hui, est, en grande partie, le fruit tardif de ces écoles secrètes qui ont fait, successivement et peu à peu, pénétrer leurs doctrines dans tous les esprits. Depuis la décadence de la langue latine et dans les pays où on la parlait encore, cette école secrète fut la première qui cultiva les langues vulgaires et les rendit usuelles en les perfectionnant. Le monde a de grandes obligations à cette école, puisqu'il a constamment profité de bienfaits dont il ne connaissait pas la source. — Notez que Rossetti fait hautement profession de catholicisme. — C'est cette école, dont les travaux furent si grands et si constants, qui, par l'infatigable activité de ses prosélytes, a répandu et entretenu dans toute l'Europe, dans le cours de plusieurs siècles, cette haine profonde contre Rome qui fit naître, dans tous les esprits, un conflit d'opinions dont le Vatican se sentit comme ébranlé, et qui fit germer et établit enfin l'idée de la Réformation dans la plus grande partie de la chrétienté. Enfin, l'éruption, en quelque sorte volcanique, de la liberté de penser et cette effervescence de passions politiques qui agitent les esprits et les cœurs dans toute l'Europe, est l'effet tardif des efforts lents, mais constants, de cette vieille école dont le but a toujours été d'affranchir l'homme de la tyrannie sacerdotale et du despotisme monarchique. « Dans une suite de chapitres dont les nombreux et intéressants détails rendent l'analyse impraticable, dit Delécluze, M. Rossetti, après avoir jeté un coup d'œil historique sur le siècle de Dante, avance et démontre clairement que, dans la *Divine Comédie*, le sens est double : positif et allégorique. Après avoir démontré ce fait, dont il est assez difficile de se dissimuler l'évidence, et revenant sur l'usage immémorial du langage apocalyptique employé par les grands philosophes de l'antiquité, par les Prophètes, par les Sibylles, Virgile lui-même et le visionnaire Saint Jean, pour tromper la vigilance du pouvoir régnant et répandre, sous le voile de l'apologue et d'un langage conventionnel, des vérités importantes à l'amélioration et au bonheur de l'humanité, l'auteur lie cet usage antique aux habitudes analogues que l'on prit parmi les premiers chrétiens, du moment où les Vicaires du Christ commencèrent, par leur conduite plus ou moins coupable, à attirer sur eux et sur l'Eglise l'animadversion, puis la haine des fidèles. Il signale comme l'époque où l'on se servait régulièrement d'un langage et de signes conventionnels, où il se forma une secte anti-papiste enfin, le temps où les Patarins se répandirent en Italie ». Des rapprochements continuels que Rossetti fait subir aux rituels maçonniques et aux stro-

phes de la *Divine Comédie* ainsi qu'aux poèmes de Pétrarque et de Boccace, il ressort ce fait très important : que tous les manuels initiatiques en usage dans cette institution remonteraient positivement jusqu'au Moyen âge et seraient l'œuvre authentique des Cathares-Albigéois. Le livre *Sullo Spirito antipapale*, imprimé d'ailleurs à petit nombre et vendu fort cher à son apparition, est aujourd'hui devenu introuvable.

- 59 **SECRET DES FRANCS-MAÇONS** (Le). Genève, 1742, in-12, br., sans titre. Edition originale. 7 fr.

Ladrague prétend, dans le catalogue qu'il a dressé des livres d'Ouvaroff, que l'auteur de cet ouvrage est l'abbé Louis Calabre Pérau. D'après les *Mémoires de Casanova*, un certain G. G. Bottarello se donnait à Londres pour son rédacteur. Enfin, Barbier cite trois orthographes différentes du nom de l'abbé à qui ce volume est le plus généralement attribué : Pérau, Pérault ou Péreaux, ce qui est loin d'éclaircir le mystère. Quoiqu'il en soit, ce traité est un des premiers livres parus sur la Maçonnerie. Notre exemplaire comprend bien les planches et le supplément du *Secret des Francs-Maçons*.

- 60 **SIOUFFI** (M. N.). Etude sur la religion des Soubbas ou Sabéens, leurs Dogmes, leurs Mœurs. Paris, 1880, gr. in-8, br. 8 fr.

Les Soubbas, ou Sabéens, sont les disciples de Saint-Jean Baptiste dont la Maçonnerie, à son tour, se dit issue. Ils forment une véritable société secrète demeurée impénétrable jusqu'ici. M. Siouffi, vice-consul de France à Mossoul, raconte les difficultés qu'il eut à vaincre pour pénétrer dans ce milieu occulte, obstinément fermé aux profanes. Cependant, à force de persévérance, il put arriver à ses fins, et son livre est une curieuse révélation des Mystères religieux de ces Chrétiens de Saint-Jean, dont nous avons assez longuement parlé sous les Nos 74 et 231 de notre précédent catalogue. Il résulte de cette enquête, basée sur une documentation rigoureusement exacte, que le Baptiste et ses fidèles n'appartenaient pas à la religion juive, mais étaient une branche du Bouddhisme ou du Mazdéisme, pratiquant le culte solaire. Ils repoussaient la circoncision des hébreux, observaient le baptême, chômaient le dimanche, se préparaient par un long jeûne de trente jours à leur grande fête équinoxiale du printemps qui précédait l'entrée du *Soleil dans le signe du Bélier* ; ils communiaient sous les deux espèces du pain et du vin qu'on portait solennellement en procession, avaient une hiérarchie sacerdotale, composée d'évêques et de prêtres, assez semblable à celle de l'Eglise romaine de nos jours, rites qui rappellent singulièrement ceux du Bouddhisme. Il existait alors, en Palestine, une secte Israélite qui rejetait également la circoncision. Les Soubbas fusionnèrent avec elle. Ce fait, tout insignifiant qu'il paraît, a une certaine importance, car Jésus étant d'origine Juive et le cousin maternel de Jean, il y a tout lieu de croire qu'il appartenait à cette secte dissidente, encore que les Evangiles semblent affirmer son orthodoxie par sa soumission au rite sanglant, ce qui expliquerait bien des choses. On remarquera même, dans les textes Soubbas mis à contribution par notre auteur, que la personnalité de Jean y est exactement semblable à celle de Jésus

dans l'Évangile. La vocation messianique du Précurseur y est même proclamée en propres termes : « La nuit suivante, un des Juifs vit en songe que la femme d'Abou-Saoua était devenue grosse et que l'enfant auquel elle donnerait le jour (Jean) serait le chef suprême de sa nation ; qu'ils (les Juifs) devaient tous, un jour, être soumis à ses ordres ; qu'il les baptiserait et qu'il leur ferait boire de l'eau de la *mambouha* ». Jean est donc révélé comme la source d'eau vive dont ceux qui boiront n'auront plus soif, et occupe dans la légende la même position que Jésus. Or le Baptiste est aussi *la Lumière*, et son baptême est nommé le grand baptême de la lumière. Il accomplit tous les miracles du Christ. « Les Juifs, ayant appris ce qu'on disait de Yahio (Jean) allèrent le voir ; mais ils ne voulurent point reconnaître en lui l'envoyé d'Alaha. — Si tu veux, lui dirent-ils, que nous te reconnaissions en cette qualité, tu dois nous donner des preuves de ta mission. — Quelle preuve voulez-vous avoir ? leur dit Jean. Nous avons parmi nous, répliquèrent-ils, des aveugles et des infirmes que nous te demandons de guérir, et nous croirons en toi. — Faites-les venir, leur dit Jean. Et, les malades s'étant approchés, il rendit la vue aux aveugles, fit marcher les paralytiques, » etc., etc. Ce parallèle entre Jean et Jésus est fort étrange. Il est vrai que le Nouveau Testament ne parle ni du Messianisme, ni des miracles du fils de Zacharie ; mais le fait n'a rien qui doive surprendre, attendu que les Évangiles ont été écrits pour la glorification de Jésus. Toutefois, on y voit très bien que le Baptiste était à la tête d'un parti nombreux et que les deux écoles devaient avoir des principes communs, puisque la jalousie des disciples du Christ s'y manifeste avec une certaine aigreur. Il y a là un point d'exégèse que la critique a toujours laissé dans l'ombre, et qui mérite d'être éclairci. Il ne semble pas que Jean ait jamais suivi Jésus, et bien qu'il l'ait baptisé dans le Jourdain et ait pu entendre la voix d'en haut proclamant sa mission divine, il ignore toujours qu'il soit le Christ. Tellement que le jour où son cousin fait école à son tour, il envoie vers lui pour savoir qui il est en vérité ! Et ici ce n'est peut-être pas sans réserve qu'on doit accepter la version officielle. Car enfin, pourquoi, dit M. de Fonclayer, le quatrième Évangile insiste-t-il tant sur l'infériorité de Jean-Baptiste ? Pourquoi dit-il qu'il n'était pas la lumière, mais seulement son témoin, et pourquoi ces affirmations reviennent-elles une seconde fois, en ajoutant que Jean n'était qu'un homme ? C'est, sans doute, pour combattre un courant d'opinion qui reconnaissait dans le rude prophète du désert l'envoyé attendu. Il y a là un mystère, et ce n'est pas le moindre de la révélation chrétienne. Reconnaitre, comme le font les Évangélistes, que Jean baptise d'un côté, et Jésus baptise de l'autre, c'est avouer deux initiations différentes, deux Églises distinctes. Au surplus, pourquoi encore, si Jean a rendu hommage à Jésus comme au Maître, ne s'est-il point rangé parmi ses disciples et a-t-il continué son rôle indépendant d'hiérophante ? Ce problème est d'importance, et il faudra bien, tôt ou tard, le résoudre. Répondra-t-on que les Soubbas ne sont, tout simplement, que des disciples de Jésus hérétiques, auxquels on a donné gratuitement le nom de

Chrétiens de St-Jean ? Encore que l'Évangile lui-même proteste sans réplique contre semblable assertion, l'origine lointaine de cette secte se trouve avérée par de nombreux textes. Ben Schohnah déclare que les Soubbas sont les descendants de la plus ancienne nation du monde et tiennent leur religion de Seth et d'Enoch, dont ils conservent les livres. Ben Hazem va plus loin : il assure que la religion des Soubbas est non seulement la plus antique, mais encore la vraie religion universelle et la seule qui fût connue du temps d'Abraham, et de laquelle proviennent toutes les autres. Que, pour une raison ou pour une autre, les Soubbas aient été dominés et effacés par les Chrétiens au point de disparaître presque complètement, c'est un fait ; mais il est évident que Jean-Baptiste représentait une grande tradition, absolument différente de celle des Juifs, et eut de nombreux sectateurs parmi lesquels les Chrétiens orientaux comptent le Grand Constantin avant sa conversion au Christianisme romain. Quant à Jésus, il est indiscutable que son culte ésotérique repose sur un symbolisme solaire, ce qui s'expliquerait naturellement pas la naissance du Nazaréen dans une secte juive affiliée aux Soubbas, Mazdéens ou Bouddhistes. Sous le N° 74 de notre *Catalogue XIX*, nous avons rappelé certaines traditions qui font remonter la F. M. jusqu'à Jean-Baptiste, lequel ne serait autre, en réalité, que le légendaire Prêtre *Jean lumière de l'Orient*. Le livre de M. Siouffi rapporte une coutume Johannique qui cadre assez bien avec ce point de vue. Les Chrétiens de Saint-Jean professent, paraît-il, la plus grande vénération pour l'Etoile Polaire, et se tournent vers elle pour faire leur prière. On a pu voir, au N° 50 de ce *Catalogue*, le rôle que le C<sup>te</sup> de Piessac fait jouer à cet astre dans les rites maçonniques. Nous avons même signalé (N° 3 du *Catalogue XVI*) le symbolisme de l'Etoile Polaire, de la Grande Ourse et de la Petite Ourse chez les anciens Gnostiques. Mais un fait décisif, dans l'histoire des *Soubbas*, c'est l'étrange légende du Roi Salomon et de la Ville merveilleuse de Chad-dah-ben-Aâd, qui correspond à la mystique Jérusalem, figure du Paradis sur la terre, et qui ressemble prodigieusement à la cité idéale que les Sociétés Secrètes ont pour mission de construire. Au point de vue magique, l'ouvrage de M. Siouffi se recommande par une documentation de première main relative aux évocations, conjurations, sortilèges, etc, puisée dans les rituels mêmes des *Soubbas*.

61 **SOCIÉTÉS SECRÈTES DE L'ARMÉE** (Histoire des) et des Conspirations militaires qui ont eu pour objet la destruction du gouvernement de Bonaparte. Paris, 1815, in-8, 1/2 veau rouge avec coins, plats à nerfs, dos orné. 12 fr.

Ouvrage généralement attribué au délicieux conteur Charles Nodier, toujours épris de mystère. S'il est établi qu'il n'est pas demeuré étranger à cette œuvre, on convient aujourd'hui qu'il eut pour collaborateurs Rigomer, Bazin, Didier, de Grenoble, et Lemare. Cependant, il est juste de faire observer que Vincent Lombard, de Langres, revendique la paternité de ce livre dans son *Histoire des Jacobins*. Du reste, il semble résulter des nombreuses notes si curieuses qui terminent le volume, que cette histoire a

été publiée par un *Philadelph*e avec le concours d'un écrivain très versé dans la charbonnerie jurassienne, ce qui désigne suffisamment Nodier comme auteur de second plan. Quoi qu'il en soit, ce volume offre un intérêt indéniable, non seulement pour les détails précieux dont il abonde, mais encore pour l'étude profonde des origines de la Maçonnerie. On y voit, entre autres révélations piquantes, que la *Croix de la Légion d'honneur* était le bijou mystique et le signe secret des *Philadelphes*, dont Napoléon fit une marque publique de distinction. Cette société secrète a été parfois comparée à celle du Vieux de la Montagne, et il est certain que le Chef suprême exerçait un pouvoir despotique sur tous les affiliés. Les Frères du grade le plus élevé contractaient envers celui-ci l'*obligation expresse* d'écrire jour par jour l'exposé de leur vie dans tous ses détails. Ce journal devait être si scrupuleusement consciencieux qu'il mit sous les yeux du *Censeur* les moindres particularités de leur conduite. Jamais les Jésuites, malgré le fameux *perinde ac cadaver*, ne sont allés si loin. Ajoutons que la Société des *Philadelphes* a donné naissance à un ordre templier qui n'a rien de commun avec celui de Fabrè-Palapat, et diffère aussi de certaines autres associations soi-disant héritières des victimes de Philippe-le-Bel.

62 **SPAZIER** (H). — Religions du Nord. Paris, 1845, gr. in-8, br., figures sur acier. — 10 fr.

Nous cataloguons ce curieux volume aux Sociétés Secrètes pour ses importantes recherches sur les initiations druidiques. Spazier nous semble avoir puisé à des sources ignorées de tous les autres écrivains, et sa restitution est d'autant plus précieuse. Suivant cet auteur, il y avait en Bretagne une antique association occulte intitulée : *Ordre du Lavoir de Ceridwen*, ou *Ordre de Purification de Ceridwen*. En des strophes admirables, le barde Taliesin a chanté tout le processus de ces anciens Mystères. En effet, la chanson du célèbre Bardé, ainsi que son étrange commentaire ésotérique, qu'on trouvera dans ce volume, est le symbole des degrés que l'apprenti était appelé à graver jusqu'au grade suprême de l'Ordre. Le Mythe de la Chaudière de Céridwen est l'image de la nature elle-même. Nous regrettons de ne pouvoir donner ici les détails de cette progression initiatique. Nous nous bornerons à constater que Hu, le Dieu du ciel mâle, et Ceridwen, la terre, furent opposés ouvertement au Christ et à la Vierge, et le Lavoir de Ceridwen au baptême chrétien. Fait curieux, dans les fouilles entreprises au XVI<sup>e</sup> siècle au-dessous du Chœur de Notre-Dame, on a découvert un bas-relief représentant Hu, muni d'un tablier, appelé tablier de bûcheron par les archéologues, mais qui fait penser au tablier symbolique adopté en Egypte et à Eleusis, et encore chez les Esséniens. Il ressort de la documentation de ce livre, que l'*Ordre du Lavoir de Ceridwen* possédait déjà tous les enseignements du Christianisme, même encore quelque chose de plus profond dans les sciences naturelles auxquelles les moines étaient complètement étrangers. Le tableau de l'Initiation aux rites secrets du bardisme irlandais serait encore à citer, ainsi que les arcanes de la Féerie. La Mythologie scandinave, les Religions Slaves, ouraliennes et finnoises, ont fourni à Spazier de très curieux déve-

loppements sur le culte du feu et son symbolisme, qui offre de nombreux rapports avec les rites maçonniques. Ce précieux ouvrage fait partie de l'*Histoire universelle des Religions* publiée en séries indépendantes sous la direction de Buchon.

62 bis **SYMBOLICAL MASONRY** (A Dictionary of) including the Royal Arch Degree ; according to the system prescribed by the grand lodge and suprême grand chapter of england, compiled from the best masonic authorities by the Rev. G. Oliver, d. d. A past deputy grand master, and honorary member of many private lodges and literary societies, author of *the historical landmarks of Freemasonry*, etc. London 1853. fort in-8 écu. 35 fr.

Le *Dictionnaire de Maçonnerie Symbolique* d'Oliver jouit d'une réputation générale. Comme le dit modestement l'auteur, il a été compilé dans tous les ouvrages symboliques relatifs à l'ésotérisme, aux sciences occultes et aux Sociétés Secrètes ; mais nous devons ajouter qu'il est le fruit de vingt ans de recherches et d'une vaste érudition. Il nous suffira, pour en montrer tout l'intérêt, de rappeler que ce précieux lexique reproduit la matière de volumes introuvables : *Dictionnaire de l'Ordre de la Félicité* de Fleury, *Vocabulaire des Francs-Maçons* de Chomel, *Dictionnaire Maçonnique* de Quentin, l'*Encyclopédie des Francs-Maçons* de Lenning, le *Lexicon of Freemasonry* de Mackey, etc, etc. Oliver y a ajouté de nombreux articles de la plus grande valeur initiatique.

63 **TANQUEREL** (Germain). La Franc-Maçonnerie devant le dix-neuvième Siècle, par Germain Tanquerel, ancien orateur du Grand-Orient de France en sa Ch.: Symb.:, ancien député au Grand-Orient, ancien président d'un conseil K.: S.:, ancien membre du Convent Maçonnique, ancien membre du Congrès maçonnique universel, ex-membre du Conseil du Grand-Maître. Paris, 1861, in-8, br., couv. 4 fr.

Maçon sincère du plus haut rang, le F.: Tanquerel n'est pas tendre pour l'institution à laquelle il appartient. Déjà, dans un discours prononcé au *Conseil de la Clémentie Amitié*, le 11 avril 1856, il déclarait, sans ambages, que « la Franc-Maçonnerie au XIX<sup>e</sup> siècle est un mensonge de plus et une illusion de moins ». Dans la *Franc-Maçonnerie devant le XIX<sup>e</sup> siècle*, l'amertume du F.: Tanquerel s'est encore assombrie, et son morceau d'architecture est un éreintement impitoyable de l'Ordre qui, d'après lui, « a vécu ». A signaler dans ce travail une intéressante interprétation du Mythe d'Hiram.

64 **TCHERNOFF** (I.). Le Parti Républicain sous la Monarchie de Juillet. Formation et évolution de la Doctrine républicaine. Avec une préface de M. A. Esmein, professeur à la Faculté de Droit de Paris, Directeur-adjoint à l'Ecole pratique des Hautes-Etudes. Paris, 1901, fort in-8 de XXII-496 p., br., couv. 10 fr.

Cet excellent et bel ouvrage, dont les Sociétés Secrètes forment la substance, est une thèse pour le doctorat en droit. Il est, par conséquent, tiré à petit nombre, comme toutes les impressions de ce genre réservées à la famille et à quelques amis. Dans ces pages grenues, l'auteur fait voir clairement que la plupart des groupements, constitués en vue d'une action politique ou sociale, ne sont qu'un prolongement des associations

occultes. Ce n'est pas que M. Tchernoff s'affiche en adversaire de ces institutions. Au contraire, il les défend au besoin contre les rapports de police et autres pièces officielles qu'il a consultées pour faire œuvre vraiment neuve. C'est ainsi, par exemple, qu'il lave de l'accusation de réicide les *Travailleurs Égalitaires*, qui avaient des mœurs tout à fait pot-au-feu. Les mêmes restrictions contrecarrent l'affreuse légende au moyen de laquelle on a présenté les *Phalanges Démocratiques* comme altérées de sang; malgré certaines satisfactions accordées aux violents. Cependant, les tendances révolutionnaires de ces cénacles, fédérés entre eux pour une action éventuelle, ne sont point niées par l'écrivain. Nous apprenons, d'autre part, combien le Saint-Simonisme était goûté et soutenu par certaines loges, et quels étaient les ressorts cachés de la Société des *Mutuelles* de Lyon. Enfin M. Tchernoff en arrive à la lutte ouverte entre la Société Civile et l'Église, et ses sympathies ne sont pas douteuses. Sa conclusion est que les Sociétés Secrètes peuvent répéter le mot de Lamartine : « *Nous avons fondé la République* ».

- 65 **TEMPLIERS.** Histoire critique et *apologétique* de l'Ordre des Chevaliers du Temple de Jérusalem, dits Templiers, par le R. P. M. JOLY. Paris, 1789, 2 forts vol. in-4, de près de 400 p. chacun ½ rel. v. (*Bel exemplaire*). 20 fr.

Travail énorme, rempli de matériaux de premier ordre; histoire complète et très impartiale; réfutation des erreurs de Dupuy et réhabilitation de la mémoire de l'Ordre du Temple. De l'aveu même de la critique, c'est le meilleur ouvrage qui ait paru sur le sujet.

- 66 **TSAKNI (N.).** La Russie Sectaire. Sectes Religieuses. Paris, s. d., in-12, br., couv. 4 fr.

Malgré les proscriptions sévères dont la Franc-Maçonnerie est l'objet, la Russie est la pépinière des Sociétés Secrètes. Ces associations occultes, à forme mystique ou sociale, recrutent leurs adeptes dans toutes les classes. Merveilleusement organisées, avec leurs signes conventionnels, leur poste privée, leurs loges souterraines ou forestières, elles dépistent habilement la police et narguent l'autorité. Généralement, elles sont d'essence chrétienne, mais opposées à l'Église et au pouvoir, et constituent une sorte d'Albigéisme primitif où la Gnose et l'anarchie se combinent de la manière la plus étrange. Pour les *Vieux Croiyants*, l'Église est un lieu de débauche; les prêtres forment une meute de loups; la Croix orthodoxe est le cachet idolâtrique de l'Ante-Christ. Les *Fuyards* ou *Vagabonds* ont des rites terribles et exigent des serments effroyables. Les forêts sont leurs temples. Satan est pour eux le gouvernement politique et religieux. Les *Christs* ont conservé quelques mystères des Initiations Isiaques, avec leurs danses sacrées dans la direction du Soleil pour les hommes, et en sens contraire, comme la lune, pour les femmes. Une prêtresse y figure même Isis, ou la nature. Toutes ces sectes, qui prêchent la sobriété, la continence, la pratique des plus hautes vertus, sont accusées — comme les anciens gnostiques — des pires turpitudes. C'est surtout les Mystères sanglants et sadiques des *Skopsy*, ou

*Mullés*, qui prêtent aux pires légendes. Tous les crimes imputés aux premiers chrétiens leur sont unanimement reprochés. Les *Muels* se signalent par un pythagorisme incroyable; les *Sauteurs* renouvellent les convulsions jansénistes ou camisardes. Les *Nemoliaki*, *intégralement communistes*, renient toutes formes sociales ou religieuses. Ils sont les fidèles de l'*Évangile Éternel* et disent que le *Règne du Saint-Esprit* est arrivé. Ils interprètent allégoriquement les Écritures et déclarent que le vrai Temple de Dieu est dans la cœur de l'homme. Chez tous, qu'il s'agisse des *Négateurs*, des *Doukhobory*, des *Molokany*, des *Stundistes*, des *Chalapoties* ou *Frères Spirituels*, des *Soutaievtsy*, etc., on retrouve quelque vestige des initiations antiques, en même temps que des austérités incroyables inspirées des fakirs. L'auteur se montre impartial et explique comment, malgré la doctrine la plus pure et la plus élevée, ces *membra disjecta* du Mysticisme sont fatalement entraînés aux derniers excès par la flagellation rituelle et les danses religieuses aboutissant aux spasmes convulsifs et aux ultimes délires des sens. Mais il se peut qu'il y ait dans ces reproches plus de calomnie que de médisance.

- 67 **VAILLANT (J.-A.).** Clef magique de la Fiction et du Fait. Introduction à la Science nouvelle. Bruxelles, 1861, in-12, ½ rel. chagr. 20 fr.

Ouvrage rarissime et peu connu. Il est l'œuvre d'un Maçon distingué, célèbre par ses remarquables travaux : *Histoire des Rômes* et *Bible des Bohémiens*. C'est un livre des plus précieux où abonde l'ésotérisme le plus pur et où on sent l'autorité de la véritable *Tradition* révélée par un de ses rares adeptes. On y retrouve, bien avant Saint-Yves d'Alveydre, le programme de la Synarchie nettement tracé. Voici un extrait de la table des matières : Dieu; origine et sens de ce mot. L'Homme créateur des divisions du Zodiaque. Eve et Hébé. Jardin d'Adon. Eden indien. Révélation; sens vrai de ce mot. Noé et son Arche. Origine des 10 commandements. Origine et sens du mot Mystère. Verbe et Incarnation. Sens de la Rédemption. Origine et sens du Baptême. Fêtes, origine et sens de ce mot. Origine et but du Culte. Origine et sens du Temple. Esséniens et leur doctrine. Ascètes et leurs légendes. Sens des Mythes. Origine et sens des Anges, des Démon, de Satan, de Marie et Jean et Jésus. Litanies, Hymne de Noël. Identité de Magdeleine et de Médée, lune de Médée. Origine et sens du mot Ere. Les *Capellæ*, temples de Chèvres, devenus chapelles. Horoscope de la réincarnation de Isa-Christna. Sens du calendrier. Explication de l'Apocalypse. Description du Zodiaque, autrement dit, Gloire de Dieu. Preuves écrites et sens du mot Jésus. Sens et but des Évangiles. La Synarchie, etc., etc. Cet ouvrage, qui est précédé d'une préface du F. Disdier, constituant à elle seule un chef-d'œuvre, est enrichi de 11 superbes planches hors texte synthétisant, en de remarquables schémas, toute la Tradition. C'est un traité complet d'*ésotérisme* transcendantal, une clef définitive de tous les mystères de l'*Arcane Chrétien*, de la *Mythologie*, de la *Kabbale* et de la *Franc-Maçonnerie*.



68 **VILLIERS** (Charles), correspondant de l'Institut. — Essai sur l'Esprit et l'Influence de la Réformation de Luther. Ouvrage couronné par l'Institut. Paris, 1808, fort in-8, de XXVIII-426 pp. rel. 8 fr.

Ouvrage documenté avec soin et où l'auteur étudie le rôle politique et philosophique joué en Europe par les *Sociétés secrètes, les Francs-Maçons, les Rose-Croix, les Mystiques* et les *Illuminés, les Kabbalistes*, auxquels il consacre tout un chapitre curieux. Il est facile d'y reconnaître que ces associations mystérieuses venaient de loin et qu'elles ne font que changer de nom, au cours des âges.

69 **WEBB** (F. Thomas Smith). The Freemason Monitor, or Illustration of Masonry, in two parts, by Thomas Smith Webb, past Grand Master of the Grand Lodge of Rhode Island etc. Salem, 1816, fort in-12, rel. veau. 10 fr.

Ouvrage particulièrement intéressant pour l'étude des Chevaliers Néo-Templiers et des Ordres qui en dérivent. La deuxième partie du volume est consacrée à l'*Histoire*

de la *Franc-Maçonnerie en Amérique*, avec le tableau et adresses de tous les Chapitres, de toutes les Loges et la liste des membres des divers ateliers.

70 **WENDEL-WURTZ** (Jean) Superstitions et prestiges des Philosophes, ou Démonolâtres du Siècle de Lumière, par l'auteur des Précurseurs de l'Ante-Christ. Lyon, 1817, in-12, br., couv. 4 fr.

Pour l'auteur, ces Philosophes et Démonolâtres sont les Francs-Maçons. « Si le titre de cet ouvrage étonne, dit Wendel-Wurtz dans son avertissement, les choses qu'il renferme étonneront davantage. Déjà nous avons montré que c'est lui (le Démon) qui a causé l'effroyable bouleversement arrivé dans le monde (la Révolution) et qui a dirigé le sceptre dans les mains de l'ange de l'abyme nommé *Apollyon* (lisez Napoléon). Il ne sera pas moins intéressant de connaître les œuvres merveilleuses et les prestiges surnaturels par lesquels il a ensorcelé les esprits pour les rendre dociles à la voix des Apôtres du mensonge et de l'impiété ».

## OCCULTISME, PHILOSOPHIE, RELIGIONS, ETC.

# ISIS DÉVOILÉE

Par H.-P. BLAVATSKY

4 forts volumes in-8° carré — En souscription aux bureaux du *Théosophie*, 81, rue Dareau, Paris.

18 francs pour les abonnés; 23 francs pour les autres.

**ISIS DÉVOILÉE**, dont la traduction française paraît chaque semaine en fascicules, est une œuvre capitale de la Grande Initiée H. P. Blavatsky. Tout l'occulte s'y trouve exposé savamment et clairement : les Mystères de la Kabbale, des Sociétés Secrètes anciennes et modernes, la Science des nombres de Pythagore, la Gnose, la Magie, etc. Avec la *Doctrine Secrète, Isis Dévoilée* constitue la clef absolue de l'ésotérisme hindou et de l'Initiation primitive. C'est un monument d'érudition et de science indispensable à tous ceux qui s'intéressent aux hautes spéculations théosophiques.

71 **ALBERT LE GRAND** (Les Admirables Secrets d') contenant plusieurs traités sur la conception des Femmes, et les vertus des Herbes, des Pierres précieuses et des Animaux avec leurs figures. Augmentés d'un Abrégé curieux de Physionomie et d'un Préservalif contre la Peste, les fièvres malignes, les Poisons et l'infection de l'air. Tirés et traduits sur des anciens manuscrits de l'auteur qui n'avaient pas encore parus (*sic*). A Cologne. Chez le Dispensateur des Secrets, 1697, fort in-12, beau frontispice symbolique, figures, rel. veau, bon ex. 50 fr.

Une des tout premières éditions originales du *Grand Albert* absolument authentique. Notre volume, bien conservé, grand de marges, avec ses naïves petites figures sur bois, est un joli exemplaire de bibliophile.

72 **ALCHIMIE**. Philosophie naturelle de trois anciens philosophes renommés : Artéphijs, Flamel et Synésius, traitant de l'Art occulte et de la Transmutation métallique, nouvellement traduit en français. Paris, 1612, in-4, pleine reliure maroquin violet ancien, bien conservé. 40 fr.

Ouvrage d'une excessive rareté, contenant plusieurs figures sur bois et une belle

planche se dépliant. Il renferme le *Livre secret du très ancien Philosophe Artéphijs, traitant de l'Art occulte et de la Pierre Philosophale*; le *Livre des Figures hiéroglyphes de Nicolas Flamel escrivain, ainsi qu'elles sont en la quatrième Arche du Cymetière des Innocens à Paris... avec l'explication d'icelles par ledit Flamel, traitant de la transmutation métallique, non jamais imprimé* (avec fig. sur bois); le *Vray Livre de la Pierre Philosophale du docte Synésius, Abbé grec, tiré de la Bibliothèque de l'Empereur*.

73 **APULÉE**. L'Ane d'Or, ou la Métamorphose, avec les traités du *Démon de Socrate*, de la *Doctrine de Platon*, le *Discours sur la Magie*, le *Satyricon* de Pétrone, les œuvres d'Aulu-Gelle, etc. Texte latin et traduction française. Collection Nisard. Paris, 1842, fort in-4 de VI-768 pp. br., couv., Publié à 15 fr. 10 fr.

L'*Ane d'Or*, d'Apulée, est la légende occulte de *Thartac*. Pour bien en pénétrer le sens, il faut savoir que, sous ce nom, les Philosophes représentaient une divinité à tête d'âne, enveloppée dans un manteau et tenant un livre. Elle était le symbole de la foi et de la crédulité vulgaires. Pour les Païens, le Christianisme était le règne de *Thartac*,

- ou le triomphe de la foi et de l'ignorance sur la raison et le savoir. Eliphaz Lévi assure que cette épopée magique d'Apulée est une satire contre le Christianisme que, sans doute, dit-il, l'auteur avait professé quelque temps. Plus loin, il ajoute que cette histoire symbolique renferme la clef des Mystères Egyptiens. Le Pythagoricien Apulée, en effet, fut un des plus grands Initiés aux Mystères d'Osiris, et son *Ane d'Or* est un des documents les plus authentiques qui nous restent sur les anciens rites secrets du paganisme. Le *Discours sur la Magie* est important, car il donne des détails curieux sur les arts occultes et la religion des anciens. Enfin, le traité du *Démon de Socrate*, violemment attaqué par saint Augustin, est une dissertation de premier ordre sur les rapports de l'homme avec le Monde invisible. Le *Satyricon* de Pétrone, célèbre par ses descriptions licencieuses, où l'*Arbitre de l'Élégance* narre aussi les Mystères infâmes de Quartilla, célébrés dans une grotte, ajoute encore à l'attrait de ce volume débordant d'intérêt.
- 74 **AQUILA** (C. J. E. H. d'). Découverte de l'orbite de la terre, du point central de l'orbite du Soleil. Paris, 1806, fort in-8, rel. v., tr. d., bel. ex. sur vélin. 4 fr.
- 75 **ASSAILLY** (Octave d'). Les Chevaliers poètes de l'Allemagne. Minnesingers. Paris 1862, fort in-8 br. couv. (publié à 7 fr. 50), 4 fr.
- On a vu, N° 291 bis du *Catalogue XIX*, que les *Minnesingers* étaient les chantres d'amour, et ce qu'il faut entendre ésotériquement par ce mot. Se plaçant à un point de vue plus littéraire que philosophique, l'auteur secoue la poussière des vieux manuscrits de ces bardes médiévaux, « sortes de vitraux mystérieux, dit-il, où l'esprit se dévoile au milieu des fleurs enluminées et du capricieux méandre des arabesques ». On trouve dans ce volume une étude sur les *Minnesingers* les plus célèbres ; la liste complète et par ordre chronologique de ces *chanteurs d'amour* ; la description des manuscrits, et des notes et documents curieux sur l'état d'esprit de ces initiés errants de par le monde pour y répandre la doctrine secrète des Mystères, mais dont l'auteur n'a point su pénétrer la transcendante subtilité.
- 76 **BACHOU** (Jean). La Philosophie naturelle restablie en sa pureté, où l'on voit à découvert toute l'œconomie de la Nature..., avec le Traicé de l'Ouvrage secret de la Philosophie d'Hermes, qui enseigne la matière et la façon de faire la Pierre Philosophale. Paris, 1651, in-12, rel. veau (*Bel exemplaire*). 20 fr.
- Précieux ouvrage d'alchimie qui manquait à St. de Guaita.
- 77 **BACKER** (Louis de). Bidasari. Poème malais, précédé des Traditions poétiques de l'Orient et de l'Occident. Paris, 1875, in-8, br., couv., (publ. à 7 fr.). 3 fr.
- 78 **BAILLY** (Ed.). Le son dans la nature. Paris, 1900, in-8, br., couv. (*Epuisé, tiré à petit nombre*). 2 fr.
- Bel ouvrage très documenté, dans lequel l'auteur étudie le rôle considérable du son dans la nature, la théorie de l'harmonie des sphères révélées aux disciples de Pythagore sous le sceau du secret, et les lois occultes de l'harmonie musicale et universelle.
- 79 **BAISSAC** (Jules). Les Origines de la Religion. Paris, 1877, 2 forts vol. in-8, br., couv. Edit. or. 12 fr.
- Écrit par un Initié et savant linguiste, ce traité figure au premier rang parmi les ouvrages consacrés à l'ésotérisme des anciens cultes. L'auteur, F. M., et manifestement hostile au Christianisme, y assimile le culte de Jésus à celui professé dans les anciens Mystères. Il y explique que la grotte (ou crèche) était le symbole de l'Initiation à la vie de l'Esprit. Néanmoins, Baissac se montre sévère pour les abominations accomplies dans certains rites. Il retrace, *in extenso*, tout le procès scandaleux des Bacchanales à Rome, et il pense que le Sabbat du Moyen âge n'était qu'une prolongation de ces infamies sacrées. Poursuivant ses recherches, l'érudite historien fait la lumière la plus complète sur tous les anciens Mythes et en dévoile le symbolisme, le plus souvent phallique. Il ressort de ces précieux documents, que toutes les réunions occultes du Moyen âge, avec leurs orgies monstrueuses, étaient une protestation contre le Christianisme, en même temps que la continuation clandestine des vieux cultes païens.
- 80 **BARAGNON** (Pétrus). Etude du magnétisme animal sous le point de vue d'une exacte pratique, etc. Paris, 1853, in-8, br., 410 p. 2 fr.
- 81 **BARESTE** (Eugène). Mémoires et Prophéties du *Petit Homme Rouge*, par une Sibylle, depuis la Saint Barthélémy jusqu'à la nuit des Temps, Paris, 1843, petit in-12, br., couv. coins. avec 10 gravures fantastiques. 3 fr. 50
- Les secrets, les formules d'évocation des Adeptes*, dit l'auteur dans la préface, *je les possède, et c'est grâce à eux que m'est apparu le Génie qui préside aux destinées de la France, qui arrête ou précipite les révolutions : le PETIT HOMME ROUGE enfin !* » A signaler, dans l'*Introduction*, une excellente théorie sur la hiérarchie des Esprits intermédiaires entre l'homme et la divinité, et la table des Génies d'après le philosophe Palingène.
- 82 **BARSALON-FROMENTY** (G.). La Philosophie Terrestre. Genève, 1876, fort in-8 de près de 500 p. br., couv., bel exempl. avec trois intéressantes lettres autographes (originales) de l'auteur. 3 fr.
- 83 **BÈBESCOURT**. Les Mystères du Christianisme, approfondis radicalement et reconus (*sic*) physiquement vrais. Londres, 1771, 2 vol. in-8 pl. rel. veau, triple filet, dos orné, tranches dorées. 50 fr.
- Ce stupéfiant ouvrage de Kabbale — dont Moët, le traducteur de Swedenborg, était seul à connaître l'auteur — très rare autrefois, est maintenant introuvable. Entièrement basé sur la Kabbale dont il révèle le profond mécanisme à chaque ligne, ce monument d'érudition inouï aboutit à des conclusions renversantes. « *Le fondement de mon explication*, dit Bèbescourt, *sera d'abord compris par ceux qui, possédant la science radicale DES NOMBRES ET DES CARACTÈRES SACRÉS, doivent pénétrer par elle avec facilité dans la profondeur de tous les secrets des philosophes. Si je veux que ceux-là me jugent un interprète exact et en même temps circonspect, il faut que je les renvoie au DIXIÈME et au SEIZIÈME chapitres de nos merveilleuses CLAVICULES DE SALOMON* ». La quatrième partie, une des plus importantes, dit l'auteur, « *CONTIENT, AVEC LA CLEF DES MYSTÈRES*

ÉGYPTIENS, CELLE DES HIÉROGLYPHES, ou chiffres consacrés à leurs Dieux ; lesquels, étant aussi employés dans la mystique expression de nos Dogmes, ne doivent jamais être perdus de vue par mon lecteur ».

- 84 **BERNARD**. — Opuscules Théosophiques, auxquels on a joint une Défense des *Soirées de Saint-Petersbourg*, par un Ami de la Vérité. Paris, 1822, in-8, br. de 244 p. 15 fr.

Rarissime ouvrage du F. : Bernard, capitaine au 23<sup>e</sup> Régiment de ligne. En voici la division : *Les deux genres de Philosophie* (Étude sur Saint-Martin le Philosophe Inconnu et ses ouvrages), *Défense des Soirées de Saint-Petersbourg*, (Réfutation du compte-rendu du *Journal des Débats* relatif à ce livre. Examen de la théorie des Nombres ; le retour du Christ ; appréciation de de Maître comme Franc-Maçon et Catholique, etc.) ; *Lettre d'un Ami de la Vérité à un Catholique Romain*. (Réponse à des objections contre la Doctrine de Jacob Bœhme exposée dans *la Voie de la Science Divine* du ministre Law et traduit de l'anglais par Lodoïk (pseudonyme du comte de Divonne) disciple et ami de Saint-Martin) ; *Lettre adressée à MM. les Membres de la Société de la Morale chrétienne nouvellement fondée à Paris*. (Opuscule précieux qui donne le Règlement de cette société, but, travaux, organisation, administration) ; *Lettre d'un Ami de la Vérité à un sceptique*. — *Notes diverses*. Le capitaine Bernard fut un des plus ardents propagateurs de l'illuminisme, au début du XIX<sup>e</sup> siècle. En garnison à Bordeaux, il gagna la plupart des officiers du 23<sup>e</sup> de ligne et même, dit-on, l'évêque de Barcelone et le général Palafox. L'abbé Egger, vicaire de N.-D. de Paris, compte au nombre de ses convertis, ainsi que le général de Bissy et le professeur Génisset. La Thaumaturge M<sup>me</sup> de Saint-Amour était la plus ardente parmi ses disciples. On rencontre, de temps en temps, un certain nombre de volumes publiés par des *Amis de la Vérité*. Il n'est peut-être pas inutile de dire, ici, un mot de cette société mystique. Les *Amis de la Vérité* étaient divisés en deux camps, les uns unis à l'*Eglise catholique*, les autres séparés de la *Communio Romaine* et généralement initiés à la F. : M. : comme le capitaine Bernard. Tous avaient des attaches avec Port-Royal. Millénaristes, leur doctrine était inspirée de l'*Évangile Éternel* du Moine Joachim et des arcanes de la Rose-Croix et de Swedenborg. Le prophète Elie était apparu à l'un d'eux sous la forme auguste d'un vieillard. Une gravure du temps — dont chaque Socius possédait un exemplaire — reproduisait cette manifestation du Voyant Carméleén. Elle avait quelque chose du type classique de Jésus et était accompagnée de cette légende : *Elie doit venir, et il rétablira toutes choses* (St Math. ch. 5). Tous les membres de la secte récitaient, une fois par mois, l'office des Juifs composé par Dom Foulon, Bénédictin marié, célébraient les fêtes de plusieurs patriarches de l'Ancien-Testament non admises par l'Eglise Catholique, invoquaient Papias comme un saint et prétendaient posséder la véritable clef de l'*Apocalypse*. Un grand nombre de prêtres appartenaient à ce mouvement religieux, ainsi que des personnes de la classe élevée. Il y a certainement un lien entre cette association et l'*Œuvre de la Miséricorde* de Vintras. Les *Amis de la Vérité* furent, comme les Vintrasiens, accusés des

pires turpitudes, sous le nom de *Margouillistes*. Lyon était une de leurs places fortes ainsi que Toulouse. Or, la première ville évoque les gnostiques du temps d'Irénée, et la seconde, les Cathares-Albigeois fort décriés aussi. Il est, toutefois, reconnu aujourd'hui, qu'à part quelques écarts, dont les coreligionnaires furent les premiers à faire justice, les *Amis de la Vérité* se faisaient surtout remarquer par l'austérité de leurs mœurs et une grande charité. Il y aurait encore beaucoup à dire sur ce sujet, mais l'histoire des *Amis de la Vérité* fournirait matière à tout un volume.

- 85 **BERNARD** (Laure). Les Mythologies de tous les Peuples racontées à la jeunesse, ornées de gravures d'après l'antique. Paris, 1844, in-12 relié. 2 fr.
- 86 **BERR** (Michel). Le Rabinisme et les Traditions juives. Paris, 1832, in-8, br. 2 fr.  
Curieux renseignements sur les Juifs, leurs croyances, leurs doctrines, etc.
- 87 **BERTET** (Adolphe). Les Tables mouvantes et les Miracles du dix-neuvième siècle, ou la *Nouvelle Magie*, par un Croyant de Chambéry. Turin, 1853, Cugini Pomba et comp. éditeurs, in-8 orné de gravures, br., couv. cons., bel ex. 8 fr.

Ce très curieux et rare ouvrage de l'auteur de l'*Apocalypse du Bienheureux Jean* est absolument inconnu. Quérard ne le mentionne même pas. Il mérite, cependant, d'être tiré de l'oubli, car il renferme un grand nombre de faits importants relatifs au psychisme et à la magie.

- 88 **BERTRAND** (Alex.). Essai sur les Dieux protecteurs des Héros grecs et troyens dans l'Illiade. Rennes, 1858, gr. in-8, br., couv. 5 fr.  
Important ouvrage de mythologie comparée, jetant une vive clarté sur l'un des grands chefs d'œuvre d'Homère.
- 89 **BERTRAND** (P.-J.). Mémoires historiques sur les Missions des ordres religieux, et spécialement sur les questions du clergé indigène et des rites malabares, d'après des documents inédits. Paris, P. Brunet, 1862, fort in-8 de 470 pages relié toile. 4 fr.
- 90 **BIARDOT** (Prosper). Les Terres-Cuites grecques funèbres, dans leur rapport avec les Mystères de Bacchus. Paris, 1872, grand in-8 de XIV-551, pp., br. couv. bel. ex. 15 fr.

Le texte seul que nous vendons ici d'un ouvrage publié à 150 francs se suffit à lui-même. Le travail de Biardot, qui était F. : M. :., est de la plus haute importance pour l'étude comparative du Paganisme et du Christianisme et la doctrine des anciens *Mystères*. Il est absolument indispensable pour pénétrer le symbolisme mystique des couleurs et l'ésotérisme religieux des anciens cultes secrets. Voici les grandes lignes de cette étude que M. Migliarini, directeur de la Galerie des Offices de Florence, qualifiait de *colossale* : *Ce que signifient les Terres-Cuites. Les époques orphiques. Les Néoplatoniciens. Symbolisme des Terres-Cuites. Théorie des Mystères. Divinités exclues du système mystique. Le Monde des Tombeaux. L'Astrologie mystique. Le Secret des Initiés*. A remarquer le plan du tombeau de Médella, en forme de croix, dont l'auteur a reproduit le dessin significatif.

- 91 **BLANC** (Hippolyte). Le Merveilleux dans le Jansénisme, le Magnétisme, le Méthodisme

- et le Baptisme. Paris, 1865, fort in-8 de 450 pages br., couv. (*bel exempl.*) 5 fr.
- 92 **BOAISTUAU** (De Launay). *Histoires Prodigieuses*. Paris, 1557, in-12, rel. vel., nombreuses figures, sans le titre. 8 fr.
- Curieux ouvrage et fort recherché pour ses histoires diaboliques et fantastiques et ses très curieuses figures sur bois. On y remarque, notamment, une excellente représentation de Satan en Baphomet, et des chapitres intéressants sur les vertus magiques des pierres précieuses, la vertu occulte des plantes, etc.
- 93 **BOEHME** (Jacob). Des trois Principes de l'Essence divine, ou de l'Eternel Engendrement sans origine de l'homme, d'où il a été créé et pour quelle fin, etc. traduit de l'allemand par le Philosophe Inconnu. Paris, 1802, 2 forts vol. in-8, rel. *Nel* : 40 fr.
- Le traité *Des Trois Principes de l'Essence divine*, dit Saint-Martin, est le tableau complet de toute la doctrine de l'auteur. C'est donc l'ouvrage fondamental de Jacob Boehme, indispensable pour posséder la clef de sa profonde mystique. On sait, d'après le Dr Malfatti de Montereaggio, que le célèbre philosophe teutonique a fait dans ses ouvrages une très haute application de la *Mathèse* ou *Organon* mystique des Hindous primitifs.
- 94 **BOETIUS DE BOOT**. Gemmarum et Lapidum Historia quam olim edidit Anselmus Boetius de Boot, Burgensis, Rudolphi II Imperatoris medicus, nunc vero recensuit, a mendis repurgavit, commentariis et pluribus, melioribusque figuris illustravit, et multo completiore indice auxit Adrianus Toll, Ludg. Bat. M. D. Lugduni Batavorum, 1636, fort in-8, rel. veau de près de 600 pp. (*Curieuses figures gravées*). 20 fr.
- Traité le plus complet qui existe sur les vertus occultes et les propriétés magiques des pierres et des gemmes, dans leur emploi comme talismans, amulettes et leur rôle thérapeutique ou médicinal.
- 95 **BOIS** (Georges). Le Péril occultiste. Paris, s. d., beau vol. in-12, br., couv. sur papier de luxe. 6 fr.
- Œuvre extrêmement intéressante et très sérieusement documentée. En voici la division exacte d'après la table des matières : Symbolisme philosophique de la Lampe, du Manteau, du Bâton. — L'Analogie, l'Équilibre, l'Unité. — Le Plan Astral et ses habitants. — La Divination, l'Astrologie, la Chirromancie. — Le Tarot (*dans ce grand chapitre, tous les arcanes majeurs se trouvent reproduits et curieusement commentés*). Le Ternaire, la comparaison du Fiacre. Fantôme des Vivants, les pointes de fer. Les Doubles. Une séance de Maçonnerie Égyptienne, la fin de Cagliostro. — Les Morts, les Evocations. — La Cabale. — L'Alchimie, etc. — On trouvera, dans ce volume rempli de faits et de références bibliographiques, un grand nombre de documents peu connus, entre autres une longue et suggestive lettre de Saint-Vincent de Paul dans laquelle il raconte sa captivité à Tunis, où il fut esclave d'un médecin alchimiste qu'il aida dans ses travaux.
- 96 **BOISSARIE** (Dr). Lourdes, le Miracle devant la Science. Paris, s. d., fort in-8 de X-458 pp. br., couv., bel ex. 2 fr.
- 97 **BONA** (Cardinal). Traité du Discernement des Esprits. Traduction française de Leroy de Haute-Fontaine. Paris, 1677, in-12, rel. veau de 550 pages. 8 fr.
- Ce traité, qui jouit d'une grande faveur parmi les initiés, est entièrement consacré aux apparitions, à l'extase, aux illuminés, et établit les règles par lesquelles on peut discerner les bons et les mauvais esprits. C'est la seule traduction française de ce manuel mystique, que ne possédait point S. de Guaita.
- 98 **BONNEMÈRE** (Eugène). L'Âme et ses manifestations à travers l'histoire. Paris, s. d., fort. in-12, br. 6 fr.
- C'est, avec le célèbre ouvrage de Pezzani, le plus beau traité que l'on ait écrit sur les manifestations de l'âme, et pour lequel le prix Guérin fut attribué à son auteur. A ceux qui prétendent que les phénomènes modernes d'apparition, télépathie, commerce avec l'au-delà, sont des maladies caractéristiques d'une société sénile, Bonnemère, l'histoire à la main, oppose un victorieux démenti. C'est un livre de chevet réconfortant aux heures de défaillance et de doute, et le recueil le plus suggestif d'événements extraordinaires.
- 99 **BORDES-PAGES** (Dr). La Philosophie Médicale au XVI<sup>e</sup> siècle. *Paracelse, sa Vie, ses Travaux, sa Doctrine*. S. L. N. D. br. in-8, Ex. 6 fr.
- Étude serrée et la plus savante qui existe, de Paracelse et de l'Hermétisme. Le Dr Bordes-Pages, après nous avoir présenté le Grand Rose-Croix sous le jour le plus sympathique, conclut par cette apologie : « Paracelse, malgré tous ses défauts, conservera sa place parmi les hommes les plus illustres de son temps. Il restera, comme il s'appelle lui-même, le *Roi des Arcanes* ; roi barbare, si l'on veut, mais enfin *Roi fondateur* ».
- 100 **BOSC** (E.). Isis dévoilée, ou l'Égyptologie sacrée. Paris, s. d., beau vol. in-12, br., couv. avec portr. de l'auteur en frontisp. 3 fr. 50
- C'est le seul ouvrage permettant de connaître l'Égypte au point de vue ésotérique. Les hiéroglyphes. Les Papyrus. Les Livres d'Hermès Toth. Art sacré. Occultisme. Divinités égyptiennes. Isis, la Nature primordiale. Les Animaux et les Végétaux sacrés. Les Prêtres. Fêtes et Cérémonies. Le Livre des Morts. Embaumements, Symbolisme du Sphinx et des Pyramides. Les Mystères. Initiations. Vers dorés de Pythagore. La Musique Égyptienne, etc.
- 101 **BOSSARD** (E.). Les derniers jours de Barbe-Bleue (Gilles de Rais). Nantes, 1899, in-12, br., c. 2 fr.
- 102 **BOSQUET** (Amélie). La Normandie romanesque et merveilleuse. Traditions, Légendes et Superstitions populaires de cette Province. Paris 1845, fort vol. in-8 de XVI-520 p., sur beau papier vélin, ½ rel. maroquin chaudron, tranches ébarbées, tête dorée, bel ex. 30 fr.
- Magnifique publication, très recherchée et fort rare, relative aux traditions occultes et magiques de la Normandie, dont voici un aperçu : Fantômes guerriers, Fantômes chasseurs. Danse de Proserpine. Chasse Odin. Chasse Caïn, chasse Arthus ou Artus. Chasse Saint Eustache. Chasse Saint Hubert. Chasse du Diable. Chasse Chésérquine. Mère Harpine. Mesgnie Hellequin. Origine de

la Fée. Diverses espèces de Fées. Fées d'Argouges et de Banes. Danses et cercles des Fées. Les Dames blanches. La Dame d'Aprigny, La Dame de Pont-Angot. La Dame de la Chaise. Blanches-Mains et Miloraines. Justice distributive des Fées. Les Fées de la cité de Limes. Enfants enlevés par les Fées. Enfants du Diable. La Bête Havette. La Bête Saint-Germain. La Mère Nique. Ogres, etc. Les Lutins, le Gobel, le Chevalier Bayard. Le Lutin ou le Fé amoureux. Le Nain amoureux. Toret : Démon familier de l'archevêque Mauger. Les Lubins. Forte épaupe. Trésors cachés. Chercheurs de trésors. Trésors des Templiers. Les divers lieux de Normandie où sont cachés des trésors, leurs légendes. Le manoir Fauvel, Annebaut, etc. Trésors magiques. Culte des pierres. Pratiques et croyances superstitieuses relatives à ce culte, leur antiquité, etc. Culte des arbres et des fontaines, etc. Culte funeste des eaux. Vertu prophétique des fontaines. Sources enchantées. Animaux fabuleux. Le Dragon, la Codrille, les Létiches, la Chifeface, la Bigorne, la Piterne, le Taranne. Le merveilleux et les abeilles, les hirondelles, le pivert, le martin-pêcheur et le roitelet, etc. Présages tirés des oiseaux. Les loups-garous, origine de la lycanthropie. Esprits, Météores. Feux-follets, leur tour malicieux. Les Ardents, le Faulau, la Fournalle, le Félo, le Rouge-Goule. Esprits des orages Tempestataires, meneurs de nuées. Moyens de conjurer les orages, le Dominatmosphérisateur du meneur des nuées. Pierre-Louis Le Barbier, etc. Revenants. La Fileuse nocturne, les Pigeons blancs, Fantômes vengeurs, Usages et préjugés relatifs aux morts. Apparitions, Signes de mort. Sorciers, Sortilèges. Bergers sorciers et astrologues. Sorts jetés sur les animaux. Le Cordeau. Pactes du Diable. Préservatif contre les enchantements et les sortilèges. Pratiques superstitieuses. La Messe du Saint-Esprit. Possession démoniaque des nonnes de Normandie : Les religieuses de Louviers. Marie des Vallées, Marie Bucaille. Les Paroissiens de Bully. — Les Demoiselles de Leaupartie. Légendes religieuses du pays normand, etc., etc.

- 103 **BOUCHÉ** (J.-B.). *de Clunij*. Druides et Celtes, ou histoire de l'origine des sociétés et des sciences. Paris, 1848, in-12, br. 6 fr.

Ouvrage précieux, peut-être le mieux fait sur la question, dans lequel on trouve l'exposé complet du système philosophique des Druides, d'importants développements sur les symboles religieux, les noms sacrés chez les divers peuples de l'antiquité à travers toutes les religions, les Nombres, l'histoire des peuple anciens, les traditions, etc., etc.

- 104 **BOUDON** (Abbé J.). Adam, à son origine, Roi et unique Médiateur de tout l'Univers planétaire. Question délicate touchant la pluralité des mondes habités. Deuxième édition revue et augmentée. Bar-le-Duc. Paris, 1878, fort in-12, br., couv. 4 fr.

Ouvrage des plus curieux où l'auteur envisage et réfute, à mesure, les théories de Louis Figuier, Pezzani, Flammarion, etc. Le titre de ce volume indique que l'abbé Boudon avait instinctivement pressenti l'Adam-Kadmon de la Kabbale ; mais sa situation officielle de prêtre a visiblement influencé sa plume. Néanmoins, il ne condamne point la pluralité des mondes habi-

tés, et conclut que le dogme catholique nous laisse libres d'adopter cette dernière hypothèse.

- 105 **BOUILLET** (N.). Dictionnaire classique de l'antiquité sacrée et profane, contenant l'explication de tous les noms mythologiques, etc. ainsi que les noms d'usages, dignités, etc. que l'on rencontre dans la lecture des écrivains grecs, romains et hébreux. Paris, 1826, 2 forts vol. in-8, br., couv. 6 fr.

Indispensable pour connaître le sens ésotérique des noms et leur signification symbolique.

- 106 **BOULLAND** (Dr J. F. A. Auguste). *Essai d'Histoire Universelle, ou Exposé comparatif des Traditions de tous les peuples depuis les temps primitifs jusqu'à nos jours*. Paris, 1836, 2 vol. in-8. 10 fr.

Disciple du philosophe et Carbonaro Buchez, le Dr Boulland, sous l'inspiration de son illustre maître, s'est livré, dans cette œuvre, à des recherches prodigieuses pour découvrir les traditions symboliques de tous les peuples depuis l'origine des siècles jusqu'à nos jours. Il nous est impossible d'énumérer tous les anciens cultes et cérémonies qu'il exhume au cours de ces volumes, en passant par les Atlantes, les Pélasges, les Druides, Orphée, les Hindous, les Egyptiens, etc. Les Livres apocryphes, les traditions hermétiques, etc., entrent pour une bonne part dans ce travail qui considère le christianisme comme l'épanouissement logique de tous les cultes qui l'ont précédé.

- 107 **BOURBON-LIGNIÈRES** (Comte de). *Etude sur Jeanne d'Arc et les principaux systèmes qui contestent son inspiration surnaturelle et orthodoxe*. Paris, 1875, in-8, br., couv. 4 fr.

Une des meilleures études sur l'illuminisme de Jeanne d'Arc, si vivement attaquée de nos jours. L'auteur ne fuit pas les objections présentées par ses adversaires : il les affronte et les terrasse, et il ressort victorieusement de son beau livre que la Pucelle était divinement missionnée. Une partie de l'ouvrage, fort piquante, est consacrée aux Prophètes précurseurs et imitateurs de la Pucelle, au nombre desquels se détachent la figure mystérieuse de Marie Robin, la Gasque d'Avignon, dont les prédictions firent grand bruit au début du XV<sup>e</sup> siècle, Catherine de la Rochelle, et Guillaume de Mende, dit le Pastourel.

- 108 **BOUVET** (Francisque). *De la Confession et du célibat des Prêtres, ou la Politique du Pape*. Paris, 1845, fort in-8, demi-reliure. 3 fr.

- 109 **BRÉVIAIRE DU DEVIN ET DU SORCIER** (Le). Contenant le *Traité de la Baguette divinatoire, le Dragon rouge, les Merveilleux Secrets du Petit Albert, l'Enchiridion du Pape Léon*, et autres formulaires magiques pour guérir tous les maux, commander aux Démons, conjurer leurs maléfices, découvrir les Sources, les trésors cachés, les voleurs et les assassins, suivis des *Curiosités infernales et Occulles*, avec de nombreux dessins fantastiques. Paris, S. L. N. D., in-12, br. 2 fr.

Recueil qui se distingue des autres du même genre par les *Secrets d'Amour* du célèbre magicien arabe Picatrix, du Kabbaliste Pierre Mora, etc., le *Tableau onéiros-copique* de Cagliostro, et un *Traité excellent et très complet de la Baguette divinatoire*.

110 **BRIÈRE** (D.). Essai sur le Symbolisme antique d'Orient, principalement sur le Symbolisme égyptien ; contenant la critique raisonnée de la traduction du passage du cinquième livre des Stromates de S. Clément d'Alexandrie, relatif aux écritures égyptiennes, de M. Letronne de l'Institut, accompagné d'une planche lithographiée par Gendré. Paris, 1847, in-8, ½ rel. 5 fr.

Ouvrage d'une grande importance pour l'étude de l'ésotérisme, et devenu introuvable.

111 **BRISSET** (J.-P.). La Science de Dieu ou la création de l'homme. Paris, 1900, in-12, dem.-rel. chagr. vert (*Bel exemplaire*). 5 fr.

Très curieux ouvrage, devenu rare, consacré presque exclusivement à l'étude de la formation de tous les mots d'après la « *Grande Loi ou Clef de la Parole* », et dans lequel on trouve les plus extraordinaires étymologies. Brisset jouit enfin de son heure de célébrité. Tout arrive en ce monde ! Il vient justement d'être élevé sur un trône de gloire, pour son très curieux volume, par un clan de jeunes philosophes qui l'ont couronné « Prince des Penseurs ». Il est évident que l'œuvre de cet écrivain est loin d'être banale et dénote, pour le moins, un tour d'esprit original. Sa manière kabbalistique d'interpréter les mots du dictionnaire est vraiment étrange, nous allions dire sans précédent ; mais les procédés de M. Brisset nous rappellent, en même temps que les singularités déconcertantes du fameux Pierre Le Loyer, les extraordinaires exégèses étymologiques d'Olivier et les interprétations hiéroglyphiques du professeur Lebaillly qui, par leur audace, distancent de fort loin les hypothèses les plus hardies de Duteil et de Lacour.

112 **BROTONNE** (F. de). Histoire de la Filiation et des Migrations des Peuples. Paris, 1837, 2 forts vol. in-8, ½ rel. ch. rouge. non rogné. 10 fr.

Travail considérable et estimé du savant conservateur de la Bibliothèque Sainte-Geneviève. C'est une source abondante des traditions des différents peuples du globe. M. de Brotonne y démontre que nous devons tout aux Indes : Mythologie et Religion. Ainsi Siva, nommé aussi *Baguïs*, est le grand Bacchus des Latins ; il est même probable que le mot *Baguïs*, *Baquis*, sera devenu Bacchus ; l'Isouara et l'Isi des Hindous sont les mêmes qu'Osiris et Isis chez les Egyptiens. Kriehna est identique à Apollon dans la mythologie, et à Jésus-Christ dans la Religion ; Lakchmi, qui dans les Indes est représentée avec tous les attributs de Cérès, est appelée la *Grande Mère* par les Hindous, et *Sri*, mot qui se rapproche singulièrement de Cérès. Il y a certainement identité entre les deux mythes, si l'on considère, surtout, que Lakchmi s'appelait encore *Camala*, et que Cérès était justement adorée sous ce dernier nom en Cappadoce et en Arménie. On voit toute l'importance de cette étude par le tour curieux des recherches auxquelles s'est livré l'auteur, que sa profession mettait à même de se documenter tout spécialement.

113 **BULLIARD**. Histoire des Plantes vénéneuses et suspectes de la France. *Ouvrage dans lequel on fait connaître toutes les plantes dont l'usage peut devenir la source de quelques accidents plus ou moins graves ; où on indique les signes qui caractérisent les diverses sortes d'em-*

*poisonnement et les moyens les plus prompts et les plus efficaces pour remédier aux accidents causés par les poisons végétaux, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.* Paris, 1798, fort in-8, br., bel ex. 8 fr.

Ouvrage précieux, où le savant botaniste décrit les effets pernicieux de toutes les plantes toxiques de la France, en même temps qu'il en donne les antidotes. En principe, Bulliard recommande l'eau naturelle contre tout empoisonnement, si l'on n'a rien d'autre sous la main, en attendant mieux. Il paraîtrait même que l'eau est un spécifique efficace contre l'arsenic. L'auteur indique comment il faut cueillir et faire sécher les simples, et explique que les meilleures plantes, séchées dans de mauvaises conditions, peuvent devenir des poisons funestes.

114 **BUNSEN** (C. C. J. de). Dieu dans l'Histoire. Traduction réduite par L. Dietz et précédée d'une notice sur la vie et les ouvrages de Bunsen, par Henri Martin. Paris, 1868, gros in-12 de XXIV-524 pp. br. couv. 4 fr.

Œuvre de haute spéculation très réputée. Le savant auteur y étudie les mythes de tous les peuples, leurs croyances mystiques, l'enseignement secret des Mystères, le système de Pythagore, des Hindous, des Hébreux, et consacre des pages fort originales aux croyances magiques des Touraniens.

115 **BUSSY** (Ch. de). Dictionnaire universel d'Histoire avec la biographie de tous les personnages célèbres, la Mythologie, et l'indication de tous les ouvrages mis à l'index. Paris, 1860, fort in-12 de VI-574 pp. sur deux colonnes, br., couv. 6 fr.

Contient l'histoire des Religions, des Institutions, mœurs, ordres monastiques, ordres de chevalerie, sectes de toutes sortes : religieuses, politiques, philosophiques, Franc-Maçonnerie, Rose-Croix. Mythologie de tous les peuples, etc., l'indication des ouvrages mis à l'index, qu'on trouve indiqués aux noms des auteurs condamnés. Voir, par exemple, Fabre d'Olivet. Chose curieuse, les publications de Saint-Martin et de Boehme ne figurent point parmi les livres à l'index.

116 **BYTHNER** (Victorin). *Lyra Prophetica Davidis Regis, sive Analysis critico-practica Psalmorum in qua omnes et singulæ voces Hebrææ in Psalterio contentæ tam propriæ quam appellativæ (nullâ excerpta) ad regulas artis revocantur, earumque significationes genuinæ explicantur, etc., etc.* Tiguri, 1685, fort in-12 de plus de 800 p. 10 fr.

Excellent ouvrage du professeur réputé Victorin Bythner. Il est indispensable aux Kabbalistes cultivés. On sait tout ce que les Psaumes renferment d'arcanes. Les formules du docte hébraïsant n'ouvrent peut-être pas toutes les portes secrètes du Saint des Saints ; elles n'en sont pas moins de véritables clefs d'or entre les mains de l'Initié.

117 **CAILLIÉ** (René). Le Poème de l'Ame. Poème initiatique. Premières amours. Souvenirs et rêves. A travers les cœurs. Triomphe et joies. La grande épreuve. Apothéose du couple androgyne. *Orné de 3 pantacles et accompagné de deux mélodies pour piano et chant (musique notée).* 4 fr.

Cet ouvrage de haute initiation est la thèse présentée par René Caillié pour son admission à l'ordre kabbalistique de la Rose † Croix.

118 **CARDAN** (Jérôme). Hieronymi Cardani Mediolanensis. Philosophi ac Medici celeberrimi, OPERA OMNIA, tam hactenus excusa, hic tamen aucta et emendata; quam nunquam alias visa, ac primum ex auctoris ipsius autographis eruta, curâ Caroli Sponii, Doctoris medici collegio medd. Lugdunæorum Aggregati. Lugduni, sumptibus Joannis Antonii Huguetan et Marci Antonii Ravaud, 1663, cum Privilegio Regis. 10 forts vol. in-folio sur deux colonnes. *Beau portrait de Cardan et figures.* 300 fr.

Les dix énormes volumes de Jérôme Cardan forment l'encyclopédie la plus complète des sciences occultes qui existe; malheureusement, elle est, aujourd'hui, absolument introuvable ainsi réunie. Comme il nous est impossible de donner une analyse détaillée de chacun de ces gros ouvrages, nous nous bornerons à en rappeler les titres, assez éloquentes par eux-mêmes. LE TOME I se compose de: *De Vita Propria* (Vie de l'auteur, pleine de faits étranges relatifs à la magie et à l'occulte). — *De libris propriis* (Astrologie et tous les genres de mantique et de médecine hermétique). *De Socratis studio. Encomium Neronis, Podagræ* (Médecine occulte). *Mnemosynum* (Nombres). *De orthographia liber. De ludo alex* (Les Jeux de dés et de cartes, et leurs lois occultes). *De Uno liber. Hyperchen Dialectica. Contradictiones logicæ* (Philosophie). *Norma vitæ Consarcinata sacra vocata.* (Botanique occulte, etc.) *Proxenetæ, seu de Prudentiâ civili.* (Science de l'âme, la sympathie et l'antipathie, la fascination magique). *Præceptorum ad filios libellum. De optimo vite genere. De Sapientia. De Consolatione Antigorgias dialogus. Hymnus, seu Canticum ad Deum.* TOME II: *De Utilitate ex adversis capienda. De Natura. Theonoston* (Hautes spéculations théosophiques). *De Secretis* (Traité des Secrets occultes). *De Fulgure* (Mystères de la foudre). Des hommes qui savent attirer la foudre). — TOME III. *De Rerum varietate* (Merveilles des quatre éléments. Alchimie. Art spagyrique. Propriétés des métaux. Prodiges des pierres précieuses. Miracles obtenus au moyen des plantes. Divination par les quatre éléments. Présages divers). *De Subtilitate* (Traité célèbre où Cardan prodigue à son lecteur de véritables trésors de science occulte). — TOME IV. *De Numerorum proprietatibus* (Science des Nombres, leurs propriétés mystiques). *Della Natura de Principii regole musicali* (Musique). — TOME V: *De Temporum et motuum erraticarum restitutione. De Providentia ex anni constitutione. Aphorismorum astronomicorum. Commentationum in Ptolemæum de Astrorum Judicis* (Traité complet d'Astrologie judiciaire avec un grand nombre de figures). *Synesium somnorum omnis genesis insomnia explicantes libri IV.* (Traité des songes de Synésius). — TOME VI: *Encomium medicinæ. De Sanitate tuenda* (Médecine hermétique et botanique occulte). — TOME VII: *De usu ciborum. De causis signis ac locis morborum. De Urinis. De methodo medendi. De Venenis* (Médecine occulte, maléfices, envoûtements, sortilèges, etc.). — TOME VIII: *Commentariorum in Librum Hippocratis de aère, aquis et locis; in Aphorismos; in Prognosticon* (Volume fondamental pour la Médecine hermétique). — TOME IX: *Consilia medica ad varios partium morbos spec-*

*tantiâ* (Nombreux secrets de médecine pour toutes sortes de maux). — TOME X: *De Arcano Æternitatis.* (Philosophie occulte). *De naturalibus viribus. De Musica.* (De la musique). *Paralipomena* (Renferme de curieuses observations sur les phénomènes d'ordre magique, sur les vertus des pierres, les maladies mystérieuses, etc.).

119 **CARO** (E.). Essai sur la Vie et la Doctrine de Saint-Martin, le Philosophe Inconnu. Paris, 1852, in-8, br., couv., bel exempl. Thèse pour le Doctorat. 10 fr.

L'Illuminisme au XVIII<sup>e</sup> siècle. — Le mysticisme de Saint-Martin. Sa méthode, sa polémique avec Garat. Le Monde divin, le démon. Extase et théurgie. Symbolisme et théorie des Nombres. Des systèmes qui ont le plus de rapport avec la doctrine de Saint-Martin, etc.

120 **CASTILHON** (M. L.). Essai sur les erreurs et les superstitions anciennes et modernes. Francfort, 1766, 2 tomes rel. en 1 fort vol. in-8, rel. pl., veau porph., tr. marbrée. 5 fr.

121 **CASTON** (Alfred de). Les Marchands de Miracles. Histoire de la superstition humaine. Paris, 1864, in-12, br., couv., bel ex. 3 fr.  
La magie maîtresse du monde. — Devins, astrologues et sorciers.

122 **CHAPIEL** (Dr J.). Des Rapports de l'Homœopathie avec la doctrine des Signatures. Paris, 1866, in-12, br., couv. bel ex. 10 fr.

« La doctrine des Signatures, propagée par Paracelse, a dit l'éminent professeur Imbert-Gourbeyre, se rattache à la Cabale et remonte, comme elle, aux premiers âges du monde. Elle a toujours existé dans les croyances populaires: elle consiste à reconnaître la vertu des simples d'après leur forme extérieure. Celui qui révoque ces principes en doute, proclamait le célèbre Bombast, accuse de mensonge la divinité, dont la Sagesse infinie a imaginé les caractères extérieurs pour en mettre l'étude plus à la portée de la faiblesse de l'esprit humain. Il ne faut pas rire de cette opinion, continue le savant médecin, car si je voulais descendre dans les détails, je vous démontrerais que la thérapeutique lui doit plus d'une découverte précieuse. La doctrine des Signatures n'est qu'une face de la grande question du Symbolisme. Tout, dans la nature, est signe, langage ou symbole ». Ce volume, fort rare et excellent de médecine hermétique et de botanique occulte, énumère les guérisons curieuses obtenues par les plantes ayant quelque ressemblance avec nos membres et nos organes, et est un auxiliaire précieux pour le praticien initié.

123 **CHARBONNIER-DEBATTY** (Dr). Maladies et facultés diverses des Mystiques. Paris, 1875, in-8, br. 8 fr.

Le savant ouvrage du Dr Charbonnier-Debatty est fondamental et indispensable pour l'étude de la Mystique. Nous dirons même qu'il en est la clef essentielle. Cette clef, l'auteur l'a trouvée chez les ascètes hindous. L'abstinence est le pivot, la base de tout son système. On sait que les anciens philosophes arrivaient à la contemplation par le jeûne, et il est aujourd'hui avéré que la diète prolongée est le grand levier des forces magiques déployées par les fakirs et certains marabouts. Peut-on parvenir à la diète absolue? Les adeptes de l'Inde l'af-

firmement : « Nous nous nourrissons de l'air », disent-ils. Il n'y a peut-être là rien de paradoxal, et nous ajouterons que du moment où l'on en arrive à pouvoir se passer de toute nourriture, il n'y a plus rien d'impossible à l'homme : il a triomphé des lois de la nature inférieure. Tous ceux qui aspirent à la *Yoga* devraient donc connaître l'œuvre du Dr Charbonnier. Bien qu'écrite à un point de vue tout différent, elle peut être, néanmoins, un guide sûr dans les plus difficiles pratiques de l'ascèse, car le docte praticien explique *ad unguem* tous les phénomènes les plus troublants de la haute mystique par la révélation de l'arcané des lois naturelles. Nous devons ajouter, toutefois, que ce livre ne peut être profitable qu'à des intelligences préalablement défrichées et qui savent pénétrer au fond des mots ou en faire le tour... il serait absolument inutile à ceux qui se laissent prendre au vocabulaire souvent trompeur de volumes qui n'ont de magique que le titre en lettres hautes d'une toise.

- 124 **CHARDON DE LA ROCHETTE** (S.). Mélanges de critique et de philologie. Paris, 1812, 3 beaux vol. in-8, de plus de 400 p. chacun, rel. pleine imitat. de veau ant. (*Très bel exempl.*). 6 fr.

Ouvrage rempli de documents très intéressants. Des choses incroyables que l'on voit au delà de Thulé, par A. DIOGÈNE. Notice sur Jamblique. Les Babyloniens, ou les amours de Rhodanes et de Simonis, par JAMBLIQUE. *Documents sur Pythagore*. Eclaircissements sur l'histoire d'Hérodote, etc.

- 125 **CHARMA** (A.). Essai sur les Bases et les Développements de la Moralité. Paris, 1884, fort in-8 de XVI-488 pp. rel. 1/2 veau, bel ex. 5 fr.

Ouvrage entièrement consacré à l'étude de la *Volonté* et de la *Sympathie* et au mécanisme de leurs lois occultes.

- 126 **CHARPIGNON** (Dr J.). Physiologie, Médecine et Métaphysique du Magnétisme. Paris, 1848, fort in-8 de VIII-467 p., br., couv. 5 fr.

Un des meilleurs ouvrages, dans l'espèce, au point de vue historique, scientifique et pratique, et recommandable surtout pour la thérapeutique. La troisième partie du volume, exclusivement consacrée à la Métaphysique du Magnétisme, se distingue par ses hautes spéculations philosophiques et peut être utilisée avec fruit dans la pratique de la Magie.

- 127 **CHASSANIS**. — Du Christianisme et de son Culte contre une fausse spiritualité. Paris, 1802, fort in-12, rel. bel. ex. 10 fr.

Dès les premières pages de ce livre peu connu et de rencontre difficile, Chassanis déclare qu'il ne vise pas les *Illuminés Francs-Maçons*, mais d'autres *Illuminés*, faux spiritualistes, chrétiens en apparence, mais ennemis dans le cœur de la religion chrétienne. Le premier à qui il en a est l'anonyme qui publia, en 1800, le *Livre des Manifestes, où l'on trouve développé par les lumières de la Raison et les Divines Écritures, 1° quelles sont les véritables causes de notre étonnante Révolution, 2° quelle doit en être l'issue*. Nous ignorons le nom de la plupart des écrivains attaqués par notre polémiste, mais est-il aussi certain que cela que son principal adversaire

fût libre d'attaches maçonniques ? Chaix-Sourcesol, l'auteur du *Livre des Manifestes*, prêtre assermenté, ancien économiste du Séminaire Saint-Sulpice de Paris, s'était retiré à Avignon où les Illuminés kabbalistes de Dom Pernetty avaient établi leur Loge-Mère. Il résulte de ses nombreux écrits : *La Clef des oracles divins, ou Supplément au Livre des Manifestes, La Fin du Livre des Manifestes*, et surtout l'*Evangile Eternel*, que Chaix-Sourcesol partageait les opinions mystiques des Frères du Thabor. Son commerce avec Jacob Bœhme et Swedenborg s'y montre à découvert et, s'il a des réserves pour ceux-ci, il adhère pleinement aux doctrines de Saint-Martin le Philosophe Inconnu. De même qu'il avait fait des emprunts évidents au livre anonyme de Pernetty intitulé : *Les Vertus, le Pouvoir, la Clémence et la Gloire de Marie Mère de Dieu*, Vinttras doit avoir puisé quelque chose dans l'*Evangile Eternel* de Chaix-Sourcesol. On voit par là tout l'intérêt que peut revêtir la réfutation de Chassanis dans son livre *Du Christianisme*, que rien ne semble, au premier abord, désigner à la curiosité.

- 128 **CHAUBARD**. L'Univers expliqué par la Révélation. Paris, 1841, in-8. 6 fr.

Ce livre mérite une sérieuse attention. Il ne relève rien moins que de cette gnose que les Initiés appellent adamique, et qui se trouve répétée, sous d'autres mots, par la gnose johannique. C'est par l'analyse des mots transmis par le Sopher de Moïse que l'auteur, à l'instar d'un Fabre d'Olivet, élève sur des données traditionnelles une théorie singulièrement révélatrice. Son système prolonge ses conséquences dans le monde minéral, dans le monde végétal, dans le monde sidéral, animal, et même dans le monde des êtres immatériels. Nous signalerons le chapitre où Chaubard donne la raison de la *métempsychose, des théogonies et des cosmogonies de l'antiquité*, et explique comment cette antiquité, bien comprise, s'accorde, sous le voile de l'allégorie, avec la science moderne ; celui encore où il démontre que *le système héliocentrique de Copernic est le plus ancien de tous*. Son exégèse sur la nature de l'homme, sur la destinée des êtres, est vraiment peu commune. La qualité de cette œuvre explique les réserves d'un critique catholique qui écrivait à la parution de l'ouvrage : « Nous aimons peu ces excursions de la science, qui quelquefois vise à paraître inspirée et à donner des révélations nouvelles ». Chaubard, sans doute, n'apporte aucune révélation nouvelle, mais il montre comment se lit ésotériquement le Sopher de Moïse. C'est en cela que consiste une des parties de l'initiation qui n'est pas un vain mot.

- 129 **CHAUDÉ** (Abbé). Histoire des merveilles et des prodiges du Signe de la Croix. Paris, 1877, fort in-12, br., couv. 3 fr. 50

Puissance miraculeuse du Signe de la Croix. Usage du Signe de la Croix dans les insufflations et les exsufflations pratiquées avec un succès constant contre le Démon. Usage dans les rites sacrés et symboles du Signe de la Croix, etc.

- 130 **CHAUFFARD** (A.). Les Prophéties rapprochées des oracles sacrés. Toulouse, 1893, 2 vol. in-16, br., couv. 3 fr.



- 131 **CHAUVET** (Emmanuel). La Philosophie des Médecins Grecs. Paris, 1886, fort in-8 de LXXXIX-604 pp., br., couv. 6 fr.

Ouvrage capital de l'éminent professeur de la Faculté des Lettres de Caen. « Je crois pouvoir dire, écrit l'auteur, que j'ai souvent marché en des chemins infrequentés. J'ai trouvé peu de renseignements exacts chez nos modernes historiens de la médecine trop peu familiers avec la philosophie ». C'est donc un travail absolument neuf et original de la plus grande valeur. Les Hermélistes trouveront grand profit à cette lecture, car la philosophie unie à la thérapeutique aboutit souvent à la médecine occulte. Au nombre des curiosités de ce volume, nous citerons le *baiser médical* : il était, paraît-il, d'un usage courant du temps de Saint Jérôme, et constituait une sorte de lien magnétique entre l'homme de l'art et le patient. Cet usage, qui pouvait avoir ses dangers, était naguère encore pratiqué, en tout bien tout honneur, par un de nos plus illustres chirurgiens aujourd'hui décédé. Il était un dieu pour ses malades, qui tous lui avaient voué un culte. On comprend qu'un tel médecin pût guérir et sauver, car il exerçait un véritable sacerdoce. Le livre du professeur Em. Chauvet est éminemment propre à nous révéler les arcanes de la thérapeutique et à nous faire connaître en quoi consiste l'art sacré des temples, généralement ignoré de nos docteurs diplômés et patentés.

- 132 **CHEVREL-DESSAUDRAIS**. Clef des phénomènes de la nature, ou la Terre vivante. Paris, 1805, in-8, rel. 6 fr.

- 133 **CHRISTIAN** (P.). Histoire de la Magie, du Monde surnaturel et de la Fatalité à travers les temps et les peuples. Paris, s. d., très fort vol. gr. in-8, 1/2 rel. v. r. (*Bel exemplaire*). 30 fr.

L'ouvrage de P. Christian, devenu rare, constitue une véritable encyclopédie de l'occultisme. La Kabbale, la Magie, les Mystères antiques, la Franc-Maçonnerie et les sociétés secrètes, la Sorcellerie, en un mot toutes les branches de l'occultisme y sont longuement passées en revue et rendues vivantes par de nombreuses illustrations hors texte et dans le texte. La partie *astrologique* y est plus spécialement développée, et renferme des documents de premier ordre. Ce magnifique travail est incontestablement unique en son genre.

- 134 **CHOMET** (D.H.) Effet et influence de la Musique sur la Santé et sur la Maladie. Paris, 1874, in-8, br. couv. 10 fr.

La musique est pleine de mystères, aux mêmes titres que l'électricité et le magnétisme. Le son offre, en effet, beaucoup d'analogies avec les fluides dits impondérables, et il y a tout lieu de croire que les mots électricité, magnétisme, musique caractérisent tout simplement les multiples aspects d'un fluide unique. Et voilà comment les anciens philosophes initiés, tels que Pythagore, guérissaient par la magie du son toutes les maladies du corps et de l'âme, comme on triomphe aujourd'hui des mêmes affections par des passes magnétiques ou des courants électriques. La mythologie nous montre Apollon inventant la lyre et endormant par son harmonie la vigilance d'Argus ; Orphée apprivoisant les animaux féroces par

le charme de sa voix. Fables que tout cela ! déclarent dédaigneusement nos savants universitaires. Et pourtant, il est maintenant démontré qu'on apaise et endort les frénétiques au moyen d'accords appropriés, comme David apaisait et hypnotisait Saül en chantant sur sa harpe, et les fakirs hindous et les psyllés d'Egypte charment les cobras et les pires serpents aux accents mélancoliques de la flûte, etc. Du reste le terme *incantation* témoigne encore de la puissance occulte du son et des prodiges accomplis autrefois au moyen de la musique. On répondra, sans doute, qu'Amphion passe à tort pour avoir édifié les murs de Thèbes au moyen de sa voix, et qu'il est inadmissible que l'enceinte de Jéricho se soit écroulée au bruit des trompettes. Mais des physiciens autorisés ne sont pas loin d'admettre que les grands monuments mégalithiques — qui se dressent toujours comme une colossale énigme devant la science — ont été justement édifés et propulsés par un emploi transcendant, mais de nous inconnu, du sortilège des sons. Le son, en effet, comme dit l'auteur, pénètre tous les corps. Dans les appartements où l'on fait de la musique, il n'est pas rare d'entendre les meubles vibrer et résonner à l'unisson des instruments, et de voir même de menus objets se déplacer. Le son trouve son harmonique, se joint à lui, imprègne les molécules des corps où il s'accumule, les modifie, les altère ou change leurs dispositions. Un verre se brise à la voix d'un chanteur, de même qu'une barre métallique se fond au courant d'une pile ou se dilate sous l'influence du calorique. Le Dr Chomet a traité son sujet avec une hauteur de vue et de pensée vraiment rares, et son livre est d'un parfait philosophe. Tout serait à citer dans ce volume. Nous signalerons spécialement, toutefois, les points importants *relatifs aux applications de la musique comme moyen préservatif et curatif et des précautions à prendre dans son emploi ; du choix et des genres de morceaux de musique ; des règles à suivre dans l'application de la musique chez les malades de tempéraments différents, etc.*

- 135 **CLAUDII PTOLEMÆ**. De Prædictionibus astronomicis, cui titulum fecerunt Quadrupartitum, Libri IIII, nunc primùm ex vetustissimo codice et interprete in lucem editi. Ejusdem fructus librorum suorum, sive Centum dicta. Pragues, 1610, in-4, rel. vélin. 15 fr.

Savant ouvrage d'astrologie universellement réputé, où le célèbre Ptolémée enseigne l'art des présages astrologiques, le pouvoir des Planètes, etc. C'est un traité complet d'astrologie judiciaire. Notre exemplaire est entièrement remonté.

- 136 **CLAUZEL** (Dr Hippolyte). Le Triomphe du Christ, ou découverte d'une science immense perdue depuis 5.000 ans. Bergerac, chez l'auteur, 1875, in-8, br., couv., planches et figures. Bel ex. 15 fr.

Horus ou le Christ. Horus et la Croix. Les noms du Christ et sa mission chez toutes les nations de la terre. Le Dieu Sérapis, le sphinx et les Mages d'Egypte. De la science immense des premiers hommes et de leurs croyances religieuses absolument semblables à celles des chrétiens. Les *Nombres*. Les Pyramides et les sphinx. L'Initiation chez les Egyptiens. Signification du mot Hermès. Signification des Pyramides. Les Zodiaques,

le lingha. Les Druides orthodoxes. *Le Gui du chêne, son mystère dévoilé*. Le chapelet indien, la fameuse prière *om mani padmé houm*. Les bons et les mauvais anges. Croyances générales au sujet de l'Orient. Explication nouvelle des signes hiéroglyphiques par le symbolisme ésotérique, etc. L'ouvrage est illustré de 36 figures symboliques dont l'auteur donne l'interprétation au cours de son savant travail.

- 137 **CLAVICULES DE SALOMON** (Les). Trésor des Sciences Occultes, suivies d'un grand nombre de secrets et notamment de la grande Cabale dite du papillon vert. *A Memphis, chez Alibeck l'Egyptien, s. d.* in-18, 1/2 veau fauve. Frontispice et 11 planches dont 2 en couleurs. 25 fr.

Edition fort rare de cet étrange grimoire, véritable bréviaire des bergers jeteurs de sorts et des sorciers de campagne. Les Véritables Initiés, néanmoins, emploient utilement les *Clavicules* contre les magiciens de bas étage, pour contrecarrer et anéantir leurs maléfices. Consulter, à ce sujet, *l'His-toire de la Magie d'Eliphas Lévi*.

- 138 **CLÉMENT D'ALEXANDRIE**. Œuvres philosophiques, comprenant le *Pédagogue*, les *Stromates*. Traduction française de Genoude. Fait partie de la Collection des Pères de l'Eglise. Paris, 1839, 2 gros volumes in-8, 1/2 rel. 15 fr.

Clément d'Alexandrie est célèbre à juste titre. C'est le philosophe gnostique par excellence et le plus grand initié de tous les Pères de l'Eglise. Ses œuvres — dont la traduction française est, aujourd'hui, presque introuvable — illuminent la théologie chrétienne d'un ésotérisme transcendant, et le fameux livre des *Stromates* nous donne la clef des plus grands mystères de l'antiquité. Le maître d'Origène a été encore la vraie science de beaucoup de savants, et nous en étonnerons sans doute plus d'un en révélant qu'il était l'auteur de chevet du grand érudit Dupuis. C'est, en effet, sur les textes de cet illustre Père qu'est basé le plan de *l'Origine de tous les Cultes*, où le philosophe maçon et libre-penseur s'efforce de prouver, en mettant à contribution les vastes connaissances de Saint Clément, que le Christianisme ne nous a rien appris qui n'eût été enseigné par les Sages de l'antiquité. On a critiqué l'important écrivain à ce sujet : il ne faisait, en somme, que répéter saint Augustin, lequel formule quelque part une appréciation analogue. Nous ignorerions ce détail sans les hasards, parfois providentiels, des ventes publiques. C'est ainsi que M. Nolhac — le mordant et sagace auteur des *Soirées de Rothaval* etc., etc. (V. N° 46 du Catalogue) fit l'acquisition de l'exemplaire de *Clément d'Alexandrie* ayant appartenu à Dupuis. Le volume était littéralement couvert de notes manuscrites et témoignait d'une étude approfondie. On lisait, à la première page, ce bel éloge autographe du Père Alexandrin : *Clemens Alexandrinus, penu scientiæ, priorum sapientum medullam continens*; Clément d'Alexandrie, puits de science qui renferme la moëlle des plus anciens Sages. Pareille recommandation, et d'un tel homme, nous dispense de tout commentaire. Effectivement, quelle magnifique apologie en sept mots ! En l'écrivant, le talentueux Dupuis ne s'imaginait guère qu'il collaborait

à une notice bibliographique. Etrange coïncidence : Dupuis était un des féaux Chevaliers du Nouveau Temple. Le pieux abbé de Genoude, le traducteur de Saint-Clément et de tant d'autres Pères de l'Eglise, fut, lui aussi, affilié à cet Ordre maçonnique, ainsi que M. de Lourdoueix, l'humoristique auteur des *Folies du Siècle*, et Pultra-Catholique Adrien Péladan, Chevalier de l'Eperon d'Or, de Saint-Sylvestre, etc., qui reçut l'initiation en 1840 (V. N° 34 du Catalogue). Encore des *Infiltrations maçonniques* qui feront bien dans le tableau. Notre exemplaire, dans une bonne reliure, a néanmoins sept à huit pages rongées assez avant dans le texte. Ce n'est donc qu'un exemplaire de travail. En bon état, l'ouvrage vaut le double du prix marqué.

- 139 **COLLIN DE PLANCY**. Dictionnaire infernal. Répertoire universel des êtres, des personnages, des livres, des faits et des choses qui tiennent aux esprits, aux démons, aux sorciers, au commerce de l'Enfer, aux divinations, aux maléfices, à la cabale et aux autres sciences occultes, aux prodiges, aux impostures, aux superstitions diverses et aux pronostics, aux faits actuels du spiritisme, et généralement à toutes les fausses croyances merveilleuses, surprenantes, mystérieuses et surnaturelles. *Sixième édition*, augmentée de 800 articles nouveaux, et illustrée de 550 gravures, parmi lesquelles les portraits de 72 démons. Paris, 1863, fort vol. gr. in-8, 1/2 rel. (*Bel exemplaire*). 20 fr.

Cette sixième édition, qui est d'ailleurs la plus recherchée, est totalement différente des précédentes, ayant été faite après la conversion de l'auteur qui ne considérait plus alors toutes ces choses comme absurdes, mais bien réelles. C'est un ouvrage rempli de renseignements précieux.

- 140 **COLLINS** (A.). Essai sur la nature et la destination de l'Ame humaine ; trad. de l'Anglois. Londres, 1769, joli vol. in-12, rel. veau, tranche dorée, dos orné. (*Bel exempl.*) 5 fr.

Les ouvrages de A. Collins sont très rares et recherchés ; celui-ci est un des plus intéressants.

- 141 **COMMIERS**. Pratique curieuse, ou les oracles des Sibylles. Paris, 1750, in-8, rel. veau, beau front. 2 fr.

- 142 **COMTESSE DE B.** Grand Jeu de Société. *PRATIQUES SECRÈTES DE M<sup>lle</sup> LE NORMAND*. Explication et application des cartes Astro-Mytho-Hermétiques, avec de nombreux exercices sur les fleurs, les animaux, les couleurs, la manière de faire les talismans, suivi de la Géomancie, et d'un double dictionnaire de fleurs emblématiques. Nomb. illustrations. Paris, 1845, fort in-12, br., couv. 6 fr.

Très curieux ouvrage publié par M<sup>me</sup> Breteau, femme d'un libraire parisien très connu à l'époque. L'auteur y traite du passé, du présent et de l'avenir indiqués par les signes du Zodiaque ; les sept fatalités de la vie ; les sept principales opérations du Grand-Œuvre ; la composition des talismans ; manière de reconnaître le lieu de naissance d'un individu. Géomancie, etc. Belles gravures hors texte et dans le texte.

- 143 **COPLEY CHRISTIE** (Richard). Etienne Dolet, le martyr de la Renaissance, sa vie et sa mort, traduit de l'Anglais par Casimir Stryenski, agrégé de l'Université. Paris, 1886, fort in-8, br., couv. 4 fr.

144 **COSMIUS** (Henri). *Magna Naturæ æconomia curiose ostendens gentium quotquot mundus habet, etc.* Hanoviæ, 1687, in-8, rel. veau.

4 fr.  
Traité singulier de toutes les curiosités de la nature.

145 **COURT DE GÉBELIN**. *Monde Primitif, analysé et comparé avec le Monde moderne, considéré dans son génie allégorique et dans les allégories auxquelles conduisit ce génie, précédé d'un plan général des diverses parties qui composent le monde primitif, avec des figures en taille-douce.* Paris, 1773, fort in-4, cart, frontispice représentant *Œdipe vainqueur du Sphinx* et figures hors texte, non rogné.

10 fr.  
Tome I de ce célèbre ouvrage où Court de Gébelin donne l'explication des allégories orientales et traite du symbolisme antique. L'auteur y rectifie le sens de divers mots hébreux traduits à contre-sens, et y expose l'esotérisme des mythes de l'antiquité.

146 **DALMAS** (V. de). *Mémoire sur le Zodiaque, en faveur de la Religion Chrétienne.* Paris, 1823, in-8, br.

4 fr.  
Curieuse étude sur l'Égypte, son symbolisme, ses rites mystérieux. Origine et explication du Zodiaque, interprétation étymologique des signes ; conjectures sur les noms qui leur sont attribués. Le Sphinx. Témoignage des Mummies et des Piromes (statues de bois des Grands Prêtres). Ce chapitre donne peut-être la clef de certains maléfices attribués aux momies qu'on déplace. Il s'était établi en Égypte, dit l'auteur, une croyance d'après laquelle les morts pouvaient revenir à la vie dans les mêmes biens et honneurs, à condition que leur sépulture demeurerait inviolable (au moins pendant 1460 ans, pense M. de Dalmas sans en fournir de preuve). De plus, il est prouvé que les Égyptiens avaient une horreur insurmontable pour la mer, qui leur promettait de grands avantages commerciaux, mais ne leur assurait pas une sépulture inviolable. Or, on sait, par le témoignage des faits, que de terribles tempêtes ont mis en danger les navires convoyeurs de momies, à tel point qu'on ne pouvait plus les embarquer qu'en contrebande et sous une autre désignation. Faut-il voir dans ces coïncidences une conséquence de certains rites imprécatoires, ou une intervention vengeresse de l'astral ? Poser la question n'est pas la résoudre !

147 **DAMIRON** (Ph.). *Cours de Philosophie.* Paris, 1831, 2 in-8, rel. en 1 fort vol. ½ veau, bel exempl.

3 fr.  
148 **DELESTRE** (Pierre-François). Ancien élève de l'École normale, Principal du collège de Sens, officier de l'Université. — *Le Voyant, ou les Mystères. L'Apocalypse et la fin des Temps.* Sens, 1836, in-16, ½ rel. veau.

6 fr.  
Ouvrage important du Vintrasien Delestre, auteur du livre rarissime *l'Etoile Polaire*.

149 **DELESTRE** (P. F.). *L'Etoile Polaire de la France, ou Rêveries d'un Solitaire Catholique sur l'Enigme Providentielle du Présent et de l'Avenir,* par P. F. D. \*\*\*\*\*. Paris, Lyon, Toulouse, Cahors. — Avent, 1849, fort in-12 de 635 p. rel.

30 fr.  
Nous avons eu déjà occasion de parler de cet introuvable volume, à propos du *Carmel blanc de Florence*. (V. N° 29 du *Catalogue XVI*). Son auteur, disciple de la secte gnostique de Vintras, est le professeur Delestre, écrivain exercé très répandu, à l'époque,

dans le monde catholique. Quelle est cette *Etoile Polaire* ? Nous laissons à nos Œdipes le soin de percer le mystère. Nous ferons remarquer seulement que cet ouvrage se relie intimement à l'écrit du C<sup>te</sup> Gruau de la Barre intitulé : *Salomon le Sage*. (V. N° 199 du *Catalogue*) et à la *Doctrine céleste*, de Naundorff. Cette indication doit suffire à ceux qui connaissent les rapports étroits de l'Illuminisme avec le Naundorffisme, pour aller jusqu'au fond du symbole. Delestre nous initie à la *Nouvelle Révélation* : Notre révolte originelle (sic) avec *Luci-Bel* (car, suivant le disciple du Prophète de Tilly, nous sommes des démons tombés avec Satan, et l'écrivain lui-même était, avant la chute, l'ange *Obethraël*, ou *Grande Moisson pour Dieu*), la faute originelle en Adam, la perte des deux paradis, le dévouement de la *Sagesse créée*, la jalousie et la haine de Satan contre elle et contre nous, etc. L'auteur annonce le retour du Christ pour une époque très voisine de la notre, et nous explique que le *jugement des vivants et des morts* n'est point un événement posthume, mais un acte de justice qui s'exercera sur le siècle composé des enfants de la lumière (les vivants) et des fils des ténèbres (les morts). Puis, allant au-devant de certaines questions indiscrettes, il déclare : « Je ne fais ni ne veux faire partie des Francs-Maçons, quoiqu'il y ait eu un Rose-Croix dans ma famille, ni des Martinistes de France, ni des Illuminés d'Allemagne, ni des Carbonari d'Italie, ni des Radicaux d'Angleterre, ni des Communeros d'Espagne, ni même de la secte qu'on appelle Universitaire, quoique je sois officier de l'Université. Je serais plutôt *Essénien* ou *Thérapeute*, du nombre des *Theoretici*, ou *Contemplateurs*, qui vivaient dans la solitude.. Je marche à la suite de *Jean-Baptiste pour conduire mes frères à Jésus-Christ* ». Rappelons enfin que Delestre prophétise la *Religion d'Amour*, semble regretter le passé albigeois et évoque la terrible sentence du Danté sur Cahors sa ville adoptive, et qu'il espère ressusciter à la gnose de ses origines.

150 **DEMANGEON** (D<sup>r</sup> J. B.). De l'Imagination considérée dans ses effets directs sur l'homme et les animaux et dans ses effets indirects sur les produits de la gestation ; *ouvrage où l'on fait la part de l'imagination dans les phénomènes du magnétisme, de l'exorcisme, de l'ascétisme et d'autres prestiges.* Paris, 1829, fort in-8 de 568 pp. rel., bel. ex.

7 fr.  
151 **DESAGES** (Luc). De l'Extase ou des Miracles comme phénomènes naturels. Paris, 1866, fort in-8, br., couv.

8 fr.  
Œuvre d'une importance fondamentale au point de vue magique, et dont voici la division : l'Extase, sa manifestation dans l'Histoire : les Thérapeutes, les Kabbalistes, les Gnostiques, Philon. — Les Mystères ; l'Âne d'Or. — Un Concile de Magiciens. — Apollonius de Thyane. — Les Songes, les Mânes, les Morts vivants. Les vingt cinq propriétés de l'Extase, etc., etc. Les théories du Grand Albert, Raymond Lulle, Paracelse, Maxwell, Agrippa, Van Helmont, etc. y sont très nettement exposées par l'auteur, très avancé dans les voies de l'initiation.

152 **DESCOTTES** (G.). *Voyages dans les Planètes, et la Découverte des Véritables destinées de l'Homme.* Paris, 1864, fort in-8, br., couv. bel exempl.

4 fr.

153 **DES MOUSSEUX** (Gougenot). Mœurs et pratiques des démons, ou des Esprits visiteurs du spiritisme ancien et moderne. Paris, 1865, fort vol. in-12, br., couv. 400 p. 6 fr.

Ouvrage très documenté. Ce que sont les démons. Antiquité païenne. Formes sous lesquelles les démons apparaissent. Description des artifices démoniaques. Histoires des manifestations spirites et démoniaques. Possessions. Obsessions. Evocations. Médiams. Magie. Miracles. Les sacrements du diable. Les Tables magnétiques ou oraculaires. Philosophie du spiritisme, etc.

154 **DICIONNAIRE D'ASCÉTISME**, comprenant : 1° un Discours préliminaire résumant l'histoire générale de l'Ascétisme depuis l'origine du monde jusqu'à nos jours ; 2° l'exposé et la solution de toutes les questions spéculatives et pratiques de la Théologie mystique ; 3° des notices biographiques et bibliographiques des principaux auteurs ascétiques, orthodoxes, depuis Jésus-Christ jusqu'à nos jours ; 4° l'histoire des Faux Mystiques et de leurs erreurs ; 5° le Catalogue général, par ordre chronologique, des principaux auteurs et ouvrages mystiques ; 6° une table méthodique des matières propres à faciliter l'étude raisonnée de la Théologie mystique, par les abbés J. C. G. et J. C. P., publiée par l'abbé Migne. Paris, 1865, 2 gros vol. in-4, br., couv. cons. Bel ex. 25 fr.

Rarissime dictionnaire de mystique de la plus grande valeur pour les nombreuses et curieuses recherches qui s'y trouvent cataloguées. Chaque article forme un traité complet où l'érudition et la science abondent. Signalons de belles études sur les *Sociétés d'amour pur*, *Molinis* et le *Molinisme*, *M<sup>me</sup> Guyon* et le *Quiétisme*. L'article consacré aux *Esséniens* mérite l'attention spéciale de ceux qui s'intéressent aux associations occultes. Ils y verront, effectivement, qu'il y avait deux sortes d'Esséniens, les *Practici*, praticiens ou ouvriers, les *Theoretici*, ou spéculatifs : ce qui rappelle notre *Maçonnerie opérative* et *symbolique*, avec ses compagnons ouvriers et ses maçons philosophes. L'histoire des faux mystiques met encore en lumière une foule de détails précieux à recueillir pour l'histoire des sociétés secrètes.

155 **DONEUX** (Colonel A.). Electricité et Magnétisme terrestres, THÉORIE DE N. R. BRÜCK. Paris, 1894, 3 forts vol. in-12, br., couv. 10 fr.

Les lois dites de Brück, basées sur la circulation magnétique, donnent la clef de toutes les révolutions physiques et morales : météorologiques, sismiques et même politiques. Mais le fameux ouvrage du savant major du génie qui les révèle est devenu introuvable. Le colonel Doneux a donc été bien inspiré en reprenant les théories de Brück et en les vulgarisant. On aura une idée de la valeur des révélations de l'illustre Belge, quand on saura que les célèbres découvertes de Herz, qui servent de base à la télégraphie sans fil, sont, en réalité, dégagées des « lois de Brück ». Cet ouvrage a donc une portée considérable. Il permet de prévoir longtemps à l'avance tous les phénomènes de la nature, les grands et les petits cataclysmes : explosions de mines, inondations, incendies, éruptions volcaniques, et même les simples accidents domestiques. Cet immense travail est encore une très belle contribution à l'étude de l'influence des astres sur le microcosme, et mérite, à ce titre, d'être signalé

aux partisans de l'astrologie. En résumé, les trois volumes du Colonel Doneux sont une manifestation scientifique des plus profonds arcanes de l'Occulte.

156 **DRACH** (Le Chevalier). De l'Harmonie entre l'Eglise et la Synagogue. Paris, 1844, 2 forts vol. in-8. (*Bel exempl.*) 30 fr.

... Rare ouvrage de ce célèbre rabbin converti, dans lequel on trouve des vues profondes sur la Kabbale, le Messianisme et les traditions rabbiniques. Signalons particulièrement les articles suivants : Notice sur la *Kabbale*. Traductions anciennes de la naissance miraculeuse du Christ. Explication de la prophétie d'Isaïe concernant la maternité miraculeuse de la Vierge. Preuves de la Divinité du Messie tirées des traditions anciennes. Traces de la vraie Tradition chez les païens. Ce qu'était le serpent qui a tenté Eve. Lilit, la compagne du Diable. Fête ou réjouissance du *puisage* au temple de Jérusalem. *Interprétation ésotérique des textes chaldaïques*. Des sibylles. Des Bétyles, dans la présence desquelles la Divinité se trouvait, selon les dogmes païens. Le Démon Asmodée, usurpateur du trône de Salomon. Fables rabbiniques. Traité complet de la doctrine de la Sainte-Trinité dans la Synagogue ancienne. Le Talmud. Le Zohar. La Mischna. La Ghemara. Le Sépher Yetzirah. Les Juifs chinois et le Tétragrammaton, etc.

157 **DURET** (Cl.). Thrésor de l'histoire des Langues de cet univers. *Cologne*, 1613, très fort in-4, rel. 40 fr.

Ce volumineux ouvrage de 1030 pages est consacré en grande partie à la Kabbale, et il n'est connu cependant que de rares adeptes. Tous les termes kabbalistiques s'y trouvent longuement analysés, et un grand nombre de figures et tableaux dans le texte et hors texte viennent encore en rehausser l'intérêt documentaire. Voici, d'ailleurs, un extrait de la table : Abraham kabbaliste. Symbolisme des lettres. Alphabets divers. Le mot *Amen*. Anagrammes du nom de Jéhovah. Anges écrivant selon les kabbalistes. Ordre des anges selon les thalmudistes. Langage des anges. Esprits et intelligences célestes. Arbre de vie. Balaam maître enchanteur. Boccace et ses esprits. Brevets magiques des Juifs. La Kabbale et ses divisions. La vraie et la fausse Kabbale. Kabbale des Africains, Arabes, Tartares et Turcs. Caractères de l'Ange Raphaël et des autres anges. Caractères célestes. Caractères d'Hénoch. Caractères divins des langages de plusieurs peuples du monde. Chiffre du grand et petit monde. Combinaisons des chiffres. Cicéron et ses esprits. Les cieus animés selon l'opinion des Rabbins. La Divination et ses espèces. Doctrine des Druides. La science des Egyptiens. Les enchanteurs. Les Esséniens. Exercices kabbalistiques. La Gématrie. Gilgul. Prononciation du Tétragramme. Pic de la Mirandole et Reuchlin. Signification d'Israël. Les Juifs thalmudistes et kabbalistes. Langues des animaux et oiseaux. Lettres du diable. Les 22 Livres de l'Ancien Testament. Livres des kabbalistes. Livres d'Hénoch. Les Mages anciens et les magiciens. Différentes espèces de Magie. Les Mécubalistes. La Mercabah. Le Midrash. Puissance des mots. Les deux sortes de caractères dont se servit Moïse. Les Noms divins. Nombres kabbalistiques. Les Thargumim. Enseignement des Patriarches, selon les Kabbalistes. La Polygraphie. Py-

thagore et ses disciples. Des roues d'Ezéchiel. Sens mystique de l'écriture. Les Séphiroth. La Sténographie. Analyse du Thalmud. Les Thargumim. Le Zohar, etc. Voici la désignation de quelques-unes des figures et tableaux : Caractères de l'Ange Raphaël, d'Enoch, de Salomon, d'Apollonius de Tyane, etc. Correspondances des lettres hébraïques. Alphabets des divers peuples, etc., etc.

- 158 **DUCRET** (Etienne). Les Sciences Occultes. Répertoire complet de tout ce qui concerne la Divination, la Sorcellerie, la Magie, l'Alchimie, l'Astrologie, la Cabale, la Féerie, etc. Précédé d'une Introduction historique et suivi de la liste alphabétique des Démonographes célèbres et de leurs ouvrages. Edition illustrée de nombreux dessins fantastiques. Paris, S. L. N. D., in-12, br. 2 fr.

Renferme certaines particularités qu'on ne rencontre pas ailleurs. Par exemple, à propos de la *Caféomancie* (Divination par le marc de café attribuée à un derviche arabe du XV<sup>e</sup> siècle et introduite en Europe par le mage florentin Tamponelli dit Johannes Trismégiste) l'auteur décrit les rites et prescrit les formules qui concourent à cette mantique. Ainsi, « les vieilles sorcières accompagnent l'opération de paroles Kabbalistiques et marmottent entre leurs dents, en versant l'eau dans la cafetière : *Aqua boraxit veniat carajos* ; en remuant le marc : *Fixaturet patricam explinobit tornare* ; en le mettant dans l'assiette : *Max verlicaline, pax fautas marobrum* ». Pour être aussi complet que possible, E. Ducret a reproduit les figures et dessins qui se voient le plus souvent dans le marc de café et en donne l'explication. Des invocations Kabbalistiques du même genre se trouvent encore dans l'*Hydromancie*, pour se rendre favorables les Ondins ou Génies des eaux, dans l'*Aleuromancie* (divination par la farine) l'*Alomancie* (Divination par le sel) etc., etc.

- 159 **DUPLEIX** (Scipion). La Curiosité naturelle rédigée en questions selon l'ordre alphabétique. — Les causes de la veille et du sommeil, des Songes, et de la vie et de la mort. — La Métaphysique, ou science surnaturelle. Paris, 1626, trois forts vol. rel. en un énorme in-4. 10 fr.

- 160 **DUPUIS**. Origine de tous les Cultes, ou Religion universelle. Paris, an III (1794), 3 vol. in-4, et atlas. 30 fr.

Rare ouvrage et de la plus grande importance pour l'étude des religions et des mythologies primitives. L'auteur, qui était un maçon d'une immense érudition, s'est efforcé de montrer l'unité du dogme sous la multiplicité des symboles et des allégories, qu'il rapporte aux phénomènes de la nature. Voici les grandes lignes de cet ouvrage : Vestiges du culte de la Nature empreints sur tous les monuments. Tableau de l'univers, de ses divisions, et des agents principaux de la Nature. De l'Intelligence universelle de ses parties. Héracléide. Poèmes sur Osiris et Isis. Théséide et Argonautiques. Bacchus. Ammon. Mithra. Apollon. Orus. Adonis. Atys, etc. Des divinités syriennes et chaldéennes. Culte des pierres, des plantes, des animaux et des statues. Des *Mystères*, de leur origine et de leur progrès. De la religion chrétienne. De la réparation. De l'unité et de la trinité de Dieu. Examen de l'*Apocalypse* (c'est une des meilleures interprétations qui en aient été données). Cosmogonie et théologie

des Perses. La Sphère. Le Zodiaque. Les constellations. Des Planètes et de leurs domiciles, etc... C'est le traité le plus complet de mythologie comparée, si l'on excepte le grand ouvrage de Creuzer dont la traduction française est devenue hors de prix quand on la trouve. *Quiconque veut étudier à fond l'Astrologie doit se référer constamment à cette œuvre qui en contient les clefs essentielles.*

- 161 **DUROY DE BRUIGNAC** (Alb.). Satan et la Magie de nos jours. Réflexions pratiques sur le Magnétisme, le Spiritisme et la Magie. Paris, 1864, in-8, rel., imitation veau antique, couv. cons. 5 fr.

Le traité fort documenté de Duroy de Bruignac ne court par les librairies. Il serait peut-être difficile d'en signaler un exemplaire catalogué depuis vingt ans. Il est vrai que cet ouvrage n'est pas seulement d'une insigne rareté, il est encore très intéressant pour son abondante moisson de faits occultes, anciens et modernes, cueillis dans tous les temps et dans tous les pays. Un détail qui montre la valeur de ce livre : tous les faits mentionnés par l'écrivain sont pourvus de références, afin que la critique puisse recourir aux sources.

- 162 **ECKARTSHAUSEN**. *Mystische Nichte, oder Schlüssel zu den Geheimnissen der Wunderbaren, ein Nachtrag zu den Aufflüssen über Magie*. Munchen, 1791, in-8, rel. vel. avec coins, fig. symb. 8 fr.

Eckartshausen jouit d'une grande notoriété parmi les mystiques et les occultistes. Il est l'auteur de la *Nuée sur le Sancluaire*, d'un ouvrage réputé sur les Nombres, et d'autres traités fort recherchés. Les *Nuits Mystiques*, ainsi que l'indique leur sous-titre, sont la *Clef des mystères les plus secrets et la révélation de la Magie*. Une très curieuse gravure symbolique sert de frontispice au volume, où l'on voit l'homme poursuivre l'ombre du bonheur réfléchi sur un mur, tandis que d'en haut, la Providence l'invite à abandonner cette chimère et à lever les yeux vers le ciel.

- 163 **ELIPHAS LÉVI**. Clefs majeures et Clavicules de Salomon. Paris, 1895, in-8 écu relié. 30 fr.

Précieux ouvrage de Kabbale et de Magie cérémonielle, tiré à très petit nombre, et reproduction exacte du manuscrit dessiné par Eliphas Lévi pour son disciple le baron Spédalieri. Ces Clavicules devaient être communiquées seulement aux initiés. L'ouvrage contient 66 belles planches kabbalistiques hors texte, comprenant : Le Shem Hamphorash ; les 36 talismans ; les Lettres sacrées ou les Clefs majeures ; le Tau sacré ou la clef universelle, etc., etc.

- 164 **ELIPHAS LÉVI**. Les Trois Harmonies. Chansons et Poésies, par M. A. Constant de Baucour. Paris, 1845, in-12, rel. 15 fr.

Poèmes ésotériques d'Eliphas Lévi, connus seulement de quelques rares adeptes. L'ouvrage comprend une œuvre initiatique très importante, intitulée *Le Rêve de Prométhée* : Hermès ; Bacchus ; L'Origine des Sylphes ; la Chute des Dieux. — La dernière partie de l'ouvrage appartient aux *Hymnes gnostiques* : La Gnose ; les Correspondances ; les Anges ; la Liberté ; Visions. Cet étrange volume nous révèle un Eliphas Lévi à la fois mystique et libertin, et même polisson. La pièce intitulée *A un Jeune*

*Imprudent* est, malgré sa haute moralité, d'une audace ultra-rabelaisienne et défie toute reproduction.

- 165 **ELIPHAS LÉVI.** La Clef des Grands Mystères suivant Hénoch, Abraham, Hermès Trismégiste et Salomon. Paris, 1861, fort vol. gr. in-8 de 500 p., br. (*Edition originale de toute rareté. Bel exemplaire.*) 15 fr.

Nous insistons particulièrement sur l'intérêt de cette édition originale, *totale*ment différente des réimpressions, dans lesquelles se trouvent de nombreuses fautes qu'on a attribuées à l'auteur. Toutes les planches de cette édition sont tirées hors-texte, sur papier fort, et sont de la plus grande beauté ; elles ont été très réduites dans les autres éditions, sans compter que plusieurs ont été supprimées, telles que le frontispice intitulé : Clé absolue des sciences occultes, donnée par Guillaume Postel et complétée par El. Lévi, et d'autres encore. Voici la liste des planches qui se trouvent dans cet exemplaire : Le signe du Grand Arcane ; Grand pantacle tiré de la vision de Saint-Jean (clef du Pater) ; la dixième clé du Tarot ; l'étoile des trois Mages ; la mauvaise étoile ; Pentagramme du divin Paraclét ; la clé du Grand Arcane ; les Séphiroth avec les noms divins : l'art de combattre les démons ou mauvais génies des jours (3 planches) ; les mystères du Temple de Salomon ; la statue métallique suivant le prophète Daniel... Les sujets traités dans cette œuvre admirable ont tous trait à la Kabbale et à l'Hermétisme ; on y trouve entre autres le traité kabbalistique de l'Ash Mezareph, avec commentaires ; la théologie des Nombres ; analyse des sept chapitres d'Hermès (avec fig. dans le texte), etc.

- 166 **ELLIS** (Jean). Doute et Révélation. Précédé d'une lettre au Clergé. Vineland. E. U. 1891, fort in-12, br., couv. 3 fr. 50

La Religion primitive. L'Eglise ancienne ; ou Noach. L'Eglise régénérée, la Nouvelle Jérusalem, ou le Paradis Retrouvé. Cet ouvrage contient des aperçus curieux sur Swedenborg, Oberlin, etc., et expose la doctrine des Arcanes célestes du voyant Suédois.

- 167 **EMPEREUR JULIEN.** Œuvres complètes, traduction nouvelle, précédée d'une étude sur Julien, par Eugène Talbot Paris, 1863, fort in-8, broch. portrait. 6 fr.

Le Mysticisme, le Sabéisme, la Théurgie jouent un grand rôle dans la vie de Julien, qui abandonna le christianisme pour remettre en honneur les sciences magiques. Son étude sur le *Roi Soleil*, la *mère des Dieux* ; ses *lettres à Jamblique* et autres Alexandrins révèlent l'élévation de sa philosophie aussi bien que les mystérieuses pratiques auxquelles il voua sa vie.

- 168 **ESPRIT** (L') de l'Encyclopédie, ou choix des articles les plus curieux, les plus agréables et les plus piquants de ce grand dictionnaire. Genève, 1768, 5 forts vol. in-12, rel. veau, bel ex. 5 fr.

- 169 **ÉTUDES SUR LES IDÉES ET SUR LEUR UNION AU SEIN DU CATHOLICISME**, par L. V. D. F. Paris, 1842, 2 vol. in-8, rel. ½ veau. 5 fr.

Cet ouvrage de la comtesse de Ludre est d'inspiration théosophique, et les théories de Saint-Martin et autres mystiques y sont accueillies avec une visible faveur.

- 170 **ÉTUDES SUR LE TEXTE D'ISAÏE**, ou Le Livre du Prophète Isaïe expliqué à l'aide des

notions acquises sur les usages, les croyances, les mœurs, les connaissances, l'histoire, etc., des peuples anciens, par M. J. B. M. N., Nolhac ancien élève du collège royal de France. Paris, 1830-32-33, 3 vol. gr. in-8 rel., bel ex. 7 fr.

Œuvre d'un docte hébraïsant, ce travail se recommande par l'érudition des notes qui l'accompagnent, et dont nous citerons quelques exemples pour en montrer la valeur : « *Ariel* (Lion de Dieu) était la partie supérieure des holocaustes, destinée à renfermer le feu. De plus, les Hébreux étaient sous le signe du *Lion* pendant les ardeurs de l'été, et ils avaient donné son nom à cette partie de l'autel parce qu'elle comportait l'idée de la plus grande chaleur ». « *Cyrus*, que l'Éternel a appelé son *Christ*, est, en persan et dans l'ancien pehlvi, le nom du *Soleil* ». On voit l'importance de ce rapprochement au point de vue de l'exégèse maçonnique. Plus loin, curieux parallèles entre les écrits de saint Jean et certains textes d'un poème indien intitulé : *Mala-Bharata*. Du reste, pour l'auteur, toutes les mythologies auraient leur source dans les Indes. Ainsi Bacchus — l'Osiris des Egyptiens — serait une divinité indienne importée en Béotie par Cadmus. Le Bacchus indien est né sur le mont *Mérou*. De là les mythologues grecs l'ont fait naître de la *cuisse* de Jupiter parce que *Méros*, en grec, signifie *cuisse*, etc., etc. Signalons encore de savantes dissertations sur les Prophètes et les Voyants ; sur les *Chérubim* qui couvraient le *propitiatoire* ; sur la divination par *Urim et Thummin* et le *Rational* du grand prêtre, qui occupent le troisième volume. (*V. N° 46 du Catalogue*).

- 171 **FABRE D'OLIVET** (D.). Etudes Littéraires et philosophiques. De la Poésie primitive et de la Poésie tragique des Grecs. Paris, 1835, in-8, rel., nombr. fig. 25 fr.

Dans l'antiquité, Poète était synonyme d'Initié. Il suffit de lire Homère et Virgile pour s'en convaincre. On trouvera dans ce recueil une série d'études remarquables parmi lesquelles *Orphée*, dont voici le sommaire : De la Poésie primitive et de l'Etat de la Grèce avant Orphée. — Orphée. Discussion sur son existence et sa vie. Ses doctrines. Les Mystères. Les disciples d'Orphée. Ses contemporains et ses successeurs. Linus, Musée, Bacis, etc. Œuvres d'Orphée, analyses et traductions. Musée, Héro et Léandre. Orphée fut initié dans les sanctuaires d'Égypte, ainsi que Moïse, que certains identifient avec Musée, qu'il ne faut pas confondre avec le grammairien. Il est le vrai prophète du Christianisme. Non seulement, dit Fabre d'Olivet, il enseignait l'unité de Dieu et donnait les idées les plus sublimes de cet être impénétrable ; non seulement il expliquait la naissance de l'univers et l'origine des choses, mais il représentait le Dieu unique sous l'emblème d'une triade ou *trinité mystérieuse de trois noms*. Il parlait du dogme que Platon annonça longtemps après sous le nom de *Logos*, ou le *Verbe-Dieu*, et, selon ce que dit Macrobe, *il enseignait même son incarnation, ou son union à la matière, sa mort, sa résurrection*. Tous les auteurs sacrés de l'Eglise Primitive : Justin, Tatien, Clément d'Alexandrie, Cyrille, Théodore et Eusèbe, Origène, etc., célèbrent Orphée dans leurs écrits. Ainsi s'explique pourquoi le grand hiérophante se trouve représenté dans les catacombes, à côté de Jésus, et

comment parfois, même, le Christ y emprunte les traits de l'harmonieux aède de Thrace, à tel point que les deux initiateurs semblent ne former qu'un seul et même personnage. Il y a vraiment là une coïncidence passée inaperçue et qui sollicite l'attention des mythologues, car si l'Osiris des Egyptiens offre les analogies les plus frappantes avec Jésus, l'Orphée des Mystères primitifs présente des concordances encore plus saisissantes : Il se disait fils des Dieux, commandait aux démons, annonçait l'avenir, vécut juste et chaste, mourut martyr, et mort fut adoré comme un Dieu. Suivant le témoignage des anciens, Orphée aurait écrit d'importants ouvrages, parmi lesquels la *Théogonie*, les *Initiations aux Mystères de la Mère des Dieux*, le *Rituel des Sacrifices*, et surtout la *Parole Sainte* ou le *Verbe Sacré* qui fait songer à ce mystérieux *Livre de la Parole de l'Éternel*, Bible des Bibles dont les Écritures Saintes de toutes les religions du monde ne seraient qu'un écho altéré (*V. N. 199 du Catalogue*). Les Poèmes des *Argonautes*, les *Hymnes*, le *Livre des Pierres précieuses*, et divers fragments parvenus jusqu'à nous sont contestés, bien que Fabre d'Olivet les tienne pour authentiques. Avec d'excellents aperçus sur les initiations antiques, citons encore la belle étude sur la *Tragédie allégorique et son but religieux*, le *Prométhée*, l'antique poème Dionysiaque connu sous le nom de *Chant du Bouc*, type de toutes les pièces de théâtre, etc. L'ouvrage est illustré de douze belles planches allégoriques hors texte.

- 172 **FABRE D'OLIVET**. Histoire philosophique du Genre Humain, ou l'homme considéré sous ses rapports religieux et politiques dans l'*Etat social*, à toutes les époques et chez les différents peuples de la terre. Paris, 1824, 2 vol. in-8, br., couv. (*Edition originale sur papier de fil, bien complète de la planche hors texte*). 30 fr.

L'œuvre admirable de Fabre d'Olivet, reprise et continuée jusqu'à nos jours par Saint-Yves d'Alveydre, se dresse comme un monument impérissable au milieu des productions de l'esprit humain. Dans une dissertation introductive de 64 p. l'auteur expose la constitution métaphysique de l'homme basée entièrement sur la grande loi du Ternaire, qui se retrouve partout dans l'Univers ; puis il définit les 3 grandes puissances qui régissent cet Univers : la Volonté humaine, le Destin et la Providence ; c'est sur ces grands principes qu'il va baser toute son œuvre. Voici, d'ailleurs, un extrait de la table des matières qui en fera mieux ressortir l'intérêt qu'une analyse forcément restreinte : Les quatre races apparues, tour à tour, sur le globe. Les quinze révolutions successives dans l'état social. Apparition, chez les Celtes, de Ram, Envoyé divin ; il établit sur la terre l'empire universel appelé *Synarchie*. Origine des Celtes. Origine du Zodiaque. Influence de la musique comme science universelle. Schisme d'*Irshou*. Origine des Phéniciens. Etablissement des Mystères. Apparition du Conquérant politique : *Ninus*. *Krisjnen*. Origine de la Magie chez les Chaldéens et de la Théurgie en Egypte. Mission d'*Orphée*, de *Moïse* et de *Fo-Hi*. Fondation de Troie, *Pythagore*. La doctrine secrète. Lutte entre l'Asie et l'Europe. Mission d'*Odin* d'*Apollonius de Thyane* et de *Jésus*. Mission de *Mahomet*. La Féodalité. La Chevalerie. Histoire des principales nations de l'Europe.

L'Atlantide. Les Jésuites et leur but. Dissertations sur les différentes formes de gouvernement, etc.

- 173 **FABRE D'OLIVET**. La Langue hébraïque restituée et le véritable sens des mots hébreux rétabli et prouvé par leur analyse radicale. Paris, 1815, 2 tomes rel. en un fort vol. in-4. 65 fr.

Edition originale *rarissime* de cet ouvrage célèbre, classique et indispensable pour l'étude de la *Kabbale*. On sait que la plus grande partie de l'édition, expédiée en Angleterre, disparut dans un naufrage, ce qui explique sa carence sur le marché. Notre exemplaire a une page de la préface refaite à la main.

- 174 **FAYE** (Eugène de). Clément d'Alexandrie. Etude sur les rapports du Christianisme et de la Philosophie grecque au II<sup>e</sup> siècle. Deuxième édition. Paris, 1906, fort in-8, br., couv. 6 fr.

Excellente étude sur l'initiation gnostique et la doctrine secrète des Pères Alexandrins. Exposant le système de Clément, E. de Faye nous explique comment, dans ses fameux *Stromates*, le Maître d'Origène écrit de manière à n'être point compris du vulgaire. Il se réclame du *κρύβος* pour ne révéler qu'à un petit nombre les *θεία μυστήρια*, car la gnose, ou Science divine, est l'apanage des Initiés et non des Chrétiens de la porte. Et encore, nous apprend l'auteur, il ne livre pas la Gnose, il la laisse deviner à ceux qui peuvent comprendre. Ce procédé est fort voisin du système maçonnique qui suggère plus qu'il n'enseigne. Où le Père se montre catégorique, cependant, c'est sur la conception de Dieu. Clément y est opposé à tout anthropomorphisme : *ἄλογον ἀνθρωποειδῆς ὁ Θεός*. Dieu est *ἀνευδεής*, il est sans besoin ; il est *ἀπαθής*, indifférent. Comme nous voilà loin du Dieu courroucé et vengeur des Eglises. Néanmoins, ces prémisses, qui sembleraient écarter sa méthode de toute christologie orthodoxe, aboutissent à la doctrine du Sauveur. Pour Clément, en effet, le Christ-Logos est bien le Rédempteur, et il le proclame avec un lyrisme enthousiaste. C'est Lui qui a parlé aux Prophètes hébreux comme aux Pontifes païens : il est la lumière du Monde et de tout le monde. Cette théorie large et vraiment catholique par son universalité n'a jamais pu entrer dans le cadre étroit du dogme romain, qui nous montre le Démon inspirateur des Philosophes et des Sages de l'antiquité. Mais il faut aller jusqu'au fond de la catéchèse de notre Gnostique pour saisir l'arrière-pensée du Maître. Pour lui, le Christ nous sauve par son *enseignement* plutôt que par l'effusion de son sang. Il est *διδάσκαλος*. C'est l'initiation, dont le baptême est le symbole, qui efface les péchés, *ἁμαρτίας ἐξαρκίων*. Le Christianisme est donc une *éducation*, une *initiation*. C'est le salut par la Science et non par le sang du Christ, ce qui supprimerait tout effort personnel. L'ouvrage de M. de Faye est un admirable exposé de l'ésotérisme de Saint-Clément ; il illumine à *giorno* l'Eglise du II<sup>e</sup> siècle (*V. N° 138 du Catalogue*).

- 175 **FODÉRÉ** (Dr F. E.). Essai théorique et pratique de Pneumatologie humaine, ou Recherches sur la nature, les causes et le traitement de diverses véanies telles que l'extase, le somnambulisme, la Magie, etc. Strasbourg, 1829, in-8, relié, non rogné. 4 fr.

Ouvrage indispensable à consulter pour

l'étude des phénomènes psychiques, extatiques et autres.

- 176 **FONTENAY** (Abbé de). *Esprit des Livres défendus, ou Antilogies philosophiques*. Ouvrage dans lequel on a recueilli les morceaux les plus curieux et les plus intéressants sur la Religion, la Philosophie, les Sciences et les Arts, extraits des livres philosophiques les plus modernes et les plus connus. Amsterdam, 1777, 4 forts vol. in-12, rel. veau (*bel exemplaire*). 6 fr.

- 177 **FONVIELLE** (Wilfrid de) — *Comment se font les miracles en dehors de l'Eglise*. Paris, s. d., in-12, br., couv., *bel exempl.* 3 fr.

- 178 **FRANCOU** (A.). *Etude sur l'origine et la nature de la discipline du Secret*. 2 fr.

Thèse importante sur une question controversée dont l'intérêt est majeur, relative aux origines du Christianisme. Y avait-il une doctrine secrète ? L'auteur répond à la question, puis étudie l'évolution d'une discipline qui introduit l'ésotérisme dans la tradition chrétienne.

- 179 **FRÖHNER** (W.). *Sur une Amulette Basilidienne inédite du Musée Napoléon III*. Caen, 1867, in-8, br. couv. 2 fr. 50

Etude sur un talisman gnostique, avec texte magique, traduction française et interprétation ésotérique.

- 180 **GAFFAREL** (J.). *Profonds Mystères de la Cabale Divine*. Traduit pour la première fois par Samuel Ben-Chesed. *Introduction du Docteur Marc Haven*. Paris, 1912, in-12, br., couv. 3 fr.

Dans une sobre, mais docente préface, le Dr Marc Haven, bien connu des amis de la Kabbale, présente et explique congrûment l'œuvre de Gaffarel. Nous ne saurions mieux faire, pour exposer, à notre tour, la pure doctrine de cette œuvre, que d'emprunter à l'éminent Initié quelques-unes des appréciations techniques qui illustrent cette substantielle Introduction : « Le livre de Gaffarel : *Abditæ divinæ Cabalæ Mysteria*, dont notre ami Ben-Chesed vient de nous donner un excellente traduction, n'est pas seulement précieux par sa rareté insigne ; il l'est encore et surtout par sa valeur instructive. On sait ce qu'était Gaffarel. Né en 1626, il fut bibliothécaire du Cardinal de Richelieu, puis aumônier du roi, et mourut abbé de Sigonce, dans le beau pays où il était né. On le connaît par ses *Curiosités Inouyes*, sa *Paraphrase du Psaume CXXXVI*, son *De Fine Mundi*, traduction du traité kabbalistique de Rabbi Eléha ben David 1629, son *Index Codicum Pici Mirandulæ*, répertoire du *Zohar* (1661) son *Nihil fere Nihil* (1635), qui, avec l'*Abditæ divinæ Cabalæ* (1625) sont, en effet, des plaquettes introuvables et que peu de bibliothèques possèdent. Gaffarel joignait à l'érudition le désir de convaincre : on dit que le Cardinal de Richelieu comptait sur lui pour l'aider à accomplir son rêve de la réunion des Religions. Après avoir porté sur cette œuvre de Gaffarel un jugement d'ensemble exempt de ce battelage qui tare un grand nombre de publications modernes dénuées de valeur autant que de scrupule, le Dr Marc Haven laisse le disciple sur ces derniers mots : « Celui-là seul pénétrera les mystères de la Kabbale et verra les lettres de feu, qui aura été élu, et dont les yeux se seront usés à force d'avoir veillé et pleuré, dont les che-

veux auront blanchi, dont le cœur sera à Jérusalem, dont les pieds auront foulé le sol sacré sous les cèdres du Liban. Celui-là, se souvenant du chemin parcouru, des livres initiatiques devenus inutiles pour lui, en parlera à ceux qui le suivent sur la route ; loin de les rejeter, il en proclamera la vertu ; il citera le nom de Gaffarel avec celui des ancêtres qui lui furent bienfaisants, et le jeune chercheur, alors, sera joyeux de trouver sous sa main les *Profonds Mystères de la divine Cabale* pour les méditer, les scruter et faire, grâce à eux, un pas de plus vers les cimes où respandit la Vérité Tri-Une » Nous n'ajouterons rien à cette belle page. Nous nous permettrons seulement une motion : Il y a quelque lieu de croire que Gaffarel était de race juive et possédait des clefs rabbiniques qui faisaient partie du patrimoine familial. Il nous semble que des recherches entreprises dans ce sens ne tarderaient point d'amener d'intéressants résultats. Non moins curieux serait de vérifier les origines de Morin, l'astrologue réputé du fameux Cardinal, ainsi que les tenants et aboutissants de ce mystérieux Père Joseph, dit le *Vieux de la Montagne*. Quel singulier entourage pour un prince de l'Eglise, et combien suggestif ! Peut-être quelqu'un restituera-t-il un jour à l'illustré homme d'Etat sa véritable physionomie de Philosophe et, pourquoi pas, d'Initié !

- 181 **GALLET** (Le citoyen). *Le véritable Evangile*. Paris, an II, in-8, rel. ½ maroquin vert. 4 fr.

L'auteur prétend donner, dans cet ouvrage, une version des évangiles dégagée de toutes les scories sacerdotales. C'est un des livres les plus rares de la période révolutionnaire.

- 182 **GAMON** (Christophe de). *La Semaine ou création du Monde, du sieur Christofle (sic) de Gamon, contre celle du sieur de Bartas*. Niort, 1615, in-12, cartonné. 5 fr.

*Œuvre purement alchimique* et impression rarissime de Niort. Notre exemplaire, malheureusement, est incomplet de la page 80 à la page 125 ; mais ce défaut est compensé par deux autres ouvrages reliés avec *La Semaine*, intitulés le 1<sup>er</sup> : *les Larmes de Saint Pierre et autres vers sur la Passion*. Plus quelques paraphrases sur les Hymnes de l'année. Paris, 1611, et introuvable ; le 2<sup>e</sup> *Exposition des sept psaumes pénitentiels*.

- 183 **GANNAL** (J.-N.). *Histoire des Embauments et de la préparation des pièces d'anatomie normale, etc.* Paris, 1841, fort in-8, br., couv. 2 fr. 50

L'auteur étudie dans ce volume les théories ésotériques de la religion égyptienne, qui avaient donné lieu aux pratiques conservatrices de l'embaumement.

- 184 **GARDETON** (Dr C.). *De l'Abstinence des Aliments, ou du Jeûne, du Carême et du maigre*. Paris, 1821, in-8, br., *bel exempl.* 5 fr.

On sait l'importance que joue le jeûne et l'abstinence de la chair dans l'ascèse mystique. Le célèbre traité de Porphyre sur l'*Abstinence de la chair des animaux*, si hautement initiatique, et le volume de Gardeton sont les deux seuls ouvrages qui aient une réelle valeur sur cette matière.

- 185 **GASTÉ** (Dr L. F.). *Abrégé de l'Histoire de la Médecine, considérée comme Science et comme Art, dans ses progrès et son exercice,*



depuis son origine jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Paris, 1835, fort in-8 de XLVIII-520 p. 10 fr.

Ouvrage principalement consacré à l'étude de la Médecine hermétique, spagirique et thaumaturgique. Après quelques chapitres sur l'art de guérir chez les Egyptiens, les Juifs, les Grecs, les Romains, les Hindous, les Chinois et les Japonais, les Arabes, les Persans et dans les Temples, l'auteur aborde les grands courants théosophiques qu'il analyse longuement et avec soin. Il traite alternativement de la médecine kabbalistique, mystique et astrologique, examine avec d'abondants détails les théories de Paracelse, la Médecine Rose-Croix, l'iatrochimie, la thaumaturgie, etc. Le travail de l'éminent médecin est rempli d'indications précieuses, notamment lorsqu'il nous révèle que c'est chez Adam de Bodenstein qu'il faut chercher la clef des mots barbares et inintelligibles de Paracelse, ainsi que dans les œuvres de G. Gohori, professeur de mathématiques à Paris, où l'on trouve l'explication des arcanes magiques du célèbre Bombast. Citons, pour terminer, une curieuse remarque : Sait-on que le fameux calendrier dit Grégorien est dû à un obscur médecin de Rouen nommé Lilio ? Le nom de ce modeste savant a été effacé par celui d'un Pape, comme autrefois le nom de Sosigènes avait été couvert par celui de César.

186 **GATTEFOSSÉ** (Maurice R.). Volonté ou Force Psychique. Ses effets, son éducation, son usage. Lyon, 1911, grand in-8, br., couv. *neuf*. 2 fr.

Faits supra-normaux. Force personnelle. Etude rationnelle et hypothèses mystiques. Forces subtiles de la nature. Radiations vivantes. Plans théosophiques. Magies blanche et noire. Esotérisme. Spiritisme, Education de la Volonté. Concentration. Concrétions de la volonté. Suggestion. Correction des mauvaises habitudes. La Foi qui guérit. Talismans. Sympathie. Force personnelle. Méthodes américaines. Fascination. Psychométrie. Télévisions, matérialisations, Apports, etc. La théorie de l'auteur, ingénieur-chimiste, est que la Magie est en nous, et non dans le monde invisible. Les matérialistes se glorifient de cette prétendue découverte moderne ; ils oublient que Cornelius Agrippa les avait devancés de quatre cents ans, en déclarant, dans ses lettres demeurées célèbres, que la *clef des phénomènes occultes est dans l'homme et qu'il ne faut pas la chercher ailleurs.*

187 **GAUDIN** (Marc-Antoine). L'architecture du Monde des atomes, dévoilant la structure des composés chimiques et leur cristallogénie. Paris, 1873, in-12, fig. 4 fr.

188 **GAURIC** (Luc). Trattato di Astrologia giudiciaria, sopra la nativita degli Huomini e delle Donne, composta da Luco Gaurico. Amsterdam, 1641, figures. — *Trattado di Chiromantia, autore Redolpho (sic) Goclenio.* — Amsterdam, 1641. Ensemble 2 vol. reliés en un in-16, plein veau, tr. dor. 20 fr.

Luc Gauric, astrologue du XVI<sup>e</sup> siècle célèbre par ses prédictions. Les Papes Jules II, Léon X, Clément VIII et Paul III le comblèrent de marques d'estime. Ce dernier pontife lui accorda même l'évêché de Civita-Ducata, en 1545. On sait que ce prélat magicien jouit d'un grand crédit à la Cour de Catherine de Médicis. Ses ouvrages sont fort rares

et très recherchés, surtout son *Traité d' Astrologie*. Le *Traité de Chiromancie* du Rose-Croix Goclenius est non moins précieux.

189 **GAUTHIER** (Aubin). Histoire du Somnambulisme chez tous les peuples. Paris, 1842, 2 forts vol. in-8, br., couv. de 450 p. chacun 7 fr.

Ce travail superbe est une histoire générale de l'Occultisme.

190 **GAUTIER** (Lucien). La Mission du Prophète Ezéchiél. Lausanne, 1891, in-12, br., couv. 3 fr. 50

On sait l'importance des œuvres d'Ezéchiél entièrement basées sur la Kabbale. Certaine école veut même que Pythagore ait été son disciple. Le rabbin Drach et d'autres sont de cet avis.

191 **GAUTIER** (A.). Manuel des Plantes médicinales, ou Description, usage et culture des végétaux indigènes employés en médecine, contenant la manière de les recueillir et de les conserver ; la description des parties que l'on en trouve dans le commerce ; les préparations que l'on leur fait subir, et les doses auxquelles on les administre ; leurs propriétés réelles ou supposées, le temps de leur floraison, de leur récolte, et les lieux où ils croissent naturellement ; la substitution qu'on en peut faire et celles qu'il faut éviter ou craindre ; enfin le symptôme et le traitement des empoisonnements par ceux qui sont vénéneux. Paris, 1822, gros vol. in-12, de 1124 p., br. 12 fr.

Ouvrage vraiment précieux et d'un intérêt considérable au point de vue thérapeutique : Il n'existerait rien de plus complet dans le genre. Toutes les préparations y sont indiquées minutieusement *avec les doses*. On sait que le D<sup>r</sup> H. Gautier fut un des plus savants praticiens de Paris.

192 **GÉRANDO** (J.-M. de) Histoire de la Philosophie moderne à partir de la Renaissance des Lettres jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Paris, 1858, 4 forts vol. in-8, br. couv. 20 fr.

Un des meilleurs ouvrages à consulter pour l'étude du néoplatonisme et des doctrines mystiques et kabbalistiques : Marcile Ficin, Pic de la Mirandole, Reuchlin, Georges Zorzi le Kabbaliste, Cornélius Agrippa, Théophraste Paracelse, Van Helmont, Robert Fludd, Jacob Boehme, Pierre Poiret, Cardan, Campanella, Giordano Bruno, etc.

193 **GERBOIN** (D<sup>r</sup> Ant. Cl.). Recherches expérimentales sur un nouveau mode de l'action électrique. Avec une planche en taille-douce. Strasbourg, 1908, in-8, pleine reliure maroquin rouge ancien, filet, dos plat orné, ébarbé, à toutes marges, bel ex. 30 fr.

Ouvrage très estimé et fort rare du D<sup>r</sup> Ant. Cl. Gerboin, professeur à l'Ecole spéciale de Médecine de Strasbourg ; il s'annexe aux recherches sur le Pendule explorateur et la Baguette divinatoire. C'est un des tout premiers travaux scientifiques sur ce genre de phénomènes de nouveau à l'ordre du jour, et dont la parfaite authenticité est aujourd'hui mise hors de doute par les expériences récentes de professeurs spécialistes qui font autorité dans le domaine de la physique. Le professeur Gerboin s'y révèle observateur profond et *occultiste avisé*, car il ne faut pas perdre de vue qu'à Strasbourg, il était dans le voisinage du Martiniste Franz Baader et du fameux Théosophe Schelling, très versés eux-mêmes dans

la rbdomancie. Ces recherches donnent la clef des forces magiques du corps humain et de leur mode de rayonnement, par où l'on peut déduire les lois secrètes qui président aux emprises, aux envoûtements, aux possessions magnétiques, et dont le maniemnt exercé constitue la Science du parfait Mage. Il est peut-être utile d'ajouter que le livre du Dr Gerboin est encore un de ceux qu'il faut savoir lire.

- 194 **GENCE** (J. B. M.). Dieu, l'Etre infini, ou le Principe vers lequel tend l'intelligence humaine. Ode accompagnée de notes où sont développées les relations à ce principe. Paris, 1806, in-8, br. 4 fr.

Ouvrage recherché du martiniste Gence, si goûté des Initiés. A signaler dans ce volume un beau discours préliminaire accompagné d'un *Tableau Méthodique, ou Classification générale des Connaissances*, qui devait servir de base à un *Traité sur la Méthode* dont il sentait la nécessité pour les études ésotériques, et dont M. Jacques Brierre a fait encore ressortir naguère le pressant besoin dans son excellent livre. Les savantes notes de ce travail, entièrement dans l'esprit du Philosophe Inconnu, le recommandent aux disciples avertis du maître. Des beautés poétiques de ce poème, nous détacherons cette jolie perle :

*Comme un ver rampant meurt et ressuscite ailé!*  
dans l'orient de laquelle se réfléchit l'image de notre destinée, depuis son origine limoneuse, jusqu'à son épanouissement suprême dans la liberté et l'infini.

- 195 **GÉOMANCIE**. Opus Geomantiæ completum, in libros tres divisum. Quorum Primus universam Geomantiam theoriam. Secundus Praxim. Tertius varias a diversis authoribus decerptas quæstiones continet. Curiosius dedicatum et consecratum, ab. H. D. P. Doctore Med. Lugd. Lyon, 1627, in-8 de 380 pp., rel. veau. 12 fr.

Excellent traité de *géomancie astrologique*, avec nombreuses figures et tableaux se dépliant.

- 196 **GONZALÈS** (Zeferino). Historia de la Filosofia. Madrid, 1879, 3 forts vol. in-8, br. 7 fr.

- 197 **GORRES**. La Mystique divine, naturelle et diabolique, trad. de l'allemand par Ch. Sainte-Foi. Paris, 1854, 5 forts vol. in-12 (*Bel exempl.*). 45 fr.

Œuvre rarissime et d'un intérêt capital, dans laquelle l'illustre écrivain et philosophe allemand sonde avec une pénétration merveilleuse les mystères les plus profonds de l'ordre surnaturel : c'est le travail le plus solide et le plus complet qui ait jamais été publié sur la question. On ne saurait en faire une meilleure analyse qu'en reproduisant un extrait de la table des matières : Don des miracles. Pouvoir sur les animaux. Don de prophétie, de clairvoyance. Pouvoir de discerner les esprits, de guérir les malades. De l'extase. Mystique spéculative des premiers temps du Christianisme : Saint-Denis l'Aréopagite. Scot Erigène. Les trois degrés de développement dans le mystique. Pouvoir de faire des miracles. Explication des phénomènes de l'extase mystique et magnétique. Pouvoir de se rendre invisible. Les stigmatisations. Empire sur les éléments. Actions à distance. Faculté de pénétrer les corps. Les Gnostiques. Les Magiciens et les sorcières. Grands procès de magie. La légende

diabolique. Le poème de l'Edda. La grotte des sibylles. Les Ases. La légende magique. Simon le magicien. Le magicien Héliodore. L'enchanteur Merlin. Le Dr Faust. Les 4 tempéraments de l'homme. Rapports mystiques de la vie avec les astres. Rapports mystiques avec le monde élémentaire. Action des substances physiques sur l'organisme. Le magnétisme vital. Rapports mystiques de l'homme avec le monde végétal. Botanique mystique des temps anciens. Culte des plantes et des végétaux. Rapports magiques avec le règne animal. Puissance magique de l'homme sur certains animaux, son explication. Des loups-garous. Des vampires. Le mauvais œil. Incubes et succubes. Rapports magnétiques. Dédoublements. Esprits frappeurs. L'ascèse diabolique. Initiations antiques. Mystères et initiations du mahométisme. Initiations à la Magie dans les temps chrétiens. La Magie noire. Puissance du nombre, du son et de la parole. La divination et son histoire. Evocation des Esprits. Possessions. Pactes avec les démons. Obsessions. Gnomes et Farfadets. Du vol diabolique. Mécanisme complet des possessions. Les exorcismes, leur manœuvre et leur puissance. Crises spirituelles. Influence du judaïsme sur la Magie. Le Talmud et la Kabbale. Influence des Bohémiens. La Chiromancie. Dispositions naturelles à la magie et à la sorcellerie, venant du tempérament ou des astres. Influences locales de la Magie. Exercices préparatoires de Magie. Signes extérieurs qui distinguent les sorciers. Description détaillée du sabbat. Physionomie et odeur infecte des sorcières, leurs voyages mystérieux. Effet de la Magie dans l'intelligence. Le Sabbat considéré comme église des initiés. Sacrifices. Messe noire. Liturgie. L'appétit sexuel et la cruauté dans les possessions. Philtres naturels et diaboliques. La soif diabolique du sang. Métamorphoses diaboliques. Les envoûtements. Images de cire. Pouvoir magique de changer le temps. Histoire générale de la Sorcellerie, etc., etc.

- 198 **GRELLETY** (Dr L.). Du Merveilleux, des miracles et des pèlerinages au point de vue médical. Paris, 1876, gr. in-8, br., couv. 3 fr.

- 199 **GRUAU DE LA BARRE** (Modeste). Salomon le Sage Fils de David. Sa Renaissance sur cette terre et Révélation Céleste, publié par M. Gruau de la Barre, ancien Procureur du Roi. Deuxième et Troisième parties faisant suite à la Première intitulée : Révélation sur les Erreurs de l'Ancien-Testament. Paris, Charpentier, Libraire. Palais-Royal. Galerie d'Orléans, 7 décembre 1841, fort in-12 de 575 p., br., couv. bel ex. 25 fr.

Œuvre de haute initiation, absolument introuvable, et source cachée où certains hiérophantes modernes ont puisé, silencieusement, les bases de leur doctrine secrète. *Salomon le Sage* est un puissant essai de reconstitution des livres primitifs conservés jalousement dans les hautes régions du Thibet et de la Grande-Tartarie, s'il en faut croire l'anglais Charles Wilkins (V. n° 364 du Catalogue). D'après le C<sup>te</sup> Gruau de la Barre, *Le Livre des Guerres de Jéhovah*, *Le Livre des Justes ou du Droiturier*, *le Livre de Jascar*, qui sont les clefs réservées de la théologie hindoue, se résumaient, à l'origine, en un seul recueil dont le nom véritable était *Le Livre de la Parole de l'Eternel*, ou *Le*

*Livre de l'Éternité*, et encore *Le Livre des Correspondances du Ciel*. C'est là que se trouvaient exprimées par des pantacles les lois occultes de la Nature. Les Magiciens d'Égypte, possesseurs de ces hiéroglyphes, s'en servaient pour produire les phénomènes les plus extraordinaires, et dont la science fut communiquée à Moïse dans les Mystères. Jésus lui-même en possédait la connaissance, et cette manne descendue du ciel n'est pas autre que l'enseignement ésotérique dont le Nazaréen s'était constitué l'Apôtre. Ainsi lorsqu'on lit, dans le *Pentateuque* : Le Seigneur m'a parlé, le Seigneur m'a dit, cela signifie : J'ai appris dans le *Livre de la Parole de l'Éternel*, et pas autre chose. Les textes sacrés de toutes les religions ne seraient, suivant ce système, qu'une déformation voulue du Livre préadamite, et c'est vraisemblablement de cette Bible des Bibles que nous viendrait ce qu'on nomme la *Tradition*, la *Kabbale*, etc. La haine féroce qui rugit dans ces pages contre le Christianisme a trouvé un long écho dans les écrits d'un auteur contemporain, remarquable par ses grandes lumières autant que par sa rancune sombre contre certaines formes cultuelles. C'est, sans doute, une manière acroamati-que de donner ses références. *La Révélation Céleste* est la partie ésotérique et initiatique de *Salomon le Sage*. Le volume préliminaire ne contient qu'une critique — intéressante d'ailleurs — de l'Ancien-Testament. On sait que le C<sup>te</sup> Gruau de la Barre fut l'âme du Naundorffisme, et peut-être l'archange Saint-Michel qui apparaissait à Vintras, car ce procureur retors signait habituellement ses œuvres mystiques du nom d'*Eliakim*, anagramme de *Mikael*, et le fameux *Évangile Éternel* du Prophète de Tilly se ressent sensiblement des *Visions d'Isaïe* et de l'*Évangile-Primitif*, frères aînés de *Salomon le Sage*. L'essai de restauration monarchique tenté en faveur de l'horloger de Spandau — le Sage Salomon réincarné — est plein de dessous étranges, et il suffit de rapprocher la *Doctrine Céleste* de Naundorff de la *Révélation Céleste* de Gruau pour comprendre bien des choses. Il est vrai que les continuateurs de la Survivance ont fait amende honorable au Sacré-Cœur. C'est leur « *Paris vaut bien une messe* » et la meilleure preuve qu'ils sont bien les descendants d'Henri IV.

200 **GUAITA** (Stanislas de). Essais de Sciences maudites. I. AU SEUIL DU MYSTÈRE. Paris, 1896, 1 vol. in-8. — II. Le Serpent de la Genèse. Première septaine (Livre I). LE TEMPLE DE SATAN. Paris, 1891, 1 fort vol. in-8. — III. Seconde septaine (Livre II). LA CLEF DE LA MAGIE NOIRE. Paris, 1902, 1 très fort vol. in-8 (808 p.). — Ensemble 3 beaux vol. in-8.

200 fr.

Les ouvrages de Guaita sont, maintenant, introuvables.

201 **GULDENSTUBBÉ** (Baron L. de). La réalité des Esprits et le phénomène merveilleux de leur écriture directe. Paris, 1857, in-8, 1/2 rel. toile, non rog. (*Bel exempl.*) 6 fr.

Ce bel ouvrage est moins un traité de spiritisme qu'une histoire très complète et richement documentée des phénomènes occultes depuis la plus haute antiquité.

202 **HALMA** (Abbé). Examen historique et critique des monuments astronomiques des Anciens, précédé d'un Mémoire sur les Époques de la Création et du Déluge, suivi d'une

dissertation sur la situation d'Ophir et de Tharsis, composé sous les yeux de M. l'abbé Halma, etc, par le Docteur Halma-Grand. — Réfutation de Dupuis. — Examen historique et critique des monuments astronomiques des Anciens. De l'Astrologie des Anciens, de leurs Temples. Paris, 1830, fort in-8, br., portrait. 7 fr.

Tour à tour médecin, aumônier militaire, professeur de mathématiques au Prytanée de Paris et de géographie à l'école militaire de Fontainebleau, etc., l'abbé Halma se fit partout remarquer par ses hautes connaissances autant que par sa grande modestie : on sait qu'il refusa un évêché pour ne pas abandonner la traduction qu'il avait entreprise — et qu'il mena à bonne fin — de l'*Almageste* de Ptolémée. Le traité du Zodiaque de cet auteur, estimé de Delambre et de Lagrange, est la réfutation la plus scientifique du système de Dupuis. Le *Mémoire sur l'Astrologie des Anciens* offre des observations utiles. Enfin l'ensemble de ce volume constitue un recueil d'études savantes du plus haut intérêt.

203 **KELEPH BEN NATHAN**. La Philosophie divine appliquée aux lumières naturelle, magique, astrale, surnaturelle, céleste et divine aux immuables vérités que Dieu a révélées de Lui-même et de ses œuvres, dans le triple Miroir analogique de l'Univers, de l'Homme et de la Révélation écrite. 1793, 3 vol. in-8, br., non rog. 20 fr.

Sous le pseudonyme de Keleph-Ben-Nathan, Dutoit-Mambrini, disciple de Saint-Martin, donne dans ce maître ouvrage la doctrine parfaite de l'*Illuminisme* ; il étudie le manie-ment de la *Lumière astrale* et en révèle le côté périlleux. L'ouvrage renferme une longue lettre de Saint-Martin sur le *Magnétisme* et ses dangers, lettre *inconnue* du plus grand nombre des disciples du grand théosophe. Eliphas Lévi s'est profondément inspiré de cet ouvrage, qui lui a servi de base pour son *Dogme et Rituel de la Haute Magie*.

204 **HENRION**. Mémoires philosophiques. Paris, in-8, br. 4 fr.

Cet ouvrage porte en sous-titre : Origine des Sylphes, des Gnomes, des Salamandres, des Nymphes. La Possibilité et l'existence des charmes ; leur nature dévoilée, etc.

205 **HERMÈS**. Des Forces Naturelles inconnues, à propos des phénomènes produits par les frères Davenport et les Médioms en général. Etude critique. Paris, s. d., in-12, br., couv. 4 fr.

Ce petit volume, du plus haut intérêt, est le précurseur de l'ouvrage célèbre publié presque sous le même titre par le Colonel de Rochas. (*V. N° 237 du Catalogue XIX*). Le courageux auteur anonyme fut, pour ainsi dire, le seul de son époque à défendre la réalité de ces forces mystérieuses qui nous étonnent, mais qui font un peu plus chaque jour la conquête de la science.

206 **HERSCHEL** (John). Publication complète des Nouvelles découvertes de Sir John Herschel, dans le Ciel austral et dans la lune. Paris, 1836, in-8, br., couv. 2 fr.

207 **HOCHART** (P.). Etudes d'histoire religieuse. Paris, 1890, beau vol. gr in-8, br., couv. (420 p.). 10 fr.

Œuvre richement documentée et précieuse pour l'étude des cultes païens, du christianisme primitif et de la mythologie en gé-

- néral. La palingénésie ou résurrection chez les Grecs. Pythagore et la métempsychose. Le corps spirituel. La résurrection chez les Gnostiques. La religion solaire dans l'Empire Romain. Le 5<sup>e</sup> élément ou quintessence des platoniciens. Les cultes païens. Manifestation des confréries de Bacchus, de Mithra, d'Isis. Mystère d'Adonis, d'Atys, de Bacchus, d'Osiris, de Baal. Le baptême du feu. La croix, signe mystique des Chrétiens et des initiés des cultes païens ; usage de ce signe dans l'antiquité. Le *Thau* égyptien, perse et phénicien, emblème de Vénus, attribut de Diane et de Bacchus, talisman de J. César. L'emblème solaire, ou *Swastika*, symbole du feu chez les Egyptiens et les Romains. La légende de la conversion de Constantin, il est mis au rang des dieux-astres par les païens. Le crucifiement dans l'antiquité. Origine du crucifix, etc., etc.
- 208 **HUET** (François). La Science de l'Esprit-Principes généraux de Philosophie pure et appliquée. Paris, Bruxelles, 1864, 2 forts vol. in-8, br. 4 fr.
- 209 **JACOB** (Le Bibliophile). Curiosités infernales. Paris, s. d., fort in-12, br., couv. fantastique. 4 fr.  
Le démon, ses métamorphoses, signes de la possession. Sabbat. Les unions charnelles : incubes et succubes. Pactes. Les bons Anges. Le Royaume des fées. Les ensorcelés. Lycanthropes. Loups-garous. Sortilèges. Le monde des Esprits. Follets et lutins. Gnomes. Esprits des mines. Gardes des trésors. Esprits familiers. Prodiges célestes. L'empire des morts. Ames en peine. Lamies et lémures. Revenants, spectres et larves. Fantômes, Vampires. Présages, avertissements.
- 210 **JALLABERT** (P. J.). Le Catholicisme avant Jésus-Christ. Etudes sur les croyances des peuples qui ont précédé l'ère chrétienne. Paris, 1872, 2 beau vol. fort in-8, de 425 et 350 p., br., couv. 16 fr.  
Ouvrage d'un intérêt capital pour l'étude du Paganisme, des Fables, Légendes, Croyances, Traditions, Mythologie et des origines du Christianisme. Symbolisme primitif. Croix. Barque sacrée. Origine des Sphinx et de l'Idolâtrie. Signification des Sphinx, ou idoles de l'Orient ; des Sphinx ou dieux poétiques de l'Occident. Métamorphoses des symboles ou Mythes. Origine et interprétation des Fables. Légendes diverses. Culte primitif. Fêtes. Sacrifices. Prêtres. Esséniens. Thérapeutes. Vers sibyllins. *Analyse des treize dialogues du Pimander d'Hermès Trismégiste et de l'Asclépius*. Examen de la philosophie de Zoroastre. Enseignement historique et prophétique des traditions primitives. Preuves de l'Unité de Dieu prises dans les *Orphiques*, le *Cosmos*, dans Platon, Aristote, les livres de l'Inde, etc. Morale antique des Chinois et des Indiens etc.
- 211 **JÉROME DE SAINTE-FOI**. Contra Judæos. Zurich, 1542, in-12 rel. 20 fr.  
Curieux et rare spécimen de la littérature antisémite que nous a légué le Moyen-Age. Il s'agit, en effet, d'une discussion telle qu'on en faisait, à cette époque, entre Juifs et Chrétiens. Le protagoniste est ici un Juif converti, Jérôme de Sainte-Foi. Voici un échantillon de la violence de son langage, extrait de la préface : « Les hiboux, les chats-huants, les stryges, les dragons, les filles d'autruche, les satyres poilus, et autres bêtes sauvages et monstres, ou plutôt esprits méchants, ont déjà grandement élu domicile chez ce peuple jadis élu de Dieu » ... L'ouvrage se compose de deux parties : la première est une harmonie de l'Eglise et de la Synagogue ; la deuxième est une critique du Talmud. L'auteur s'y constitue le révélateur de turpitudes telles, qu'il ne fallait rien moins que le latin pour dire ce que nos modernes antisémites n'oseraient peut-être pas répéter.
- 212 **JUIFS**. La Reine Esther, Tragédie provençale d'après l'édition unique de 1774. Avec Introduction et Notes par Ernest Sabatier. Nîmes, 1877, in-12, br., couv. 3 fr. 50  
Pièce de théâtre populaire, entièrement écrite en patois du Comtat-Venaissin par l'illustre rabbin Mardochee Astruc de la ville de l'Isle, améliorée et augmentée par le très vénérable rabbin Jacob de Lunel, de la ville de Carpentras, le 15 Tevet, an de la Création du Monde 5535 (18 décembre 1774). Cette tragédie se jouait, à certaines époques de l'année, dans le Ghetto de Carpentras, pour consoler les juifs dans leurs épreuves et leur faire espérer des temps meilleurs. M. Ernest Sabatier a retracé, dans une substantielle introduction, la lamentable existence menée par les Israélites dans les Etats Pontificaux d'Avignon, où cependant ils se rendaient en foule pour la tolérance relative qui leur était assurée. Cet opuscule, tiré seulement à 300 exemplaires, est vraiment curieux et rare.
- 213 **JUIFS** (Les) d'Europe et de Palestine. Voyage de MM. Keith, Black, Bonar et Mac Cheyne, envoyés par l'Eglise d'Ecosse. Paris, 1844, fort in-8 de XXII-471 pp. br., couv., avec une carte de Judée et un plan de Jérusalem. 4 fr.  
Etude pittoresque des mœurs et coutumes juives prises sur le vif par des observateurs sagaces en même temps qu'hébraïsants de première force, ce qui, en leur permettant de s'entretenir dans leur langue même avec les Israélites, mettait ceux-ci en confiance et les laissait dans tout leur abandon. On ne rencontre, dans cet ouvrage, aucun esprit de malveillance. Chaque notation y est sincère, sympathique et même compatissante. On y lit avec intérêt la reproduction d'un long article du *Semeur* sur la Kabbale et le *Zohar*.
- 214 **LACOUR** (P.). Elohim, ou les Dieux de Moïse. Bordeaux, 1839, 2 beaux vol. in-8 de près de 400 p. chacun, ornés de 6 planches hors-texte, lithographiées, et d'un grand tableau synoptique se déployant, br., couv. cons. 30 fr.  
Ce bel ouvrage, dont Pappus s'est servi dans plusieurs endroits de son *Traité méthodique de Science Occulte* pour l'interprétation kabbalistique des noms divins, constitue un travail formidable d'érudition et de fondement initiatique au vrai sens du mot. L'œuvre de Lacour se dresse en face de celle de Fabre d'Olivet, avec laquelle elle peut rivaliser tant par son originalité propre que par la richesse de sa documentation et la solidité de sa charpente. Une telle œuvre est impossible à analyser succinctement, car chaque page peut fournir matière à d'intéressantes citations. L'auteur présente tout d'abord le premier chapitre de la Genèse comme le programme de six actes cosmogoniques que l'on jouait devant les Initiés dans les Mystères de l'Egypte. Après avoir retracé l'histoire du

Pentateuque, écrit par Moïse initié chez les prêtres égyptiens, il entre dans l'étude approfondie de la langue hébraïque, analyse ésotériquement les principaux noms qui se trouvent dans le Pentateuque, et scrute les mystères des différents alphabets primitifs. La pluralité des Dieux selon le système de Moïse. Traduction de la Genèse selon le sens intime, mot à mot, suivant la méthode de Fabre d'Olivet, avec commentaires très étendus. Explication des hiéroglyphes et des symboles de l'antiquité, etc. etc. Ajoutons que le savant archéologue était très lié avec Fabre d'Olivet, et qu'il travailla longtemps avec lui pour l'élaboration des grands ouvrages qu'il a publiés.

- 215 **LACOUR** (P.). Essai sur les hiéroglyphes égyptiens. Bordeaux, 1821, fort in-8 sur hollande avec nombr. fig. et tableaux se dépliant tiré à 300 ex. 30 fr.

Véritable trésor de science ésotérique de l'auteur des *Aelohim* ou *les Dieux de Moïse*. L'Initiation Égyptienne. Observations particulières sur Jannès et Jambres présentés comme les deux initiateurs aux Mystères de l'Égypte. Signification hiéroglyphique du nom de Moïse. Étymologie hiéroglyphique du nom de l'Initié. Indication du présent et du passé dans le tableau de l'Initiation égyptienne. De l'Oubai et du serpent hiéroglyphique. Alphabet Zodiacal. Le Sphinx. Les Colonnes hermétiques. La doctrine sacrée de l'Ambrès. Le Messie, son ésotérisme égyptien. *Nazaréen*, nom distinctif de l'Initié en Égypte. Pourquoi *Jésus* venait de *Nazareth*. Les *Cin-s* ou *Cohens* égyptiens, etc., etc. C'est l'œuvre la plus élevée et la plus forte qui ait été écrite sur les initiations antiques ; elle est la clef indispensable pour pénétrer l'ésotérisme des anciens Mystères grâce aux nombreuses figures symboliques, dans le texte et hors texte, que l'auteur commente avec un véritable génie.

- 216 **LALANNE** (Ludovic). Curiosités des Traditions, des Mœurs et des Légendes. Paris, 1847, fort in-12 de 472 pp. papier vergé, jolie 1/2 rel., bel ex. 4 fr.
- 217 **LAMAGNE** (Berger de). Récits nouveaux des premiers siècles chrétiens au point de vue rationaliste. Paris, 1880, in-12, br. 3 fr.
- 218 **LAMBERT** (Gustave). Étude sur Augustin Chaho, auteur de la Philosophie des Religions comparées. Paris, 1861, fort in-8 de 400 pages, br. 5 fr.

Augustin Chaho, dit le *Voyant*, fut un des premiers occultistes du XIX<sup>e</sup> siècle. On ignore, généralement, qu'Eliphas Levi lui a fait des emprunts importants, en particulier pour son *Dogme et Rituel de la Haute Magie*. Gustave Lambert donne, dans ce superbe volume, toute la philosophie ésotérique du célèbre Basque, et expose dans tous ses détails les mystères des *Voyants*, drapés d'ombre et continuateurs inconnus des traditions antiques.

- 219 **LAMAIRESSE**. La vie du Bouddha, suivie du Bouddhisme dans l'Indo-Chine. Paris, 1892, in-12, br., couv. 4 fr.

Toute la doctrine bouddhique est étudiée dans les 300 pages de petit texte de cette œuvre. L'auteur a habité longtemps les pays dont il parle : Vie et légende de Gautama. Doctrine des Çakyamouni. *Puissance extraordinaire de la nature animée dans l'Inde*. La Métempsycose. Le Karma. Le Nirvâna.

Les quatre états des êtres. *Les Enfers bouddhiques comparés avec les cercles du Dante*, etc.

- 220 **LA MARNE** (M. de). La Religion constatée universellement à l'aide des sciences et de l'érudition moderne. Paris, 1883, 2 forts vol. in-8, br. de 456 et 457 pp. 5 fr.

Intéressant ouvrage pour l'étude des anciennes religions et de la magie. *Le Tome II est entièrement consacré à la Magie, au rôle des Esprits ou démons dans l'Univers, aux prodiges et sortilèges de toutes sortes, dans toutes les branches de l'occulte.*

- 221 **LANDRIOT** (Mgr). Le Symbolisme. Paris, 1866, in-8, br., couv. 3 fr. 50

Qu'est-ce que le symbolisme. Les créatures visibles sont les signes extérieurs des pensées divines. Dieu a mis en nous les formes idéales de la création. Synésius, Origène. Degrés ascensionnels sur l'échelle des êtres. Doctrines de Dante, du Cardinal de Cusa et du Père Thomassin. — Plotin, Clément d'Alexandrie. Les grands mystiques. L'interprétation symbolique des fables, etc.

- 222 **LARGERIS** (Maurice). Les Effluves, voix des Sens, voix de l'Esprit. Union avec l'Être. Paris, Chamuel, 1893, in-12, br., couv. 1 fr. 50

Poèmes ésotériques et initiatiques.

- 223 **LAURET** (Christophore). *Hazoar, sive illustratio prophetarum de plenitudine temporis Messiaë*. Paris, 1610, in-12, rel. 15 fr.

Ce livre de Kabbale est peu connu, même des bibliographes. C'est dire toute sa rareté. Chacun sait aussi la difficulté de trouver des ouvrages sérieux de Kabbale pratique. Il s'agit ici de l'application des *Dereqi Iéboonoh*, c'est-à-dire des *Voies des Intelligences*, qui sont au nombre de douze, à l'ordre des temps. Ce duodénaire de la Sapience est l'instrument qui permet à ce que les Kabbalistes appellent l'*Inspiration de Shadaï* d'arriver à ses fins, qui sont la compréhension des Mystères et la perception des Arcanes. Cette œuvre est indispensable à ceux qui veulent lire kabbalistiquement la Bible. Ils verront ainsi quels secrets les hiérogrammates ont inclus sous l'écorce de la lettre. Et, pour donner un exemple, ils sauront comment l'on peut transcrire le texte très connu : « Ce sont les générations du ciel et de la terre », par ce texte qui désigne le mystère astronomique que voilait la lettre symbolique : « Quand Dieu créa le ciel et la terre, il plaça le soleil dans le Bélier ». L'auteur étudie ainsi les Sept Signes de la succession des Temps. Et vraiment, après chaque révélation, le lecteur s'écriera joyeusement avec Christophore Lauret : « Aussitôt brille *Hazoar*, c'est-à-dire la lumière ».

- 224 **LEADBEATER** (C.-W.). L'Homme visible et invisible ; exemples de différents types d'hommes tels qu'ils peuvent être observés par un clairvoyant exercé ; trad. de l'anglais. Paris, 1903, beau vol. gr. in-8, br. front. 20 fr.

Cet ouvrage, extrêmement intéressant et très rare, est enrichi de 25 belles planches hors texte, superbement coloriées, représentant l'aura humaine dans ses différents rayonnements, le symbolisme des couleurs, les plans de la nature, les trois émanations divines, le corps astral, etc. C'est une œuvre splendide, d'un intérêt capital, qui ne sera pas réimprimée, les frais de tirage des planches ayant été considérables.

- 225 **LE FÈVRE-DEUMIER** (J.). Etudes biographiques et littéraires (*Paracelse, Anne Radcliffe, Jérôme Vida, le chevalier Marino*). Paris, 1854, in-12, broché. 5 fr.

Le chapitre, fort long, consacré à Paracelse fournit à ce biographe inconnu l'occasion d'entrer de plein pied dans le domaine de l'occulte. On se demande où il a puisé les étranges aperçus dont il émaille son étude. Après avoir donné Saint-Jean l'évangéliste pour un « apôtre d'Hermès » (*sic*), il fixe un moment l'Apocalypse et déclare sur un ton singulier, peut-être à dessein : « L'apocalypse ! c'est surtout ce livre-là qu'il faut feuilleter et refeuilleter, si l'on veut savoir ce que c'est que la médecine magique... Ce qu'on peut prédire à coup sûr, c'est que le premier sceau de ses visions théurgiques ne sera jamais levé, à plus forte raison le septième ». L'érudit biographe donne des extraits du *Traité des maladies invisibles*, la recette de la véritable *archée*, le procédé d'Incola Francus pour obtenir la pierre philosophale, des paragraphes importants des *archidoxes*, et s'occupe, en passant, d'Agrippa, Raymond Lulle, l'abbé Trithème et autres magistes célèbres. On devine que l'auteur est très familier avec ces doctrines ; mais il est évident qu'il redoute l'ironie de son siècle.

- 226 **LEGRAND D'AUSSY**. Histoire de la vie privée des Français, ou tableau des mœurs, caractères, coutumes et usages de nos ancêtres, ouvrage orné de 16 belles planches hors-texte représentant un grand nombre d'objets curieux. Paris, 1817, in-12, rel. veau. 3 fr.

- 227 **LE HEURT** (R. P. F. Mathieu). La Philosophie des Esprits. Troisième édition, revue, corrigée (*sic*) et augmentée. A Rouen, chez Thomas Dare, Rue aux Juifs, près le Palais, 1618, fort in-12 de 625 pp., rel. veau, filets, front. symbolique. 12 fr.

Délicieux volume, écrit avec une naïveté exquise, et traitant, dans cette langue si savoureuse du XVI<sup>e</sup> siècle, des divers aspects de l'occulte : *De l'estre des Esprits immatériels, et de la division d'iceux. Des Anges, de leurs ordres, de leurs offices, de leurs apparitions. Des douaires du corps. Des Mansiones et sièges célestes. Des Démons. Des Sylvains. Satyres. Fées. Succubes et Incubes. De l'impugnation des Démons. De la liaison des choses*, etc. Les manifestations de l'Invisible abondent dans cet ouvrage fort curieux et très peu connu.

- 228 **LE MARIN DE TYR**. La France avant César. Origines Gauloises. Géographie. Religion. Mœurs. Etymologies des Anciens noms. Paris, 1865, 2 fasc. in-4, br., couv. 10 fr.

Publication initiatique remarquable de l'abbé A. Voisin, prêtre du Mans. L'auteur démontre que la doctrine d'Hermès est absolument conforme à celle des Hébreux, et que les traditions Celtiques, Egyptiennes, Phéniciennes, etc., sont de même origine. Il est curieux de voir l'érudit ecclésiastique établir l'identité entre les trois principes, ou Cabires, et la Trinité chrétienne, et expliquer kabbalistiquement les lettres de l'alphabet. Ses démonstrations sont d'une gnose vraiment supérieure qui est passée inaperçue de l'autorité romaine, et il y a énormément à glaner dans cette œuvre, dont voici quelques divisions : *Règne des Génies (Théogonie)*. — *Hermès. Hercule*. — *Les Initiations. Les Mystères de Samothrace*

*transportés aux bords de la Loire*. — *La Théurgie*. — Suivant l'abbé Voisin, le Sabbat du Moyen âge était un reste des pratiques du Sabéisme auxquelles adhéraient encore de nombreux initiés aux rites de Bacchus, Dieu cornu, type du Baphomet, etc.

- 229 **LENGLET-DUFRESNOY**. Traité historique et dogmatique sur les Apparitions, les Visions et les Révélations particulières ; avec des observations sur les Dissertations du R. P. Dom Calmet sur les apparitions et les revenans. Avignon, 1751, 2 vol. in-12, rel. veau anc. (*Bel exempl.*). 5 fr.

- 230 **LE NORMAND** (M<sup>lle</sup>) Pratiques secrètes de M<sup>lle</sup> Le Normand. Astrologie ancienne et moderne, contenant toutes les tables nécessaires pour dresser toutes sortes de Thèmes, en quel lieu et pour quel âge que ce soit, suivi d'un *Traité des Nombres Cabalistiques*. Paris, 1845, in-12 rel., fig. 10 fr.

Ce curieux volume donne des extraits de la défense de l'Astrologie judiciaire par Tycho-Brahé, traduits en français pour la première fois ; un vocabulaire des termes astrologiques avec leur explication étendue, et les signes occultes correspondants ; les influences des planètes dans les signes du Zodiaque, avec les signatures détaillées physiques et morales, et la destinée qui en résulte pour chacun : la sphère d'activité des planètes ; les influences chimiques ; les thèmes ; le tableau des concordances (jours et degrés) pour tous les mois. Les Tables des ascensions droites pour tous les jours de l'année. La table des hauteurs des maisons du 1<sup>er</sup> au 66<sup>e</sup> degrés inclusivement. Influence des constellations sur les destinées des peuples et des empires. Maximes et prédictions basées sur les influences qui sont propres à chaque étoile qui préside à une naissance, et enfin le *Traité des Nombres Cabalistiques*.

- 231 **LINTHAUT** (Henri de). Commentaire sur le Trésor des Trésors de Christophe de Gamont, Reveu et augmenté par l'auteur. Lyon, 1610, in-12, vélin anc. (*Manque le titre*). 7 fr.

Précieux traité d'alchimie.

- 232 **LIVRE ADMIRABLE** (Le) renfermant des Prophéties, des Révélations et une foule de choses étonnantes passées, présentes et futures. Paris, 1831, fort in-12, br. (*Bel exemplaire*). 6 fr.

Traduction rarissime du fameux *Liber mirabilis* publié en 1524. On y trouve toutes les prédictions qui avaient cours au XVI<sup>e</sup> siècle, notamment celles de l'abbé Joachim de Flore. Jérôme de Ferrare (Savonarole), Jean de Roquetaillade, le célèbre prophète auvergnat, et grand nombre d'autres fort curieuses et peu connues. Outre sa grande rareté, ce recueil a le précieux avantage de ne pas avoir été élaboré frauduleusement — comme tant d'autres — dans des vues intéressées.

- 233 **LOISSON DE GUNAUMONT**. Somnologie magnétique, ou Recueil de faits et opinions somnambuliques pour servir à l'histoire du magnétisme humain. Paris, s. d., in-8, br., couv., mouli. 3 fr.

- 234 **LOYSON** (R. P. Hyacinthe). La Société civile dans ses rapports avec le christianisme. Compte rendu des conférences de Notre-Dame prêchées par le R. P. Hyacinthe. Paris, 1868, in-8, br., couv. 2 fr.

- 235 **MACCRIE** (Thomas). Histoire des progrès et de l'extinction de la Réforme en Italie au XVI<sup>e</sup> siècle. Paris, 1831, fort in-8 de V-487 p., br., couv., bel ex. 3 fr. 50

Histoire intéressante à opposer aux *Hérétiques d'Italie* de Cantu, ouvrage évidemment tendancieux quoique bourré d'une documentation énorme. Le livre de Maccrie, écrit à un point de vue tout autre, nous montre la question sous de nouveaux aspects, et les ésotéristes seront heureux d'y rencontrer les Reuchlin, Pic de la Mirandole, Postel, Socin, etc, présentés sous un jour tout différent, et avec une déférente sympathie.

- 236 **MADROLLE** (A.). Dieu devant le siècle, ou Législation de la Providence, où l'on élève enfin la Science et la Religion tout entière à la hauteur de l'époque, pour servir de consolation aux bons et d'effroi aux méchants, dans les derniers temps. Paris, 1841, fort in-8, br. 5 fr.

- 237 **MADROLLE** (A.). Les Magnificences de la Religion. Démonstration évangélique nouvelle. Paris. s. d., fort in-8 de XXX-500 p. br., couv., bel ex. 6 fr.

- 238 **MADROLLE** (A. de). Tableau de la Dégénération de la France. Des moyens de sa Grandeur et d'une réforme fondamentale dans la littérature, la philosophie, les lois et le Gouvernement. Paris, s. d., fort in-8 de XII-404 pp. br. couv., bel ex. 5 fr.

- 239 **MAIER** (Michel) Arcana Arcanissima, hoc est Hieroglyphica Egyptio-Græca, vulgo necdum cognita, ad demonstrandum falsorum apud Antiquos deorum, dearum, heroum, animantium et institutorum pro Sacris receptorum originem, ex uno Ægyptiorum artificio, quod aureum animi et corporis medicamentum peregit, deductam unde tot poetarum allegoriæ Scriptorum narrationes fabulosæ et pertotam encyclopædiam errores sparsi clarissima veritatis luce manifestantur quæque tribui singula restituantur sex libris exposita. S. L. N. D. (vers 1612) in-4, br. sans le titre. 60 fr.

L'ouvrage le plus savant, le plus précieux et le plus rare du célèbre alchimiste Grand-Maître de la Rose-Croix.

- 240 **MAIER** (Michel). Cantilenæ intellectuales de Phœnicæ redivivo, ou *Chansons intellectuelles sur la Résurrection du Phénix*, Traduites en français sur l'original latin (*texte latin et traduction en regard*). Paris, 1758, in-12, rel. bel. ex. 50 fr.

Ouvrage très recherché du célèbre kabbaliste, alchimiste et Rose † Croix. Maier, dit le traducteur de ce livre, y donne, sous le voile de différentes allégories, le secret et la clef de ce qu'il y a de plus mystérieux et de plus caché dans le Grand-Œuvre. Lenglet-Dufresnoy dit que c'est le traité le plus rare de Maier ; du temps de cet écrivain, il se vendait déjà *soixante livres*, ce qui représenterait aujourd'hui près de 200 francs.

- 241 **MALFATTI DE MONTERREGGIO** (Dr Jean). Etudes sur la *Mathèse*, ou Anarchie et Hiérarchie de la Science avec une application spéciale à la Médecine, traduites par Christian Ostrowski. Paris. *Edition du VOILE D'ISIS*. 10 fr.

La *Mathèse* est l'*Organon* mystique des Hindous primitifs, le Canon secret de l'Occulte que Pythagore avait reçu des Brahmes et transmis à ses disciples par l'enseignement

ésotérique. Socrate et Platon en parlent comme d'un présent des dieux. Les Egyptiens en attribuaient l'invention à Thot ou Hermès. Tous les véritables Initiés ont possédé cette clef universelle de la vie basée sur la loi mystérieuse des Nombres. Proclus Diadochus, Aristote, et avec eux les plus grands philosophes de l'antiquité, y font allusion dans leurs œuvres de manière à être entendus seulement des Adeptes, sans éveiller la curiosité malsaine des profanes.

- 242 **MANUSCRIT**. La Toison d'Or. De l'origine de la Pierre des Sages, et comme, avec artifice, elle peut être réduite à sa perfection. *Ouvrage illustré de 22 figures mystiques* en couleurs. In-4, rel. veau. 200 fr.

Ce beau manuscrit d'alchimie du XVIII<sup>e</sup> siècle et d'une bonne écriture, comprenant 22 figures originales coloriées, ou hiéroglyphes du Grand-Œuvre, est une copie du traité rarissime de Salomon Trismosin, le célèbre alchimiste allemand, précepteur de Paracelse. On y remarque : *Déclaration de l'Œuvre. Comme il faut s'y prendre jusqu'à sa finale perfection, par plusieurs similitudes, figures et interprétations des Philosophes. — Des couleurs nécessaires qui se démontrent en la préparation de cette Pierre. De la Propriété de toute l'œuvre et de l'entière préparation de la Pierre. De la diverse opération de l'œuvre. De la variété des noms et des similitudes dont usent les Philosophes en cet art pour la préparation d'icelle œuvre. Les vertus admirables et forces surhumaines de cette noble teinture, succinctement rapportées en la dernière partie de notre Institution brève et facile à comprendre. Exposition particulière des Effets merveilleux de la vraie Médecine des Philosophes,*

*Car Gèbert dit que vieux étaient  
Les Philosophes qui l'avaient,  
Et toutefois, en leurs vieux jours,  
Ils jouissaient de leurs amours.*

L'auteur conclut son traité par ce quatrain final :

*Souvent le grison délivre des oiseaux  
Que le Saturnien loge dans nos vaisseaux.  
Et la vivacité du mercure volage  
Ne se dompte jamais que dans l'esprit du  
[sage.]*

- 243 **MANUSCRIT**. Doctrine de l'Écriture et des Pères sur les *Guérisons miraculeuses*. In-12 de 192 pp., d'une jolie écriture du XVIII<sup>e</sup> siècle, serrée, mais très lisible, br. 10 fr.

L'ouvrage est divisé en XXIV chapitres, dont voici quelques sommaires : *Que les démons ne peuvent guérir que par les remèdes, ce dont les païens conviennent eux-mêmes. — Ceux qui ont dit que les démons peuvent guérir quelques incommodités qu'ils ont causées, n'ont parlé que des incommodités imaginaires et apparentes. — On examine quelques miracles objectés par les païens aussi bien que ceux de Vespasien et d'Apollonius. Témoignages des P. P. de l'Eglise, qui prouvent que les Juifs sont dépouillés du don de guérison, et qu'elles sont impossibles au démon. Les Erreurs des Gnostiques, des Marcionites, des Ariens et des Macédoniens réfutées par ce principe que des guérisons surnaturelles ne peuvent venir que de Dieu. — Sentiment des Pères sur les miracles de l'Antéchrist. Des miracles des Appelants. Les Miracles d'Épreuves. — Défense des guérisons opérées par les Secours, etc.*

244 **MANUSCRITS INÉDITS.** — La Clef du Secret des Secrets, de Nicolas de Valois, compagnon du Sieur de Grosparmy. — Pratique de l'Œuvre Minérale, par Nicolas de Grosparmy, à son ami Nicolas de Valois. Deux ouvrages reliés en un vol. in-4, veau ancien.

250 fr.

Importants manuscrits d'alchimie d'une belle écriture du XVIII<sup>e</sup> siècle, absolument inédits. Nicolas de Grosparmy, Nicolas de Valois et Pierre Vicot furent les contemporains, les disciples, les amis et même les humbles serviteurs de Raymond Lulle. Ils passaient pour posséder la Pierre Philosophale. Nous détachons de ce Recueil une précieuse note bio-bibliographique intitulée : *Remarques touchant les Manuscrits du Comte de Flers*, qui constitue une très curieuse page ignorée de l'Histoire de l'Hermétisme : « Ils étaient trois qui ont possédé l'Œuvre : M. de Grosparmy, trisaïeul de M. le Comte de Flers, Nicolas de Valois son ami, et M<sup>e</sup> Pierre Vicot, son chapelain. M. de Grosparmy a composé deux livres dont l'un était pour faire imprimer pour le public. Il commence par ces mots : « Moi, Nicolas de Grosparmy, natif de Normandie ». L'autre est un petit livre qui commence par ceux-ci : « Le Très Grand, Très Admirable et Merveilleux Secret des Secrets, etc », où il y a deux figures peintes. Ce livre était composé pour son ami Nicolas de Valois, qui avait un petit-fils nommé M<sup>r</sup> le Chevalier, pour lequel ils écrivaient tous trois. M<sup>r</sup> de Valois, qui était de la maison d'Ecoville et père du petit Chevalier, a composé cinq livres reliés en un même volume, où il y a, au commencement, une même grande figure ronde, enluminée, et deux fourneaux dont le premier est le fourneau admirable de M. de Grosparmy, par le moyen des registres duquel on peut faire éclore des œufs et fondre de l'or ; lequel livre il faisait en forme de testament à son petit-fils le Chevalier. M<sup>e</sup> Vicot, (ailleurs, il est nommé de Videcoq) chapelain de M. de Grosparmy et son ancien serviteur-domestique à cause de l'amour extrême qu'il avait porté à feu son maître Nicolas de Valois, a composé un gros volume qu'il appelait le *Livre Doré*, dont la moitié était de lettres d'or et avait quatre gros clous d'or sur la couverture, et est pareil en grosseur à celui de Nicolas de Valois, et commence par ces mots : « *Qui fraudem quærit et habet cor impurum* ». Et c'est le second livre, car son premier est un petit livre qui s'appelle : *La Clef des Secrets des Secrets de Philosophie*, et son troisième livre est appelé : *Secret Compendium, ou Mémoires final en forme de Récapitulation*, etc. Son quatrième est *Les Fables du Grand Olympe*, en vers, avec leur explication. De plus, il y a encore un petit livre qui est un abrégé pris sur les autres, et je ne sais qui l'a fait. Ces trois grands et savants personnages, qui travaillaient ensemble, sont les moins envieux et les plus véritables Philosophes qui aient jamais écrit, comme tu vois par leurs livres, très grands, très rares, et très véritables, l'âme desquels soit en repos et en gloire avec Dieu. Nicolas de Grosparmy a fait la Maison du Comte de Flers en Basse-Normandie, très illustre et très riche, et l'original de tous ses écrits est entre les mains du comte de Flers, lesquels il tient si chers, et avec raison, qu'il se les cache à lui-même. Nicolas de Valois a bâti une mai-

son splendide à Caen, laquelle il n'a vue, et a laissé quatre terres nobles à ses successeurs, dont l'aîné porte le nom de sieur d'Ecoville-Valois, grand seigneur en Normandie, près Caen. Il a, de plus, composé un livre, très excellent et très rare, traitant de la Philosophie Hermétique, lequel est intitulé *Hebdomas hebdomadam Cabalistarum, Magorum, Bramanorum, aliquorumque omnium Philosophorum rara continens*, lequel livre est unique et lequel tu as vu et lu, et dont, par la grâce de Dieu, tu as tiré une extraite copie. Pour le serviteur-domestique, il ne paraît aucun resteni vestige de ses grandeurs qui soit venu à notre connaissance. Tant il y a que tu connais à l'ongle le lion, par ces très doctes et relevés discours. Tu dois prier Dieu qu'il les comble tous trois de sa sainte gloire et lui rendre grâces de tant de lumières qu'il te donne, à ce que l'ayant fait cette grâce de posséder comme eux, il te donne celle de le louer à jamais en ce monde et en l'autre, aux siècles des siècles. Amen. S. H. X. I. J. — M<sup>r</sup>. de Valois mourut misérablement suffoqué d'une huître qu'il avait avalée entière. Les quatre terres qu'il avait acquises, il les a bâties magnifiquement. Chaque bâtiment ne se ferait pas pour cinquante mille écus. Dans l'une, il y a une chapelle où sont les hiéroglyphes de l'Œuvre. Il avait épousé en premières noces une dame Hennequin qui, par son contrat de mariage, ne devait remporter de douaire que quinze cents livres. Mais le douaire de la seconde femme a été de plus de vingt mille francs : Ecoville, Fontaines, Flers et la maison de Caen ». Notre exemplaire comprend exactement : *La Clef du Secret des Secrets de Nicolas de Valois.* — *L'Extrait du Manuscrit sur l'Œuvre de la Pierre, par noble homme Nicolas de Valois, compagnon de M<sup>r</sup> de Grosparmy et de Maître Pierre de Videcoq, (sic) leur serviteur et compagnon, lequel livre était dédié à son fils unique.* — *Le Sommaire de la Théorie susdite, qui est le second livre de l'auteur.* — *La Doctrine abrégée de l'Œuvre, livre troisième du même auteur, où il se déclare encore plus clairement que dans les précédents.* — *Extrait de l'Épilogue de l'auteur. Livre quatrième.* — *Extrait de la Théorie dernière de l'auteur. Livre cinquième.* — *Vers du même auteur.* — *Pratique de l'Œuvre minérale, par Nicolas de Grosparmy. La Mère du Mercure des Philosophes. La Révélation de la Parole cachée par la Sagesse des anciens, ou la Généalogie de la mère de Mercure.* — *Lettre qui sert d'Instruction pour le traité ci-devant. Le Moyen d'extraire le dissolvant universel de sa matière originelle par M. L. A., et un manuscrit contenant la manière de faire la grande Médecine.*

245 **MANUSCRIT INÉDIT.** Procédé alchimique de M<sup>r</sup> Yardley communiqué par lui à M<sup>r</sup> Garden de Londres en 1716. Petit in-4, frontispice, texte encadré de rouge, ½ rel. veau fauve avec coins. Très bel exemplaire. 30 fr.

Ce joli manuscrit, entièrement en anglais, est la copie authentique d'une lettre de M<sup>r</sup> Sigismund Bacstrom à M. L. Hand, et dont l'original fut brûlé en 1830. Ce précieux document était devenu la propriété de M. John Yardley autrefois gantier à Worcester, puis orfèvre pendant trente ans. Celui-ci le communiqua, en 1716, à M<sup>r</sup> Garden, orfèvre à Londres. M. Garden fils avait été plusieurs fois témoin de la production de l'or au mo-



yen de ce procédé qui est, en quelque sorte, la révélation du secret d'Irénée Philalèthe. Ce M. Garden junior — qui avait été l'un des fondateurs des Maisons d'Assistance de Hackney pour les orfèvres tombés dans la misère, et pour lesquels il avait donné personnellement 2000 livres — se laissa ruiner dans la recherche du Grand-Œuvre par des imposteurs, et devint le premier pensionnaire de l'hospice qu'il avait contribué à fonder.

- 246 **MARCHAL** (P.-V.). L'Esprit Consolateur ou nos Destinées. Paris, 1878, fort in-12, br., couv. de 450 pp. 15 fr.

Œuvre théosophique des plus consolantes sur l'évolution des âmes après la mort. Les âmes en peine. La coupe mystérieuse. Les harmonies célestes. Les Esprits captifs. La grande tradition. Les mystères dévoilés. Les gouffres expiatoires. Les mondes heureux. Le mystère de la douleur. Le noir et le bleu. La clef merveilleuse. Le corps éthéré. Les messagers célestes, etc.

- 247 **MARÉCHAUX** (P. Bernard-Marie). La Réalité des Apparitions démoniaques. Paris, 1899, in-12, br., couv. 2 fr.

- 248 **MARET** (H. L. C.). Essai sur le Panthéisme dans les Sociétés modernes. Paris, 1845, fort in-8, br., couv. de XXXII-494 pp. (*Bel ex.*) 4 fr.

Pythagore, Timée de Locres. Ocellus de Lucanie. Ecole métaphysicienne d'Elée. Les Gnostiques, les Néoplatoniciens, Plotin, Proclus. Moyen âge, Scot Erigène, Amaury. Époque moderne. Jordano Bruno, Spinosa, Fichte, Schelling, Hegel, etc.

- 249 **MARQUÈS** (D<sup>r</sup> A.). La Théosophie devant la Science, traduit de l'anglais par R. C. Jacquemot. Paris 1913, in-12 br. couv. 3 fr. 50

Ce volume, qui vient de paraître, est un commentaire scientifique magistral de la *Doctrine Secrète* de M<sup>me</sup> Blavatsky. L'auteur prouve, en dix chapitres substantiels et forts, que toutes les hypothèses de la Grande Théosophie sont avérées et justifiées, de jour en jour, par les découvertes contemporaines dans toutes les branches de l'activité humaine. Électricité, Chimie, Physiologie, Astronomie, Physique, Géologie et Paléontologie, Archéologie, Philologie, Anthropologie, etc., M<sup>me</sup> Blavatsky s'est montrée vraiment initiatrice dans tous ces domaines. Elle savait *a priori* ce que nos savants ne connaissent que *a posteriori*. M. Jacquemot a été bien inspiré en donnant une traduction exacte de l'œuvre si attachante du D<sup>r</sup> Marquès, et M. Gaston Revel doit partager avec eux, pour l'esthétique édition qu'il en a donnée, les éloges qui leur reviennent de droit pour ce livre remarquable.

- 250 **MARTIN** (Th. Henri). Etudes sur le Timée de Platon. Paris, 1841, 2 forts vol. in-8 de 428 et 462 p. avec planches, rel. 30 fr.

On a prétendu que Platon avait violé le sanctuaire secret de l'initiation pythagoricienne au moyen d'une clef d'or, et que le *Timée* serait le résultat de cette profanation. D'après la légende, le faux-frère Philolaüs, détenteur des livres de Tétauge, fils de Pythagore, les aurait livrés au Maître de l'Académie pour quarante mines. Nous voyons mal Platon dans ce vilain geste, d'autant plus qu'il est dit, d'autre part, qu'il fut instruit dans la doctrine pythagoricienne par le philosophe Archytas de Tarente. Du reste, qu'avait-il besoin des écrits de l'hierophante de Samos si, d'après l'affirmation de Fabre d'Olivet (*V. N° 171 du Catalogue*) il emprunta — comme avant lui Pythagore — le meilleur de sa science au livre d'Orphée intitulé la *Parole Sainte* ou le *Verbe Sacré*, qui était, peut-être, le même que le plus ancien des livres connus et intitulé : *Le Livre de la Parole de l'Éternel ?* (*V. N° 199 du Catalogue*). Dans tous les cas, le célèbre philosophe grec ne jeta point les perles aux pourceaux, et sut, dans ses écrits, demeurer ésotérique. Henri Martin ne peut faire autrement que d'en convenir. Parmi les *Dialogues* de Platon, dit-il, celui qui a joué le plus grand rôle dans l'histoire de la Philosophie, celui dont les Platoniciens de tous les âges ont invoqué le plus souvent l'autorité, celui qu'on a le plus cité *et qu'on a le moins compris*, c'est le *Timée*. C'est dans cet ouvrage que Platon semble avoir voulu indiquer la liaison éparsée dans tous les autres. C'est là aussi que le disciple de Socrate a gravé, d'un burin immortel, le plus pur de sa doctrine. « Cette œuvre à part, obscure par la nature même et l'immensité du sujet autant que par la manière dont il est traité, ajoute le savant professeur, m'a paru réclamer une étude toute spéciale. L'ouvrage que je publie aujourd'hui, après quatre années de travaux, se compose du texte grec du *Timée*, de la traduction, d'un argument et d'un commentaire, et de nombreuses notes ». C'est, évidemment, la meilleure édition du *Timée* et qui ne sera probablement jamais surpassée, tant les recherches de l'auteur sur les Nombres, la Musique, la Trinité platonicienne, le Pythagorisme, l'Orphisme, etc. sont abondantes et sciencées. A signaler une très belle et très puissante dissertation sur l'*Atlantide*, bourrée d'une documentation de premier ordre qui ne laisse rien dans l'ombre de ce qui a été écrit sur cet important sujet. Ce magnifique ouvrage d'Henri Martin est rarissime et recherché, à juste titre, autant par les bibliophiles que par les philosophes avertis, car le traité de Platon renferme plus d'occulte que tous nos livres modernes à manchettes sensationnelles.

251 **MARTIN** (Dom). Explication de divers monuments singuliers qui ont rapport à la religion des plus anciens peuples, etc., et un traité sur l'astrologie judiciaire. Ouvrage enrichi de figures en taille-douce. Paris, 1739, in-4 de LXVI-487 p. rel. manque une planche. 10 fr.

Ce bel ouvrage, très réputé et recherché, contient de fortes études sur *Milhra* et les Mystères de ce culte solaire. — Les Mystères de Cérès, les Eleusiniens et les Tesmophories. — La religion des Egyptiens. — Le culte des dieux infernaux. — Les Druides et le Druidisme. — Les Mystères de Bacchus. — Un traité sur l'astrologie judiciaire et les talismans, etc. Bel exemplaire contenant 11 splendides planches gravées, se déployant, relatives aux Mystères de Bacchus, aux Druides, aux Mystères égyptiens, au culte de Mithra, aux abraxas, aux talismans, aux divinités antiques, etc., qui manquent presque toujours.

- 252 **MARTIN** (Henri). La Vie future suivant la foi et suivant la raison. Paris, 1870, fort in-12 de XVI-690 pp. br. 5 fr.

Croyances des Grecs et des Romains. Doc-

trine hébraïque sur la vie future. Le Panthéisme de Jean Scot à Spinoza. La Métémpycose. La Palingénésie stoïcienne. Les opinions de Jean Reynaud. L'opinion des Pères de l'Eglise. Origène l'Alexandrin. Histoire de l'origénisme, la doctrine condamnée par l'Eglise, etc.

- 253 **MAURY** (L. F. Alfred). Croyances et Légendes de l'Antiquité. Les Religions de la Perse et de l'Inde. Traditions de la Grèce et de la Gaule. Les premiers historiens et les anciennes légendes du Christianisme. Rapports de l'Occident avec l'Extrême-Orient. Paris, 1863, fort in-12 de 412 pp. br., couv., bel ex. 8 fr.

L'érudit académicien a disposé son plan de manière à établir une sorte de succession morale entre son point de départ et son point d'arrivée. Son étude de la Religion primitive des Aryas, du Dieu Mithra, des divinités gauloises, vient ainsi aboutir graduellement au Christianisme. Ce n'est pas que l'auteur veuille précisément faire de celui-ci le succédané des autres, mais on y voit des préoccupations de rapprochement très sensibles. Les légendes primitives du Christianisme offrent les chapitres les plus intéressants de l'ouvrage, soit au point de vue des gnoses antiques, soit encore pour les traditions et évangiles dits apocryphes. Les recherches de Maury ne peuvent être du goût des littéralistes, car elles approfondissent les mystères que d'autres se plaisent à obscurcir ; mais, si elles font tomber les légendes absurdes en en révélant l'ésotérisme secret, elles fortifient, au contraire, la vraie doctrine chrétienne, qui est esprit et vie.

- 254 **MEDICINA SALERNITANA**. Id est conservandæ bonæ valetudinis præcepta, cum luculenta et succincta Arnoldi Villanovani in singula capita exegesi, per Johannem Curionem recognita et repurgata. Nova editio melior et aliquot Medicis opusculis quæ sequens pagella exhibet auctior. S. L. 1591, fort in-12 de 470 p., pl. rel. veau, joli ex. 15 fr.

Edition rarissime de la *Médecine de Salerne*, longuement et savamment commentée, chapitre par chapitre, par le célèbre médecin alchimiste Arnaud de Villeneuve. C'est un curieux recueil des procédés thérapeutiques usités au Moyen Age, et une des plus jolies impressions de l'imprimeur J. Stauer.

- 255 **MÉNARD** (Louis). De la Morale avant les Philosophes. Paris, 1860, gr. in-8, br., couv. 8 fr.

Cet ouvrage important est la thèse de philosophie de L. Ménard.

- 256 **MENGUS** (Jérôme). *Flagellum Dæmonum*. Exorcismos terribiles, potentissimos et efficaces, remediaque probatissima, ac doctrinam singularem in malignos spiritus expellendos, facturasque et maleficia fuganda de obsessis corporibus complectens, cum suis benedictionibus et omnibus requisitis ad eorum expulsionem. Accessit postremo pars secunda quæ *Fustis Dæmonum* inscribitur, quibus novi Exorcismi et alia nonnulla quæ prius desiderabantur, superaddicta fuerunt. Venetiis, 1593, gros in-12 vélin. 40 fr.

Contre-grimoire célèbre, contenant des exorcismes terribles et tout puissants pour combattre les mauvais esprits, des remèdes très efficaces pour chasser les maléfices, les maladies d'origine occulte, les incubes et les succubes, dénouer l'aiguillette, rom-

pre les ligatures, etc. Ces exorcismes et conjurations sont tirés en grande partie des œuvres de Boèce, de l'abbé Joachim, de Jean Scot, d'Isidore, du néoplatonicien Michel Psellus, du célèbre docteur en Kabbale Pierre Galatinus, etc. *Nota* : Il n'est pas utile de connaître le latin pour faire usage de ce livre, il suffit de savoir lire les formules sacrées pour qu'elles produisent leur plein effet.

- 257 **MERCIER** (L. S.). L'An deux mille quatre cent quarante, Rêve s'il en fut jamais, suivi de l'Homme de Fer, Songe. Nouvelle édition imprimée sous les yeux de l'auteur, avec figures. Paris, an VII, 3 vol. in-8, 1/2 rel. avec coins, beau portrait 10 fr.

Dans son *Louis XVI et ses Vertus* (V. N° 51 du Catalogue) l'abbé Proyart présente le F. illuminé Mercier comme le prophète intégral de la Révolution. Il est certain que son curieux livre *L'an deux mille quatre cent quarante*, imprimé pour la première fois en mars 1771, encore que dépouillé de l'appareil fantastique de la fameuse prédiction — d'ailleurs fausse — de Cazotte, est une sorte de sommaire de l'avenir auquel les événements se sont exactement conformés. Est-il admissible, comme le pense l'irascible abbé, que Mercier ait réglé sa prédiction d'après un plan politique tracé par les Loges ? Il y a dans cette remarque une part de vrai, et le violent polémiste est même resté de beaucoup en deçà de la réalité. En effet, — chose à peu près ignorée — la Révolution était virtuellement préparée depuis 1610. Le 10 mai de cette année, les grandes lignes en furent arrêtées, à la Rochelle, par le parti protestant, et la République fut même sur le point d'être proclamée à ce moment. L'auteur de *L'an deux mille* a donc pu, dans une certaine mesure, se documenter à certaines sources, ainsi, du reste, qu'il le laisse entendre. La ruine de la monarchie, le gouvernement républicain, la suppression des couvents, l'abolition de la Papauté temporelle, et même la liberté des Noirs, entrent bien, par le fait, dans le domaine d'une conspiration politique ; mais la démolition de la Bastille, l'expédition d'Egypte, le Culte Théophilanthropique, et surtout les visions lointaines, bien qu'un peu floues, où notre rêveur découvre les grandes conquêtes scientifiques de notre siècle : le télégraphe, le téléphone, l'homme-oiseau, etc., relèvent d'une faculté spéciale de vision indéniabile. Au surplus, dans son discours préliminaire, Mercier revendique hautement le rôle de prophète : « Sans forcer le sens, et d'une manière claire et précise, j'ai mis au jour, et sans équivoque, une *prédiction* (l'auteur souligne) qui embrassait tous les changements possibles depuis la destruction des parlements, de la noblesse et du clergé, jusqu'à l'adoption du chapeau rond... Je suis donc le véritable prophète de la Révolution, et je le dis sans orgueil ».

- 258 **MESMER** (Frédéric-Antoine). Théorie du Monde et des Etres organisés, suivant les principes de M\*\*\*. Gravé par D'A : OL. A Paris, 1784, in-folio, pl. rel. veau, filets. 150 fr.

Ce livre, tiré seulement à 100 exemplaires pour les seuls disciples initiés du Maître, renferme la doctrine secrète de Mesmer. Il est divisé en trois parties composées de 15-21-16 pages, entièrement gravées, illustrées de figures ; mais le sens en est à des-

sein rendu inintelligible aux profanes, par l'emploi de 115 signes mystiques systématiquement semés dans le texte. L'enseignement qui s'y trouve voilé peut être estimé d'un très grand prix, puisque le chef d'école ne le révéla que devant un groupe d'auditeurs d'élite qui lui avaient versé la jolie somme de 220.000 livres et que l'exemplaire de cet ouvrage revint à près de 4000 fr. à chacun de ses élèves. Ce trait, peu connu, de la vie de Mesmer nous rappelle le geste de Wronski vendant le secret de l'Absolu au banquier Arson pour une somme presque aussi fantastique. Malgré son excessive rareté et sa cote élevée dans le monde des bibliophiles, ce volume serait, néanmoins, tout à fait inutilisable, sans la clef que détenaient les adeptes. *Heureusement, cette clef indispensable a été ajoutée à notre exemplaire. Les 115 hiéroglyphes mystérieux y sont entièrement dessinés à la main, avec l'explication en regard, le tout d'une exécution parfaite.* Ce document, qui n'existe peut-être pas ailleurs, décuple la valeur de ce livre, qui demeurerait complètement fermé et muet sans ce précieux passe-partout. Cependant, même avec tous les mots de passe, ce Cours de Philosophie Occulte constitue un traité de haute métaphysique supérieur de beaucoup à la mentalité du commun des magnétiseurs. En effet, la plupart des praticiens, qui emploient les procédés de la Science, en ignorent les grandes lois cosmiques et agissent empiriquement comme des opérateurs de carrefour. En réalité, Mesmer fut un Grand Initié. Paracelse, Maxwell, Pierre Borel, Libavius, Kircher, Mead, Stahl, et tout près de lui Santanelli, furent ses guides. Il apprit à cribler ces auteurs dans les centres occultes, et en dégagera la quintessence dans cette œuvre, vraiment trop abstruse pour en donner un aperçu de quelques lignes. Barbier, qui avait d'abord attribué cette publication à Bergasse, est revenu, peut-être à tort, sur cette opinion. Ce Bergasse devint, il est vrai, le disciple et l'ami du célèbre innovateur. En réalité, s'il n'est pas l'auteur de cette œuvre, il y fut néanmoins pour quelque chose. C'est ce mystique, en effet, qui, pour faire oublier au Maître la trahison de Desléon, ouvrit une souscription de cent actions à cent louis chacune, donnant aux porteurs le droit d'être initiés à tous les mystères du Magnétisme. *C'est pour ces cent porteurs d'actions que fut gravée la Théorie du Monde et des Êtres organisés.* Nous avons dit, plus haut, que le célèbre hiérophante avait reçu 220.000 livres pour ses révélations. C'est exactement 340.000 livres — somme qui correspondrait aujourd'hui à plus d'un million — que lui versèrent des adhérents enthousiastes, parmi lesquels se faisaient remarquer d'Epréménil et La Fayette. De méchantes langues prétendent même que Mesmer ne fit pas précisément honneur à ses engagements, et qu'il délégua d'Epréménil et Bergasse pour exposer aux souscripteurs la doctrine du Dieu du jour, hiératiquement enfermé dans sa tour d'ivoire. A ce compte, la *Théorie du Monde et des Êtres organisés*, qui revenait au minimum à près de 4.000 fr. de notre monnaie pour chaque adepte, ne serait pas vraiment une production du Professeur lui-même, mais un *Cours initialique d'après les principes de Mesmer*, ainsi, du reste, que l'annonce le titre.

259 **MEUNIER** (Fr.). Aristote a-t-il eu deux doctrines, l'une ostensible, l'autre secrète ? Paris, 1864, br. in-8. couv. 3 fr. 50

Brochure rarissime et curieuse de M. Meunier, Docteur ès-lettres. L'opinion qui prête à Aristote deux doctrines distinctes, l'une pour le commun des profanes et l'autre pour une élite d'initiés, remonte assez haut dans l'antiquité. Elle était déjà en crédit au temps de Tyrannion, grammairien qui vivait sous Sylla. Cicéron et Strabon l'ont admise sans examen. On la trouve ensuite proposée à l'envi par Plutarque, Aulu-Gelle, Galien, Thémistius, Clément d'Alexandrie, Proclus, Philoponus, Simplicius, etc. Aristote avait en effet deux cours, celui du matin dit *acroatique* ou secret pour des disciples de choix ; celui du soir, qu'il appelait *les bagatelles de la porte*, pour le vulgaire. M. Meunier a soigneusement analysé, dans cet opuscule, les ouvrages ésotériques d'Aristote, mais il combat l'authenticité des deux lettres d'Alexandre.

260 **MEYRAC** (A.). Traditions, coutumes, légendes et contes des Ardennes, comparés avec les traditions, légendes et contes de divers pays. Charleville, 1890, 1 fort vol. gr. in-8 de 590 p. br. couv. Bel ex. 20 fr.

L'éminent M. Sébillot écrit dans la préface de cet ouvrage qu'il est une véritable encyclopédie du Folk-Lore du département des Ardennes. La Sorcellerie — dans laquelle l'auteur a fait entrer la Médecine populaire — comprend presque un quart de l'ouvrage. Jusqu'à nos jours les sorciers ont été florissants dans les Ardennes, et il ne semble pas que leur mystérieux pouvoir ait, aujourd'hui, complètement disparu. Un chapitre d'un grand intérêt comprend deux cent cinquante formules magiques de superstitions diverses. Un autre chapitre est consacré aux légendes historiques et religieuses, etc.

261 **MIGNE** (Abbé). Dictionnaire des Sciences Occultes, ou Répertoire universel des êtres, des personnages, des livres, des faits et des choses qui tiennent aux apparitions, aux divinations, à la magie, au commerce de l'Enfer, aux démons, aux sorciers, aux grimoires, à la cabale, aux esprits élémentaires, au grand-œuvre, aux prodiges, aux erreurs, aux préjugés, aux impostures, aux arts des Bohémiens, aux superstitions diverses, aux contes populaires, aux pronostics, et généralement à toutes les croyances fausses, merveilleuses, surprenantes, mystérieuses ou surnaturelles ; suivi du *Traité historique des Dieux et des démons du Paganisme* par Binet ; et de la *Réponse à l'histoire des Oracles de Fontenelle*, par Baltus. Paris, 1861, 2 gros tomes à 2 col. reliés en fort in-4, bel ex. 20 fr.

C'est le seul dictionnaire complet d'occultisme qui existe.

262 **MILLIET** (J. Paul). La Dégénérescence Bacchique et la Névrose religieuse dans l'antiquité. Paris, 1901, gr. in-8 br., couv., fig. 4 fr

Les Grandes Déeses. Priape. La légende de Circé. Ulysse mystique évoque les morts. La Religion du Vin. Dionysos ou Bacchus. Les orgies. Légendes thraces. Le dieu Zalmoxis : Ivresse et mysticisme. Orphée. Le Culte d'Apollon et de Bacchus, l'ômophagie. Les Mystères d'Eleusis. Cérémonies imitées par les Catholiques. Mysticisme et dévergondage. Les derviches tourneurs, etc. *Ouvrage splendidement illustré.*

263 **MIRVILLE** (J.-E. de). Des Esprits et de leurs manifestations diverses. Paris, 1863-68. 6 forts vol. grand in-8, br. 40 fr.

Ouvrage très rare, surtout avec le 6<sup>e</sup> volume paru 4 ans plus tard et qui est à peu près introuvable. C'est une véritable encyclopédie d'occultisme, bien que le titre ne l'indique guère, remplie de documents précieux et inconnus pour la plupart. Le meilleur compte-rendu qu'on en puisse faire, c'est de reproduire une partie de la table des matières : Hallucinations, Névropathies et Monomanies mystérieuses, ou l'homme obsédé et entraîné par les Esprits. Analogies magnétiques. Les anciens possédés retrouvés par le XIX<sup>e</sup> siècle. Le Moyen Age justifié à l'Institut. Les lieux fatidiques, ou domaines privilégiés des Esprits. Le presbytère de Cideville en 1851. Intelligences servies par les fluides. Les exorcismes. — Le merveilleux romain. Rome et ses destins prédits ; les fulgurateurs étrusques. Les invasions Lémurales. Pythagore et Jamblique. Génies épidémiques. Causes et forces occultes. Hiéroglyphes de la peste. Genèse et traditions primitives sur les deux chutes angélique et humaine. Les anges et les vertus sans nom. Le gnosticisme et saint Paul. Les sept Esprits et les séphiroth des Juifs. Traditions juives. Culte des Esprits chez tous les peuples. Première scène de haute magie humanitaire. Serpents sacrés et Dragons traditionnels. Exorcismes du baptême. La science et l'occultisme. Les dynasties divines des anciens. Les demi-dieux ou géants (*Gebborim*). Les Génies gouverneurs de la terre et des planètes. Dynastie des mânes. Les mystères du Livre d'Hénoch. Les *Béni-Elohim* dans le Zohar. Archéologie de la Vierge (Hathor, Sémélé, Cybèle, Maïa et le mois de mai). Théorie et raison de l'Idolâtrie. Angélogologie politique. Géants atlantes : ne sont pas des mythes. L'Atlantide de Platon. Tatouages hiéroglyphiques. Livres hermétiques et livres sacrés de l'Idolâtrie. Livres de Thot ou Hermès. Livres kabbalistiques. Le Zohar. Mystique des lettres. Papyrus kabbalistiques. Les Téraïphim. Urim et Thummim. Mystique du cercle. Astres appelés roues terribles ou chars de Dieu. Pierres animées et parlantes. Surintelligence du menhir. Le fétichisme animal. Théologie d'Apis, du Bouc, du Crocodile et du Serpent. Satyres vus et palpés. La lycanthropie rapprochée des faits antiques. Propriétés occultes de la matière. Le cardinal de Cusa et Kircher. Culte des éléments. Puissances magiques. *La Haute Magie d'Eliphaz Lévi*. Interventions mystérieuses dans les quatre éléments. L'esprit des tempêtes. Sirènes et tritons. Fontaines sacrées. L'Astrolâtrie ou adoration des génies sidéraux. Gloire et triplicité du soleil païen. Théologie planétaire païenne. Théologie sidérale juive. Le candélabre à 7 branches et les 7 Esprits. Orientation des Temples. Métatron et Saint-Michel. Théologie chrétienne du Soleil. Le zodiaque, son antiquité et son caractère. Signification mystique des signes zodiacaux. Deux soleils et deux serpents. Les Doubles recteurs des païens. L'Astrologie. Tous les grands hommes adeptes de l'Astrologie. Le système de Copernic chez Pythagore, dans le Zohar et chez les antédiluviens. Le chiffre sept justifié par la science. La science moderne et le mysticisme sidéral. Documents sur les Comètes. L'Anthropolâtrie ou l'adoration des médiums. Justification scientifi-

que des douze travaux d'Hercule. Philosophie et interprétation des mythes. Liturgie du Héros. Héros solaires de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique. Les Théophanies. La Nécolâtrie, ou l'adoration des médiums d'outre-tombe. Culte privé des lares et des mânes. Culte des ancêtres. Festins des âmes. La Nécromancie. Philosophie des hiéroglyphes. Les divers systèmes de divination. La théurgie sacerdotale et le dernier mot sur les Mystères. Médecine des temples. Tables orphiques, d'Isis ou d'Hercule. L'exorcisme dans les temples. Une messe païenne, ses analogies depuis l'Introït jusqu'à l'Îte, missa est. Journal et vrai génie des Mystères. Le secret et le dernier mot de la nuit sainte. Initiations gnostiques et mythriaques auxquelles se rattachent les Druses. Epreuves de la Franc-Maçonnerie retrouvées dans celles d'Eleusis. Signification mystique du tétragramme. Les résurrections officielles. Les actes et les livres magiques. Simon le magicien et les Philosophumena. Apollonius de Tyane ou le Magicien théurge. La magie chez les gnostiques. Le spiritisme démoniaque au III<sup>e</sup> siècle. Miracles collectifs et nationaux. Le purgatoire de Saint-Patrice. Cet ouvrage est aussi important que l'*Origine des Cultes* de Dupuis, quoique conçu dans un esprit différent : nous n'avons pu donner ici qu'une minime partie de la table des matières.

264 **MONTABERT** (Paillot de). L'Unitisimaire. Livre des Chrétiens unitistes, ou Exposé de la Grande Science Chrétienne instituée par Jésus-Christ, divin libérateur, dont les doctrines ont été basées sur le principe éternel de l'Unité. Paris, 1858, 3 forts vol de VIII-776-XI-734 XI-58 pp. br., couv. cons. non coupé. 7 fr.

265 **MOREL** (A.). Histoire Générale du Diable. Histoire du Diable pendant la mission de Jésus-Christ en Palestine, d'après les documents officiels, les travaux des publicistes et les monuments de l'art. Paris, 1862, 2 vol. in-12 carré. 5 fr.

Ouvrage singulier, écrit d'après le *Livre d'Enoch*, le poème d'Omons sur l'*Ether*, la *Philosophie pénétrante* de Paracelse, le *Paradis terrestre* de Ferdinand Eeunens, la *Philosophie Divine* de Dutoit-Mambrini, les *Merveilles du Monde invisible* de Colton-Mather, les *Ombres des Idées* de Salomon, et autres traités curieux autant que rares.

266 **MORIN** (Simon). Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Pensées (Cantiques, Quatrains, etc.) de Morin. Dédiées au Roy. Naïve et simple déposition que Morin fait de ses Pensées aux pieds de Dieu, les soumettant au jugement de son Eglise très sainte, à laquelle il proteste tout respect et obeysance, avouant que s'il y a du mal il est de lui, mais s'il y a du bien il est de Dieu, et lui en donne toute gloire. S. L. (Paris) 1647, in-8, rel. vélin. 50 fr.

Ce livre du fameux visionnaire Simon Morin, imprimé clandestinement malgré sa dédicace au roi et soigneusement détruit après sa mort, est une pièce vraiment rare et fort recherchée, car on compte les quelques exemplaires échappés à l'autodafé ; mais il a surtout une réelle importance au point de vue mystique. Simon Morin, dont le sang éteignit pour toujours en France les bûchers de l'Inquisition, est le chaînon intermédiaire qui unit le prophète Joachim

de Flore au Voyant de Tilly, et, à ce titre, il occupe une place marquante dans l'histoire de l'Illuminisme. En effet, tous ces phénomènes religieux qui se manifestent à d'assez longs intervalles, et semblent isolés les uns des autres, ont entre eux, en réalité, un lien secret et convergent à un foyer commun. La plupart des sectes modernes, comme l'a si bien remarqué l'évêque Grégoire, se rattachent aux anciennes dont elles ne sont que la continuation ou la modification. Nous avons sommairement établi leur filiation à propos d'un curieux manuscrit provenant du *Carmel blanc de Florence* (V. N° 29 du *Catalogue XVI*), mais nous pensons qu'il n'est pas hors de propos d'y revenir avec de nouveaux détails. Lorsque Simon Morin se donne pour le Saint-Esprit ou son porte-parole, il ne fait que répéter Simon le Magicien qui disait de lui : Je suis le Paraclet, et ensuite Montan qui s'en prétendait le prophète. On sait que Manès et après lui son disciple Sergius s'affirmèrent également comme une incarnation ou le messager de la troisième personne de la Trinité. Les fidèles du Règne du Saint-Esprit, dit Saint-René-Taillandier, se donnaient pour le Christ et le Saint-Esprit. Tout le Moyen âge est sillonné de missionnaires du même genre appartenant au grand courant gnostique. Leur doctrine est immuablement celle de l'*Évangile éternel* : La puissance du Père a duré jusqu'à Jésus-Christ, qui lui substitua une loi nouvelle, ou du Fils ; mais cette loi cesse maintenant, parce que le temps du *Saint-Esprit* commence. Philippe-Auguste condamna au feu un grand nombre de ces *Spiritains*, qui furent brûlés au lieu dit le *Petit Champ*. Pierre Valdo, Amaury, David de Dinant furent les apôtres de cette croyance qui abolissait le sacerdoce, les sacrements, le culte extérieur. Leurs continuateurs furent Guillelmine, enterrée à sa mort comme sainte, mais dont on exhuma le cadavre pour le livrer aux flammes, le prêtre André, brûlé vif pour le même motif ; l'horloger Guillaume qui annonçait l'abolition du Christianisme ; l'abbé de Flore, Jean de Parme, etc., qui redonnèrent une nouvelle impulsion à cet évangile qui ruinait l'Église en supprimant le sacerdoce et le culte. La Renaissance compte de nombreux partisans de la même opinion : Guillaume Postel, les Rose-Croix, etc ; au XVII<sup>e</sup> siècle le jésuite Jean Labadie, suivant lequel le règne évangélique était le temps des ombres, puis Simon Morin, qui faisait cesser le règne du Verbe en 1650, enfin M<sup>me</sup> Guyon, l'annonciatrice du règne du Saint-Esprit. Il est facile, dès lors, de suivre le mouvement spiritain qui, sous divers noms, Jansénistes, Swedenborgiens, Martinistes, Illuminés, Fareinistes, Amis de la Vérité, etc., vient aboutir à Vintras et à l'*Œuvre de la Miséricorde*. Comme on le voit, toutes ces diverses associations mystiques se tiennent, et, en somme, n'en forment pour ainsi dire qu'une quand on y regarde de près. *Nota* : L'ouvrage de Simon Morin atteint aujourd'hui des prix fort élevés ; nous l'avons vu porté à 200 fr. sur un récent catalogue.

267 **MORNAY** (Philippe de), Sieur du Plessis-Marly. — De la Vérité de la Religion Chrétienne, contre les Athées, Epicuriens, Païens, Juifs, Mahumédistes et autres infidèles. Seconde édition revue par l'auteur. Avec un Indice des matières principales de nouveau

adjouté. A Genève. Imprimé par Jacob Stœr, 1590, fort in-12 de près de 1000 p. en petit texte, rel. vélin. 10 fr.

Traité philosophique se référant à l'occulte. L'auteur embrasse dans son sujet l'Astrologie, la Kabbale, la Magie, la Médecine secrète, etc. Comme dans tous les livres du temps, les sources rabbiniques y sont souvent mises à contribution, ce qui donne au volume une couleur spéciale fort goûtée de nos jours. Philippe de Mornay est l'auteur du fameux *Mystère d'Iniquité*. C'est dans ce dernier ouvrage qu'il a révélé, un des premiers, le Gnosticisme du Dante et ses attaches avec les Sociétés Secrètes du Moyen âge. Très versé dans la philosophie d'Orphée, de Pythagore, Platon, Aristote, etc, il en révèle l'ésotérisme contigu aux arcanes chrétiens. En raison de ses recherches savantes, ce volume jouit de la faveur des bibliophiles avertis.

268 **NÉRON**. Le Tombeau de Babylone, ou le Christianisme ramené à la pureté de son origine. Paris, 1838, très gros vol. br., couv. 3 fr.

269 **NOEL** (Fr.). Dictionnaire de la Fable, ou Mythologie grecque, latine, égyptienne, celtique, persane, syriaque, indienne, chinoise, mahométane, rabbinique, cabalistique, etc. Paris, 1810, troisième édition considérablement augmentée, 2 forts vol. in-8, rel. (fig.). 10 fr.

Indispensable pour connaître l'ésotérisme, les Mystères anciens et les traditions rabbiniques et kabbalistiques, etc.

270 **NUNEZ** (Dr Joseph). Etude médicale sur le Venin de la Tarentule, précédée d'un Résumé historique du Tarentulisme et du Tarentisme, et suivie de quelques indications thérapeutiques et de notes chimiques, traduite et annotée par le D. J. Perry, avec figures. Paris, 1866, in-8, 1/2 chagrin. 6 fr.

271 **NUS**. (Eug.). A la recherche des destinées. Paris, s. d., in-12, carré, br., couv. 6 fr.

Intéressant ouvrage devenu très rare. L'Inde antique. La Doctrine secrète. La Métaphysique chinoise. La Gaule celtique. *L'Esotérisme chrétien*. Le Spiritisme. La Volonté. Le Surnaturel. L'Astronomie et l'astrologie. Le Cycle de Ram. M<sup>me</sup> Blavatsky. Un mot sur l'atavisme. Les Réformes. Esotérisme. Exotérisme. Tout un chapitre de 60 pages est consacré à la *Kabbale*.

272 **OBRY** (J.-B.-F.). Du berceau de l'espèce humaine selon les Indiens, les Perses et les Hébreux. Paris, 1858, in-8, br. couv. 4 fr.

Les travaux de J.-B.-F. Obry sont très érudits et très savants. Ce volume est important pour l'étude du symbolisme et des traditions primitives.

273 **ORIGINE, PROGRÈS ET DÉCADENCE DE L'IDOLÂTRIE**. Paris, 1757, in-12, rel. 2 fr.

Antiquité de l'Idolâtrie. Invention des hiéroglyphes, zoolâtrie, idolâtrie des deux principes. De l'art de la Divination et en particulier de l'astrologie judiciaire, etc.

274 **ORIN** (J.-M.-H.). Le Plan divin dévoilé aux libres-penseurs comme aux croyants. Paris, 1890, in-8, br. 3 fr.

On trouve dans cet ouvrage des théories originales, notamment tout un chapitre sur le langage numérique dans les Ecritures, dont l'auteur prétend avoir reçu la clef par inspiration.

- 275 **UDIN** (J.). Manuel d'Archéologie religieuse, civile et militaire. Paris, 1845, fort in-8, br., couv. (planches). 4 fr.
- 276 **OZERAY** (Michel Jean-François). Recherches sur Bouddhou ou Bouddou, Instituteur religieux de l'Asie orientale. Précédées de considérations générales sur les premiers hommages rendus au Créateur : sur la corruption de la religion, l'établissement des cultes du Soleil, de la lune, des planètes, du ciel, de la terre, des montagnes, des eaux, des forêts, des hommes et des animaux. Paris, 1817, in-8, rel. non rogné, bel ex. 3 fr.
- 277 **PALIN** (C<sup>te</sup> de). De l'Etude des Hiéroglyphes. Paris, 1812, 5 tomes reliés en 2 gros vol. in-12. 50 fr.
- Etude puissante et d'une importance capitale pour l'étude ésotérique de tous les hiéroglyphes et leur interprétation kabbalistique. Chaque page est initiatique au plus haut degré. Les clefs égyptiennes et chinoises au nombre de 214 et formant 1070 caractères. Mystères les plus secrets des Egyptiens et des autres peuples de l'antiquité. Clefs absolues de la langue des Nombres ; traces de ces clefs dans les livres hermétiques. Mystères des noms divins. Clef du symbolisme dans l'art. Signification ésotérique du symbole du sphinx. A l'aide de cette œuvre précieuse entre toutes, et cependant à peu près inconnue, on peut avoir la clef définitive des Mystères de l'Egypte, de l'Inde, de l'Amérique ; saisir les arcanes les plus profonds de la Kabbale, voilés sous les symboles ; pénétrer en un mot le sens le plus caché de toutes les religions et de toutes les mythologies.
- 278 **PALINGÈNE** (Marcel). (Pierre-Ange Manzoli). Le Zodiaque de la Vie humaine, divisé en XII livres sous les douze signes. (Traduit du latin par J. B. C. de la Monnerie. La Haye 1731. 2 vol. in-12 reliés veau filets, dos orné. 10 fr.
- Ouvrage de haute initiation basé sur l'astrologie, et renfermant toute la doctrine ésotérique des grands Mages de la Renaissance. On sait que, pour se soustraire aux persécutions qui sévissaient alors contre les adeptes, l'auteur, Pierre-Ange Manzoli, déguisa son nom sous le pseudonyme de Marcel Palingène. Aroux renvoie souvent à ce livre pour avoir la clef du symbolisme secret.
- 279 **PAPUS**. Traité élémentaire de Magie pratique. Adaptation, Réalisation, Théorie de la Magie ; avec un appendice sur l'histoire et la bibliographie de l'évocation magique ; et un dictionnaire de la Magie des campagnes, des philtres d'amour, etc. Ouvrage orné de 158 figures, planches et tableaux. Paris, 1893, fort vol. gr. in-8 de 560 p. br., couv., titre rouge et noir (Bel exempl.). 18 fr.
- Edition originale, de toute rareté, plus complète et plus belle que la nouvelle édition, qui est elle-même épuisée : le tirage des figures est beaucoup plus soigné. Ouvrage capital pour l'étude la magie théorique et pratique.
- 280 **PARISOT** (Séb.-Ant.). Traité du Calcul Conjectural, ou l'Art de raisonner sur les choses futures et inconnues. Paris, 1810, fort in-4, rel. de XIXV-654 pp. avec planches. 12 fr.
- 281 **PAUTHIER** et **BRUNET**. Les Livres Sacrés de toutes les Religions, sauf la Bible, traduits en français, ou revus et corrigés. 2 forts
- vol. gr. in-8 de 800 pp. chacun, br., couv. Bel ex. 20 fr.
- Collection rare et très recherchée, principalement pour le fameux livre kabbalistique *Y-King*. D'après Eliphas Lévi, cet ouvrage hiéroglyphique serait un complément fort curieux du *Zohar*. Le *Zohar*, dit le célèbre Magiste, est l'explication du travail de la balance ou de l'équilibre universel ; l'*Y-King* en est la démonstration hiéroglyphique et chiffrée. La Clef de ce traité est un pantacle connu sous le nom de *Trigrammes de Fo-hi*. La rédaction des tables de l'*Y-King* fut le résultat des combinaisons des *Trigrammes*. Les nombres de *Fo-hi* sont les mêmes que ceux de la haute kabbale ; son pantacle est analogue à celui de Salomon ; ses tables correspondent aux trente-deux voies et aux cinquante portes de la lumière, et l'*Y-King* ne saurait avoir d'obscurité pour les sages kabbalistes initiés aux mystères du *Sépher Ietzira* et du *Zohar*. Nous renvoyons, pour plus amples détails, à l'*Histoire de la Magie* d'Eliphas Lévi, pages 410 et 411. En plus de l'*Y-King*, cette édition, la plus complète, renferme le *Chou-King*. Les *Ssé-Chou*. Le *Ta-Hio*. Le *Livre de l'Invariable Milieu*. Le *Meng-Tseu*. *Notice sur les Védas*, par M. Colebrooke. Les *Lois de Manou*. Le *Koran*. Le *Rig-Véda*. Le *Soma-Véda*. Les *Pouranas*. Les *Upanishads*. Le *Mahabharata*. Le *Ramanayana*, Le *Harivansa*. Livres religieux des Bouddhistes, des Parsis et des autres peuples. Le *Vendidad-Sadé*. Les *Eddas*, etc., etc. C'est le plus beau recueil connu d'ouvrages ésotériques.
- 282 **PAYS DES ESPRITS** (Au) ou Roman vécu des Mystères de l'Occultisme. Paris, 1903, in-8, écu, br. couv. 8 fr.
- Première traduction française d'une œuvre devenue rare et qui a eu un profond retentissement dans tous les centres voués à l'étude de d'Occulte, parce qu'elle correspond à des descriptions strictement exactes de visions et d'expériences. Les faits de *dédoublement astral*, les *initiations* des maîtres d'Orient, et jusqu'aux théories théosophiques de M<sup>me</sup> Blavatsky, y sont analysés cinquante ans avant l'arrivée en Occident des doctrines bouddhiques et de leur adaptation à l'occultisme. L'auteur anonyme de ce voyage dans ce pays merveilleux nous présente le récit le mieux combiné et le plus captivant pour donner au lecteur une idée bien précise de ce qu'est la *science occulte*. Ce remarquable ouvrage peut être mis en parallèle avec « *Zanoni* » de Bulwer-Lytton, avec lequel il ne fait cependant pas double emploi.
- 283 **PELLOUTIER** (Simon). Histoire des Celtes, et particulièrement des Gaulois et des Germains, depuis les temps fabuleux jusqu'à la prise de Rome par les Gaulois, nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée, par M. de Chinac. Paris, 1770, 8 vol. rel., bel ex. 15 fr.
- Ouvrage de première importance pour étudier le Druidisme, ses rites, l'ésotérisme de ses dogmes, ses pratiques magiques. La prophétesse Velléda, le collège des Druidesses, leur sorcellerie. Les *Bylkie* envoûteuses, les *Aliorumnas* et leur fascination. Les plantes magiques, le gui, le sélage. Du rôle de la couleur noire dans les maléfices et de la couleur blanche dans la théurgie, etc.
- 284 **PERNETTY** (Dom Ant. J.). Les Fables Egyptiennes et Grecques dévoilées et réduites

au même principe, avec une explication des hiéroglyphes et de la guerre de Troie. Paris, 1786, 2 forts vol. in-12, demi-rel. veau, de plus de 600 p. chacun. 18 fr.

Ce précieux ouvrage est d'une importance trop considérable pour que nous n'en fassions connaître le contenu par la citation d'une partie de la table : *Traité de l'œuvre hermétique. Clef de la Nature et des Sciences. Moyens pour parvenir au secret* (Ce traité absolument complet d'hermétisme comprend 200 pages du tome I). Des hiéroglyphes des Égyptiens. Dieux de l'Égypte. Histoire d'Osiris, d'Isis, d'Horus, de Typhon, etc. Animaux révévés en Égypte et plantes hiéroglyphiques. Symbolisme du Lotus. Conquête de la Toison d'or. Les Argonautes. Histoire d'Atalante. L'Age d'or. Les pluies d'or. Généalogie des Dieux (230 p. du Tome II). Cérémonies en l'honneur des Dieux. Les Dionysiaques. Cérès et les Thesmophories. Mystères d'Eleusis. Enlèvement de Proserpine. Culte d'Adonis. Vesta. Lampadophories. Jeux olympiques. Pythiques. Néméens. Isthmiques. Explication des 12 travaux d'Hercule (100 p.). Histoire et symbolisme de la guerre de Troie (100 p.). Descente d'Enée aux Enfers, etc.

285 **PERNETTY** (Dom). Dictionnaire mytho-hermétique, dans lequel on trouve les allégories fabuleuses des poètes, les métaphores, les énigmes et les termes barbares des Philosophes hermétiques expliqués. Paris, 1787, fort in-12, rel. 10 fr.

Complément des *Fables Égyptiennes* du même auteur, le *Dictionnaire mytho-hermétique* donne la clef des alchimistes anciens et modernes, dont la lecture devient dès lors facile et les expériences réalisables.

286 **PERRIN** (Th.). Origine des Dieux, des Héros, des Fables et des Mystères du Paganisme. Paris, 1837, 2 tomes en 1 vol. in-12, demi-rel. 3 fr.

287 **PEZZANI** (André). Les Bardes druidiques. Synthèse philosophique au XIX<sup>e</sup> siècle. Paris, 1865, in-12, br., couv., bel ex. 7 fr.

Œuvre rarissime et pleine de sève du haut initié lyonnais. Disciple de Ballanche qui, par sa doctrine palingénésique, fut le continuateur des druides, Pezzani essaie, dans ce volume, de reconstituer la synthèse des anciens prêtres des Gaules, à laquelle il donne pour base les mathématiques de l'Infini. C'est, en somme, une sorte d'initiation druidique appliquée aux temps modernes. Les Kabbalistes y retrouveront leurs doctrines favorites; les théosophes, une explication magnifique du cercle des épreuves, et les chrétiens, la révélation du véritable Christ ésotérique, vrai Dieu et vrai homme suivant le catéchisme et la doctrine secrète,

288 **PHARMACOPÉE UNIVERSELLE** raisonnée, où l'on trouve la critique des principales préparations qui sont dans les boutiques des apothicaires, la manière de découvrir celles qui sont sophistiquées, et les règles qu'il faut suivre pour composer les formules destinées à être gardées ou mises en usage sur-le-champ, par M. Quincy, médecin de Londres, traduite de l'anglais sur la onzième édition, augmentée de beaucoup et corrigée par M. Clausier, médecin de Paris. Paris, 1749, gros vol. in-4. 12 fr.

Pharmacopée très rare et très recherchée

pour ses très curieuses recettes basées sur l'application des minéraux, des végétaux et des animaux. On y remarque de singuliers procédés relatifs à l'emploi des fientes pour la guérison de certaines maladies, et un grand nombre d'observations originales sur les propriétés inconnues de plusieurs simples étudiés spécialement par des praticiens anglais, et qu'on ne rencontre que dans cet ouvrage.

289 **PHILTRES MAGIQUES** (Les) triomphateurs de l'amour et de la femme. Paris, s. d., in-8 écu, br., couv. 5 fr.

Moyens d'exciter l'amour. Moyens de conserver l'amour. Moyens d'anéantir l'amour. Curieux grimoire contenant un grand nombre de recettes singulières et qui peuvent avoir des résultats efficaces.

290 **PICOT** (Jean). Histoire des Gaulois depuis leur origine jusqu'à leur mélange avec les Francs et jusqu'aux commencements de la monarchie Française. Genève, 1804, 3 vol. in-8, br. 6 fr.

Religion des Gaulois, leurs Dieux, leurs Temples, leurs Druides, leurs Cérémonies. Travail important pour l'étude des anciennes mythologies.

291 **PIGEAIRE** (Dr J.). Puissance de l'Électricité animale, ou du Magnétisme vital et de ses rapports avec la physique, la physiologie et la médecine. Paris, 1839, in-8, br., couv. 2 fr.

292 **PILGRAM** (Fr.). Physiologie de l'Église. 1 vol. in-12, Paris, 1864. 4 fr.

Cet ouvrage d'un disciple du célèbre Kabbaliste Molitor porte en sous-titre : *Études sur les lois constitutives de l'Église*. Or, l'auteur dit, en son avant-propos, qu'« intituler ce livre *Études*, c'est avouer indirectement qu'il peut contenir peut-être quelques notions qui ne seraient pas regardées par tout le monde comme étant d'une exactitude rigoureuse ». Il faut avouer que ce livre est tel, qu'après l'avoir lu, nous n'avons pas hésité à le faire entrer dans la *Bibliothèque des Sciences ésotériques*. Les chercheurs n'en seront pas surpris, eux qui savent bien que tant de livres, sous un titre peu fastueux, contiennent des pages qui, si elles encadrent des doctrines plus connues, relèvent de la plus haute initiation. Il s'agit de les lire *tout entiers* avec réflexion. En maint endroit, la doctrine de Pilgram rentre dans le savoir théosophique et kabbalistique. Nous citerons ici textuellement l'auteur : « Le microcosme étant dans le macrocosme et ayant réciproquement la plus intime union entre l'ensemble et toutes ses parties, tous ses côtés, toutes ses faces, il faut naturellement que chaque changement dans le microcosme se transmette dans toutes les directions du macrocosme ». C'est la théorie zoharique. L'attention est encore retenue lorsqu'il s'agit des relations entre l'intelligible et le matériel, de l'évolution des choses naturelles aux fins de réintégration, de la dépendance où se trouve notre monde du monde des Esprits, de l'action de l'esprit sur les corps, immédiate ou à distance. Comme l'auteur se sert de la méthode essentielle aux sciences occultes, l'analogie, il est même conduit à admettre, comme nous le voyons p. 400, la réincarnation. F. Pilgram pose à la base de la puissance de volonté (force magique) la concentration ascétique dont il décrit certains effets chez les mystiques. On se

- rend compte par cet aperçu que cet ouvrage ne peut pas laisser indifférents les docteurs de l'Occultisme, ni les Théosophes.
- 293 **PIOGER** (L.M.). Les Splendeurs de l'Astronomie, ou il y a d'autres mondes que le nôtre. Paris, 1883, 2 forts vol. in-12, br., couv., fig. 3 fr.
- 294 **PISTORIUS** *Demonomania pistoriana magica et Cabalistica morborum curandorum ratio*, à Joanne Pistorio Niddano, medicinæ quondam, nunc Theologiæ Papisticæ Doctore, ex lacunis Judaicis ac gentilitiis hausta post christiani propinata cum antidoto prophylactico Jacobi Heilbronneri doctoris Theologiæ. Lavinia, 1601, in-12, br. 15 fr.
- Le Kabbaliste Pistorius s'étant prévalu de la tradition occulte des Juifs pour ses théories médicales, Jacob Heilbronner prit le parti de le réfuter violemment. Ce volume est le fruit de cette controverse. Et comme Heilbronner a eu le soin de faire précéder ses observations du texte de Pistorius, nous possédons tous les éléments d'une question importante. Chemin faisant, Heilbronner, qui est érudit, soulève plus d'un voile kabbalistique, et s'efforce de montrer les relations de la Kabbale avec le Magisme et le Gnosticisme. Tout le procès roule sur les données fondamentales de la doctrine ésotérique des Juifs, les trente deux voies de la Sagesse, les cinquante portes de l'Intelligence, le Tétragramme, la puissance des mots non traduits, etc. Heilbronner se fait un jeu de ne point parler à mots couverts, aussi met-il en langage clair nombre d'arcanes transmis sous l'obscurité des mots. Son interprétation du fameux AIN-SOPH de la Kabbale est curieuse à noter pour ses rapports avec le point de vue des adversaires actuels de la tradition occulte des Juifs. L'AIN-SOPH serait, en réalité, le nom secret par lequel les Kabbalistes désignaient l'Ange de l'abîme. Aussitôt, l'auteur ne manque point de constater à ce sujet l'identité de la théologie secrète des Juifs avec l'Orphisme. En un mot, ce traité, qui est de toute rareté, découvre les horizons peu connus de la Kabbale noire.
- 295 **PLUQUET**. Dictionnaire des Hérésies, des Erreurs et des Schismes. Paris, 1847, 2 forts vol. in-4 à 2 col., br., couv. 8 fr.
- Ouvrage précieux pour l'énorme quantité de documents qu'il contient.
- 296 **PONTANO** (Jean-Jovien). Joannis Joviani Pontani, Librorum omnium, quos soluta oratione composuit. Tomus tertius, in quo *Centum Ptolemæi sententiæ* a Pontano e Græco in latinum translatae (sic), atque expositæ. Ejusdem Pontani de rebus cælestibus Libri XIV. — De luna, liber imperfectus. Basilææ, 1540, gros in-8, très compact, de 555 p., rel. vélin, bel ex. 25 fr.
- Pontano, ou Pontanus, est encore un de ces mystérieux humanistes qui ont échappé à la curiosité de l'histoire. Il méritait mieux, car il fut l'émule du fameux Pomponius Lætus dont nous avons parlé au N° 128 du *Catalogue XIX*, et un néoplatonicien de marque. Il fonda à Naples le *Portique Antonien*, plus connu sous le nom d'*Académie de Pontano*, et dont les statuts étaient semblables à ceux de l'Académie anti-chrétienne de Rome. Il fallait, pour y être admis, abandonner son nom de baptême et en prendre un nouveau.

C'est ainsi que Pontano quitta le nom chrétien de Jean, pour celui évidemment païen de Jovien (de Jovis = Jupiter). Nous n'en dirons pas plus long sur ce singulier personnage, dont l'œuvre est d'une obscénité révoltante. Toutefois, la haute science de l'auteur demeure inattaquable et prime l'immoralité de ses écrits. Au premier rang figurent ses commentaires astrologiques sur le célèbre *Centiloque* de Ptolémée (V. N° 135 du *Catalogue*), son *Livre des Choses Célestes* et son *Traité de la Lune*, qui se trouvent dans notre exemplaire. Ces ouvrages offrent un attrait considérable pour l'érection d'un horoscope et l'astrologie appliquée, et surtout la médecine hermétique, car l'auteur subordonne toutes les maladies à l'influence maléfique des planètes et leur consacre des chapitres intéressants.

- 297 **PORPHYRE**. Traité de Porphyre, touchant l'abstinence de la chair des animaux ; avec la vie de Plotin, par ce Philosophe, et une dissertation sur les Génies, par M. de BURIGNY. Paris, 1747, in-12, rel. veau avec dos orné. 20 fr.

Porphyre est l'un des plus célèbres philosophes pythagoriciens. Son célèbre traité de l'abstinence est précieux pour l'étude des idées de Pythagore, et la traduction de Burigny est très estimée. Outre la *Vie de Plotin*, l'ouvrage contient encore un traité excessivement curieux intitulé : *Dissertation sur l'existence des Génies* qui rapporte les traditions des peuples les plus célèbres et l'opinion des plus grands Philosophes sur les agents invisibles qui gouvernent les mondes et les individus.

- 298 **PORTA** (J. B.). Physiognomoniæ cælestis, libri sex, in quibus non solum quomodo quis facile ex humani vultu eximia inspectione ex conjectura præagere futura possit, docetur : sed etiam astrologia refellitur et inania atque imaginaria demonstratur. Argentorati, 1606, in-8, rel. vélin. 7 fr.

Ouvrage d'astrologie rare, traitant des influences diverses des Planètes, des signes du Zodiaque, etc., de leur influence sur les caractères, le tempérament, les maladies, les vertus, les vices de l'homme, etc.

- 299 **PORTA** (J.-B.). Magiæ naturalis libri viginti. Leyde, 1651, fort in-12, rel. 12 fr.

Ouvrage de sorcellerie, de magie noire, des plus dangereux. On trouve, disséminés parmi une foule de recettes anodines, des secrets terribles d'une efficacité désastreuse. *Les envoûtements d'amour ; Pour accabler ses ennemis de toutes sortes de maux. Les parfums mortels* et quantité d'autres procédés coupables qui font de ce livre une œuvre abominable.

- 300 **PRELLER** (L.). Les Dieux de l'ancienne Rome, Mythologie Romaine, traduction de L. Dietz, avec préface de Alfred Maury. Paris, 1865, fort in-8, br., couv. (*Bel exempl.*) 4 fr.

- 301 **PRÉMARE** (Le P. de). Vestiges des principaux dogmes chrétiens tirés des anciens livres chinois ; avec reproduction des textes chinois traduits du latin, accompagnés de différents compléments et remarques, par M. A. Bonnetty et P. Perny. Paris, 1878, beau vol. in-8 de 512 pp., br., couv. (*publ. à 20 fr.*) 10 fr.

Œuvre de haute science, d'une importance considérable pour l'étude des religions.



- 302 **PRODIGES** (Le Livre des) ou Histoire et aventures merveilleuses et remarquables de spectres, revenants, esprits, fantômes, démons, etc., dont les faits et les événements sont rapportés par des personnes dignes de foi. Paris, an XII (1804), in-12, br., frontispice fantastique gravé. 4 fr.
- 303 **PROUVOST** (D<sup>r</sup> Maurice). Le Délire prophétique. Etude historique et clinique. Bordeaux, 1896, gr. in-8, br., couv. de 144 pp. (*tiré à petit nombre et non mis dans le commerce*). 2 fr.
- 304 **QUINET** (Edgard). Le Génie des Religions. De l'origine des Dieux. Paris 1857, 1 fort vol. in-12, broché. 3 fr. 50  
Le célèbre philosophe étudie, dans ce livre, les cultes de l'Orient et leurs rapports avec ceux de la Grèce et de Rome. C'est toute la tradition de l'Antiquité avant le Christianisme. Pour lui, le Christianisme existait avant les institutions modernes, et toutes les révolutions politiques et sociales découlent naturellement de l'idée que les peuples se font de la divinité. Parmi les nombreux chapitres de ce beau travail, signalons : *Comment la tradition orientale a été perdue et retrouvée ; de la révélation par la lumière ; le panthéisme indien ; la philosophie hébraïque ; le divin dans l'humanité*, et nombre d'autres qui renferment des pages magistrales.
305. **RAMÉE** (D.). Théologie cosmogonique, ou Reconstitution de l'ancienne et primitive Loi. Paris, 1853, fort in-12, de XVI-493 pp. en petit texte compact, br., couv. 3 fr.  
Puissante étude sur la tradition.
- 306 **RAWTON** (Olivier de). Les Plantes qui guérissent et les Plantes qui tuent. Paris, s. d., fort in-8, rel. 6 fr.  
On pourrait reprocher à cet ouvrage de vulgarisation d'être trop instructif. La partie affectée aux plantes vénéneuses, à leurs effets terribles, offre, évidemment, bien des dangers. Il est vrai que l'auteur indique le remède à côté du mal ; mais les empoisonneurs ne laissent jamais à leurs victimes la formule des antidotes. Par contre, tout ce qui concerne les propriétés médicales des simples est exposé de manière impeccable ; rien n'y manque, toutes les doses sont minutieusement proportionnées, suivant les divers âges. De plus, l'ouvrage est abondamment illustré de figures reproduites d'après nature.
- 307 **REGA** (Joseph Henri). De sympathia, seu consensu partium corporis humani, ac potissimum ventriculi in statu morbo. Harlem, 1739, in-12, rel. v. 2 fr.
- 308 **RENNEVILLE** (M<sup>me</sup> de). Coutumes Gauloises, ou Origines curieuses et peu connues de la plupart de nos usages, in-12, rel. v., fig. Bel ex. 3 fr. 50  
Parmi les jolies figures qui illustrent ce volume, celle de la cérémonie du Gui est particulièrement remarquable et comporte, à elle seule, tout un ésotérisme profond.
- 309 **REVEL**. L'Evolution de la Vie et de la Conscience, du règne minéral aux règnes humain et surhumain. Paris, 1905, in-12, br., couv. 1 fr. 50
- 310 **REVEL** (Gaston). Dharma. Roman. Paris, 1913, in-12, br. 3 fr. 50  
*Dharma*, que M. Gaston Revel vient de publier, est un roman philosophique du plus haut intérêt. A la faveur d'une action heu-

reusement charpentée, il met en jeu la doctrine théosophique et en fait les applications les plus topiques à la vie sociale. Comme l'a si bien dit un critique, *Dharma* est un bouton fleuri dans les avenues austères de la théosophie. Son étrange parfum attirera de nombreux adeptes à la doctrine d'Orient.

- 311 **REVEL** (Gaston) De l'an 25.000 avant Jésus-Christ à nos jours. Grand in-8, figures et tableaux. Franco : 8 fr.

Sous ce titre, M. Gaston Revel, l'intrépide et savant directeur du *Théosophie*, nous donne le livre le plus curieux et le plus extraordinaire qu'on puisse imaginer. Est-il humainement possible d'écrire les vies rétrospectives d'une entité quelconque de notre espèce, et cela depuis deux mille cinq cents siècles ? Evidemment, ce n'est pas une bagatelle ; mais encore, pourquoi pas ? Raille-t-on Pythagore parce qu'il a raconté ses existences antérieures avec des détails d'une étrange précision ? Proclus n'a-t-il point, de même, parlé de ses avatars ? Ecoutez les strophes de Taliésin, le barde druidique, chantant ses origines depuis les premières périodes du Monde : « Je suis le Barde teulu d'Elphin, et ma patrie est le pays des chérubins. Le divin saint Jean m'appela Merlin, mais les Rois postérieurs me nommaient Taliésin. J'étais avec mon maître dans le monde supérieur lors de la chute de Lucifer ; je portais la bannière devant Alexandre ; j'étais dans le cercle de Gwidion ou Tetragrammaton. J'accompagnais Heandorn dans la vallée d'Hébron ; j'étais en Chanaan lorsque Absalon fut tué ; j'étais camarade d'Elie et d'Enoch, etc., etc. » Il est à remarquer, du reste, que tous les Grands Initiés ont eu la faculté de remonter de la sorte dans la nuit des temps, et lorsque Saint-Germain et Cagliostro se disaient contemporains de Jules-César ou de Jésus-Christ, ils ne faisaient pas autre chose que de raconter leurs multiples réincarnations, ce qu'on n'a pas compris. Mais ce n'est encore là qu'un des aspects de ce volume surprenant. Tout en nous révélant les Mystères des origines de l'être, M. Gaston Revel nous dévoile encore, au fur et à mesure, les lois occultes qui nous gouvernent et président à notre évolution éternelle, et nous familiarise avec les arcanes les plus profonds de la Magie, de la Yoga, de la Doctrine Secrète. Après avoir étudié, dans cet ouvrage, la généalogie en quelque sorte préhistorique du jeune et pourtant si vieux Krishnamurti, on s'étonnera moins de certaines coïncidences bizarres qui se rencontrent dans la vie de chacun, l'on comprendra qu'en définitive, tout se résume dans une immense unité, et que tous les hommes ne sont, en somme, qu'un même homme. Il n'y a donc de ridicule que notre ignorance, et M. Gaston Revel le démontre victorieusement et savamment, de la manière la plus originale.

- 312 **RÉVILLE** (Albert). Professeur au Collège de France. — Les Religions des Peuples non-civilisés. Paris, 1883, 2 forts vol. in-8, br., couv., bel ex. Publié à 12 fr. 10 fr.

Ces deux volumes, pleins de recherches consciencieuses, d'informations sûres, forment la meilleure partie du Cours célèbre sur les Religions fait au Collège de France par Albert Réville. Ils sont entièrement consacrés, d'un bout à l'autre, à la Magie et à la

Sorcellerie dans les rites idolâtriques des peuples sauvages, aux Associations Mystiques et aux Sociétés Secrètes chez les indigènes primitifs de l'Afrique, de l'Amérique, de l'Océanie, etc., etc. Voici un extrait détaillé de la table des matières : Les principaux dieux des Noirs d'Afrique. Culte de la Lune. Culte des arbres. Culte des eaux. Culte des animaux, notamment du serpent. Animisme. Culte des morts. Sacrifices humains. Apparitions. Esprits des forêts. Dualisme relatif. Moyens de conjurer les mauvais esprits. Fétichisme. Sorcellerie noire. Rapport de la Sorcellerie avec l'animisme. Bons et méchants sorciers. Traitement des maladies. Les sorciers qui prennent une forme animale. Amulettes. Mauvais sorts. Ordales. Breuvages dénonciateurs. Autres moyens d'épreuves. *Sacerdoce et Sociétés secrètes religieuses*. Le Nd'â. Le Metwji. Mumbon Djombo. Cafres. Hottentots et Boschmans. Leurs sorcelleries, leurs amulettes, leurs initiations. Les Indigènes des deux Amériques. Esquimaux et Peaux-rouges. Le culte de la Nature. Le Grand Manitou, ses rapports avec la divinité solaire. Culte des astres. Culte du feu. Culte des animaux. Culte des eaux. Religion Solaire des Natchez. Animisme et Sorcellerie. Les Manitous esprits bons ou méchants. Sorcellerie des Peaux-Rouges. Mauvais sorciers. L'homme-médecin. Traitement des maladies. Usage religieux des purgatifs et vomitifs. Le Grand Sorcier des Haïdas et des Nootkas. Le Chareja des Californiens. Totémisme et fétichisme. Explication du totémisme. Sacrifices. Vie d'outre-tombe. L'âme et l'ombre. Initiation religieuse. Le bain de sueur. Associations religieuses, les divers mythes. Les Esquimaux, leur sorcellerie. Réapparition des morts. Les Caraïbes, leurs sorciers, leurs Mythes. Les tribus brésiliennes. Le Culte de la Lune. Le Soleil. Culte des animaux. Culte des Esprits. La Calebasse magique. L'homme de feu. Les Sorciers brésiliens. Les Guaycours. Mythes, Croyances, Pratiques. Culte des Pléiades. Les Patagons. Les Fuégiens. Les Araucans. Leurs idées religieuses ; les mauvais Esprits. Les Océaniens. Les Polynésiens, leur mythologie. Le Dieu Solaire Mani. Le Dieu Soleil Râ — La Déesse Lune. Mythologie stellaire. Le Tabou et le tatouage. Sens religieux du tatouage. Manière de l'opérer. Tatouage et détatouage. Le Prêtre-Sorcier. Survivance des âmes. Séjour des morts. Rites et cérémonies idolâtriques. Mélanésiens et Micronésiens. Les Fidjiens : culte, superstitions, sorcellerie. Australiens, Malais, Divinités. Sorciers. Les Tartares. Culte du Soleil, des Astres. Culte du Feu. Culte des Arbres. Dieux des vents, des eaux, du sol. Les Dieux souterrains, etc.

313 **REYNAUD** (Jean). Terre et Ciel. Philosophie religieuse. Paris, gr. in-8 de 487 pp. br., couv., publié à 10 fr. 4 fr.

314 **ROCQUAIN** (Félix). Membre de l'Institut. — La Cour de Rome et l'Esprit de Réforme avant Luther. Paris, 1893-1895-1897, 3 forts vol. gr. in-8 de VIII-428-574-546 pp., br., couv., publié à 30 fr. (épuisé). 12 fr.

Ouvrage massive, austère, mais très forte et indispensable pour connaître le formidable mouvement d'opinion dont Luther s'empara pour opérer la Réforme. F. Rocquain a puisé à pleines mains dans la correspondance des Papes, que les travaux de l'École

française de Rome ont mise à jour tout récemment. C'est donc sur une documentation toute neuve que s'appuie l'auteur, et elle est de nature à justifier sa critique, parfois vive, mais juste. Il serait difficile d'extraire de ce travail, fortement cimenté, des sommaires à effet. L'éminent écrivain a visé au solide plutôt qu'au pittoresque ; mais il lui était impossible d'ériger un si formidable réquisitoire sans s'étendre longuement sur les diverses hérésies de l'époque, véritables sociétés secrètes qui sapaient sans trêve le pouvoir temporel de la Papauté, que la Franc-Maçonnerie moderne, leur héritière, a finalement ruiné de fond en comble.

315 **RODIER DE LABRUGUIÈRE** (E.). Essai sur la Philosophie des Religions. Paris, 1862, in-8, br. couv. 6 fr.

Cet essai est un ouvrage théosophique de haute envergure. Peu connu, autant dire ignoré, il est le fruit d'immenses lectures. L'auteur, qui a composé d'autres travaux qu'il ne livra pas au commerce et qui sont introuvables, a abordé les plus grands problèmes qui agitent l'esprit humain. Après avoir donné l'analyse psychologique de l'évolution des formes religieuses, Rodier de Labruguière établit cette base fondamentale de la Théosophie : que les religions positives sont comme autant de sectes d'une seule et unique religion. Cette thèse le conduit à étudier les mythologies et les religions dont il formule les principes ésotériques. A cette occasion, il fait observer la vraie notion philosophique du mot « personne » qui se trouve dans l'énoncé du Mystère de la Trinité, dont il rencontre les vestiges chez les peuples les plus divers. La cosmogonie lui permet de développer une série d'idées critiques sur les différentes sortes de panthéismes. Enfin, après avoir poursuivi ses investigations à travers la Kabbale, le Gnosticisme, l'Alexandrinisme, le Mahométisme, etc., l'auteur arrive à jeter une vue sur l'avenir dont il entrevoit la vie religieuse dégagée de tout symbole.

316 **ROGER** (Abraham). La Porte ouverte pour parvenir à la connaissance du Paganisme caché, ou la vraie représentation de la vie, des mœurs, de la Religion et du service divin des *Bramines* qui demeurent sur les costes de Choromandel, et aux Pays circonvoisins ; par le sieur Abraham Roger, qui a fait sa résidence plusieurs années sur les dites costes, et a fort exactement recherché tout ce qu'il y avait de plus curieux, avec des remarques des noms et des choses les plus importantes ; enrichies de plusieurs figures en taille-douce, traduite en françois par le Sieur Thomas La Grue, maistre ès-arts, et docteur en médecine. Amsterdam chez J. Schipper, 1670, in-4, rel. anc. 10 fr.

Rare ouvrage, devenu classique pour l'étude de la tradition hindoue, et orné de nombreuses et très curieuses figures hors texte.

317 **ROUSSELET** (G. H.). L'Apocalypse et l'Histoire. Paris, 2 vol. in-8, br., couv. 3 fr.

318 **ROSSET** (F. de). Les Histoires tragiques de notre temps, où sont contenues les morts funestes et lamentables de plusieurs personnes, arrivées par leurs ambitions, amours déréglées, sortilèges, etc., dernière édition. Lyon, 1662. 3 fr.

319 **ROUGÉ** (Vicomte Emmanuel de). Notice sommaire des monuments égyptiens exposés dans les Galeries du Louvre. Paris, 1879, in-12, br., couv. 1 fr. 50

320 **ROUGET** (Ferdinand). La Photographie mentale des Esprits dévoilée, Connaissance de la cause qui produit les effets naturels et magnétiques du spiritisme, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Toulouse 1870, in-8 br. couv. cons. 15 fr.

Ce titre, prosaïque et banal, voile, en réalité, un savant traité de haute magie. Dans ce volume, de la plus grande rareté, F. Rouget, initié de grande envergure, enseigne, en effet, le maniement absolu de la lumière astrale, en même temps que le véritable dogme kabbalistique. Au point de vue des réalisations et de la pratique, nous n'hésitons pas à le classer de beaucoup au-dessus de la *Clef de la Magie Noire* de S. de Guaita, plutôt théorique. Les vrais magistes apprécieront, comme il convient, les singulières révélations de l'auteur sur les *mystères du sang, l'électricité cérébrale, l'immunité des corps matelés de fluides, la coagulation, la dissolution, l'abstraction, la projection de la lumière astrale, etc.*, « La synthèse chimique qui se prépare, dit-il, n'amènera-t-elle pas, d'ailleurs, nos physiciens à la connaissance de la lumière astrale, dont l'action produit la *photographie mentale* ! Et cette force universelle une fois connue, qui empêchera de déterminer la force, le nombre, la direction de ses aimants ? Ce sera toute une révolution. On sera revenu à la haute science des Chaldéens ». Écrit dans une forme admirable, le volume de F. Rouget est un des livres les plus forts qui aient paru sur l'art de gouverner les forces inconnues qui nous enveloppent et souvent nous maîtrisent. Il permet de passer du rôle passif au rôle actif, et donne vraiment la clef du *Sanctum Regnum* des Kabbalistes.

321 **ROUSSAT** (Richard). Livre de l'Estat et Mutation des Temps, Prouvant par autoritez de l'Esriture Sainte, et par raisons astrologales, la fin du Monde estre prochaine. A Lyon, chez Guillaume Rouillé, à l'Escu de Venise, 1550, avec Privilège du Roy, in-8 avec fig. astrologiques, rel. veau. 110 fr.

Richard Roussat, Chanoine de Langres et Docteur médecin, fut un des plus savants astrologues de son temps. Son nom est néanmoins à peu près ignoré, et il serait tombé totalement dans l'oubli sans son extraordinaire et introuvable *Livre de l'Estat et Mutation des Temps*, dont aucun exemplaire n'a jamais figuré, avant ce jour, sur un catalogue de librairie. Cet incroyable volume d'astrologie est précieux à bien des titres. Il est un témoin irrécusable de l'infailibilité de la science des astres, puisqu'en 1550 l'auteur annonce, avec la date, la Révolution de 1789, et explique que cette époque sera le début d'une ère nouvelle, d'un monde régénéré. Donnant un formel démenti à ceux qui prétendent que les astrologues et les prophètes sont incapables d'assigner des dates positives à leurs prédictions, Roussat écrit textuellement : « *Maintenant je dis que nous sommes en l'instant et approchons de la future rénovation du Monde ou de grandes altérations ou d'iceluy l'annihilation environ deux cens quarante troys ans, selon la commune supputation des hystoriographes, en prenant à la date de la compilation de ce présent traicté : laquelle date est posée et escripte à la fin d'iceluy. A quoy pourront regarder Messieurs les édifica-*

*teurs de Palais, Tours, Chasteaulx et aultres singuliers et puissans edifices. Et, pour mieulx congnoistre le tout, i'ay mis icy la présente figure, afin de contempler et spéculer le moueuement du firmament, dict moueuement de titubation : et ce à cause des deux petits Cercles cy-devant mentionnez, quant à sa durée et total moueuement* ». Or, à la dernière page de son livre, l'auteur nous fait savoir qu'il a terminé son œuvre le 15 février 1548. Si donc l'on ajoute à cette date la somme des 243 ans qui doivent s'écouler avant le grand évènement annoncé, nous avons exactement 1791. Ce fut précisément en l'année 1791, que la Constitution, qui changeait les lois de la France, fut acceptée par Louis XVI. Mais voici mieux : Le chanoine Roussat nous dit, page 162, textuellement : « *Pour autant, changeons propos, et venons à parler de la grande et merueilleuse conionction que Messieurs les Astrologues disent estre à venir environ les ans de Nostre Seigneur MIL SEPT CENS OCTANTE ET NEUF avec dix révolutions Saturnales : et oultre, environ vingt-cinq ans après, sera la quatrième et dernière station de l'altitudinaire Firmament. Toutes ces choses imaginées et calculées, concluent les susdictz Astrologues que, si le Monde jusques-à ce et tel temps dure (qui est à Dieu seul congnu) de très-grandes, merueilleuses, et espouventables mutations et altérations seront en cestuy uniuersel Monde : MESMEMENT QUANT AUX SECTES ET LOYX. Et la raison est : car lors avec les révolutions Saturnales, ensemble ladicte maxime conionction, sera la révolution du supérieur Ciel, qui est le neuvième, dict le Firmament : par laquelle (comme appert) les choses deuant dictées signifient mutations de sectes. Ce que par mon dire et escrip susdict est notoire, et par trop congnu. D'avantage met et raconte plus diffusement Albumasar, ce fameux et très renommé Astrologue, LIBRO DE MAGNIS CONIUNCTIONIBUS, TRACTATUS SECUNDI DIFFERENTIA OCTAUA, QUÆ ULTIMA HABETUR, de toutes ces choses deuant dictes » etc., etc. » On a prétendu que le *Livre de l'Estat et Mutation des Temps* est une compilation de l'ouvrage intitulé : *LE PÉRIODE, c'est-à-dire la FIN DU MONDE ; contenant la disposition des chouses terrestres par la vertu et influence des corps célestes : composé par feu maistre Turrel, philosophe et astrologue, recteur des écoles de Diion. Anno Mundy 5531 — est Christus 1531*. Mais Roussat ne présente pas son traité comme une inspiration originale, il le donne, au contraire, comme une compilation. Cependant, il a le tort évident de ne pas citer le nom de Pierre Turrel dont il avait certainement le volume sous les yeux. Sans doute, il se sera prévalu de ce fait que Turrel avait copié lui-même Albumasar, lequel, dans son *Livre des Grandes Conjonctions et Révolutions des Années*, écrit vers le milieu du neuvième siècle, prédit la grande conjonction de 1789, « *où il y aura très grandes, merueilleuses et épouventables mutations et altérations quant aux sectes et lois* » etc., etc. Au surplus, cette prophétie était si banale au XVI<sup>e</sup> siècle, qu'elle courait les rues : on la trouve dans les écrits de Jean Carrion, astrologue de l'Electeur de Brandebourg, et dans les Centuries de Nostradamus. La mémoire du chanoine Roussat doit être, par conséquent, lavée de tout soupçon d'indélicatesse. Quant à son fameux *Livre de l'Estat et Mutation des Temps* — dont aucun exemplaire*

N'EST JAMAIS PASSÉ DANS LES VENTES — c'est une œuvre inestimable et sans prix, pleine de recherches astrologiques fort curieuses et d'une grande valeur technique.

- 322 **SAINT-ALBIN** (Alex. de). Du culte de Satan. Paris, 1867, in-12, br., couv., bel exemp. 4 fr.

« Il y a, dit l'auteur, des hommes intrépides dans le mal, qui vont jusqu'au bout et offrent à Satan les hommages, le culte et l'adoration qu'ils doivent au Dieu de Vérité ». Son livre est le développement de ces quelques lignes, et il s'efforce d'y établir par des faits que Lucifer a ses temples, son sacerdoce, ses fidèles, sorte d'Eglise à rebours dont Huysmans, depuis, a décrit certains rites.

- 323 **SAINT-MARTIN** (Juge de). Théorie de la Pensée, de son activité primitive indépendante des sens et de sa continuité prouvée par les songes. Paris, 1866, fort in-8 de près de 600 pp. rel. non rogné, superbe frontispice gravé. r. 6 fr.

- 324 **SAINT-MARTIN** (Cl. de). Eclair sur l'Association humaine, par l'auteur du livre *Des Erreurs et de la Vérité*. A Paris, an V. — Paris, 1861, in-8, br. 10 fr.

Réimpression fort rare de l'édition introuvable de ce petit ouvrage du Philosophe Inconnu.

- 325 **SAINT-MARTIN** (L. Cl. de). L'Homme de Désir. Milan, 1901, in-8, br., couv. *Réimpression de l'Ordre Martiniste*. 12 fr.

Ce livre expose la culture de l'homme interne, et la mise en œuvre de ses facultés latentes. Sa lecture ne demande aucune érudition spéciale, mais bien une disposition du cœur désireux de faire appel à la lumière Incrée, au VERBE DIVIN ».

- 326 **SAINT-RENÉ-TAILLANDIER**. Scot-Erigène. Thèse pour le Doctorat, présentée à la Faculté des Lettres de Paris. Strasbourg 1843, in-8 de 334 p. — Essai sur la Dialectique de Platon, par Paul Janet, thèse pour le Doctorat, in-8 de 208 p. Les deux ouvrages reliés en un fort volume. 10 fr.

Thèses renommées et rarissimes, fort recherchées. Celle de Saint-René-Taillandier, notamment, est de la plus haute importance pour l'étude de la philosophie au Moyen âge. L'auteur nous introduit dans le temple de la *Sophia* du mystique Irlandais, riche et bizarre construction symbolique empruntée à la gnose et à l'illuminisme de l'Aréopagite. Il est certain que la doctrine d'Erigène est toute néo-platonicienne, et offre les plus grandes analogies avec celle de Dante et de la Kabbale, comme on le voit dans son système : *Apocatastase*, ou réintégration, retour de la création dans le sein du Créateur, fin de l'enfer, salut universel, etc. On y retrouve encore la philosophie d'Amour de l'illustre Florentin et de l'hérésie Cathare. Du reste, Scot s'apparente visiblement à l'*Évangile Éternel* et au règne du Saint-Esprit. Saint-René-Taillandier fait même ressortir, sans s'en douter, combien la philosophie de Scot se rapproche de celle de Saint-Martin, le Philosophe Inconnu, en rappelant l'opinion de Franz Baader sur ce point. Quant aux réserves de l'auteur sur la mystique de Saint-Denys, elles reposent sur une regrettable erreur d'information. Il y a beau temps que la critique a fait justice de cette accusation que l'Aréopagite aurait emprunté

toute sa gnose au philosophe Proclus. Il est aujourd'hui reconnu que les écrits de saint Denys sont antérieurs à ceux du célèbre alexandrin.

- 327 **SAINT-YVES D'ALVEYDRE**. Mission des Juifs. Paris, 1884, très fort vol. gr. in-8 de 1000 p. pleine reliure chagrin noir, couronne de Comte frappée en or sur le 1<sup>er</sup> plat et au dos, tranches dorées, envoi autogr. signé. *Edition originale*. 30 fr.

C'est l'ouvrage le plus complet qui ait jamais été écrit sur la *Tradition Judéo-Christienne*, et une synthèse gigantesque des connaissances antiques, à laquelle on est obligé de se référer constamment dans l'étude de l'ésotérisme dans toutes ses branches. L'auteur nous fait revivre la science immense des anciens sanctuaires depuis la plus haute antiquité, et chaque page est une révélation lumineuse, solidement étayée.

- 328 **SALGUES** (J. B.). Des Erreurs et des Préjugés répandus dans les diverses classes de la société. Paris, 1818, 3 vol. in-8, cart. 7 fr.

- 329 **SALVADOR** (J.). Histoire des Institutions de Moïse et du peuple hébreu. Paris, 1828, 3 vol. in-8, rel. 8 fr.

Savante contribution à la connaissance de la religion, des mœurs, des lois, du culte, chez les Juifs. La seconde partie de l'ouvrage traite de la Théosophie judaïque, de la Genèse, des traditions allégoriques et historiques des premiers temps, des prophéties politiques de Moïse et des Messies. Les trois tomes sont accompagnés de notes érudites. Ce travail d'un auteur que les hardiesses de pensée ont rendu célèbre est rempli de recherches curieuses.

- 330 **SALVERTE** (Eug.). Des Sciences Occultes, ou Essai sur la Magie, les Prodiges et les Miracles. Paris, 1843, fort vol. gr. in-8 de plus de 500 p. dans une superbe et fraîche reliure romantique plein veau glacé, filets et belles dentelles sur les plats, dos orné. 15 fr.

Cette œuvre, très sérieusement composée, mérite une attention particulière et ne fait pas double emploi avec les traités similaires : Christian, Eliphaz Lévi, Résie, etc. — La Magie dans l'antiquité. Les thaumaturges; Les Génies. Hiéroglyphes et écriture sacrée. Les Mystères secrets des Temples. Les écoles théurgiques. Merveilles que la pratique des sciences occultes donnait au thaumaturge la possibilité d'opérer. Secrets employés pour opérer des merveilles dans les initiations et dans les cérémonies du culte, et pour braver les épreuves par le feu. Secrets pour agir sur les sens des animaux. Pouvoir de l'harmonie. Action des parfums et des philtres; breuvages magiques. Guérisons magiques. La science des poisons. Des dragons et des serpents monstrueux qui figurent dans un grand nombre de récits fabuleux ou historiques, etc. *La reliure, à elle seule, vaut plus que le prix demandé.*

- 331 **SARDOU** (Ch.). Résurrection. *Entretiens sur la Science vivante de Dieu*, revu et corrigé par Louis Michel, de Figanières. Paris, 1878, fort in-12, br., couv. (400 p.). 3 fr.

- 332 **SCHMIT** (J.-A.). Etudes sur saint Irénée et les Gnostiques. Paris, 1855, grand in-8, br., couvert. 5 fr.

L'auteur dit « qu'on se ferait une idée fort incomplète du mouvement imprimé à la pensée humaine par la prédication de l'Évan-

gile, si on se bornait à l'étudier sur le terrain du pur christianisme ». Partant de là il fait un exposé analytique et critique du gnosticisme dans toutes ses écoles : valentiniennes, syriennes, égyptiennes, ophiti-ques, les petites écoles et celles d'Asie-Mineure et d'Italie. Il établit méthodiquement les ressemblances et les différences des systèmes gnostiques. Puis, il étudie chez Saint Irénée la controverse qu'ils suscitèrent.

- 333 **SECRETS** (Les) du Magnétisme et de l'Hypnotisme dévoilés. Somnambulisme, Suggestion, Transmission de la Pensée, Télépathie, Tables tournantes. Evocation des Esprits, Ecriture spirite. Apparitions, etc. *Ouvrage orné de nombreuses gravures.* Paris, 1910, in-12 br. 2 fr.

Ouvrage très curieux et rempli de *secrets magiques* qui ne se rencontrent pas ailleurs : Procédés des sorciers d'Egypte au moyen d'une assiette de faïence, de la tache d'encre, de la boule de cristal, de la carafe d'eau. Parfums à employer pour les opérations théurgiques. Magie du souffle, du regard, etc. Magnétisation des végétaux. Action des substances médicamenteuses à distance. (Expériences des D<sup>rs</sup> Bourru et Burot). Double vue. La Lévitacion. Le Fakirisme. Les Yoghis, etc. Nombreuses illustrations pittoresques et portraits.

- 334 **SECRETS MAGIQUES** pour l'Amour, Octante et trois. Charms, Conjuracions, Sortilèges, et Talismans, publiés d'après les manuscrits du Paulmy, par un bibliomane. — Paris, Acad. des bibliophiles, 1868, in-8, br., couv. ill., titre rouge et noir. (*Tiré à nombre restreint sur hollandé*). 20 fr.

Curieux et rare grimoire de sorcellerie, édité seulement pour quelques bibliophiles. Ce volume est composé de recettes tirées de très anciens recueils, la plupart manuscrits, et n'a rien de commun avec les ouvrages du même genre plus ou moins banaux.

- 335 **SENNERT** (André). De Cabbala maxime Ebreorum. Wittenberg, 1655, in-4, br. 12 fr.

Traité rarissime, où l'auteur examine savamment les diverses espèces de kabbale : divine, humaine, démoniaque, et expose les principes de la kabbale technique sous ses divers aspects : Géométrique, Arithmologique, Architectonique, Notarique, etc. Sennert *donne des exemples* de chaque sorte de kabbale. Il en fait l'application aux lettres mystiques des Grecs et des Latins. Ce volume est suivi d'un appendice hiéroglyphique relatif aux caractères mystérieux découverts sur le mont Oreb.

- 336 **SERIEYS** (A.). Bibliothèque académique. (*Collection de Mémoires sur l'ésotérisme des Religions anciennes*). Paris, 1810, 3 forts vol. in-8, rel. veau bel ex. 8 fr.

- 337 **SESSA** (Joseph). De Judæis, eorum privilegiis, observantia et recto intellectu. Turin, 1717, un vol. in-folio, impr. sur deux col. rel. parchemin. 15 fr.

Cet ouvrage, de toute rareté, est une somme antisémite du Droit chrétien, s'il est permis d'employer un tel mot à l'occasion d'un livre où se déploie contre les Juifs la sinistre dialectique des Canonistes. Tout y est prévu : hypothèques, usures, témoignages, testaments, serments, successions, mariages et divorces, brigandages, délits de la chair commis par un Juif avec une Chrétienne et réciproquement, blasphèmes, puissan-

ce des Rabbins, doctrine thalmudique, théologie judaïque. Le Juriste Sessa examine : « si l'on doit juger le Juif selon la rigueur ou l'égalité » ; « s'il est permis aux Juifs, pour tester, de se servir des formules de droit commun » ; « s'il est licite de lier amitié avec un Juif ou d'entrer dans sa société » ; « quand et comment on doit punir l'union d'un Juif avec une Chrétienne, et réciproquement » ; « si le Chrétien tuant un Juif encourt la peine ordinaire ». Un chapitre est réservé à cette question : « Pourquoi les Juifs sentent-ils mauvais, à quelles maladies sont-ils exposés ? » La passion anti-judaïque inspire les Casuistes. L'un d'eux a composé un poème contre les Juifs, dont voici les débuts : *Nation méprisable, puante, obscène, ribaude, semant la peste, infâme, dédaignée, abjecte et vile, sordide, avare, entêtée, maudite, odieuse, rebelle, impie, difforme, indigne, détestée, insolente, adultère, salie de mépris, scélérate et sacrilège...*

Et le nourrisson des Muses inquisitoriales continue sur ce ton. Le chapitre sur les relations charnelles entre gens de différentes religions et de diverses conditions sociales et morales est des plus curieux. La sanction encourue pouvait être la peine de mort. Cet ouvrage contient, en outre, des pièces importantes émanant soit du pouvoir ecclésiastique, soit du pouvoir royal, sur les libertés accordées aux Juifs. On trouvera également quelques détails sur l'affaire du petit Simon, de Trente. En un mot, cet in-folio est indispensable pour l'étude des mœurs judaïques et de la législation générale qui régissait les Juifs d'autrefois.

- 338 **SICLER** (Adrian), médecin spagyrique, dit **DIOGENE**. La Chiromance-Royale et nouvelle, enrichie de signes, d'exemples et de quantité d'observations de la cabale, avec les pronostics des chiromantiens anciens et modernes. Lyon, 1666, in-16, rel. v. 30 fr.

Le plus rare et le plus savant traité de chiromancie. Manquait à Guaita, et on n'en connaît aucun exemplaire dans les grandes bibliothèques des occultistes modernes. Basé sur la Kabbale, l'astrologie et la médecine, il offre un champ de spéculation original. Le texte est semé de petits signes mystérieux dont l'auteur dévoile les profonds arcanes, et qui constituent, à eux seuls, toute une révélation nouvelle, car ils ne se rencontrent dans aucun autre traité.

- 339 **SINNETT** (A. P.). Le Monde occulte. Hypnotisme transcendant en Orient, trad. de l'anglais par F. K. Gaboriau. Paris, 1887, in-12, br. couv. (*mouillure aux premiers feuillets*). 2 fr.

- 340 **SIXTE DE SIENNE**. Bibliotheca Sancta, a F. Sixto Senensi, Ordinis Prædicatorum, ex præcipuis Catholicæ Ecclesiæ Auctoribus collecta, et in octo libros digesta, quarum inscriptiones duodecim pagina indicabit, etc., etc. Lyon, 1593, fort vol. in-folio sur deux colonnes, rel. vélin 20 fr.

Sixte de Sienna était d'origine israélite. Il se convertit au Christianisme, puis retourna à ses anciennes croyances. Le tribunal de l'Inquisition le condamna au supplice du feu. Mais un Cardinal, membre influent du féroce tribunal et qui devait bientôt devenir pape sous le nom de Pie V, le prit sous sa protection à cause de son immense savoir, et le sauva ainsi des flammes du bûcher. La *Bibliotheca Sancta* de Sixte est un mo-

nument d'érudition. L'auteur y parle, tour à tour, Astrologie, Divination sous toutes ses formes, Démonologie, Kabbale, Magie, Mystique, Nombres, etc. Mais, en sa qualité de Juif instruit, Sixte s'occupe principalement de la Kabbale, qu'il dit double, l'une bonne, l'autre mauvaise. Il expose la Kabbale des lettres, en fait l'application aux livres de la Genèse, d'Isaïe, des Psaumes, etc. L'érudit hébraïsant, auquel Drach se réfère, fit même fondre spécialement, pour cet ouvrage, un certain nombre de signes secrets dont il donne les figures et l'explication. Ce volume, fort rare et d'une réputation méritée, est plein de clefs précieuses, tant pour l'interprétation mystique des lettres hébraïques et grecques, etc., etc., que pour la révélation de nombre d'arcanes ésotériques.

- 341 **SPINOSA**. Histoire de la vie et des ouvrages de Spinoza, par Amand Saintes. Paris, 1842, in-8, br., couv. 10 fr.

On peut affirmer que Spinoza a tellement été la victime de ses adversaires, qu'il est resté un des penseurs les plus mal connus. En cet ouvrage, l'auteur nous documente relativement à l'influence de la Kabbale sur les idées de Spinoza, et indique les raisons qui ont fait de ce philosophe un objet de haine. Ce livre est impartial et suit le Spinozisme à travers ses manifestations dans la pensée allemande.

- 342 **SPRENGEL** (Kurt). Storia Prammatica della Medicina, del Sig. Curzio Sprengel, professore dell'Universita d'Halla. Napoli, 1824-1827, 7 forts vol. in-8, 1/2 rel. bel ex. 30 fr.

Edition bien complète d'après l'Allemand et la traduction française de Jourdan et Bosquillon. La version italienne est même supérieure à toutes les autres, car les nombreuses erreurs commises dans les impressions antérieures y sont soigneusement corrigées. L'ouvrage de Sprengel est un monument qui s'impose par sa documentation énorme. La Magie, la Médecine mystique, spagyrique, l'Hermétisme, l'Alchimie, tous les procédés occultes appliqués à l'art de guérir y sont inventoriés et soigneusement étudiés. On y remarque des chapitres très développés sur Paracelse. — Arnaud de Ville-neuve, Raymond Lulle, Agrippa, Van Helmont, et une foule d'autres, ignorés des profanes, jusqu'aux Frères de la Rose † Croix, ont trouvé en Kurt Sprengel un bibliographe attentif et compétent.

- 343 **TABLEAU DE CÉBÈS** (Le) avec le *Manuel d'Epictète, les Commentaires de Simplicius, le Nouveau Manuel*, etc. Paris, 1790, fort in-8 de 570 pp., portrait 1/2 rel. 10 fr.

« Le *Tableau de Cébès* (dit Eliphaz Lévi), est un monument à la fois philosophique et magique. C'est une synthèse morale très complète, et c'est, en même temps, la plus audacieuse démonstration qui ait été faite du Grand Arcane, de ce secret dont la révélation bouleverserait la terre et le ciel. Nos lecteurs n'attendent pas, sans doute, que nous leur en donnions l'explication. Celui qui trouve ce Mystère comprend qu'il est inexplicable de sa nature, et qu'il donne la mort à ceux qui le surprennent comme à celui qui l'a révélé. Ce secret est la royauté du Sage ; c'est la couronne de l'Initié que nous voyons redescendre vainqueur du sommet des épreuves, dans la belle allégorie du Cébès. Le Grand Arcane le rend maître de l'or et

de la lumière, qui sont au fond, la même chose ; il a résolu le problème de la quadrature du cercle, il dirige le mouvement perpétuel et il possède la Pierre Philosophale. Ici, ajoute le savant Mage, les Adeptes me comprendront ». Quant au *Manuel d'Epictète* et aux autres ouvrages de philosophie stoïcienne insérés dans ce volume, il ne faut pas perdre de vue qu'ils sont très peu distants du Gnosticisme, puisque le Stoïcisme était en honneur au Didascalée d'Alexandrie, et que le *Gnostique* de Clément n'est pas autre chose que le *Sage* de Zénon christianisé.

- 344 **THAVLÈRE** (Les Institutions de), religieux de l'ordre de Saint-Dominique. Paris, 1665, in-4, rel. v. Célèbre ouvrage mystique très recherché. 6 fr

- 345 **THÉOPHRASTE**. Traité des Pierres, traduit du Grec avec des notes physiques et critiques, traduites de l'anglais de M. Hill, auquel on a ajouté deux lettres du même auteur, l'une au Docteur Parson sur les couleurs du Saphir et de la Turquoise ; l'autre à M. Folkes, Président de la Société Royale de Londres, sur les effets des différents menstrues sur le cuire. Paris, 1754, in-12, rel. veau. 8 fr.

Ouvrage recherché des adeptes, car il renferme des lumières précieuses sur l'alchimie. On y trouve aussi des notices intéressantes sur la valeur magique des pierres précieuses.

- 346 **THULIÉ** (D<sup>r</sup> H.). La Mystique divine, diabolique et naturelle des Théologiens. Paris, 1912, fort in-8, br., couv. 7 fr. 50

Le D<sup>r</sup> Thulié, directeur de l'école d'Anthropologie, vient d'écrire, sous ce titre, un volume rationaliste indispensable à consulter pour se prononcer, en toute connaissance de cause, sur la valeur de la mystique. Il est fâcheux, toutefois, que des préoccupations étrangères à la science pure se fassent jour dans son livre. L'auteur s'attarde à certains phénomènes tels que les *Mariages mystiques, la jubilation mystique et les saintes voluptés*, qui prêtent à des évocations érotiques et à des manifestations antireligieuses faciles. Néanmoins, à ces exceptions près, c'est un ouvrage utile, appelé à rendre de réels services dans l'étude toujours difficile et délicate de la Mystique et de ses annexes.

- 247 **TILLOY** (A.). Le Péril Judéo-Maçonnique. Le Mal. Le Remède. Paris, 1897, in-8, br., couv. 2 fr.

Volume très curieux.

- 348 **TISSOT** (James). L'Imagination, ses bienfaits et ses égarements, surtout dans le domaine du Merveilleux. Paris, 1868, fort in-8 de VIII-607 p., br., couv. cons., bel ex. 10 fr.

Ouvrage précieux pour la pratique de la Magie, puisque l'auteur y révèle, page 602 et suivantes, les formules arabes et les figures secrètes employées pour obtenir la double vue. Il paraît que le procédé d'après l'auteur, réussit toujours. Du reste, tout le volume est consacré à la magie et à la sorcellerie. La Magie en général, la magie dans l'antique Orient, la magie greco-romaine, la magie en Occident, etc., etc.

- 349 **TISSOT** (Le P. H.). L'anti-magnétisme animal, ou collection de mémoires, dissertations théologiques, physico-médicales des plus savants théologiens et médecins, sur le Magnétisme, la Magie, les Pratiques superstitieuses, etc. Bagnols, 1841, in-12, br. 3 fr.

- 350 **TOCCHI** (M. E.). Etudes sur les trois Mondes, considérés dans leurs rapports avec la Trinité. Paris, 1859, 2 tomes en 1 fort in-8 de près de 550 p. br., couv. (*Bel exempl.*). 4 fr.  
Savant ouvrage enrichi de deux planches kabbalistiques se dépliant.
- 351 **TUMBA SEMIRAMIDIS** hermeticé sigillata, quam si Sapiens aperuerit, non Cyrus, ambitiosus, avarus, Regnum ille thesauros divitiarum inexhaustos, quod sufficiat, inveniet. H. V. D. — S. L., 1674, in-16, cart. 15 fr.  
Petit traité d'alchimie de la plus grande rareté.
- 352 **VALLEMONT** (De). Du secret des Mystères; dissertation théologique et historique, où l'on montre que la rubrique des missels qui ordonne de dire secrètement le Canon de la Messe est une continuation de la discipline du secret et du silence que l'Eglise primitive observait, etc Paris, 1710, 2 vol. in-12, rel. veau anc. 15 fr.  
Ouvrage extrêmement intéressant, de l'érudite abbé de Vallemont, sur les mystères initiatiques du Christianisme primitif.
- 353 **VAN HELMONT** (François Mercure). Quædam præmeditata et considerata Cogitationes super quatuor priora capita Libri primi Moysis, Genesis nominati. Prolatæ à Francisco Mercurio ab Helmont. Amsterdam, 1697, in-12, rel. 10 fr.  
Commentaire kabbalistique des quatre premiers chapitres de la Genèse. Notre exemplaire a servi à Jean de Pauly pour sa traduction du *Zohar*. Ce détail, mieux que tout commentaire, souligne la haute valeur de ce rarissime volume de l'Initié Van Helmont.
- 354 **VIERZON** (Paul). Le Livre de la Destinée. Les Présages de Bonheur et de Malheur. Ce qu'il faut faire, ce qu'il faut éviter, ou l'art d'être heureux. Paris, s. d., fort in-12, br., couv. 5 fr.  
Superstitions diverses: les superstitions relatives au mariage, aux enfants, aux animaux, végétaux, minéraux. Jours néfastes. Présages funèbres. Pressentiments. Croyances et pratiques des chasseurs. Superstitions des gens de mer. Rites du sang relatifs à la construction des maisons. Médecine populaire et remèdes bizarres. Ce qui a survécu de la magie et de la sorcellerie, etc.
- 355 **VIGENÈRE** (Blaise de). Philostrate. De la Vie d'Apollonius thyanéen en VIII livres, de la Traduction de B. de Vigenère, bourbonnois, reveuë et exactement corrigée sur l'original grec par Fed-Morel, lecteur et interprète du Roy, et enrichie d'amples commentaires par Artus Thomas, sieur d'Embry, Parisien. Paris, 1611, 2 tomes reliés en un gros in-4, *portrait d'Apollonius*. 15 fr.  
Excellente traduction du kabbaliste Blaise de Vigenère, avec notes et commentaires ésotériques de l'érudite Artus Thomas sur l'astrologie, la magie, la métempsycose, etc., en un mot sur toutes les branches de l'occulte. Cette version est remarquable par sa crudité, car la langue du XVI<sup>e</sup> siècle se permettait des licences qu'on ne tolérerait plus aujourd'hui.
- 356 **VILLAIN** (Et. Fr.). Histoire critique de Nicolas Flamel et de Pernelle sa femme; recueil d'actes anciens qui justifient contre les imputations des Alchimistes. On y a joint le testament de Pernelle et plusieurs autres pièces intéressantes. Paris, 1761, petit in-8, veau marbré, de plus de 400 p. 7 fr.  
Bel exemplaire de cet ouvrage rare, bien complet du portrait en frontispice de N. Flamel et de la planche se dépliant représentant la maison qu'il fit bâtir, en 1407, rue de Montmorency.
- 357 **VINCENT** (F. V.). De l'Idolâtrie chez les anciens et les modernes. Traité de la science des mythes dans son application aux formes du Judaïsme et du Christianisme. Paris, 1850, beau vol. in-8, br., couv. (*Bel exemplaire*). 12 fr.
- 358 **VINCENT DE BEAUVAIS** (Etudes sur) Théologien, Philosophe, Encyclopédiste, ou examen des études théologiques, philosophiques et scientifiques au Moyen Age, XIII<sup>e</sup> siècle, par J.-B. Bourgeat. Paris, 1856, in-8 de 240 p. br., couv. (*Bel exempl.*). 2 fr.  
Ouvrage important et des plus intéressants. « Les œuvres de Vincent de Beauvais embrassent tout ce que l'on pouvait savoir de son temps sur Dieu, l'Univers et l'Homme, d'après la révélation, la raison et la tradition ».
- 359 **VITOUX** (G.). L'Agonie d'Israël. Paris, 1891, in-12, br., couv. 2 fr.  
La question juive. Production des sexes. Supériorité de la femelle. La décadence juive. Index bibliographique des ouvrages et noms cités.
- 360 **VOLLOT** (Abbé H.). Du Système Chronologique de Manéthon, confronté avec les plus récentes découvertes de l'Archéologie. Paris, 1867. in-8, br., couv., envoi d'auteur. 2 fr.  
Travail important sur l'Égyptologie basé sur des documents positifs.
- 361 **VULLIAUD** (P.). Le Destin mystique. Semaine mystagogique. Paris, 1910, gr. in-8, br., couv. (*neuf publ. à 5 fr.*). 4 fr.  
Superbe ouvrage d'ésotérisme.
- 362 **WAITE** (A. E.). The Mysteries of Magic, a digest of the writings of Eliphaz Lévi. London, 1886, gr. in-8, rel. pleine toile de l'édit. 8 fr.  
Intéressant ouvrage, inspiré des œuvres d'Eliphaz Lévi.
- 363 **WARBURTON**. Dissertation sur les tremblements de terre et les éruptions de feu qui firent échouer le projet formé par l'Empereur Julien de rebâtir le temple de Jérusalem. Paris, 1754, 2 vol. in-12, rel. v. 6 fr.  
Ces deux volumes sont remplis de recherches sur les phénomènes extraordinaires d'origine inconnue. Les Prodiges qui eurent lieu à Jérusalem, sous l'empereur Julien, et parfaitement avérés par l'histoire, ont toujours été l'objet d'hypothèses demeurées sans solution. Warburton rapproche de ces manifestations de l'occulte une foule de faits étranges parfaitement authentiques, bien qu'humainement inexplicables.
- 364 **WILKINS** (Charles). Le Bhagavat-Geeta, ou Dialogues de Kreeshna et d'Arjoon, contenant un précis de la Religion et de la Morale des Indiens. Traduit du Sanscrit, la Langue sacrée des Brahmes, en Anglois, par M. Charles Wilkins, et de l'Anglois en François, par M. Parraud, de l'Académie des Arcades de Rome. Londres, 1787, fort in-8, rel. 8 fr.  
Précieuse édition, et d'une valeur toute spéciale, de ce livre sacré des Hindous que nous appelons, aujourd'hui, le *Bhagavad-*

*Gita*. Dans une savante introduction, Charles Wilkins, initié Swedenborgien et théosophe élevé, dévoile des mystères de la plus haute importance. On se demande parfois, comme avec une sorte d'inquiétude, quelle est la véritable origine et surtout la valeur de ces traditions captivantes venues de l'Extrême Orient et que des Missionnaires intrépides répandent, en notre temps, sur tous les points du globe. L'auteur, qui a beaucoup fréquenté naturellement le célèbre Voyant suédois, nous révèle que tous les livres sacrés de l'Inde ont été composés d'après de très anciens ouvrages cités dans les *Nombres* et intitulés : *Les Guerres du Seigneur, Les Prophéties et le Livre des Justes*, mentionnés encore par Jérémie, Le Livre des Rois et Josué. Ils étaient donc connus du rédacteur du *Pentateuque* comme appartenant à la plus haute antiquité. Ces monuments vénérables du culte primitif ne seraient point perdus et se trouveraient mystérieusement conservés, paraît-il, dans la Grande Tartarie. « La Sagesse des hommes de ce temps-là, dit l'auteur, venait de la Science de ces livres qui les mettaient en communication avec le Ciel. Ceux qui avaient la connaissance des Correspondances, enseignées dans ces traités, furent appelés Sages et Intelligents, ensuite Devins et Mages ». Il est indéniable que ce coup de lumière donne une certaine couleur de vérité aux évangiles qui nous arrivent de Bénarès ou des bords du Gange, et l'on ne peut s'empêcher de penser, non sans quelque sympathie, à ces étranges Mahatmas si ridiculisés naguère, mais qui sont peut-être moins en baudruche qu'on le suggère. Quoiqu'il en soit, en raison de ce point de vue origi-

nal et de ses notes remarquables, la traduction de Ch. Wilkins nous paraît mériter la plus grande attention, et nous la désignerons volontiers sous le nom de Version théosophique.

365 **WRONSKI** (Hoéné). Développement progressif et but final de l'Humanité. Paris, 1861, fort in-8, de 416 p., br., couv. bel ex. 20 fr.

Cet ouvrage, fort rare, du génial Polonais a pour objet de déterminer la signification absolue du progrès, d'en signaler le but final, et d'indiquer à l'humanité les moyens d'y parvenir en lui dévoilant la puissance dont elle dispose. Quelle est notre destinée sur la terre ; que sommes-nous et que devons-nous y faire ? Voilà ce que Wronski démontre magnifiquement avec cette rigueur du mathématicien qui le classe hors pair parmi les savants de notre époque. Pour l'auteur, cela ne fait aucun doute, nous marchons à grands pas vers la *découverte publique et universelle de l'essence de l'absolu*. Ce sera dans la septième et dernière période que l'homme parviendra à développer en lui son *autogénie* et à opérer ainsi sa *création propre et absolue*, qui sera le fruit non seulement de cette période, mais de toute l'existence de la terre. Sans qu'il y paraisse, ce traité est un commentaire magistral de l'Apocalypse et l'apothéose du Messianisme auquel le grand Philosophe a consacré son existence si douloureuse et si tourmentée. Il y a tout lieu de croire que Saint-Yves d'Alveydre a médité longuement ces pages admirables, et s'en est souvenu dans son œuvre qui n'en conserve pas moins son originalité propre et toute sa grandeur.

## SUPPLÉMENT

366 **ALABASTER** (Guillaume). Apparatus in revelationem Jesu Christi. Anvers 1607, un vol. in-4, br. avec deux planches repliées, gravées. 20 fr.

L'auteur de ce livre de Kabbale était très apprécié par le célèbre astrologue J.-B. Morin comme il en appert de la Vie de ce grand homme (V. N° *du Catalogue*) où on le nomme « très savant ès langues orientales, dans les mystères de l'Escriture et de la Caballe ». Une foule de symboles y sont révélés. Ce que l'on appréciera plus encore, c'est que cet ouvrage est une méthode de lecture ésotérique. Mais la perle de l'œuvre est assurément l'application qu'Alabaster fait de son initiation kabbalistique à l'arcane de l'inscription surnaturellement apparue au festin de Balthazar. La résolution de cette énigme par la technique des Initiés est admirable.

367 **BROTONNE** (F. de). Civilisation primitive, ou Essai de restitution de la Période antéhistorique, pour servir d'Introduction à l'Histoire Universelle. Paris 1845. — *Les Nestoriens et les Tribus perdues*, contenant les preuves de leur identité, une exposition de leurs mœurs, coutumes et cérémonies, etc., par Asahel Grant, D<sup>r</sup> médecin. Paris, 1843. Ensemble 2 ouvrages reliés en un gros vol. in-8. 10 fr.

Le premier ouvrage est un des plus beaux recueils de traditions cosmogoniques des peuples les plus anciens du Globe ; le second est particulièrement curieux et contient de curieuses révélations, notamment sur les *Yézidis ou adorateurs du Diable*.

368 **DEBAY** (D<sup>r</sup> A.). Histoire naturelle de l'Homme et de la Femme. La Race humaine primitive, ses métamorphoses. Suivie de l'histoire des Monstruosités. Ouvrage orné de onze gravures hors texte. Paris, 1882, fort in-12 de 436 p., br., couv. 5 fr.

Des Satyres, Tritons et Sirènes. Hermaphrodites. Hommes à queue. Hommes incombustibles. Hommes sauvages. Hommes amphibies. Hercules. Coureurs. Voltigeurs. Ventriloques. Femmes à barbe. *Anaphrodisie* ou froideur en amour. *Aphrodisiaques*. Philtres pour l'amour. Hippomanès. Visionnaires. De l'imagination et de son influence sur le fœtus. Métamorphoses de l'être humain par l'alimentation et l'exercice. Rajeunissement des vieillards. Des combustions spontanées. Ouvrage épuisé et rare. Tous les volumes du D<sup>r</sup> Debay se rattachent à l'occulte et forment une collection des plus curieuses. En voici une série assez difficile à réunir :

369 — Hygiène et Physiologie de l'amour chez



- les deux sexes. Aphrodisie et anaphrodisie. Paris, 1882, fort in-12, br., couv. 4 fr.  
Moyens faciles de s'attacher la femme et de s'en faire aimer. Moyens que peuvent employer les femmes pour se faire aimer des hommes. Drogues pour provoquer l'amour ou le combattre. Celles qu'on peut utiliser sans danger; celles qu'on doit proscrire. Du culte de Vénus chez les Grecs. Les orgies érotiques au moyen âge. Ouvrage rempli de renseignements utiles et précieux.
- 370 — Hygiène et physiologie du Mariage. Paris, 1880, fort in-12, de 500 p., br., couv. 4 fr.  
Les heures propices à l'amour. Remèdes pour exciter à l'amour. Formulaire et recettes. Philtres à l'usage des hommes. Philtres à l'usage des femmes. L'auteur indique l'inocuité des uns, le danger des autres. Poudres, pastilles, confitures excitantes. Procédé des Indiens, etc. Art d'avoir de beaux enfants. Ceintures de chasteté. Flagellation. Manière d'employer la flagellation pour combattre l'impuissance, etc. etc.
- 371 — Hygiène et Perfectionnement de la Beauté humaine. *Art de développer les formes ou de les diminuer*, etc. Paris, 1853, fort in-12, br. couv. 4 fr.  
Cet ouvrage, qui est un excellent guide pour les dames qui désirent acquérir une belle plastique, renferme un curieux traité de Physiognomonie.
- 372 — Hygiène des Plaisirs selon les âges, les tempéraments et les saisons. Paris, 1864, fort in-12 br., couv. 4 fr.  
Ouvrage exclusivement consacré aux plaisirs de l'amour.
- 373 — Philosophie du Mariage, faisant suite à l'Hygiène du Mariage. *Des Sympathies et antipathies conjugales*. Paris, 1895, in-12, br., couv. 3 fr. 50
- 374 — Hygiène complète des Cheveux et de la Barbe. Mélanogénésie ou Régénération de la couleur des cheveux blancs au moyen de certains aliments et boissons. Paris, 1851, in-12, br., couv. 3 fr. 50  
Nombreuses recettes utiles, pratiques et efficaces. L'auteur signale les procédés nuisibles.
- 375 — Hygiène des Douleurs. Paris, 1867, fort in-12, br., couv. 4 fr.  
Des nerfs. De leur curieuse influence sur le physique et le moral. Névrothérapie. Les Sens. Exaltation, Hallucination, Perversions sensorielles. Démonomanie, Cauchemars, etc.
- 376 — Les Parfums et les Fleurs. Histoire des Phénomènes les plus remarquables et des curieux mystères de l'empire de Flore. Paris, 1861, in-12, br., couv. 4 fr.  
Précieux au point de vue ésotérique et symbolique. Plantes symboliques, consacrées aux dieux et déesses. Emploi des fleurs dans la thérapeutique. Curieuse action des parfums sur les tempéraments. Plantes médicinales. Plantes vénéneuses, etc.
- 377 — Hygiène et Gymnastique des Organes de la Voix. — Histoire de la Musique et de la Mimique depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Paris, 1861, in-12, br., couv. 4 fr.  
Parallèle entre les notes et les couleurs. Alimentation et régime des chanteurs et des acteurs. *La musique appliquée à la médecine. Heureux effets de la musique sur les maladies. Effets de la musique sur les animaux*, etc.
- 378 **DUBALEN** (D<sup>r</sup> Paul). Pratiques médicales populaires dans les Landes. Lyon, 1907, gr. in-8 br., couv. *Non mis dans le commerce* 6 fr.  
Thèse pour le Doctorat en médecine. *Des remèdes populaires. Rebouteurs et Maîtres. Leurs manœuvres opératoires. Raisons de leurs succès*. Dans cet ouvrage, l'auteur reproduit des recettes et pratiques de médecine occulte fort étranges, *absolument inédites* et qu'on ne rencontre dans aucun grimoire. Le D<sup>r</sup> Dubalen a au moins la sincérité de reconnaître que ces remèdes bizarres guérissent, et il explique ces cures par la *confiance, l'imagination et la foi*.
- 379 **FANJOUX** (D<sup>r</sup> J. M. Joseph). Aperçu médico-légal sur la Magie et la Sorcellerie, avec leurs influences actuelles sur le développement des maladies mentales. Lyon, 1909, gr. in-8, br., *Non mis dans le commerce*. 6 fr.  
Thèse pour le Doctorat en médecine. *La Magie et la Sorcellerie à travers les âges. Principes généraux de la Magie. Le Magicien (Vintras et Boullan). La Sorcellerie du Moyen âge au XVII<sup>e</sup> siècle. La Magie au XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècles. Exploitation de la Magie et de la Sorcellerie modérées. Thérapeutique populaire et Magie. Les Sorciers à la campagne (Reproduction de curieuses formules et injurations) Les Talismans*, etc.
- 380 **FIGUIER** (Louis). L'Alchimie et les Alchimistes. Essai historique et critique sur la Philosophie hermétique. Paris, 1856, fort in-12 de VI-417 p. br., couv. Edition revue et augmentée. 5 fr.  
Etude excellente, pleine de renseignements utiles relatifs à l'hermétisme, et qui n'a été encore remplacée par aucune autre publication analogue.
- 381 **GILBERT** (Emile). Philtres, Charmes, Poisons. Antiquité. Moyen âge, Renaissance. Temps modernes. Paris, 1880, gr. in-8, br. couv. — Essai historique sur les Talismans dans l'Antiquité, le Moyen âge et les Temps modernes. Paris, 1881, gr. in-8, br., couv. *Envoi d'auteur signé*. 12 fr.  
Mémoires rarissimes de M. Emile Gilbert, pharmacien, ex-interne des Hôpitaux de Paris. Le premier a été couronné par l'Institut (*Académie des Sciences*) au concours Barbier 1881; le second est une étude pour faire suite à celle des *Philtres, Charmes, Poisons*. Ces travaux, vraiment consciencieux et savants, se font remarquer par une documentation : *Les plus riches : Les Philtres et les Magiciens dans l'ancienne Rome. Apulée, Meroë, Lucius, Pamphile. Néron, ses talismans. Tiridate et ses Mages. Simon le Magicien. Plantes usitées dans les Philtres, leur pouvoir. Les Enchantements. Porta, Cosme Ruggieri, René le Florentin. Ambroise Paré, Césalpin, Mercurialis de Forli, Ardouyn de Pise. Boyle, Fludd, Glauber, Kunkel, Lefebvre, Glaser, Lémery, etc. Origine des talismans. Talismans métalliques. Métaux en usage. Vertus et propriétés. Pierres précieuses employées comme talismans. Circonstances particulières et historiques se rattachant à chacune d'elles. Talismans végétaux. Talismans animaux. Les Talismans et les doctrines de Arnauld de Villeneuve, Marsile Ficin, Paracelse, Cardan, etc. Les Talismans d'aujourd'hui*.
- 382 **GILBERT** (Emile). Sorciers et Magiciens. Moulins, 1895, fort in-8, br., couv. 5 fr.  
Le Sorcier des Campagnes. — Le Sorcier-médecin. Le Sorcier-Vétérinaire. Les Ber-

gers, leurs pouvoirs occultes. Le Sorcier-Magicien. Le Sorcier charmeur d'animaux. Plantes et secrets mis en œuvre. Les « Me-neux de loups » et leurs moyens secrets, etc. Cet ouvrage complète les deux précédents.

383 **GRANDET** (J. M.) Philosophie de la Révélation. Paris, 1857, un vol. in-8, br. 8 fr.

Cet auteur ne fit tirer qu'un nombre très restreint d'exemplaires de ce livre. Il les destinait à quelques personnes savantes dont il désirait connaître l'opinion ou dont il sollicitait l'objection relative à un système tout nouveau. Notre volume porte la mention de *Second* essai. Ce serait plutôt un second tirage d'une petite quantité d'exemplaires, augmenté de quelques éclaircissements. Le célèbre philosophe Ch. Renouvier estimait que Grandet était « un rude joueur qui bat l'orthodoxie avec ses propres armes ? » Ferons-nous observer qu'on a préféré faire publiquement le silence sur la doctrine de cet écrivain que de la réfuter. Comme l'indique le sous-titre : *Le Verbe ou la Raison absolue différenciellement personnifiée dans l'Univers*, l'auteur établit sa thèse hardie sur les principes des Mathématiques supérieures et leur emprunte leur force argumentative. Il soumet à sa robuste critique de penseur et d'érudit les théories officielles sur les profonds Mystères : *La Trinité, l'Incarnation, la Rédemption, l'Homme et sa Destinée...* L'effort intellectuel de Grandet, très captivant à suivre pas à pas, aboutit à la compréhension des croyances primitives du Christianisme, à leur ésotérisme. Ce livre, au titre sans miroitement, contient de vraies révélations. Les hommes d'élite apprécieront cette œuvre où le Mystère est, on peut le dire, dévoilé par la philosophie des Nombres.

384 **MICHEL DE FIGANIÈRES** (Louis). Vie Universelle. Explication selon la Science vivante et fonctionnante de Dieu et de la vie des Êtres, des Forces de la Nature et de l'existence de Tout. Paris, 1859, fort in-8 de près de 600 p., br., couv. 10 fr.

Complément indispensable, mais très rare, de la *Clé de la Vie*. Le célèbre Voyant y expose, d'une manière plus claire et plus accessible à tous, le plan divin, la loi de création et de Vie. Ce livre, qui fit une sensation profonde dans le monde savant, est un ouvrage initiatique de premier ordre, très recherché.

385 **MOREY** (Chanoine J. J.). Devins et Sorciers dans le département de l'Allier. 1840-1909. Recettes magiques. Moulins, 1909, in-8, br., couv. 6 fr.

Récueil des plus curieux, tiré seulement à 120 exemplaires, que l'auteur a dû retirer aussitôt du commerce. Sous ce titre : *Cahier d'un Rebouteur*, l'abbé Morey y a reproduit les *Recettes Magiques* qu'il avait copiées sur le formulaire *manuscrit inédit* d'un sorcier célèbre du Bourbonnais.

386 **MORIN DE VILLEFRANCHE** (J.-B.). La Vie de Maître Jean Baptiste Morin, natif de Ville-franche. Paris, 1660, in-12, rel. parchemin. 12 fr.

Savant ouvrage d'un ami et disciple du fameux astrologue que le cardinal de Richelieu consultait volontiers pour les affaires importantes de sa politique. Tout en narrant la vie de son maître, l'auteur, initié ès-arts astrologiques, en révèle les arcanes, énumère, en les commentant, les prédictions du Kabbaliste de Villefranche. De plus, il insère un discours de J.-B. Morin lui-même sur la vérité des prédictions astrologiques, par rapport à ceux qui y croient trop et à ceux qui y croient trop peu ou pas du tout. Les réflexions astronomiques qui terminent l'ouvrage, et qui se rapportent à la vie de Morin, ne sont pas les moins initiatiques de ce livre précieux et fort rare.

387 **ROCHAS** (Colonel de). La Science des Philosophes et l'art des Thaumaturges dans l'antiquité. Gr. in-8, br., nombr. fig. 8 fr.

Ouvrage tiré à 220 exemplaires. Le colonel de Rochas y publie, pour la première fois, la traduction des *Pneumatiques* de Héron d'Alexandrie et de Philon de Byzance. C'est avec les *Forces non Définies* le plus curieux ouvrage du savant Directeur de l'École Polytechnique.

388 **SEGAUD** (Abbé J.). Une Manifestation diabolique (1880-1891). *Etude sur le Caractère de faits merveilleux*. Lyon, 1899, fort in-8, br., couv. 4 fr.

Ouvrage remarquable du savant aumônier militaire, docteur en théologie, sur la Mystique et les Forces inconnues. Cette étude fort curieuse du merveilleux moderne constitue un complément très utile au célèbre ouvrage de Gorres sur le même sujet (*V. N° 197 du Catalogue*).

## MARY, PRINCESSE KARADJA

### KING SALOMON

A mystic Drama in five Acts an Epilogue with Commentaries.

London, 1912, fort in-12, br., couv. symb., figures. Broché 6 fr. ; relié . . . . . 8 fr.

La Princesse Karadja est l'illustre fondatrice de l'*Alliance Gnostique Universelle* dont le siège est 49 *Onslow Gardens, London, S. W.* Tout le monde peut en faire partie. Les membres de l'*Alliance* ne paient aucune cotisation et conservent intégralement leurs croyances personnelles, car l'œuvre a pour base la CHARITÉ et non la FOI. La Princesse Karadja a été initiée en astral, dans la *Gnose* et les *Mystères Maçonniques*, comme les véritables Rose-Croix du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècles. KING SALOMON est la révélation des plus secrets arcanes de cette initiation. Cette œuvre s'impose par sa science profonde, son ésotérisme transcendant, et donne la clef des grandes lois occultes. Les F. M. y trouveront de nouveaux rayons de lumière, et les profanes pourront pénétrer, à la suite de la noble hiérophante, dans toutes les subtilités de la véritable Gnose et de la haute Kabbale.

#### DU MÊME AUTEUR :

- L'Évangile de l'Espoir, in-12, br. . . . . 0 fr. 60
- The seven Sacraments, in-12, br. . . . . 1 fr. 25
- The ancient Therapeuts, in-12, br. . . . . 0 fr. 60

SAINT-YVES D'ALVEYDRE

# L'ARCHÉOMÈTRE

Clef de toutes les Religions et de toutes les Sciences de l'Antiquité. Réforme synthétique de tous les arts contemporains. Accompagné de 5 planches en couleurs, de 10 portraits et de 100 figures et tableaux. Paris, 1913, gros volume in-4. 40 fr.

Le fameux *Archéomètre* de Saint-Yves d'Alveydre, annoncé depuis si longtemps et si impatiemment attendu, vient enfin de paraître sous une forme splendide, digne de l'œuvre et de son auteur. C'est la *Somme de l'Ésotérisme*, le majestueux couronnement des travaux transcendants du Grand Maître de l'École Occultiste, enfin l'étalon indispensable sur lequel doit se mesurer l'entendement humain. Il est impossible de parler congrûment de ce chef-d'œuvre après une première lecture. Une longue et sérieuse étude est indispensable pour l'analyser comme il convient.

C'est une œuvre d'une tessiture élevée. Chaque mot a son étincelle, chaque phrase son rayon. Le livre entier est une explosion de lumière. *L'Archéomètre* constitue la plus belle manifestation chrétienne qui ait vu le jour depuis bien des siècles. A cette heure de conflits graves entre les Révélation d'Orient et les Révélation d'Occident, l'œuvre géniale de Saint-Yves d'Alveydre est comme un phare allumé dans les ténèbres de la nuit pour guider vers le port les nefs en perdition. Pour donner une idée complète de ce monument ésotérique, nous reproduisons ci-après la Table détaillée des Matières :

*Introduction à l'Etude de l'Archéomètre. — L'Archéomètre. — Sa reconstitution objective. — Solstices et Equinoxes de la Parole du Verbe. — Archéométrie des Religions comparées dans l'Incomparable. — Le Brahmanisme, renversement de l'Ishoa-Risme. La Protestation de Pho-Y, de Za Rathos Tra, du Proto-Bouddhisme Gayna. — Le Johannisme des Sobbas et le Mahométisme. — Les Etudes classiques ; leur influence. — Les hiérarchies des peuples. L'Astronomie humaine. Athéniens et Romains ; leur caractère anarchique. Origine des Grecs. Les Cycles antiques. Les Métropoles. La Protosynthèse verbale. Le Paganisme méditerranéen. Les Invasions. Apparition de Pythagore. L'époque actuelle comparée à celle de Pythagore. Pourquoi nous avons écrit ce livre. — La Sagesse de l'Homme et le Paganisme. La Régression mentale. De la synthèse verbale universelle à la Philosophie individuelle. L'Instruction païenne et l'Education chrétienne. Définition du Paganisme. Son caractère. Son Essence est l'Anarchie. La Volonté humaine érigée en Principe. La Trimourti de Krishna. Les Soudras. Mentalité de la troisième caste. Leur rejet par les Corps religieux. Le millénaire du Paganisme méditerranéen. Le Paganisme domine Clergé et Clergie depuis quatre siècles. Instruction exclusivement païenne. Education religieuse réduite à la catéchisation. Déséquilibre en faveur du Paganisme. L'Etre et l'Avoir. Phryné et l'Aréopage. Le Paganisme expérimental chez l'Enfant. Le Père et la Mère ; leur rôle. L'École de la Vie. Où trouver l'Esprit de Vie ? La Richesse. Evolution païenne de l'Enfant. Le Prêtre ; son rôle ; Le Catéchisme. L'Université. La Possession païenne. — L'Erreur triomphante. Lutte de Pythagore contre la mentalité païenne. Ses efforts pour la reconstitution de la Proto-Synthèse. Le Paganisme au temps de Pythagore. Résistance des Tiers-Ordres. Pythagore et Aristote. Pythagore est-il un philosophe ? Ses maîtres. L'unité religieuse antique. Les différentes Synthèses ; leur superposition. Adam. Citation de Moïse. Koush ; les Kashidim. Pythagore pèlerin de l'Unité. Livres d'Orphée. Thoïth et Thoïth. Noms du Verbe dans les deux premières Synthèses. Pythagore répudie le Paganisme. Théopanie de Pythagore. L'Orphisme. La maîtrise de Noachide. Les OSIoï. Pythagore détruit ses propres œuvres. — Les Successeurs de Pythagore. Les Vers Dorés. Manuscrits achetés par Platon. Les Pythagoriciens persécutés. Lysis et les Vers dorés. Le Grand Pan. Les Trois Crédos. Le serment d'Orcos et la triple certitude. Fondation de l'Etat social universel. — Le faux Pythagorisme ancien et moderne. Les trois Races mentales. Les Vers dorés inclinent au Panthéisme. Les principaux commentateurs de Lysis. Les trois Conclusions ; les trois Races mentales et leurs rapports avec le Christianisme. L'Eclectisme Alexandrin. Hiéroclès. Les théologiens concordataires. Dacier. Le néo-Paganisme. Jordano Bruno. Fabre d'Olivet. Réserves sur les derniers Vers dorés. Empédocle. La Race blanche pure. Dangers résultant de la compromission avec le Paganisme. — La Mort Spirituelle. La Renaissance et le Triomphe du Paganisme par l'Humanisme moderne. Naissance de l'Humanisme au XIV<sup>e</sup> siècle. Son Esprit. Son action sur l'Etat social chrétien. Ses conséquences. Papes et Eglise enseignante devant l'Humanisme. Dangers des études païennes. Utilité de la Catéchisation. Le Clergé pouvait éviter le danger ; son point vulnérable. La Renaissance païenne accueillie sans crainte par les Réguliers. Les Etudes païennes et la Clergie. Ecllosion infernale chez les Lettrés de la Renaissance. Les Secrétaires apostoliques : Pétrarque, Boccace, Coluccio, Salutati, Pogge, Laurent Valla, l'Arétin, etc. Leur influence sur les siècles suivants. Résultat païen de l'Humanisme ; est-il inévitable ? qui l'a rendu tel ? Les Papes devaient-ils recevoir les Orientaux ? Le véritable Humanisme. Les deux Esprits de l'Histoire. Les Faits et les Lois. Le Principe de la Sociologie ; sa Clef. Lois régulatrices de l'Humanisme. Les trois Ordres sociaux et les trois degrés d'Enseignement. — La Sagesse de Dieu et le Christianisme. La Voie. La Mathèse chrétienne. Reconstitution de la Proto-Synthèse. Nos guides. Le Christianisme est l'unique Religion. La Mathèse chrétienne et les trois Synthèses. Tableau synoptique. Les Livres sacrés divinisés en trois Synthèses. Leur origine commune. L'Evangile. Jésus. L'AMaTh. La Mathèse et saint Jean. Daniel, Esdras ; reconstitution de la Synthèse. La CaBaLaH et ses Clefs. Les Universités antiques. Sceau du Dieu-Vivant dans les Védas ; dans l'ARKA-METRA. Le nom de JeShU et ses correspondances. La Tradition devant la Mentalité européenne endormie. Nos efforts pour la réveiller. — Les Critères constitutifs de la Matière. Cycles sociaux des Patriarches. AD-AM. Origine de la Religion. La Certitude et l'Evidence. Les trois Critères. Premier Critère. Critère des Philosophes. Ses conséquences sur la Vie sociale. La Science et la Vie. — Second Critère. Premier degré : Positif. Le Prêtre et le savant. La Science n'est pas un produit de l'Esprit Humain. La Science, législation du fait. La Pensée humaine. Réflexion de l'Incidence universelle. Les Sens exter-*

nes, individuels, collectifs. Biologie et Physiologie. Les instruments, organes épigénétiques. Les différents degrés de constatation. Les Séries sont évolutives, leur enchaînement involutif. Les deux Lois d'attraction. Le Temps organique. Le Fait cosmique n'est pas purement mécanique. L'Harmonie témoigne d'une suprême Raison. Où s'arrête le critère scientifique. Sa conclusion. — Second critère. Second degré : Comparatif. Marche des Patriarches vers la Synthèse. Les Faits conduisent aux Lois ; celles-ci au Principe. Négation de la Matière et de l'Esprit pur, au sens métaphysique. La racine MaT. Matière et substance. Le corps n'implique pas l'état matériel. Les Minéraux et les Végétaux. Résurrection expérimentale de leurs formes. L'homme ne crée pas les Nombres. Le Son. Les Forces et les Puissances ; leurs rapports ; leur nature. Ondulation et Vibration. Loi de l'Intensité dynamique. Loi des Puissances vivantes. De la Première Révélation à la seconde. — Troisième Degré : Superlatif. Le Témoignage des Patriarches. Alphabets sacrés. Le Sceau cosmologique. L'Etat social humain. Les deux Modes d'Existence ouverts par la Naissance et la Mort. La civilisation primordiale. Le Culte des Morts. La Physiologie du Temps. Aucune Universalité existante n'a inventé la Proto-Synthèse. La Raison sociale de l'Univers visible est-elle le Verbe ? L'Homme a-t-il en lui le Verbe et la Vie ? Les Puissances du Verbe. Les ALHIM sont au Verbe comme les lettres à la Parole. Leur Harmonie. L'existence est-elle la Vie ? — Troisième Critère. La Religion. Le Critère de la Religion union des deux Critères vrais. Les Sens : externes, internes ; les intimes et la Biologie. Rapport entre les internes et les intimes. Expérimentation des sens intimes. Leur dernier vestige : la Conscience. Les sens internes et le développement autonome de l'Etre individuel. L'Homme ne peut atteindre par lui-même ce degré, qui pourtant n'est pas sa dernière possibilité de Vie. — Intégration des Patriarches dans la Vie. — Leur Certitude de la Vie verbale. — L'Instase. — La Révélation ésotérique du Verbe. — La Révélation suprême du Principe. — La Vérité. — Identité du Christianisme avant et après l'Incarnation. — Constitution de la première Eglise. Nécessité d'un seul Pasteur. La Religion du MeShI-aH seule peut donner la Paix. Adam premier chef ecclésiastique terrestre. Pythagore et la Philo-ShOPh-Ya. Sagesse et Philosophie. ShOPh-Ya et Minerua. Définition de ShOPh-Ya. La Trinité ; ses dix aspects. Le Nom du Père ; son importance. La Clef de sagesse révélée par Daniel. Le SheMaN et le SheMa. Manifestation de ShOPh-Ya par le Verbe divin. Les ALHIM patriarchaux et Pythagore. Y-a-t-il deux Religions ; deux Sagesse ? Réponse évangélique. Pythagore et saint Pierre. AMaTh et BRASHITH. Le nombre 1440. BRA et BARAT dans Bharata-Yarsha. Nécessité de proclamer la Vérité. Notre accord avec l'Ordre théologique. Saint Augustin. Coursier et Cavalier dans la Langue prophétique. — Christianisme ésotérique. — Saint Augustin et Moïse. ARETs. Origine du mot Chrétien. MESH-I-Ha et MeSHS-Ia-H. ShaNaH et NaHaSh. Le Bapte. L'IONaH. la lettre N. — I.N.R.I. Fonction de N ; ses rapports avec IONaH et NaHaSh. La Chute et ses conséquences. Nécessité de l'Incarnation du Verbe. La Génération. Les deux cerveaux de la femme. La conception chez la Femme et chez la T. S. Vierge. Mystères de la Femme. d'Ève. L'Amour réciproque de l'Homme et de la Femme. Nécessité d'une Vierge à l'Incarnation du Meshiah. La Religion unique affirmée par Saint Augustin. Les Néo-Sabéens. La raison divine et ses puissances dans l'Univers. L'action de Jésus-Verbe schématisée dans la Substance humaine. Le Mythe solaire. Concorde des Livres sacrés. L'enseignement anti-chrétien ; ses conséquences. Le Gihena. Citation de Saint-Luc. L'Eau ; sa fonction, son symbole. Les Lois vivantes. Le Destin. L'Ontologie humaine ; son triple hiérogamme. Le SHIN. Les SHEMAH-IM. L'énergie est à elle-même son support. La Fonction des ALHIM. Le Verbe Créateur est Jésus. La Clef de 5. MAeTaTRON. Le Nom du Père proclame celui du Fils. IG et AG ; IGnis et Agni ; AGnus Dei. — La Vie : — Le Canon organique de Vie de l'Humanité et sa Révélation. Les Soudras. Etymologie du mot Paganisme. Go ; Go-Y. Kahal et Kahalah. Triple organisme du Kahal. Paroisses ou Kahals aux prises avec l'Etat Go-Y. L'Impôt de jeunes et ses ressources. Nécessité de l'Autonomie Chrétienne. Le Canon social de la Tradition sacrée. Légitimité et Légalité. Le Canon social est-il positif ou mystique ? Pourquoi le Sacerdoce n'en a pas cherché le sens positif. Tendances de l'Eglise d'Occident à l'Organisation sociale. Pourquoi les Etats européens ne peuvent s'établir sur le modèle des Etats-Unis d'Amérique. Conséquences du Congrès de Westphalie. Nécessité du rétablissement des trois Pouvoirs sociaux. La Révolution européenne et le Souverain Pontifical. La Révolution française et ses suites sociales. Nos efforts auprès du Gouvernement français. Les lois de l'Histoire à l'œuvre dans les Faits. — La Vie divine et la Révélation des Mystères — La Révélation des Mystères de la Trinité. Citation de Saint Cyrille. La sélection initiatique. Saint Paul et la Légalité. Les Correspondances Liturgiques. Noël. Le Jour des Ames. Le Verbe Incarné a résumé toute la Tradition. Le Sceau de Dieu. Le Mode de Mi. MIHaEL et la MIH e LA. Les Mystères du double Univers. L'Ascension ; la Pentecôte. La communion des Ames. Action du Saint-Esprit. L'ARKA-METRA — Rappel de la Proto-Synthèse. L'œuvre de Krishna. Son Naturalisme. La lettre M. Les Castes. Prudence politique de l'Angleterre. Fondation de l'Université de Calcutta. Léon XIII et les Eglises d'Orient. Christianisation des Indes. Soudure du système de Krishna à la Proto-Synthèse. Zoroastre et Moïse. Etat de l'Homme réintégré. — Conclusion. — Réserves du christianisme opposées au Paganisme. Absence de direction dans l'Europe actuelle. Paganisme et Démocratie. Les Humanistes. La Souveraineté du peuple est-elle possible ? Rappel des Missions. Nos prévisions. La Sauvegarde. — Les Cycles millénaires. — Influence du Paganisme sur la Révolution Française. Dénouement de Charles de Secondat. — Notes sur la Tradition Cabalistique. — Description et Etude de l'Archéomètre. Eclaircissements Préliminaires. — La Parole et les Alphabets. — Le Planisphère Archéométrique. — L'Archéomètre Cosmologique. — La Parole et les Alphabets. — La Parole Théanthropologique. La Parole Andrologique et Cosmologique. La Parole-Théandrogologique. Le Sceau du Verbe. Ses traces dans la Triple Eglise Evangélique Moïsiacque, Patriarcale. Conséquences de sa Résurrection. L'Archéomètre Cosmologique. — Les triangles célestes. L'astronomie des Temples initiatiques de l'Antiquité. — Triangle du Verbe de Jésus. Trigone de la terre et de l'Immanation en Lui. Le Triangle de Jésus ou de la Terre des vivants. — Signification des Saints Anges. — Triangle de l'Agneau ou du Bélier. Trigone du Feu vivifiant. — L'Archéomètre et la tradition orientale. Les adaptations de l'Archéomètre. Architecture orientale et musicale. — Archéométrie Musicale des Langues Liturgiques. — Archéométrie Chronologique. Chronologie de la Parole Sacrée, les Trois Couleurs. L'Hexade des Solstices divins. — L'Hexade des Equinoxes Angéliques. La Synthèse ondulatoire complément de l'analyse par radiations. Chronométrie Archéométrale. Les Gammes et modes de la musique chromique ; Diatonie. Les Gammes et modes de la musique chromique : chromalisme et enhar. — Musique des Sons. — La Genèse et la Synthèse musicale. — La musique du Temps. Les sept règles sonométriques. Les sept modes. Le triple mode enharmonique des solstices du Verbe. Les carrés des sept intervalles, leur notation en chiffres. Nouvelle Ecriture cosmologique. Portée de sept lignes. Résumé.